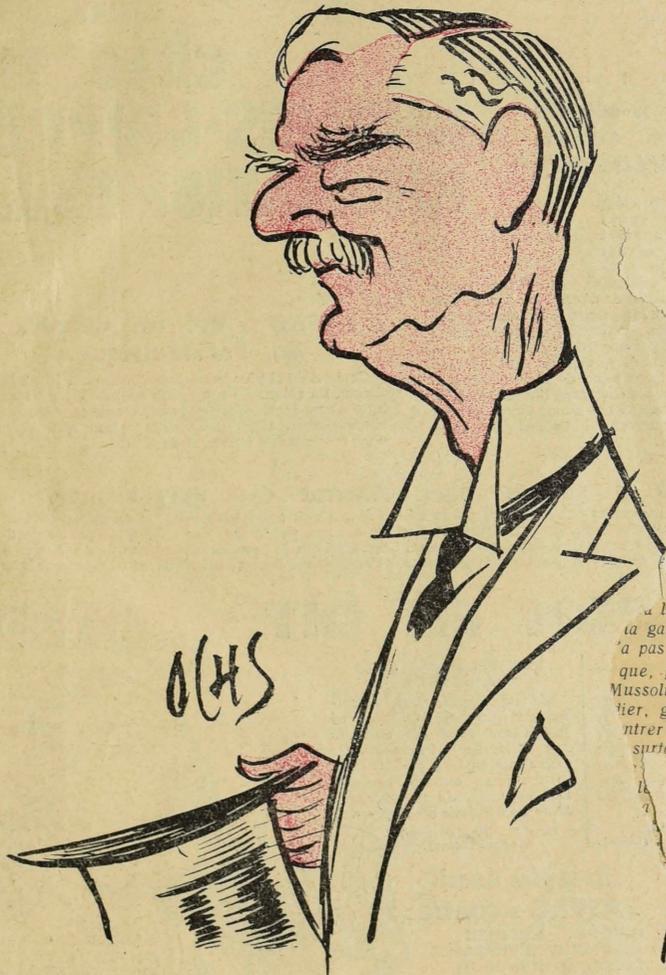


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET
RÉDACTEUR EN CHEF: DÉBÈRE LÉCLERCQ.



41

est un gêneur qui se
second un fou; ne faut
sauver l'honneur à soi

de louanges. Chantons
anne de reconnaissance.
s les cas, nous pouvons
pas aux petites nations
fiée la garde du traité
rédaction, d'ailleurs;
Big Four nous avaient
s regardait pas direc-
gistrer leurs décisions.
montrer plus jaloux des
grandes puissances qui en
auraient pu les assurer en
si elles s'y étaient prises à
politique « indépendante »,
ité, en empêchant le contact
es et allemandes, a été un des
bien possible. Et pourquoi ne
la nous permet de mettre une
et de donner à nos réservistes
leurs familles et à leurs affaires
la garde aux frontières, l'impression
a pas été inutile?

que, grâce aux négociateurs de Mu-
Mussolini « honnête courtier en Paix »,
tier, guerrier pacifique, à M. Hitler
ntre bon prince en n'exigeant pas la
surtout, bien entendu, à M. Cham-
en ville, d'un rameau d'olivier
en faisant
s sol-
rands
petite
les

M. Neville Chamberlain

Le sauveur de la paix!!...

Des FAITS au sujet du pouvoir d' « ASPRO » de chasser RHUMES-GRIPPE RHUMATISMES, etc

« Aspro » est un germicide et un anti-pyrétique.

ent s'expriment s. Pour vous, qu'aussitôt « pro » fait ment la tem- us les maladies qui s'accompa e. Deux tablettes d' « Aspro » prises dès rhume ou d'une grippe suppriment immé- te sensation de fièvre et de contracture, tablettes supplémentaires prises avec une u moment de se coucher procurent un spos, toute trace de refroidissement « Aspro » a débarrassé l'organisme, il , provoqué une douce transpiration, ; poisons ont été éliminés par les mil- peau.

2

« ASPRO » est un dissolvant de l'acide-urique.

Ceci est de la plus haute importance pour les rhuma- tisants. En raison de son action germicide, « Aspro » agit d'une façon drastique sur les causes mêmes du rhumatisme. C'est pour cette raison qu'« Aspro » donne un résultat rapide et durable.

« ASPRO » est le plus efficace des gargarismes.

découvertes ont démontré pourquoi « Aspro » agit remarquablement comme gargarisme. Gargarisez avec deux tablettes d'« Aspro » dans un peu d'eau, des milliers de petites parti- cules se déposent sur les parois de la gorge. C'est ainsi que le pouvoir antiseptique d'« Aspro » agit d'une façon permanente et active à l'endroit même où tant d'infections trouvent leur

ON EN DIT

ASPRO

Plus d'insomnies, grâce à « ASPRO »

Je ne saurais trop recom- mander votre remède. J'en ai fait usage pour des douleurs rhumatismales et insomnies. De même mes enfants, atteints d'un gros rhume, ont été soulagés tout de suite. Je ne puis que louer les bienfaits d'« Aspro ».

Mme S... (Croix-Rouge), Wegnez (Liège).

Essayez aussi

« ASPRO » contre:

- GRIPPE
- INSOMNIE
- LUMBAGO
- RHUMES
- GOUTTE
- SCIATIQUE
- DOULEURS
- NEVRITE
- NEURALGIES
- NERVOSITE
- MIGRAINES
- RHUMATISMES
- MAUX DE DENTS
- MENSTRUUELLES

une Maison S, Bruxelles.



GARGARISEZ-VOUS CHAQUE JOUR AVEC « ASPRO » ET METTEZ-VOUS A L'ABRI DES INFECTIONS.

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT - WILDEN - G. GARNIR - L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : ALBERT COLIN

RÉDACTEUR EN CHEF : DESIRÉ LEBLERG

ADMINISTRATION : 47, RUE DU HOUBLON, BRUX. REG. COMM. BRUX. N° 19917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	CHÈQUES-POSTAUX: 166.64 TÉLÉPHONES: ADMINISTRATION: 12.80.36 RÉDACTION: 12.77.08
	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	65.— 85.— 85 ou 120	33.— 45.— 45 ou 60	17.— 25.— 25 ou 35	

M. Neville Chamberlain

Nous nous demandions, dans notre dernier numéro, composé dans l'incertitude et l'anxiété, si M. Bénès serait la victime expiatoire de l'Europe ou le champion de ses libertés. Il acceptait les deux emplois puisqu'à la suite de la note franco-anglaise, il s'était résigné à abandonner le territoire des Sudètes et que, d'autre part, sa vaillante armée, l'arme au pied, s'appêtait à faire payer très cher sa conquête à l'envahisseur si celui-ci se décidait à employer la violence.

C'était à l'Europe — ou plutôt à ces grandes puissances qui en ont assumé la direction, sans demander leur avis aux petites — à choisir. L'Europe a choisi. Elle a préféré offrir une victime expiatoire au Moloch germanique ou plutôt à ce vieux Wotan qui remplacera un de ces jours, dans les églises du Reich, le vieux « Bon Dieu » de Guillaume II, suspect de « non aryane » — que de se ranger derrière un champion qui risquait de l'engager dans de dangereuses aventures. C'était peut-être la sagesse, mais...

???

C'est le doux M. Neville Chamberlain qui a conduit avec une onction toute sacerdotale la victime à l'autel, en la parant des bandelettes sacrées de son idéalisme et de son éloquence et en chantant l'hymne à la Paix. Et comme le dieu Mars irrité, ou plutôt son serviteur Adolf Hitler, a accepté le sacrifice, cette bonne vieille Europe entonne le los du grand prêtre et des autres servants du culte, le signor Mussolini et M. Daladier, à qui le maréchal Goering, qui doit s'y connaître, a donné un certificat de loyauté. La paix! la paix! Nous avons la paix grâce à M. Neville Chamberlain, à sa ténacité pacifique, à son avion, à son parapluie, à son éloquence, à son grand cœur. La France veut lui offrir, à l'initiative de Paris-Soir, la Maison de la Paix; la Suède, le prix Nobel. Les mères anglaises lui tendent leurs enfants à bénir, l'Allemagne l'acclame, comme elle acclame aussi M. Daladier d'ailleurs. Il y a bien ce M. Duff Cooper qui, trouvant que l'on n'aurait pas dû capituler aussi vite, a donné sa démission. Il y a bien ce lieutenant tchèque qui, avec trois ou quatre soldats, s'est barricadé dans une maison et s'est mis à tirer sur les envahisseurs pacifiques et dûment autori-

sés de son pays, mais le premier est un gêneur qui se fera traiter de belliciste, et le second un fou; ne faut-il pas être fou pour essayer de sauver l'honneur à soi tout seul?

Joignons-nous à ce concert de louanges. Chantons notre petit couplet dans cet hymne de reconnaissance. Nous autres, Belges, dans tous les cas, nous pouvons le faire sans remords. Ce n'est pas aux petites nations comme la nôtre qu'avait été confiée la garde du traité de Versailles, non plus que sa rédaction, d'ailleurs; puissance à intérêts limités, le Big Four nous avaient fait savoir que, pour ce qui nous regardait pas directement, nous n'avions qu'à enregistrer leurs décisions. Ce n'est pas à nous à nous montrer plus jaloux des libertés de l'Europe que les grandes puissances qui en assumaient la défense et qui auraient pu les assurer en même temps que la paix si elles s'y étaient prises à temps. On dit que notre politique « indépendante », c'est-à-dire notre neutralité, en empêchant le contact entre les armées françaises et allemandes, a été un des facteurs de la paix. C'est bien possible. Et pourquoi ne pas le dire puisque cela nous permet de mettre une plume à notre chapeau et de donner à nos réservistes qui ont été arrachés à leurs familles et à leurs affaires pour aller monter la garde aux frontières, l'impression que ce sacrifice n'a pas été inutile?

Toujours est-il que, grâce aux négociateurs de Munich, grâce à M. Mussolini « honnête courtier en Paix », grâce à M. Daladier, guerrier pacifique, à M. Hitler qui a daigné se montrer bon prince en n'exigeant pas la tête des vaincus et surtout, bien entendu, à M. Chamberlain qui volant de ville en ville, son rameau d'olivier à la main, a trouvé le terrain de conciliation en faisant taire héroïquement sa pitié pour les victimes, nos soldats peuvent donc rentrer dans leurs foyers, nos grands magasins récupérer leurs camions et notre bonne petite vie à peine troublée par les querelles linguistiques, les élections communales, la question de l'Albertine, pourra reprendre comme par le passé.

Nos amis français aussi respirent et chantent pour cela les louanges du sauveur de la paix mais, comme a dit un de leurs hommes d'Etat, leur soulagement est



GLACES DE SÉCURITÉ

S A. GLACERIES REUNIES, à JEMEPPE-SUR-SAMBRE

AGENCI EXCLUSIF POUR TOUS PAYS: UNION COMMERCIALE DES GLACERIES BELGES, S. A.
81, CHAUSSEE DE CHARLEROI — BRUXELLES



mêlé d'un peu de honte et même de remords. C'est assurément sans fierté qu'ils écoutent les échos de Prague. Nous, nous pouvons nous réjouir sans aucune nuance de remords. Nous n'avons été pour rien dans la création de la Tchécoslovaquie, nous n'avons avec elle aucun traité d'assistance mutuelle. Nous nous disons bien que ce qui vient de se passer n'a rien de très rassurant pour les petites puissances et que si l'Allemagne s'avaisait, par exemple, de réclamer Eupen et Malmédy ou le petit morceau de son Afrique orientale que nous gouvernons en vertu d'un mandat de la S. D. N., la France et l'Angleterre nous inviteraient à imiter la Tchécoslovaquie et à nous incliner avec une grande dignité. Mais quoi ? Nous n'y pouvons rien. Et puis à chaque jour suffit sa peine. Respirons donc sans regrets ni remords. Célébrons avec un enthousiasme réticent M. Neville Chamberlain. Joignons-nous à ceux qui veulent le proposer pour le prix Nobel. Donnons son nom à une rue et même — pourquoi pas ? — élevons-lui un monument à côté de celui des soldats anglais, nos compagnons d'armes de 1914... Prenons place dans le concert universel d'actions de grâce.

???

Mais les Britanniques, que disent-ils ?

Certes, ils ont fait à M. Neville Chamberlain un accueil triomphal. Les mères anglaises ont pleuré de joie en le voyant rapporter la paix dans les plis de son manteau. Il nous a parlé avec une émotion charmante des lettres d'encouragement qu'il avait reçues. Partie

Théâtre Royal de la Monnaie

Spectacles du 15 au 15 octobre 1938

Samedi 1^{er} : MIGNONNETTE.
Mes L. Mertens, Y. Ysaye, D. Bréjis, MM. D'Arkor, Resnik, Mascotty.
Dimanche 2, en matinée : GUILLAUME TELL.
Mmes Kenaudin, Denis, Strad, M. Caujolle, Richard, Demoulin, Resnik, Claudel, Paray, M. de Sales.
En soirée : ZAMPA.
Mme Yv. Ysaye, Lamprenne, M. Colonne, Claudel, Piergly, Delmarche. — Et le ballet EN BESSARABIE.
Lundi 3 : LA BOHEME.
Mes Yv. Ysaye, Derval, MM. De Guyse, Toutenel, Wilkin, Resnik.
Et le ballet LE CAPRICE ESPAGNOL.
Mardi 4 : MANON LESCAUT (reprise).
Mme D. Bréjis, MM. D'Arkor, Delmarche, Toutenel.
Et le ballet LE BOLERO.
Mercredi 5 : FAUST.
Mme Boons, MM. Lema, Van Obbergh, Mancel.
Judi 6 : Mme BUTERFLY.
Mmes Yv. Ysaye, Denis, MM. Bricout, Andrien.
Et le ballet EN BESSARABIE.
Vendredi 7 : GUILLAUME TELL.
(Même distribution que le Dimanche 2, en matinée. Voir ci-dessus.)
Samedi 8 : LA TRAVIATA.
Mme Clara Clairbert, MM. De Guyse, Colonne.
Et le ballet CONTES DE FEES.
Dimanche 9, en matinée : MANON LESCAUT.
(Même distribution que le Mardi 4. (Voir ci-dessus.)
Et le ballet LE BOLERO.
En soirée : CAVALLERIA RUSTICANA
Mmes Renaudin, Lamprenne, MM. Bricout, Mancel, et LE JOUGLEUR DE NOTRE-DAME.
MM. Claudel, Colonne, Resnik.
Lundi 10 : ZAMPA.
(Même distribution que le Dimanche 2, en soirée. Voir ci-dessus.)
Et le ballet EN BESSARABIE.
Mardi 11 : SI J'ETAIS ROI.
Mes Cl. Clairbert, Denis, MM. D'Arkor, Andrien, Paray, Régis, Boyer.
Mercredi 12 : L'AFRICAIN.
Mes Poons, Yv. Ysaye, MM. Caujolle, Mancel, Demoulin.
Judi 13 : MANON LESCAUT.
(Même distribution que le Mardi 4. Voir ci-dessus.)
Et le ballet LE BOLERO.
Vendredi 14 : THAIS.
Mme Hilda Nys, MM. Richard, De Guyse.
Samedi 15 : CARMEN.
Mes L. Mertens, D. Bréjis, MM. Bricout, Richard.
Dimanche 16, en matinée : ZAMPA.
(Même distribution que le Dimanche 2, en soirée. Voir ci-dessus.)
Et le ballet EN BESSARABIE.
En soirée : GUILLAUME TELL.
(Même distribution que le Dimanche 2, en matinée. Voir ci-dessus.)

Avis aux Habités des Premières Places.

Profitez de la réduction de 10 frs par place en vous procurant un carnet de dix coupons à 250 frs pour les fauteuils d'orchestre et les premières loges de face, ou un carnet de dix coupons à 200 frs pour les premières loges de côté, les baignoires, le balcon et le parquet.

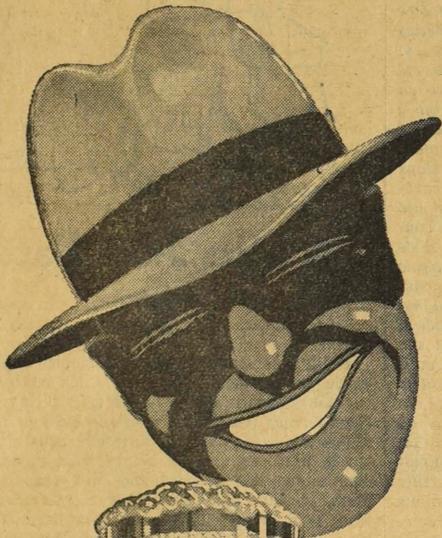
de Munich, passant par Berlin, par Paris, par Rome et même par Bruxelles, une immense acclamation à accompagné le sauveur de la paix pour s'épanouir à Londres en un magnifique cri de gratitude ; mais aussitôt, tandis qu'à Paris la réflexion des politiques mettait un frein à l'enthousiasme des foules, la démission de M. Duff Cooper, premier lord de l'Amirauté, apparaissait, quoi qu'on dise, comme le coup de sifflet qui retentit tout à coup derrière le char du triomphateur. N'était-ce pas l'expression du regret, du remords et de l'inquiétude d'une partie de l'opinion britannique ?

Assurément, l'Angleterre n'avait pas, vis-à-vis de la Tchécoslovaquie, les mêmes engagements que la France, mais en lui envoyant lord Runciman qui lui a si bien prêché la sagesse, puis la résignation et le renoncement, elle avait tout de même contracté envers elle certaines obligations. Et puis il y a autre chose derrière la démission de M. Duff Cooper. Il y a le rappel d'une tradition avec laquelle il se pourrait bien que, sans s'en douter, l'excellent M. Neville Chamberlain ait brusquement rompu.

Aussitôt après la conclusion de l'accord, quand la paix du monde eût été assurée par les quatre augures réunis à Munich, M. Chamberlain eut une conversation particulière avec le Führer, d'où sortit un magnifique communiqué d'après lequel l'Allemagne et l'Angleterre décidaient, conformément au pacte Briand-Kellog dont il n'avait du reste pas été question, de ne jamais recourir aux armes pour régler leurs différends. Quelle nouvelle victoire de l'esprit pacifique, n'est-ce pas ! Mais qu'est-ce à dire ? Si demain l'Allemagne réclame des colonies, l'Angleterre va-t-elle, par voie de négociation amicale, lui céder quelques-unes de ses colonies ou... celles des autres ? Et si l'Allemagne attaque la France ou la Belgique, ou le Luxembourg, histoire de récupérer quelques Allemands qui languissent encore en dehors des frontières du Reich, l'Angleterre va-t-elle s'incliner ? Depuis Henri VIII, elle suivait à l'égard du continent une politique invariable. Elle combattait ouvertement ou sourdement la puissance qui menaçait de dominer les autres. Cromwell a été l'allié de Mazarin contre l'Empire des Habsbourg. C'est Guillaume III et la reine Anne, servie par le fondateur de la maison de Churchill, qui abattit Louis XIV et, sans le Royaume-Uni, Napoléon fût sans doute arrivé à créer l'Europe française dont il avait rêvé, ainsi qu'il le confesse dans le Mémorial de Sainte-Hélène. C'est pour échapper au pangermanisme d'autre part que de 1914 à 1918 les armées britanniques, appuyées par les Dominions, se rangèrent aux côtés de la France. Or, que signifierait le pacte d'amitié que M. Neville Chamberlain aurait offert au Führer triomphant, (M. Chamberlain a démenti depuis), sinon la reconnaissance de l'hégémonie allemande en Europe centrale pour ne pas dire dans l'Europe entière ? L'Angleterre d'autrefois combattait systématiquement le plus fort ; l'Angleterre d'aujourd'hui solliciterait son alliance et avec une hâte un peu indécise, il faut bien le dire. N'est-ce pas contre cet abandon d'une tradition politique séculaire que protesterait M. Duff Cooper, représentant d'une jeune génération qui se refuse à mettre la paix au-dessus de tout et à n'importe quel prix ? En vérité, M. Neville Chamberlain, aussi bien que M. Daladier, ne devrait-il pas avoir le triomphe modeste !

???

L'autre nous-même qui regarde par-dessus notre épaule tandis que nous écrivons, nous arrête : « Voyons, dit-il, pourquoi tant d'amertume et de pessimisme ? M. Chamberlain et les trois autres de Munich nous



*Buvez la plus
savoureuse
et la plus
rafraîchissante
des bières*

la meilleure!

EXPORT VANDENHEUVEL

ANC. Bries

& Cie Sté Ame

ont donné la paix. C'est énorme. Et cela mérite toutes les louanges. Vous dites : qu'est-ce que la paix sans la justice et sans l'honneur ? Idéologie périmée, mon cher. Songez à ce qu'eût été la guerre, une guerre qu'il eût été impossible de localiser, qui eût amené le massacre de millions d'innocents, la destruction des plus belles capitales, la volatilisation d'incalculables richesses. L'Allemagne, à la longue, eût très probablement été vaincue ; elle eût eu le monde contre elle comme en 1914 et son esprit de domination eût été détruit à jamais, mais à quel prix ? La victoire n'eût pas été seulement celle de l'Occident civilisé contre le national-socialisme niveleur, mais aussi celle du monde slave sur le monde germanique et cela se serait nécessairement traduit par la bolchevisation d'une bonne moitié de l'Europe, en attendant l'autre. La politique consiste, entre deux maux, à choisir le moindre. C'est ce qu'ont fait les quatre de Munich. La Tchécoslovaquie paie les frais de l'arrangement. C'est fort injuste. D'accord, mais ce n'est pas la première fois dans l'histoire qu'un petit peuple est sacrifié à l'intérêt général. Tressons-lui des couronnes, inclinons-nous devant son sacrifice noblement accepté, mais reconnaissons qu'il était devenu indispensable. La Tchécoslovaquie était la clef de voûte du système politique issu du traité de Versailles. Ce traité était mauvais, tout le monde ou peu s'en faut le reconnaît aujourd'hui. Le détruisant sans coup férir, l'Allemagne a obtenu un succès diplomatique sans précédent. Elle a triomphé par sa seule masse, par la forte cohésion d'un régime qui nous paraît odieux, à nous, mais qui semble lui convenir, et ce succès nous impose une nouvelle organisation de l'Europe. Pourquoi ne pas nous y atteler en faisant table rase du passé ? La grande Allemagne s'est constituée ; c'est un fait et si nous, les vainqueurs de 1918, nous n'avons pas su l'empêcher, nous n'avons qu'à nous en prendre à nous-mêmes. Acceptons-en les conséquences ; nos actes nous suivent. Gavée maintenant, l'Allemagne hitlérienne se dit satisfaite, elle aurait tout intérêt à l'être ; acceptons-en l'augure. Elle est devenue une grande puissance, peut-être la plus grande puissance, c'est amer pour ceux qui l'avaient vaincue en 1918 et qui avaient voulu lui faire expier son crime de 1914, mais il n'y a plus moyen de la réduire, sinon de lui faire une guerre sans merci. Quelle est la nation qui voudrait, qui oserait en prendre l'initiative ? Cessons donc de récriminer, essayons de collaborer. C'est ce qu'a voulu M. Neville Chamberlain ; s'il réussit, ce sera un précurseur. »

Et voilà l'autre aspect de la question. La politique et la morale appartiennent à deux plans parallèles. Ils ne se rencontrent jamais.

LIRE DANS CE NUMERO :

Les Miettes de la Semaine	3341
La colombe de la paix présentée à la Chambre	3364
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux	3369
T. S. F.	3379
Saumon et bougies, sketch inédit	3380
Le Bois Sacré	3382
Petites considérations distinguées et féroces	3384
Congo-Cocktail	3385
Le Coin des Math	3386
Blanc et Noir ou « Pourquoi Pas ? » au cinéma	3387
Echec à la Dame	3393
On nous écrit	3396
Le Coin du Pion	3404
Correspondance du Pion	3405
Retour d'Italie	3406



A Miss Jean Batten aviatrice

Un petit papier s'échappa du monoplan argenté, chargé de gloire, dans lequel vous alliez quitter la Belgique sous l'escorte d'honneur de trois avions de chasse. Nous l'avons ramassé. Il était adressé à « Monsieur le Ministre », sans plus, de sorte que nous n'avons su à qui le transmettre. Puis quinze jours passèrent, pendant lesquels des préoccupations plus graves nous assaillirent. Aujourd'hui l'idée nous est venue de publier votre petit mot : tous les ministres lisent « Pourquoi Pas ? » de sorte que celui à qui la lettre était destinée en prendra certainement connaissance...

« J'hésite à vous écrire, Monsieur le Ministre. Mon français est pauvre et beaucoup d'aviateurs qui viennent vous voir vous expliquent, bien mieux, les mêmes choses que moi. Mais on a été si gentil pour moi pendant tout mon séjour à Bruxelles que je ne pouvais pas partir sans vous remercier.

Outre ma reconnaissance pour la cordialité de l'accueil qui me fut fait, il me faut aussi vous exprimer mon admiration pour votre organisation. La notion d'aérodrome, telle qu'elle est appliquée chez vous, est une vraie trouvaille d'originalité, de goût et de propagande. J'ai tenu à m'en imprégner pendant ces quelques jours si agréables, pour en rapporter quelques éléments dans mon pays.

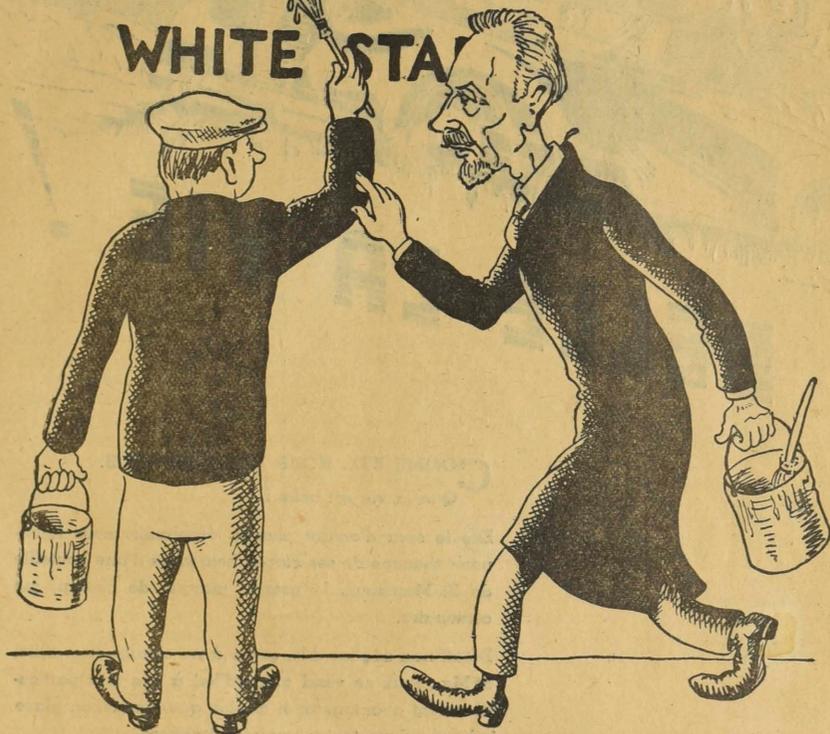
Même avant l'atterrissage, on se rend compte qu'on n'est pas en présence d'un aérodrome ordinaire. On aperçoit, dès qu'on approche du sol, une infinité de trous ingénieusement aménagés. Que de trous, Monsieur le Ministre, que de trous ! Il semble qu'on soit parvenu à concentrer dans la plaine de Haren tous les trous du voisinage. C'est magnifique. Je me rappelle mon vol au-dessus de la mer de Timor : une vague, un écueil ; un écueil, une vague. Ici, c'est presque la même chose : un trou, de l'herbe ; de l'herbe, un trou.

Cela, c'est l'organisation matérielle. Mais il y a aussi la recherche psychologique. Une nécropole borde votre plaine. Par un rapprochement délicat, vous avez voulu placer le cimetière des trains d'atterrissage à côté du champ de repos des humains.

Je n'ai qu'une petite critique à formuler au sujet de cet admirable ensemble. Sur cette plaine — cette morne plaine où l'on doit parfois évoquer Waterloo — on voit de temps en temps quelques hommes apporter du sable et le verser dans les trous.

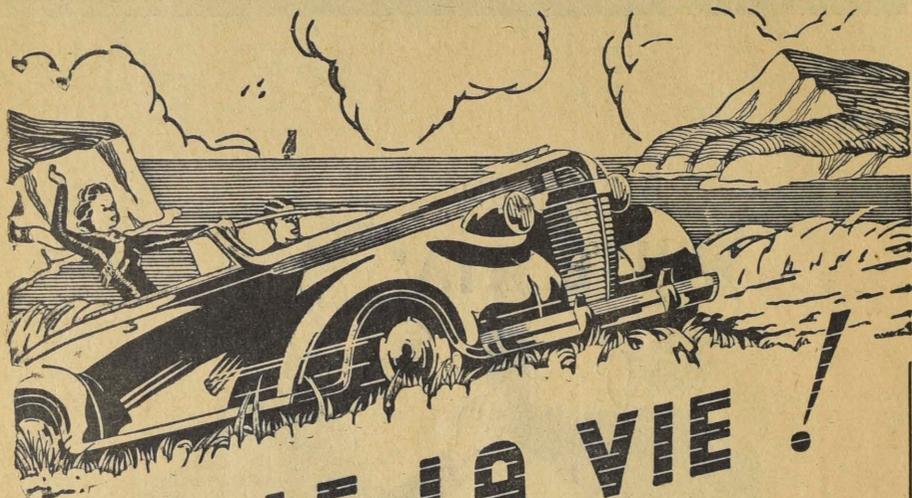
Dostofewsky, dans ses souvenirs du baigne, conte que le châtement qui rend fou le plus vite un condamné, consiste à lui faire transporter un tas de sable d'un en-

BUVEZ UN
WHITE STAR



LES BARBOUILLEURS

— Non, non, pas celle-là, voyons, c'est le nom
d'une bière renommée, la meilleure du monde.



BELLE LA VIE !

COMME EUX, NOUS VOILA REPARTIS.
Que la vie est belle !

Elle le sera d'autant plus si, désormais, nous jalonnons chacune de ses étapes heureuses d'une bouteille de St-Marceaux, la grande marque de champagne centenaire.

Détail non négligeable, grâce à un change favorable, St-Marceaux se vend aujourd'hui à des prix particulièrement avantageux et a, plus que jamais, sa place indiquée dans toutes vos réjouissances.

S^T MARCEAUX

GROS :

A. & E. VAN DEN HOVE & C^{ie}
29-35, CH. DE WAVRE, BRUXELLES
TELEPHONE : 12.46.71 & 11.72.72



droit à un second, puis du second au premier, et ainsi de suite. L'homme devient fou devant l'inutilité de son effort. Ici les hommes n'exécutent que la première partie du travail, la seconde étant réservée aux avions militaires qui, de leur béquille, renvoient aussitôt le sable à son lieu d'origine. Franchement, voulez-vous rendre déments ces inoffensifs prolétaires ?

On m'a dit que vous alliez tripler l'aérodrome. Excellente idée. Mais, je vous en supplie, n'oubliez pas de tripler les trous.

J'ai tenu à me renseigner, car je voulais rapporter chez moi une étude complète. J'ai voulu savoir qui assume l'entretien des trous, qui dirige la politique des trous. Les civils ou les militaires ? les Travaux Publics ou les Transports ? Impossible d'obtenir une réponse et je crois que cela est prudent. Car si l'on connaissait l'homme responsable, il succomberait rapidement sous le poids de la reconnaissance publique.

On n'accumule d'ailleurs pas que les trous à Evere : on y accumule aussi les avions. Avions militaires, avions de ligne, avions de tourisme, toute la lyre ! Au moment où je suis arrivée, je me suis demandé s'il y avait danger d'atterrir et si toutes ces machines n'avaient pas pris l'air uniquement pour m'en empêcher. Je me suis, quelques minutes plus tard, rendu compte qu'il n'en était rien et que pilotes civils débutants comme militaires aguerris s'ébattaient dans le voisinage des avions de ligne avec une familiarité émouvante, que doivent certainement goûter les passagers.

Ce qui est exquivement compris aussi, c'est l'accès au champ d'aviation. En l'air, j'ai mis deux minutes pour aller de Haren à la Gare du Nord. Il paraît qu'il en faut vingt en auto, quand la route n'est pas trop encombrée. Et cela est délicieux. Vous avez voulu conserver à ce site sa couleur locale, le garder aussi séparé que possible de la grande ville ; en un mot, rendre absolument complète pour le voyageur abordable à Haren l'impression qu'il n'atterrit pas dans une capitale. C'est charmant. Un de mes compatriotes, rencontré à Bruxelles, prétend que c'est une « damned nuisance ». Mais c'est un garçon mal élevé, qui ne comprend rien à la poésie rurale.

Si j'ai oublié quelque chose dans mes appréciations élogieuses, Monsieur le Ministre, vous seriez terriblement aimable de me le signaler. Je voudrais tant faire comprendre à mes compatriotes de Nouvelle-Zélande combien nous sommes loin de votre civilisation ! Quand nous construisons un aérodrome, nous le relient à la ville par des voies aussi larges que possible. Et quand des trous s'y forment, savez-vous ce que nous faisons ? Vous ne l'imaginerez pas : nous les remplaçons bêtement par des pistes en béton !

Je vous prie d'accepter, Monsieur le Ministre, avec mes félicitations renouvelées, l'assurance de ma haute considération.

Jean B. »

Eh bien ! petite Jean, il n'est pas si mal que ça, votre petit papier. Votre français n'est pas « pauvre » du tout. Il est plus riche que celui de maint cabinet ministériel. Il se dégage de votre lettre un parfum de naïveté rafraîchissant et que nous qualifierons de virginal. Vous craigniez qu'elle fût inutile, car le Ministre voit, disiez-vous, beaucoup d'aviateurs. Mais non, il n'en voit pas, il n'a pas le temps : il doit voir ses fonctionnaires. Aussi sommes-nous certains qu'il accueillera avec joie votre mot, car celui-ci lui apportera en cinq minutes, au sujet de l'aérodrome bruxellois, plus de données précises que ses services ne lui en auront fourni en cinq mois.



La semaine historique

S'il y a des gens que cela peut consoler des mauvais moments qu'ils viennent de passer, disons-leur qu'ils ont vécu une semaine historique. Depuis 1914, jamais l'humanité tout entière n'a été plus près d'une catastrophe que d'aucuns considéraient comme la fin du monde. On pensait à l'Apocalypse, aux quatre cavaliers, à l'Antéchrist que l'on voyait, bien entendu, sous les traits du chancelier Hitler.

Reconnaissons-le, mercredi, à midi nous pensions bien, comme tout le monde — sauf ceux qui se vantent après coup d'avoir toujours été d'un imperturbable optimisme — que le sort en était jeté et qu'il fallait s'attendre au pire. A Bruxelles, cette atmosphère de mobilisation générale, ces attroupements devant les casernes, la file des faiseurs de provisions devant les épiceries, les motos militaires sillonnant les rues à toute allure, tout cela n'était pas fait pour calmer les nerfs. Et puis, on racontait des histoires à moitié vraies ou du moins fortement exagérées : Paris totalement évacué, les Londoniens pourvus de masques à gaz, la mobilisation allemande...

Cependant, à midi, un de nos collaborateurs parisiens nous téléphonait : « Logiquement parlant, il n'y a plus d'espoir. Nous avons à peu près tout cédé, la Tchécoslovaquie a tout accepté, comme la Serbie en 1914 mais il semble bien qu'Hitler, pour des raisons qu'on ignore, veuille absolument la guerre. Et cependant, il me semble qu'il y a du nouveau dans l'air. Il y a des allées et venues au ministère des Affaires étrangères et au ministère de la Guerre. On dirait qu'il y a quelque chose qui se prépare. On ne sait pas quoi, mais on s'attend à un coup de théâtre... »

A trois heures, le coup de théâtre avait éclaté, l'entrevue de Munich était décidée et, tout à coup, tout le monde eut l'impression que la catastrophe était conjurée : la guerre de Troie n'aurait pas lieu.

INSTITUT DE BEAUTE DE BRUXELLES

40, rue de Malines, Polls, verrues, taches de rousseur, de vin, acné, peau grasse, cicatrices, cure en 3 séances. CHIRURGIE ESTHETIQUE : seins, nez, oreilles, bajoues.

Soulagement

Ce fut un immense soulagement. Tout à coup, les visages se détendaient, le sourire revenait sur les lèvres. On avait l'impression d'avoir échappé à un péril mortel. On avait envie de s'embrasser et c'est ce qui explique le mouvement de gratitude un peu absurde qui s'est porté, non seulement sur M. Neville Chamberlain, mais sur les quatre négociateurs. On a acclamé M. Daladier à Munich, peut-être par ordre mais tout de même... On aurait peut-être acclamé Hitler à Paris.

Depuis, on a réfléchi. On a compris que si Berlin peut considérer que le Führer tient la victoire, on ne doit pas voisiner ni à Paris, ni à Londres, ni même à Rome En réalité, les acclamations dont les négociateurs de Munich ont été l'objet sont un peu exagérées, mais il faut tenir compte de cette détente des nerfs.

Pour votre santé

quelques jours à la mer au Links Hotel vous feront le plus grand bien. Restaurant à la carte renommé. Prix de pension très modérés. Orientation Sud. Garage. Tél. : 618.73.

BUSS POUR CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

Le rôle de Mussolini

Tâchons de reconstituer dans leur ordre chronologique les événements de cette semaine historique.

Il faut convenir que dans les deux derniers jours de la crise, M. Mussolini a manœuvré remarquablement ou plutôt qu'avec une audace et une sûreté de main étonnantes il a su saisir la chance inespérée qui s'offrait à lui.

Jusqu'à là il avait, comme on dit, « nagé » et même assez lamentablement. Il était toujours manifestement à la suite. Il s'essouffait à essayer de courir après le Führer pour l'encourager, le soutenir, alors que l'autre n'en avait nul besoin et ne se gênait pas pour le montrer. En huit jours, Mussolini n'avait pas prononcé moins de huit discours plus ou moins incohérents, d'une basse brutalité de forme à laquelle il ne nous avait pas accoutumés et d'une étonnante faiblesse de fond.

Et personne ne prêtait la moindre attention à ces attitudes matamoresques. En effet, il n'avait pas osé mobiliser et on savait parfaitement pourquoi le roi Victor-Emmanuel, conscient de la formidable impopularité d'une guerre « pour les Sudètes », s'y était opposé, on raconte même qu'il avait menacé d'abdiquer. Sans doute, la population, morne et résignée, ne se serait pas rebelle — toute révolte est impossible en Italie — mais elle n'eût fourni à l'armée qu'un matériel humain de très médiocre qualité. La guerre est toujours impopulaire en Italie; malgré toutes les excitations antifrançaises, une guerre contre la France en ce moment-ci l'eût été particulièrement et un nouveau Caporetto eût été fort à craindre.

Du nouveau pour les SOURDS !

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus puissants que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B », Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 35, boul. Bischoffsheim, Brux. Tél. 17.57.44.

Les angoisses du Duce

Ces inquiétudes d'ordre militaire traversèrent-elles le cerveau du Duce ? Il n'en a bien entendu fait confiance à personne, mais on savait parfaitement à Rome qu'il avait des préoccupations d'un tout autre ordre. Il ne pouvait ignorer les difficultés économiques et financières auxquelles se heurterait infailliblement une entrée en guerre de l'Italie avec et pour l'Allemagne. Et, après avoir hautement appuyé les revendications de son puissant partenaire, le Duce s'inquiétait, naturellement des conséquences qu'elles entraîneraient fatalement pour son pays, à partir du moment où le bluff allemand risquerait de déclencher l'irréparable.

Ce moment vint, semble-t-il, dans la soirée de mardi lorsqu'à Londres le Foreign Office publia la déclaration qui promettait l'intervention britannique aux côtés de la France et de la Russie en cas de guerre générale. Le ton mineur immédiatement adopté par la presse fasciste dans ces derniers jours, reflétait toute la mesure des préoccupations gouvernementales. Derrière l'indifférence du public, l'angoisse des milieux informés commençait à percer, avec la conscience de l'impossibilité matérielle de soutenir une lutte de longue durée dans la désaffection nationale grandissante.

Les effets de la démobilisation

L'orchestre Candrix est de nouveau au complet à
L'HEURE BLEUE 3, RUE DE L'ÉVÊQUE
Y A D'LA JOIE

PHARE Hôtel-Rest. Menus à 14 et 20 francs et à la carte. — 263, Bd. Gén. Jacques. Près du Bois.

Coup de théâtre

C'est alors que se produisit le coup de théâtre sous la forme d'une demande d'audience de lord Perth au comte Ciano. On raconte que la demande d'intervention que M. Chamberlain introduisait auprès du Duce par le canal de son ambassadeur était accompagnée d'une offre d'emprunt fort généreuse. C'est fort probable et certains indices nous font croire que c'est exact, mais ce coup de main financier n'était pas indispensable. M. Mussolini vit tout de suite, en effet, dans la démarche britannique une occasion inespérée pour lui de faire une magnifique rentrée en scène tout en écartant le spectre de la guerre qui lui causait tant d'angoisse. Il devenait l'arbitre, le grand artisan de la paix, le bon Européen. Il pouvait espérer ressusciter son fameux pacte à quatre et, enfin, apparaître comme le haut protecteur des minorités hongroises et polonaises. Enfin, dans une conversation générale où la Russie soviétique était sur le point d'intervenir, l'Italie prenait sa place!

Aussi pas une minute ne fut-elle perdue. Coup de téléphone pathétique au Führer, appel à l'amitié, à la solidarité des dictatures. Et cela tombait très bien, au moment précis où Hitler lui-même, se sentant trop engagé, souhaitait un arrangement.

Dès lors, tout était sauvé. Les bons apôtres se découraient des trésors d'humanité. La proposition Chamberlain d'une nouvelle négociation directe où, cette fois, la France devait être partie, était acceptée et elle ne pouvait pas ne pas aboutir.

G. Devis & Fils POUR VOTRE CUISINE
Charbons et cokes POUR VOTRE CHAUFFAGE

L'entrevue de Munich

Nous n'avons certes pas la prétention d'être à même, telle une Madame Geneviève Tabouis, de relater, minute par minute, geste par geste, les phases de l'entrevue, désormais fameuse qui réunit à Munich, le 30 septembre, M. Chamberlain, M. Daladier, le Führer et le Duce. Mais toutefois, nous pouvons affirmer, car nous le tenons de source sûre, que cette conférence qui devait finalement éloigner de l'Europe une guerre imminente, débuta fort mal.

Le Chancelier Hitler, — c'est chez lui une habitude, peut-être même un procédé, affirment ceux-là qui étudièrent les précédentes « entretiens historiques » — le Chancelier Hitler donc se montra dès l'abord catégorique et cassant. Il prit le premier la parole et parla longuement très longuement. Et lorsqu'il se tut, il était impossible d'entrevoir la moindre possibilité de compromis. Alors le Président du Conseil français se leva. Il était calme.

— « Puisqu'il en est ainsi, dit-il seulement, je n'ai plus qu'à m'en aller. Mais je tiens à dire auparavant que la France est prête... ».

On fit asséoir M. Daladier. Et les négociations proprement dites commencèrent, qui aboutirent au résultat que l'on sait.

Ce sont décidément

de grands artistes que Jean Omer et Coleman Hawkins, dont la maîtrise combinée donne aux soirées du Bœuf sur le Toit un cachet inégalé. 3e, rue du Bastion. Tél. 11.95.23.

M. Daladier a tout pour plaire aux Allemands

Aussi bien, M. Daladier est-il, de tous les hommes politiques français, celui qui réunit le plus de chances de s'entendre avec les Allemands. D'abord l'actuel Président du Conseil n'a-t-il pas toujours milité pour un rapproche-

Rien n'est si BON qu'un **AMER SIMON**

ment entre les deux nations? Et puis il a sa légende bien faite pour toucher le côté sentimental du caractère germanique. Fils d'un humble boulanger méridional, professeur agrégé avant de devenir homme d'Etat, il s'est « élevé à la force du poignet » Ses brillants services de guerre — sergent à la mobilisation, il commandait en 1918 une compagnie d'Infanterie — sont de nature aussi à être appréciés d'un peuple militariste. Dirons-nous enfin que son masque puissant de Français de pure race doit plaire aux Allemands.

Toujours est-il que l'entrevue de Munich si mal commencée se poursuit donc bientôt sur un tout autre ton. Incontestablement le Chancelier Hitler avait été favorablement impressionné par la froide assurance de M. Daladier. Celui-ci, d'autre part, a acquis la certitude que cette mystique germanique dont on parle tant depuis quelques mois, est une réalité comme la flamme avec laquelle le Chancelier du III^{ème} Reich s'en fit le grand prêtre. Et cette prise de contact entre les deux hommes, approfondie pendant une journée de délibérations serrées, est peut-être de bon augure pour un éventuel rapprochement entre la France et l'Allemagne.

«READY» Spécialiste de la chemise d'homme
Prix et qualité imbattables.
15, rue Zérézo, 15 (NORD)

La modération du maréchal Goering

Donc le Chancelier Hitler dès lors s'exprima en termes nets évidemment, mais sur un ton modéré. M. Mussolini paraît-il, parla peu. Mais il ne se départit pas, devant cet auditoire choisi et étranger, racontent ceux qui assistèrent aux entretiens, de certaines attitudes un peu théâtrales, incontestablement, dont il est coutumier lors de ses discours grandioses adressés aux italiens, du haut de quelque tribune photogénique.

Le maréchal Goering a fait la conquête des personnalités françaises présentes à Munich. Elles s'accordent à souligner son amabilité, sa gentillesse même. Et, ce qui est plus important, elles tiennent maintenant pour exacts les bruits en circulation depuis quelque temps déjà et qui signalent que le Maréchal de l'air allemand, nonobstant ses discours souvent incendiaires, joue auprès de son Führer un rôle modérateur...

JEAN POL TAILLEUR 56, rue de Namur
25, rue Marché-aux-Herbes
ses costumes et pardessus sur mesure à partir de 650 francs.

Rapprochement gastronomique

Écrivons maintenant cette anecdote à la petite histoire. Eu égard à la réputation de gastronome du Président du Conseil Français, on avait choisi pour préparer le dîner servi à Munich le meilleur cuisinier d'Allemagne. A l'issue du repas, celui-ci, « Führer » donc des cuisiniers du Reich se présenta devant M. Daladier et lui remit un cadeau. Pris évidemment par d'autres soucis, l'homme d'Etat français ne défût pas l'emballage. Ce n'est qu'à son retour à Paris que le paquet fut ouvert. Il contenait des saucisses.

M. Daladier resta quelque temps perplexe. Qu'allait-il offrir en retour au cuisinier allemand? Sur le conseil de son chef de cabinet il se décida pour une spécialité gastronomique de son pays natal: les fruits confits de Carpentras.

Rapprochement gastronomique...

Placez votre argent avec le maximum de sécurité en achetant des immeubles. Renseignez-vous sans engagements ni frais à CELERITAS, 2 à 6 h. - 41, Av. Rogier. - Tél.: 15.70.41.

LA TOMBOLA DE L'HOPITAL FRANÇAIS

Le tirage officiel aura lieu le mercredi 19 courant. Il reste encore quelques billets. Le billet coûte 20 francs. Le carnet de 5 billets: 100 francs, la couverture portant un numéro gratuit. 275 lots, dont 4 automobiles Juvaquatre Renault, une chambre à coucher de 6,000 francs et 200 magnifiques tableaux de maîtres.

Le retour triomphal de M. Daladier à Paris

Les journaux de vendredi matin n'avaient pu annoncer l'heure exacte du retour au Bourget du Président du Conseil. Dès les premières heures de l'après-midi cependant, les Parisiens se portaient vers l'aéroport. A seize heures une foule de plusieurs centaines de milliers de personnes stationnait sur le chemin que devait emprunter, du Bourget à la rue Saint-Dominique, l'auto présidentielle.

Les autorités n'avaient pas prévu une affluence tellement extraordinaire, aussi le service d'ordre était-il noyé dans la masse joyeuse indisciplinée des spectateurs.

Trois quart d'heures après, l'avion « Poitou » qui ramenait le Président du Conseil apparaissait au dessus du Bourget. Il amorça la manœuvre d'atterrissage, mais tout à coup se redressa et fit, avant de se poser, un large tour au dessus de la route de Flandre qu'ourlait un double ruban d'hommes, de femmes et d'enfants en rangs serrés.

On apprit plus tard que c'est M. Daladier lui-même surpris d'une telle multitude, qui demanda au pilote de survoler un instant les environs de l'aérodrome pour mieux la dénombrer.

Une heure durant, à petite vitesse, l'automobile passa dans les rangs des parisiens enthousiastes. M. Daladier debout, était appuyé sur le pare-brise, dans une attitude familière au Führer et au Duce. Mais il était en chapeau mou et pardessus noir. Rayonnant, il répondait aux acclamations d'un geste de la main. M. Georges Bonnet était assis à côté de lui. La voiture peu à peu se remplissait de fleurs jetées par des enthousiastes.

Téléphonez au 11.44.85

« CALINGAERT » le Blanchissage « PARFAIT », 33, rue du Poignon, le seul spécialiste, qui fera prendre vos cols et chemises, vous garantissant un travail et un service impeccables.

Un bouquet en plein visage

Rue Saint-Dominique, devant le Ministère de la Guerre, une femme jeta d'un deuxième étage un gigantesque bouquet qui atteignit le Président du Conseil en plein visage. Un instant on vit M. Edouard Daladier, furieux, se redresser puis il sourit derechef, pour pleurer presque, quelques instants plus tard lorsque, spontanément la foule entonna la « Marseillaise » qui déferla bientôt par les rues du vieux quartier.

Le peloton de gardes républicains de service au ministère présentait les armes. Alignés sur le perron de l'hôtel les officiers du cabinet militaire saluèrent cependant que se figeaient, têtes nues, les ministres venus accueillir leur Président.

La « partie remise » aura lieu samedi

C'est donc ce samedi 8, dimanche 9 et lundi 10 octobre qu'aura lieu le festin légendaire dit « Kermesse aux Boudins et aux Gibiers » de l'Abbaye du Rouge-Cloître, Auderghem-Forêt (c'est l'établi. peint en blanc). tél. 33.11.43. Prop. Mme Dupret. Qu'on se le dise et qu'on s'y donne rendez-v.

Nous n'irons plus au bois...

Nous irons bien encore quelquefois, ne serait-ce que pour y voir voler les feuilles dorées au vent d'automne, mais on a tant à faire en ce moment. La journée des maîtresses de maison est des plus chargée, mille soucis les accablent.

Heureusement il s'y mêle quelques joies, celle par exemple d'aller au 108, rue de l'Instruction, choisir quelque joli lustre ou luminaire dans la collection des Maitres Fiset Frères. Exposition permanente tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 6 heures.

Jamais depuis Clemenceau...

Quand se tut l'hymne national, les vivats reprirent. M. Daladier voulut y associer son Ministre des Affaires étrangères. Il le désigna de la main. Des cris s'élevèrent alors: « Vive Bonnet! ». Le général Gamelin, chef d'état-major général de la Défense nationale, fut également acclamé. Mais, de plus en plus fournie, reprenait sans cesse l'ovation à l'adresse du Président du Conseil.

Et le lendemain, samedi, lorsqu'à la fin de l'après-midi, M. Daladier, à la tête des délégués de 1.500 Associations d'anciens combattants, monta par les Champs-Élysées vers l'Arc de Triomphe pour ranimer la flamme qui brûle sur la tombe du Soldat Inconnu, les mêmes scènes d'enthousiasme se répétèrent.

Un vieillard à longue barbe blanche, bousculant les gardes mobiles du service d'ordre, prit le Président dans ses bras et l'embrassa sur les deux joues. Plus loin, une femme tendit sa petite fille vers M. Daladier, en criant: « Merci, vous avez sauvé son papa ». Une autre mère désignait du doigt le Président qui, manifestement bouleversé, les traits crispés, la démarche raide, marchait détaché devant la masse ondulante des drapeaux: « Tu vois, disait-elle à son fils, c'est celui-là Daladier. Regarde, comme il a une bonne tete! »

Jamais, précisait un vieux journaliste que les hasards de la profession amènent depuis trente ans partout où il se passe quelque chose, jamais, depuis Clemenceau en 1918 un homme d'Etat français n'a provoqué un tel enthousiasme à Paris.

C'était émouvant, mais le spectateur de sang-froid ne pouvait pas ne pas éprouver un peu de gêne. C'était trop, et cela ne pouvait pas durer.

Libérée de ses réquisitions militaire

Mme Vve Dupret-Perrard (t. 33.11.43) à Auderghem-Forêt, informe nos lecteurs qu'elle tiendra sa légendaire Kermesse aux Boudins et Gibiers - prix très doux - cadre charmant, salles bien chauffées - service impeccable - tout pour vous plaire - ce samedi 9, ce dimanche 10 et ce lundi 11 courant. Elle compte absolument sur votre bonne visite.

Quelques coups de sifflets

Succès très personnel de M. Daladier, disons-nous. Et il importe de souligner que la veille, lorsqu'ils arrivèrent au Ministère de la Guerre pour recevoir le Président à son retour de Munich, M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, et M. Paul Reynaud, ministre de la Justice, furent assez fraîchement accueillis par la foule d'où montèrent des coups de sifflets stridents.

Ils émanaient sans doute de partisans de l'« Action Française », dont le journal avait été saisi quelques jours auparavant à l'instigation du premier, parce que, estimait M. Sarraut, il renfermait un appel au meurtre caractérisé à l'encontre du second.

Rappelons que le corps du délit est une manchette du journal dans laquelle les rédacteurs de l'« Action Française », paraphrasant la strophe de l'« Internationale »: « S'ils s'obstinent, ces cannibales, à faire de nous des héros, ils sauront que nos balles sont pour nos propres généraux » avaient remplacé les trois derniers mots par « Blum, Mandel et Reynaud », accusés par les néo-pacifistes

L. De Smet Votre Chemisier 37, RUE AU BEURRE

de droite de former un parti de la guerre. On se souvient aussi qu'au lendemain de l'entrevue de Godesberg, le bruit avait couru que ces deux ministres, plus M. Champetier de Ribes, allaient démissionner. On peut révéler maintenant que ces trois ministres s'étaient bien ouverts de ce projet à M. Edouard Herriot. Ils l'abandonnèrent à la suite de l'entrevue qu'ils eurent avec le Président de la Chambre des Députés. Celui-ci, en effet, leur déclara que dans des circonstances pareilles, une telle démission équivaldrait à un crime...

Qu'il fait bon

vivre et passer ses soirées dans l'ambiance chaude et attirante du Beuf sur le Toit, ce temple du Jazz où Jean Omer enthousiasme ses auditeurs. 3a, rue du Bastion. T. 11.95.23.

L'exemple de M. Duff Cooper

Les circonstances, aujourd'hui, sont moins tragiques. Faut-il penser, par conséquent, que les trois ministres sus-nommés vont maintenant donner libre cours à leur projet? La démission de M. Duff Cooper, Lord de l'Amirauté, serait-elle imitée dans le Cabinet français? Rien ne permet de le prévoir.

Si un doute pouvait subsister, ce serait sur l'attitude de M. Georges Mandel. Il s'est, en effet, strictement, ostensiblement même peut-être, tenu à l'écart des manifestations d'allégresse qui marquèrent le retour à Paris de M. Daladier après l'entrevue de Munich. Mais on peut estimer que le Ministre des Colonies possède un sens politique trop fin pour quitter un Cabinet à l'instant même où on peut penser que celui-ci se trouve consolidé, du moins pour quel-que temps. On doit aussi juger que, toujours grâce à ce sens politique qui le caractérise, M. Mandel estimera que le bruit largement diffusé de ses projets de démission suffira à lui assurer des gages pour l'avenir.

Ainsi donc, il ne semble pas que le Cabinet français soit sur le point d'être remanié.

G. Devis & Fils UNE SEULE QUALITE
LA MEILLEURE
Charbons et cokes Téléph.: 21.00.90 (10 lignes)

Trois dixièmes des concessions à l'actif de l'Allemagne

Passé l'enthousiasme délirant et surprenant des premiers jours, on commence maintenant en France à réfléchir sur cette fameuse entrevue de Munich. On voudrait bien connaître exactement l'étendue des concessions suprêmes faites par M. Daladier et M. Chamberlain pour sauver la paix. On voudrait aussi savoir comment s'est manifestée la bonne volonté allemande. Une personnalité qui suit de près les entretiens bavarois, matérialise ainsi les concessions réciproques: sept dixièmes à l'actif de la France et de l'Angleterre; trois dixièmes donc à l'actif de l'Allemagne.

Ecarté le péril immédiat, on argumente maintenant. « Il aurait fallu... » « On aurait dû... » « Tout aurait été réglé si on avait fait la guerre au moment de l'Anschluss ». D'autres renchérissent: « Non, mais lorsque les Italiens ont commencé la conquête de l'Ethiopie... » « Ou même quand Hitler a fait occuper militairement la Rhénanie ». Ce à quoi d'autres répondent qu'on s'aperçoit toujours que c'est « avant » qu'il eût fallu faire la guerre.

Ce sont là peut-être bavardages du Café du Commerce. Et ceux qui tiennent pareil langage sont, souvent, les mêmes qui tremblaient les jours passés. Il n'est cependant pas douteux qu'une partie de l'opinion publique française se montre peu encline à entériner les protestations

MILKBAR

Rue Fossé - aux - Loups, 18
(à côté de la Gaïeté)

MILKBAR

Passage du Nord, 21
(près place de Brouckère)

RESTAURANT NOVADA

Rue Neuve, 22
(à côté du ciné Métropole)

Même direction.

Propriétaire :
Richard DEBOECK.

La direction du Restaurant NOVADA, informe sa fidèle clientèle, de l'ouverture d'un **Tea-Room**, dans les salons du 1^{er} étage.

Elle espère être honorée de votre visite; elle vous permettra de passer un après-midi charmant.

Richard DEBOECK.

Tous les après-midi
de 3 h. 30 à 6 heures.

pacifiques du chancelier Hitler. Ceux qui ont lu « Mein Kampf » s'inquiètent. L'« a parte » que tinrent le Führer et M. Chamberlain après les entretiens officiels de Munich leur paraît l'amorce de la manœuvre annoncée dans l'Évangile du troisième Reich pour séparer la France de la Grande-Bretagne. Il est vrai que le message de M. Chamberlain à M. Daladier les rassure un peu. Le fait aussi les tranquillise qu'on dit qu'actuellement l'ambassadeur de France à Berlin, M. François Poncet, prépare avec le gouvernement allemand un accord similaire à celui que le Reich a conclu avec Londres.

Le Coupeur LEOPOLD

est installé, 21, rue de la Fourche. — Tél. : 11.63.52.

M. Duff Cooper

M. Duff Cooper a quitté le banc des ministres de Sa Majesté. Il a même quitté le poste de Premier Lord de l'Amirauté, poste suprême s'il en fut, et que M. Winston Churchill guigne depuis longtemps, mais qu'il n'aura pas cette fois-ci. M. Duff Cooper n'a jamais péché par excès d'originalité. Sa carrière s'est déroulée dans une ascension perpétuellement tranquille, avec peu de revers et de continuel succès. Il a épousé la fille d'un duc et il est devenu jeune député, jeune major aux Gardes, jeune ministre, jeune grande vedette, jeune Premier Lord de l'Amirauté, tout cela par le sanctionnisme et par la politique de gauche faite au sein des groupes de droite. La première originalité de Duff Cooper fut l'amitié de son ménage avec le Roi Edouard et la future duchesse de Windsor. Quelques douairières trouvèrent de mauvais goût cette intimité, et surtout un certain voyage en Yougoslavie, à bord d'un yacht, où le Roi et son amie faisaient trop sensation. Pendant ces dames, Simpson et Cooper, se séparèrent à Venise, après une prise de bec plutôt aiguë. Quand vint le drame de l'abdication, M. Duff Cooper ne s'en mêla point et se rangea prudemment aux côtés de M. Baldwin.

C'est pourquoi l'on s'étonne qu'il prenne aujourd'hui des allures d'indépendance. C'est la première fois. C'est peut-être la bonne.

Les griefs de M. Duff. Cooper

L'incident de la démission de M. Duff Cooper, premier lord de l'Amirauté, s'est déroulé avec une correction toute britannique. M. Duff Cooper a écrit au Premier ministre une lettre respectueuse et affectueuse où il lui disait que, comme il n'était pas d'accord avec la politique extérieure du gouvernement, il croyait devoir donner sa démission. M. Neville Chamberlain lui a répondu non moins affectueusement et tout a été dit...

Tout a été dit... Pas précisément : M. Duff Cooper devait des explications à son chef au Parlement et au public. Ces explications, il n'a pas tardé à les donner, et elles soulignent le caractère douloureux du drame de conscience par lequel ont passé ceux des hommes d'Etat, qui ont une conscience, — ils ne sont pas légion, — et même beaucoup de simples citoyens. Il a fallu choisir, entre la paix et la justice, et la paix qu'on a obtenue n'est pas précisément conforme à la justice. M. Duff Cooper est de ceux qui croyaient qu'on pouvait obtenir la paix par la justice : c'est pourquoi il est traité de « belliciste ».

A-t-il tort ? A-t-il raison ? Il faut avouer que ses arguments sont assez troublants. Les quelques concessions faites par le chancelier Hitler ne justifient pas l'espoir et la confiance du Premier ministre « que la paix est conquise pour toute une époque ». Elles ont été nécessitées par un certain nombre de facteurs, comme, par exemple, l'avertissement de l'état-major allemand, par la mobilisation partielle de la France, par la mobilisation de la flotte anglaise, et par les mesures militaires qui venaient d'être prises aux Etats-Unis qui surent convaincre les plus rebelles de l'action des grandes puissances en cas d'invasion; enfin par l'état de la crise morale de l'Allemagne devant l'imminence de la guerre ainsi que la préparation insuffisante des nouvelles recrues, l'impossibilité pour l'Italie de se lancer dans une nouvelle guerre par suite de sa décision de demeurer neutre aux côtés de l'Espagne de Franco et de la Hongrie. Et ceux-ci de conclure : « Le prix que nous avons payé pour maintenir la paix n'était pas seulement élevé, il était trop élevé. »

Pour le travail, achetez qualité

Pour la mode, achetez bon marché, car elle change souvent. Pour le travail, achetez qualité, car il dure longtemps. Rien ne vaut spécialiste, Vioburo Bon registre en ses nouveaux locaux, 76, rue Saint-Lazare, à 20 mètres gare du Nord.

ESPINETTE Centrale. Laiterie. Hôtel CENTRAL
Menu à 15 fr. — Pens. dep. 35 fr.
Chambres confortables. Cuisine soignée. Tél. Rhode 52.01.46
Spécialité d'ANGUILLES AU VERT. — Salle pour banquets.

Avant le scrutin

Les paris sont ouverts sur les listes en présence. Qui l'emportera? That is the question. Mais la question ne se pose pas, lorsqu'il s'agit de connaître l'avis des gourmets sur le perdreau entier qui est servi avec le menu à 45 francs de la Rôtisserie d'Alsace. Tous s'accordent à le trouver succulent, de même que le menu habituel à 35 francs de ce restaurant renommé du 104, boulevard Emile Jacquain. Huitres à tous les repas.

Au Parlement britannique

Les Anglais sont décidément un peuple à part. Chaque fois qu'un grand événement surgit, ils éprouvent le besoin de réunir leur Parlement, et leur Parlement se prête à cette expérience avec élégance et dignité. Dans tous les pays continentaux quand les événements deviennent graves ou tragiques, on s'empresse d'envoyer le Parlement en vacances. En Angleterre, c'est le contraire. On le convoque, et il arrive, il obéit. Les Lords vont sagement s'asseoir autour de leur Lord-Chancelier, assis sur le sac de laine, les M. P. vont s'aligner tant bien que mal, sans tapage et sans cris de putois, dans une espèce de chapelle que nous appelons Chambre et qu'eux appellent Maison des Communes.

Là, cheminant derrière le speaker en perruque, M. Neville Chamberlain fait son entrée digne et mesurée, salué par les applaudissements des uns, par les rires ironiques des autres, et il s'explique. Il explique comment sa politique est une politique à longue vue. Or, M. Duff Cooper, premier Lord de l'Amirauté, demande la parole pour expliquer sa démission causée, elle aussi, par la politique à longue vue. C'est à qui, dans ce peuple de marins, aura la plus longue vue. A cela on ajoute que M. Duff Cooper s'explique avec la franchise d'un soldat et d'un marin. Il n'est ni soldat, ni marin. Mais cela ne fait rien. C'est une image.

L'alerte passée, la vie reprend

Quand on rentre chez soi et reprend ses habitudes, cela va mieux et l'on a toujours le sourire pour vous servir dans les nouveaux anciens locaux de la Papeterie Vioburo, qui est retournée, r. Saint-Lazare, à 20 mètr. de la gare du Nord.

Haute politique et Chambre basse

Le fait est que si Chamberlain a pour lui les mères et les femmes, il aura contre lui tous les esprits aventureux, tous ceux qui, il y a trente-cinq ans, eussent été pour Chamberlain, pour son père, l'autre, celui de la guerre du Transvaal et de la grande politique de conquête. On comprend qu'un homme comme Churchill, qui n'est plus ministre, ait une hostilité particulière pour une politique dite d'abandon. Le Premier répond qu'il voulait d'abord la Paix. M. Duff Cooper répond la chose la plus sensée qui ait été dite au Parlement anglais, à savoir que pour discuter dignement avec l'Allemagne, il faut commencer par établir la conscription. C'est l'évidence même. Mais dès que l'on parle de conscription, la Maison des Communes se transforme. C'est que cela touche à une faiblesse intime du peuple anglais.

Il n'a jamais voulu s'y résoudre. Les peuples continentaux ont la rage de la conscription, de ce damné service obligatoire qui dérange tout. Jadis, quand c'étaient les Churchill qui commandaient aux armées, de petits contingents suffisaient à gagner le cœur de l'Europe, pour gagner des batailles. Maintenant il faudrait un million d'hommes et la démocratie britannique n'entend pas les fournir. Le jeu est faussé. Les forces ne sont plus en équilibre. L'Angleterre refait de la politique continentale. Mais elle va d'échec en échec parce qu'elle n'a pas d'armée.

G. Devis & Fils POUR VOS PROVISIONS
Charbons et coques Téléph.: 21.00.90 (10 lignes)

KLEIZYNSKY répare et remet à neuf les **CARROSSERIES**
195, rue des Coteaux. — Tél.: 15.88.30

Pas de soldats, pas de politique

Déjà l'on a pu s'en apercevoir pendant l'expérience espagnole. L'Angleterre déploie des ressources infinies d'intelligence à maintenir la non-intervention. Elle rêve d'arrêter à tout jamais ces fameux envois de volontaires. Mais par quel moyen? Si elle pouvait seulement débarquer deux corps d'armée dans la Péninsule, pour ramener les Italiens et les Russes à la raison, les corps de volontaires disparaîtraient comme par enchantement, et la guerre d'Espagne ne serait plus qu'une guerre en Espagne. Il est remarquable que pour servir d'arbitre aux plébiscites sudètes, Hitler ait désigné, non des soldats anglais, mais des hommes de la « British Legion », qui se sont souvent distingués par leurs incartades germanophiles, et qui, naturellement, n'auront à relever aucun abus. C'est la police de M. Himmler qui se chargera de tout.

L'Angleterre avait cessé d'être continentale. Elle jouait sa petite partie dans le concert des nations, mais au loin, avec une flotte. Elle est redevenue continentale. Cette fois, la flotte ne lui suffira plus. Il lui faudra une armée moderne si elle veut pratiquer une politique moderne. M. Herbert Morrison accuse M. Chamberlain d'avoir augmenté l'armée allemande de 400.000 hommes en lui permettant d'annexer des provinces nouvelles. C'est la pure vérité. Mais pourquoi le travailliste Morrison a-t-il toujours saboté l'organisation de l'armée anglaise et poursuivi à tout prix le désarmement unilatéral?

M. Chamberlain assure aujourd'hui que l'Angleterre ne peut faire de désarmement unilatéral, et que par conséquent elle va continuer sérieusement son effort de réarmement. Alors, cela signifie que rien n'est changé et que le coup de Munich n'a été qu'une pause.

COMPTABILITE, COURS BILANBERT par corresp. Dem.
Catal. 177 grat. 136 Av. F. Lecharlier, Jette-Bruxel. T.26.24.84

La séance de mardi à la Chambre française

Séance historique, avait-on annoncé. Et le public des grands jours, mardi dès le début de l'après-midi, se pressait dans les quelques tribunes qui lui sont réservées. Le discours que M. Daladier lut d'une voix mesurée, c'est surtout une page d'histoire. Il faut en retenir certains enseignements. La France, déclare le Président du Conseil, souhaitait que l'on maintint l'intégrité de la Tchécoslovaquie dans un cadre fédéral, mais Lors Runciman, dans son rapport, affirma l'impossibilité d'une cohabitation des Allemands des Sudètes et des Tchèques.

M. Edouard Daladier éclaircit également l'affaire de cette note du Foreign Office que d'aucuns prétendent, à l'époque, apocryphe. On sait donc maintenant qu'il est exact que le 26 septembre Londres a précisé que si la Tchécoslovaquie était attaquée, la France interviendrait et que la Grande-Bretagne et U. R. S. S. suivraient.

Le Président du Conseil a encore confirmé l'authenticité d'une nouvelle qui fut démentie à son heure : l'annonce, le 27 septembre, que l'armée allemande pénétrerait dans les Sudètes le lendemain à 14 heures si le Président Benès n'acceptait pas le mémorandum de Godesberg.

On doit encore retenir du discours de M. Daladier son patriotique désir de mettre fin aux polémiques qui divisent les Français.

Cette harangue, les communistes l'écouteront figés. Les socialistes, assez réticents dès l'abord, se dégelèrent peu à peu. Les hommages rendus par le Président du Conseil à la Tchécoslovaquie, à M. Chamberlain, au Président Roosevelt furent soulignés d'applaudissements nourris. Seuls, de bout en bout, les communistes restèrent de glace.

Papeterie du Bureau. Maison des Comptables

Vioburo, 76, rue Saint-Lazare, à 20 mètres gare Nord. Le plus grand choix de Belgique.

Teinturerie **AU GRENAT** Jadis, 3, place Madou
Tél. 17.05.60 Act. 41 et 43, r. Scailquin

Impression de malaise et de mélancolie

Non certes, ce ne fut pas la séance historique qu'on avait annoncée. De toutes les interventions à la tribune qui suivirent le discours de M. Daladier, se dégageait, de plus en plus, à mesure que coulaient les heures, une impression de malaise et de mélancolie. M. Frossard, l'ex-ministre des Travaux Publics, l'analysa parfaitement. M. Ybarnegaray, le député basque du Parti Social Français, fut extrêmement applaudi lorsqu'il souligna qu'aujourd'hui la Force est souveraine. Les communistes enfin firent une ovation à M. de Kerillis, député de droite, lorsque celui-ci exprima sa crainte des cruels lendemains que réserve la paix de Munich.

Mais le grand orateur de la journée fut M. Bergery. M. Bergery, chef d'un parti dont on se plaît à dire qu'il est le membre unique. Il en est en tous cas le seul représentant à la Chambre des Députés. Tour à tour acclamé à droite et à gauche selon qu'il dirigeait à gauche ou à droite ses volées de bois vert, le député de Mantes fit entendre aux communistes en particulier quelques dures vérités. Il leur rappela le temps où ils réclamaient pour les Alsaciens-Lorrains la libre disposition d'eux-mêmes, où ils se rangeaient aussi du côté des minorités allemandes « opprimées par le pouvoir central de Prague ».

Et, pour conclure, il évoqua ce mot, d'un diplomate français: « La diplomatie, c'est l'art de profiter à temps de quelque chose qu'on ne peut éviter ».

La jonction et la rue St-Lazare

C'est curieux à voir. Le bout de la rue est vide, on démolit tout pour la jonction. Et, tout dans le bas, à 20 mètres de la gare du Nord, s'élève, tout neuf, l'immeuble moderne qui vient d'être complètement reconstruit après incendie pour recevoir, depuis le 3 octobre, la Papeterie Vioburo, spécialiste du bureau moderne.

Où l'intérieur l'emporte sur l'extérieur

Pendant toute la séance, certains députés de droite semblaient, une fois de plus, faire preuve de légèreté et de manque de tempérament. Ceux-là même qui vitupéraient autrefois l'Allemagne républicaine, paraissent ne pas prendre au sérieux leurs collègues qui dénonçaient la menace que les dictatures continuent à faire peser sur l'Europe. Ils faisaient un succès à toutes les allusions à un rapprochement franco-italien, comme s'ils avaient oublié les récents discours de Mussolini contre la France.

Ces députés ont souvent reproché aux gens de gauche de placer la politique intérieure sur le terrain de la politique extérieure. Après une telle séance, ils peuvent prendre tel reproche à leur compte.

Et, de plus en plus, se confirme l'impression que les considérations de politique intérieure jouèrent encore quand les députés se préparèrent à la séance de nuit où l'on devait discuter des pleins pouvoirs demandés par le gouvernement.

C'est M. Marchandeu, ministre des Finances, qui aurait poussé M. Daladier à les exiger tout de suite pour profiter du succès remporté à Munich. En langage de Turf, ça s'appelle tenter un Paroli...

C'était peut-être fort/habile. Un peut trop, puisé, à cause de l'abstention socialiste, le gouvernement a bien failli être renversé en plein triomphe. C'est du coup que la masse n'aurait plus rien compris.

Boudins blancs, boudins noirs et gibiers...

à la fameuse Kermesse de ce prochain week-end (du samedi 9 au lundi 11 ct) à l'établissement peint en BLANC, tenu par Mme Dupré-Ferrard, tél. 33.11.43, l'Abbaye du Rouge-Cloître, Auderghem-Forêt (prix très modérés).

HOTEL-TAVERNE IRIS

37, RUE DU PEPIN. Tél.: 12.94.59

(Porte de Namur)

CHAMBRES - STUDIOS GRAND LUXE 35 fr.
DERNIER CONFORT PRIX UNIQUE

Consommations de premier choix, au prix normal.
Atmosphère agréable. — Audition musicale.

Les forces occultes

Les forces occultes, les impondérables, ne sont pas toujours néfastes. Ce qui, cette fois, nous a valu la paix, c'est en réalité l'espèce d'horreur panique qui a saisi les peuples, tous les peuples intéressés, aussi bien les Allemands que les Français, devant l'éventualité de la guerre. Depuis des années, le cinéma et la littérature nous en décrivent les horreurs avec une sorte de complaisance sadique. Toute la littérature de guerre, ou peu s'en faut, est une littérature contre la guerre — celle qui a vu le jour en Allemagne a du reste été interdite par Hitler. Mais c'est surtout depuis que, toujours par le cinéma et le reportage — parfois on a vu « de ses yeux » — on a vu les abominations de la guerre d'Espagne et de la guerre de Chine, les bombardements inutiles et odieux de Barcelone, de Madrid, de Shanghai, de Canton. On se dit dans le populo: « Tout mais pas ça ». Le public allemand connaît beaucoup moins bien que nous ces horreurs; on les lui cache systématiquement, mais la vérité finit toujours par filtrer et puis, il y a le souvenir de l'autre guerre et des horribles années de misère qui l'ont suivie. Quand Hitler parle, une jeunesse fanatisée, et d'ailleurs mobilisée pour cela, l'acclame éperdument, quoi qu'il dise. Le troupeau suit, mais il n'en pense pas moins et le troupeau allemand ne comprenait pas ces jours-ci, puisqu'on avait tout obtenu, que l'on risquait, il ne savait pourquoi, la grande et funeste aventure.

Or, la grande qualité d'Hitler, c'est qu'il possède des antennes spécifiquement allemandes; il sent ce que sent le peuple germanique. Il a, lui aussi, cédé au courant d'épouvante qui saisissait les masses au moment de sauter le pas.

ASPHALTIC ASBESTOS CARAPAGE TERRASSES TOITURES

Murs humides - 22, r. du Beau-Site, Brix. Tél. 48.00.75-48.69.44

Le parti de la guerre

Un de nos lecteurs français nous assure que nous avons tort de ne pas croire à l'existence d'un « parti de la guerre ».

Entendons-nous. Il y avait en France, en Angleterre (voir M. Duff Cooper) des gens qui n'ont jamais formé un parti, mais qui croyaient que le meilleur moyen d'éviter la guerre et le déshonneur c'était de se montrer fermes et résolus aux exigences hitlériennes, et de faire savoir au Führer que s'il voulait la guerre on serait prêt à la soutenir.

Ils avaient peut-être tort. On peut soutenir que la paix est un bien plus précieux que tout, plus précieux que l'honneur.

Ils avaient peut-être raison, car le peuple allemand dans le fond, n'avait pas plus envie que nous de répandre des flots de sang pour venger les Sudètes de quelques brimades. Dans tous les cas, il est profondément injuste de l'accuser d'avoir « voulu » la guerre, de même qu'il est injuste d'accuser ceux qui croient qu'on doit chercher un terrain d'entente avec les Allemands, d'être les alliés, voire les complices de Hitler.

Passez vos Week-End au Zoute

Le Links Hotel vous offre le maximum de confort à des prix très modérés. Restaurant à la carte et cave très renommés. Orientation Sud. Garage. Tél. 618.73 (3 lignes).

Namur dimanche prochain

Sait-on qu'une tradition bien établie chez de nombreux gourmets les ramène à chaque élection, devant la table fastueuse de l'Hôtel des Comtes d'Harscamp, pour fêter comme se doit leurs élus du jour.

Que de joyeux tablées en perspective dimanche prochain dans cet établissement ! Quel joyeux toast ne portera-t-on pas grâce à la cave si renommée de l'Hôtel des Comtes d'Harscamp. Menu : 30 fr., copieux et soigné, service parfait, chambres confortables, empl. spécial pour autos.

Les grandes espérances

Dans l'état d'euphorie qui a suivi immédiatement l'accord de Munich, il était naturel qu'on s'abandonnât aussitôt aux plus grandes espérances. Les gens qui, aussi bien à Londres qu'à Paris, à Bruxelles, et même à Berlin, vivent dans le rayonnement ministériel et qui, naturellement, sont toujours enclins à trouver que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, parlent d'ère nouvelle, de règlement général de toutes les questions pendantes, de réconciliation universelle.

Evidemment, il faut en rabattre. Il n'en est pas moins vrai que le climat est favorable à certains arrangements. Pour effacer la mauvaise impression qu'avait faite en France sa conversation avec le Führer et l'annonce d'une sorte de pacte de non-agression anglo-allemand, M. Chamberlain a envoyé à M. Daladier un gentil message de reconnaissance et de sympathie et l'on parle d'un pacte analogue — non-agression et même amitié — à conclure entre la France et l'Allemagne.

Cela n'ira pas tout seul, car une bonne partie de l'opinion française reste cabrée et n'a pas digéré la défaite diplomatique que les « grandes démocraties » viennent de subir. Mais quel ? Ce qui est fait est fait. Le traité de Versailles n'existe plus. Il est inutile de récriminer. Le moment est venu de bâtir un nouveau système européen. L'Allemagne y occupera une place prépondérante. On peut le regretter, faire le procès historique de ceux qui lui ont permis cette revanche étonnante, mais il n'y a pas moyen de s'insurger contre ce fait. Mieux vaut l'accepter de bonne grâce et ne pas boudier contre l'inévitable.

Quand vous aurez tout essayé en matière de blanchiment de linge, c'est au spécialiste que vous vous adresserez — 168, r. Em. Féron, tél. 37.83.85.

LEMMENS

Le colonel a touché son pourboire

Pour avoir su hurler avec les loups et tels les carnassiers de moindre envergure, pour avoir suivi le grand fauve à la piste, le vaillant colonel Beck a touché son pourboire, mais, à la vérité, c'est un peu dédaigneusement qu'on le lui a abandonné. Il a fallu que Mussolini, patron en second de la confrérie des dictateurs, rappelât ses exigences.

Tout paraissait donc se régler pacifiquement quand le dictateur de Varsovie annonça que si la Tchécoslovaquie, vaincue par la coalition pacifique, ne lui cédait pas immédiatement le territoire de Teschen, il saurait bien le prendre. La Tchécoslovaquie avait cédé sur tant de points autrement importants qu'elle ne jugea pas utile de résister sur celui-là. Au point où elle en était, que lui importaient ces quelques milliers de Polonais annexés au temps de la prospérité ? « Qu'ils aillent se faire pendre ailleurs », aurait dit un ministre tchèque.

Les Tchèques et les Slovaques sont maintenant entre eux. Ils en seront peut-être plus forts. Ils savent, dans tous les cas, qu'ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Mais ils ont le cœur gonflé de rancunes, et ces rancunes peuvent être longues...

En toute chose, il faut considérer la fin...
et commander son charbon à Jos. MOSTINCK & FILS,
80-88, rue de la Gare, à Etterbeek.

Attirez la chance avec les cinquièmes de la
LOTERIE COLONIALE

L'affaire de Teschen et les Soviets

L'affaire de Teschen, litigieuse depuis vingt ans, a donc été réglée en un tour de main.

Que pouvaient faire d'autres les Tchèques, sinon abandonner aux Polonais ce territoire qu'on menaçait de leur prendre de force, s'ils ne le cédaient pas de bon gré ? Débordant d'amertume, ils l'ont cédé, comme ils ont cédé la Sudétie et comme ils céderont les régions hongroises.

Un moment, ils purent croire que les Russes, à défaut des Français, en imposeraient à la Pologne, par leur menace de dénonciation du traité de non-agression, en cas d'attaque de la Tchécoslovaquie. Mais avec une superbe bien polonaise, on leur répondit, en substance : « Ça va. Occupez-vous de vos affaires. En tout cas, nous nous fichons de vos avertissements comme un polisson d'une pomme ; tenez-vous le pour dit. » Et les Russes « encaissèrent », sans plus souffler mot. Sur quoi il ne restait plus, pour les Tchèques, qu'à s'incliner.

Après tout, est-on tenté de dire, cette région de Teschen — avec ses mines et ses hauts fourneaux, ne l'oublions pas — avait été assez arbitrairement occupée par les Tchèques, pendant que les Polonais étaient aux prises avec les bolcheviks, alors que le plébiscite qui fut ainsi escamoté, aurait certainement été favorable à la Pologne. Alors, puisqu'il s'agit du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes...

Comme à Londres et à New-York

La Belgique a désormais, elle aussi, son grand magasin pour l'homme. Les Galeries Nationales métamorphosées valent un dérangement. — 1, Place Saint-Jean.

Il y eut aussi une affaire de Wilno

C'est exact. Mais il est à remarquer que, tout en invoquant le dit droit d'autodisposition des peuples, la Pologne s'est refusée à admettre le plébiscite préalable proposé par Prague : il lui fallait entrer tout de suite en pays conquis — comme les Allemands en Sudétie.

Et puis, la Pologne n'est pas précisément bien placée pour jouer au champion des minorités opprimées : elle a chez elle un million d'authentiques Allemands qu'elle s'efforce de poloniser par tous les moyens.

Enfin, pour Teschen en particulier, elle était assez mal venue à reprocher aux Tchèques leurs procédés de 1920, ayant fait exactement le même coup aux Lituaniens, avec Wilno.

On sait que Wilno fut fondé au XIV^e siècle par le prince lituanien Guedimîn Lorsque, six cents ans plus tard, l'Etat lituanien — entretemps démembre — fut reconstitué, d'abord sous l'égide des Allemands, en 1917, puis sous le signe de la complète indépendance, après la victoire des Alliés, Wilno fut tout naturellement désigné comme capitale.

Seulement, cette capitale était aux mains des bolcheviks qui durent bien l'abandonner par deux fois en quelques mois, mais aux Polonais, non aux Lituaniens. Quand, en 1920, les Polonais eurent l'armée rouge sous les murs de Varsovie, la Lituanie négocia avec les Russes la cession de la ville, qui fut enlevée deux jours plus tard.



RENAIX « Cour Royale et Restaurant Lison »,
Gd'Place. Un des bons relais de Belgique. 1^{er} ordre.

Méthode polonaise...

Malheureusement pour les Lituaniens, les bolcheviks furent providentiellement repoussés (en l'occurrence, la Providence portait un uniforme français et s'appelait Weygand). Un armistice intervint alors entre les Lituaniens et les Polonais — qui, depuis 1918, ne cessaient de se tirer

ACCIDENTES KLEIZYNSKY répare mieux les carrosseries. 195, rue des Coteaux. Tél. 15.88.30

dessus — et une ligne de démarcation fut établie entre les deux armées.

Mais le lendemain même, le fameux général polonais Zeligowski occupait Wilno, par surprise, avec des volontaires, exactement comme le divin Gabriele occupa Fiume. Zeligowski institua une « Commission provisoire de la Lituanie Centrale ». Ce fut en vain que les Lituaniens s'adressèrent à la S. D. N., impuissante, et aux Russes, qui les laissèrent tomber comme ils viennent de laisser tomber les Tchèques. Dans le traité de paix avec la Pologne, ils annulèrent même leur accord avec la Lituanie, sur quoi, le 22 février 1922, une « Diète de Wilno », élue par... les Polonais, se prononça à l'unanimité pour le rattachement à la Pologne.

Honni soit qui mal y pense...

C'est au CARDINAL que l'on potine le mieux, 59-61, rue Grétry, Bruxelles. Tél.: 12.46.85.

...ressemblant fort à la méthode prussienne !

La Lituanie, en dépit de la reconnaissance du fait accompli par la Conférence des Ambassadeurs, refusa toujours de s'incliner jusqu'à ce que finalement la Pologne, voici quelques mois, l'y força par les mêmes procédés que ceux employés l'autre jour contre la Tchécoslovaquie. La rage au cœur, mais impuissante devant la menace de la force, la Lituanie dut définitivement renoncer à sa capitale « in partibus » et renouer des relations « amicales » avec la Pologne, vers où, depuis dix-huit ans, toutes les routes étaient barrées et toutes les voies de chemin de fer détruites.

En quoi elle se montra du reste plus sage encore qu'il n'apparaît à première vue, car elle déjoua de la sorte, nous dit-on à bonne source, un joli plan germano-polonais, dont tous les pays baltes auraient finalement fait les frais. Après quoi, le statut de Dantzig et du fameux couloir aurait pu être revu et corrigé à la satisfaction des Allemands.

On le voit, la Pologne du Colonel Beck, forte de la force qu'elle tient de la France, mais pas toujours très orthodoxe dans sa politique internationale, n'avait guère à jeter la pierre aux Tchèques pour l'affaire de Teschen — dont elle fit cependant tout un drame, pour les besoins de la cause.

G. Devis & Fils Toujours les moins chers à qualité égale
Charbons et coques
Téléph.: 21.00.90 (10 lignes)

L'irrédentisme hongrois

Dans la curée autour de la malheureuse Tchécoslovaquie, les revendications hongroises apparaissent moins odieuses que la mainmise allemande sur les régions sudètes et l'extorsion par la Pologne du pays de Teschen.

C'est que la Hongrie fut fort malmenée, à Trianon — un peu trop même, semble-t-il. En tout cas, c'est envers elle que les faiseurs de traités se montrèrent le plus durs, en n'hésitant pas à lui enlever 70.4 p. c. de son territoire millénaire, au profit de la Roumanie (31.7 p. c., avec 1 million 650.000 Hongrois), de la Yougoslavie (19.4 p. c., avec 570.000 Hongrois), de la Tchécoslovaquie (19.1 p. c., avec 1.050.000 Hongrois) et, même, de l'Autriche (1.2 p. c., avec 26.000 Hongrois). Au total, 232.448 kilomètres carrés et 3.300.000 nationaux.

Pas un instant les Magyars n'ont cessé de protester contre le sort qui leur était fait, avec une dignité et un désespoir non dépourvus de grandeur. Partout, dans chaque village, un drapeau en berne depuis bientôt vingt ans, témoigne du deuil qui reste vivace dans le cœur de ce peuple fier et, à Budapest, la place de la Liberté est un autel de l'irrédentisme hongrois.

An centre, un parterre de fleurs forme la carte du

En 1936, pour résister

AU GROENLAND

les explorateurs français consommaient principalement du chocolat SUCHARD.

Leur chef, le Docteur Gessain, en parle en ces termes :

« ...grande richesse nutritive sous un faible volume, tant par le grand nombre de calories que par la rapidité de l'action tonique... »

royaume mutilé de saint Etienne avec, en exergue, cette profession de foi : « Je crois en un Dieu. Je crois en une Patrie, Je crois à une Justice divine et éternelle. Je crois à la résurrection de la Hongrie. Amen. » En face, l'inévitable drapeau à mi-hampe et, aux quatre coins de la place, quatre statues représentant un guerrier Arpad dans une attitude vengeresse, à côté d'une femme exsangue ou d'un homme assassiné. Sur le socle de chacune de ces statues, simplement — mais combien éloquemment — le nom d'un des points cardinaux : Nord, Sud, Est, Ouest.

Puisqu'on vous garantit les résultats, téléphonez sans délai au 37.16.40, rue de la Bonté, 11, Bruxelles.

DEVECO asséchera pour toujours votre maison humide et malsaine. Ni enduit ni palliatif

Vers la récupération du Nord

Dans les hôtels, dans les magasins, dans les banques, chez les particuliers, partout, la carte de la Hongrie démembrée figure au centre d'une couronne d'épines, avec cette inscription : « Maradhat ez igy? Nem! Nem! Sohal » (Cela peut-il rester ainsi? Non! Non! Jamais!)

Naturellement, les pays « successeurs » sont, eux, d'un tout autre avis, et c'est essentiellement contre l'irrédentisme magyar qu'a été créée la Petite-Entente — et pas tellement qu'on le dit à Berlin, pour encercler l'Allemagne. Aussi la Yougoslavie et la Roumanie voient-elles sans sympathie l'attitude du gouvernement de Budapest, profitant des circonstances, comme celui de Varsovie, pour réclamer sa part de dépouilles. Et c'est bien pourquoi la Hongrie est obligée, quoi qu'il lui en coûte, de présenter ses revendications d'une autre manière que l'Allemagne et la Pologne.

Si elle menaçait de recourir aux armes — ce dont elle s'est bien gardée, jusqu'ici — elle risquerait non seulement de se trouver en face d'une Tchécoslovaquie plus forte qu'elle, mais encore de faire jouer le pacte militaire liant les pays de la Petite-Entente, pour le cas d'une agression de sa part contre l'un d'eux.

Heureusement — ou malheureusement, selon le point de vue auquel on se place — elle bénéficie de l'appui italien et le Duce a fait décider par la Conférence de Munich que, dans les trois mois, le sort des Hongrois de Tchécoslovaquie devra être réglé suivant les principes wilsoniens, repris opportunément à leur compte par le Führer et ses acolytes. Et les Tchèques, dans leur grande détresse, ne peuvent faire autrement que d'accepter de négocier avec les Magyars, après avoir dû céder à la contrainte de ces Allemands qui leur prodiguèrent des semaines durant les plus basses injures et de ces Polonais qui, eux, se bornèrent à écraser de leur mépris l'allié russe, aussi tragiquement impuissant que les français et son coéquipier britannique.

Les effets de la démobilisation

L'orchestre Candrix est de nouveau au complet à

L'HEURE BLEUE 3, RUE DE L'ÉVÊQUE
Y A D'LA JOIE

De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la C^{ie} Lyonnaise, 44, Marché aux Herbes, Bruxelles (Bourse).
En tout temps, très belles coupes en dessous du prix.

Cela pourrait bien ne pas aller tout seul

Seulement, les négociations risquent d'être laborieuses. Mis en appétit, les Hongrois voudraient ne pas se limiter aux seules populations indiscutablement magyares vivant au-delà de leur frontière septentrionale; ils ne parlent de rien moins que de la Slovaquie et de la Ruthénie entières, qu'ils voudraient même obtenir sans plébiscite.

Cela, les Tchèques ne peuvent l'admettre et, Dieu merci, rien ne les y oblige, jusqu'à présent. Au demeurant, le plébiscite auquel, sans doute, on se résoudra finalement de part et d'autre, pourrait bien leur être en grande partie favorable — et les Hongrois le savent bien.

C'est, qu'il y a beaucoup de juifs, en Slovaquie, que le vieil antisémitisme magyar, actuellement à la remorque de celui d'Allemagne, n'enchantait nullement. Il y a aussi les paysans qui trouvent le système agraire tchécoslovaque de loin préférable au régime des grandes propriétés foncières, non encore réformé en Hongrie. D'autre part, nombre de Slovaques se souviennent de la magyarisation à outrance que leur pays dut subir de 1848 à 1914. Enfin, parmi les mécontents de la vie commune avec les Tchèques, un nouveau courant s'est formé, qui se dirige non vers le Sud, mais vers le Nord, et tend non pas au retour sous la bannière de saint Etienne, mais à l'union avec les Polonais. Il en est de même en Ruthénie (alias Russie subcarpathique) où, au surplus, il y a également des Roumains.

On le voit, l'affaire est beaucoup plus compliquée qu'en Sudeite et dans les districts de Silésie, devenus polonais. Et il serait bien hasardeux de se livrer dès à présent à des pronostics. Tout ce qu'on peut dire, c'est que de ce côté-là aussi, fatalement, la Tchécoslovaquie va être douloirement amputée. Mais il se pourrait bien, il est même probable que, fût-ce sous l'égide de Benito, la Hongrie n'obtiendra pas, et de loin, ce qu'elle voudrait.

G. Devis & Fils TOUJOURS EN CONFIANCE
Charbons et coques DEPUIS 1831

Le sacrifice est consommé

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M. Bénès a donné sa démission. C'était à prévoir : on ne pouvait exiger de cet homme, qui avait fondé la République tchécoslovaque, qu'il présidât à son dépeçage. Le sacrifice est consommé.

C'est à lui plutôt qu'à M. Chamberlain que la France, l'Angleterre, l'Europe entière devraient offrir une maison.

Pourquoi pas le palais désaffecté de la Société des Nations ?

La Teinturerie **LEROI-JONAU & C^{ie}**
vous donnera satisfaction
Tél : 44 00. 23

Ce que l'Angleterre doit regretter

La prépondérance française aux bords du Danube et de la Vistule était mal vue de l'Angleterre. Combien de fois des Anglais n'ont-ils pas maudit devant nous cette funeste politique du « notaire » Poincaré ! L'Angleterre n'admet aucune prépondérance. Elle cherche sur le Continent l'équilibre des forces. Toute exception à cette loi doit la conduire à la guerre. L'équilibre est maintenant rompu en faveur de l'Allemagne et l'Angleterre accepte.

Des semaines que nous allons vivre sortira sans doute

Pianos **HOFMANN** et **CZERNY** (Vienne)
E. VANDER ELST, 76, rue de Brabant, Bruxelles-Nord

un arrangement. Le Führer affecte de déclarer qu'il n'en veut nullement à la France, et par conséquent à la Belgique et à l'Angleterre. Pour qu'il leur fasse la guerre, il faudrait que ces Puissances l'attaquaient, ne fût-ce que pour faire honneur à leurs engagements vis-à-vis de leurs alliés danubiens. Ces engagements vont tomber d'eux-mêmes, faute d'Alliés. La Paix reviendra donc. Ce sera une Paix d'Amiens, telle que l'Angleterre la consentit à Napoléon après Marengo, une paix qui ne faisait illusion à personne puisque l'Angleterre, ayant perdu tous ses alliés, n'admettait l'entente avec la France qu'en attendant d'en trouver d'autres. Napoléon devenait trop énorme en Europe, quoi qu'il n'eût ni flottes, ni colonies. Il était comme l'Allemagne de 1938.

La question est de savoir quand et surtout comment le conflit fatal surgira. Il est certain que le Führer, en invoquant les droits des Sudètes, employait une arme dont les anciens Alliés s'étaient eux-mêmes servis. L'Angleterre de 1914 entra en guerre pour une question très claire ; le déchirement d'un chiffon de papier. L'Allemagne n'invoquait aucun principe moral pour justifier son action. Aujourd'hui, elle invoque des principes moraux mis en avant par les Alliés en 1919. Le point de départ est mauvais pour nous. L'Angleterre invoque le droit des Tchèques. L'Allemagne invoque le droit des Sudètes.

Enfin on a trop dit que le Führer n'oserait pas se heurter au bloc réuni de la France et de l'Angleterre, parce qu'il serait battu. Il vient de montrer qu'il oserait parfaitement, dût-il être battu.

Pianos **BLUTHNER**

E. VANDER ELST, 76, rue de Brabant, Bruxelles-Nord

Objectivité allemande

On a beau être biaisé, c'est tout de même avec un peu de stupéfaction que ceux qui observent la presse étrangère ont assisté au flot inimaginable de calomnies que les journaux allemands ont fait déferler ce mois-ci sur la Tchécoslovaquie. En revanche, les faits qui pouvaient gêner le Reich, comme la mobilisation générale décidée par Prague, étaient soigneusement tenus sous silence...

On n'avait pas encore vu mentir avec une aussi tranquille audace. Même pas à propos des affaires d'Espagne, et pourtant!...

Mais les Allemands, à l'intérieur de leurs frontières, sont libres de se raconter mutuellement les plus incroyables histoires.

Là, où le procédé devient singulièrement osé, dit l'« Europe Nouvelle » à ce propos, c'est lorsqu'il s'exerce à l'étranger.

Samedi dernier, à Helsingfors, en Finlande, les mesures complémentaires de protection, que le gouvernement français venait de décider, prenaient, à travers les informations de source allemande, une tout autre allure, et un des plus importants journaux de la capitale finlandaise, le « Helsingin Sanomat », jetai à 10 heures du matin, dans les rues d'Helsingfors, une édition spéciale portant en titre unique : « FRANSKA MOBILISAR ».

La France n'avait pas, heureusement, ordonné la mobilisation générale et le ministre de France, M. Magny, remit immédiatement les choses au point.

Mais ce canard, aux ailes vite coupées, pourrait bien n'être qu'un essai. La propagande allemande n'a pas changé depuis le temps de la dépêche d'Ems, et méfions-nous plus que jamais de nouveaux « avions de Nuremberg ! »

Les impressions de M. Chamberlain

C'est la paix pour longtemps. C'est donc la reprise des affaires en vue. Fêtez cette ère nouvelle au Restaurant Plaza. Prix modérés. Thés, diners et soupers dansants avec le fameux orchestre Remue et ses 10 virtuoses.

ERCO le tailleur de la voiture, housses pour autos, 43, rue Tenbosch. — Tél. 48.88.89.

Les Sudètes de l'an prochain

Les découvrirait-on au Danemark? Car l'affaire tchécoslovaque a trop bien réussi à Hitler pour qu'il s'arrête en chemin.

Le 24 septembre, toutes les sections nazies du Jutland méridional (le Schleswig du Nord, sur l'invitation expresse du journal hitlérien d'Aabenraa, « Nordschleswigsche Zeitung »), ont organisé de bruyantes manifestations en faveur des Allemands sudètes, « leurs compatriotes ».

Et avec une insolente certitude de l'avenir, les chefs des organisations nationales socialistes locales ont annoncé que, passé le 13 janvier, le parti ne recevrait plus de nouveaux membres.

En somme, comme en fait mélancoliquement la réflexion la presse danoise, après la prise de position de la France et de l'Angleterre, les petits pays européens peuvent se dépêcher de faire des sourires à l'Allemagne.

Il est peu probable d'ailleurs qu'elle s'en contente. Et peut-être n'y a-t-il plus qu'à désigner le Henlein danois pour que l'affaire mûrisse d'ici l'été prochain...

PRES du BOIS, 263, Bd Gén Jacques, Rest. du PHARE
Menus soignés à 14 et 20 francs et à la carte.

A l'écoute

Au cours des anxieuses journées que nous venons de vivre, on peut dire qu'à des heures fatidiques, toutes les familles se sont réunies autour de la petite boîte mystérieuse, plus redoutable peut-être que celle de Pandore, d'où leur arrivaient chargées, tour à tour de menaces et d'espoirs, toutes les voix du monde. Voix impérieuses d'abord, lourdes de haine et de colère, aussi dédaigneuses de la vérité que de la justice et proclamant avec une incroyable brutalité de forme et d'accent, le primat de la force et du nombre. Pendant quelques heures, on a pu se demander si les forces spirituelles qui font la valeur de notre civilisation étaient devenues définitives, muettes. Et puis, tout à coup, dans ce mor tel silence, elles se sont fait entendre apaisantes et réconfortantes, annonciatrices de l'immense espoir qui lui aujourd'hui, à tort ou à raison, dans le ciel européen.

D'abord ce fut la plus lointaine, celle du président Roosevelt, qui nous arrivait d'au delà des mers, un peu haineuse celle-là, la voix de la jeune Amérique, creusé où toutes les races de notre vieux monde ont fusionné pour produire une humanité ingénue nouvelle, un peu brutale, mais qui prend encore au sérieux les vieux slogans de la morale universelle.

Puis ce fut celle de M. Chamberlain, brisée par la fatigue et l'émotion, mais d'autant plus poignante, voix d'un vieux gentleman, qui sait être simple et familier sans vulgarité ni naïveté, voix d'un peuple fier entre tous et qui, plus que tous, assurément, croit à lui-même, mais qui n'a jamais voulu désespérer de l'humanité.

Puis, un peu plus tard, ce fut une autre voix de vieillard, plus brisée encore, plus lointaine, une voix qui avait l'air de venir du fond des âges et qui était d'autant plus poignante qu'elle s'exprimait dans une langue musicale et sonore qui depuis quelque temps s'efforce à la brutalité et s'y essaie. C'était celle du pape Pie XI qui, dans une sorte de fervente prière s'offrait en holocauste pour obtenir la paix entre les hommes. Aux forces spirituelles du monde protestant et anglo-saxon s'ajoutait celle du monde catholique et latin. Les pôles de la pensée chrétienne, dont le racisme et l'étatisme totalitaire sont la négation, se rejoignaient dans un même effort contre la brutalité. Ce fut un des moments les plus poignants de ces poignantes journées.

Le meilleur lait

LAITERIE LA CONCORDE
443, chaussée de Louvain, téléphone 15.87.52, Bruxelles.

LOTERIE COLONIALE

Tirage du 30 septembre 1938
9^{me} TRANCHE 1938

Gagnent :	Les billets se terminant par :	
100 fr.	93, 13, 72, 42, 11, 53, 13, 26, 61	
200 fr.		52
1.000 fr.		633
2.000 fr.		472
5.000 fr.		725
10.000 fr.	2421, 1028, 7635, 0223, 9438	
20.000 fr.	06737, 95763, 57952, 22937, 37366, 91111, 15571	
50.000 fr.	44611, 19947	
Gagnent 100.000 francs, les 8 billets portant les numéros :		
221858	503678	272371
515049	520415	206967
		144578
		120634
Gagne un million de francs le billet portant le numéro :		
	— 364450 —	

La grande victime

La grande victime des événements de ces derniers jours, et même de ces derniers mois, c'est la Société des Nations.

Elle avait été constituée pour parfaire et couronner le système du monde institué par le traité de Versailles et ses annexes. Le traité de Versailles et ses annexes sont déchirés. Disparue la sécurité collective, abrogé en fait l'article 16, volatilisé le système des sanctions que l'on n'a pas pu ou pas osé appliquer sérieusement dès qu'il s'est agi d'une grande puissance, évanouie la confiance dans le droit international et les traités.

Allez donc demander aux Tchécoslovaques ce qu'ils en pensent ! Il ne reste plus à la S. D. N. qu'à s'occuper de la vente de l'opium, de la traite des blanches et autres questions passionnantes.

Seulement... Voilà... Il y a à Genève un palais qui a coûté des centaines de millions. C'est un peu cher pour y loger le fantôme d'un beau rêve évanoui. Il y a une administration, une bibliothèque, des fonctionnaires très reluisants, une armée de dactylographes. Que va-t-on faire de tout cela ?

Au fait, pourquoi n'hospitaliserait-on pas, à Genève, le Mondaneum de M. Olet, l'académie diplomatique internationale, la conférence parlementaire du commerce, la Chambre de commerce internationale et autres organismes d'une incontestable utilité ?

RENDEZ-VOUS

du monde politique, de l'élite des Arts, des industriels et des financiers au RESTAURANT RAVENSTEIN, sélect par son cadre unique et sa cuisine fine. Repas à 30 et 45 fr. Vins compris et à la carte. Banquets - Salons - Salle de Thé - Téléphone 12.77.68

Au Palais Farnèse

Les candidatures au poste d'ambassadeur de France au Quirinal ne manquent pas, comme on pense, à commencer par celle de M. François Poncet, ambassadeur à Berlin. Il paraît cependant qu'un parlementaire s'impose au début. On prendra un diplomate ensuite. M. François Poncet serait ravi, mais là, ravi, de pouvoir quitter la Pariserplazze. Ses chers collègues assurent même qu'il ferait le voyage de Rome sur la tête pour échapper aux charmes de Berlin. D'autres citent M. Puaux, ancien ministre à Vienne, qui publie de beaux articles non signés dans les « Revues » sur l'ancienne Autriche, et qui est le grand ami de M. Charles Roux, celui qui fait merveille au Saint-Siège. Ces messieurs, en se consultant mutuellement, pourraient s'entendre et s'aider.

Le mieux eût été de rappeler M. de Chambrun, auquel M. Blum a donné si imprudemment sa retraite. M. de Chambrun avait le don d'amuser Mussolini, et il lui plaisait, ce qui est bien la meilleure qualité que l'on puisse réclamer d'un diplomate accrédité auprès d'un dictateur.

LA SANTÉ PAR LE YOGHOURT NUTRICIA

Alors on ne l'a dégommé que pour déplaire à M. Mussolini, sans compter que Mme de Chambrun, ex-princesse Murat, lui donnait merveilleusement la réplique. Le successeur désigné devait être M. de Saint-Quentin, aujourd'hui ambassadeur à Washington.

LA BONNE AUBERGE, à Bauche, Vallée de la Boocq, tél. Yvoir 243. — Gibier - Huitres de Belon - Champagne « Henger ». — Ouverte toute l'année.

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié

Eperdue de reconnaissance, l'Europe accable M. Chamberlain d'hommages et de cadeaux. La France veut lui offrir une maison. Le Portugal une statue à Lisbonne, Versailles et Schaerbeek une avenue, la Suède le Prix Nobel, la Norvège une rivière avec des truites. Joignons-nous à ce concert d'hommages. Allons-y de notre petit cadeau et offrons à M. Chamberlain un abonnement gratuit à « Pourquoi Pas ? ». Cela lui permettra peut-être de connaître certains aspects de la vérité que dans son empyrée il ne soupçonne pas.

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Chez le boucher

Clientèle. — Quel soulagement! Tout de même, ce Chamberlain est un chic type!

Boucher. — Oui, la paix c'est une belle chose. Je me demande seulement quelle tête nous ferons quand ce sera notre tour d'être découpés pour sauver le bifteack des autres!

Les Gds Mag. « beaumeuble », 111-115, Bd Anspach, transf. Rab. 15-25 %. Visitez, compar. Le meuble qui meuble.

Un précédent belge

Il y a cent ans, il y eut une autre Tchécoslovaquie, amputée comme celle d'aujourd'hui, démembreée par les grandes puissances comme à présent et, comme à présent, parce que les puissances voulaient éviter la guerre. L'histoire se répète exactement. Rappelons-nous les premières pages de notre histoire nationale. Il y avait eu, à Paris, les « Trois Glorieuses ». Au théâtre de la Monnaie, la « Muette de Portici », avait enflammé les coeurs. Il y avait eu les journées de septembre, la campagne d'octobre, la mitraille avait brisé l'orange sur l'arbre de la Liberté, le congrès national était élu, votait la Constitution et la conférence de Londres s'était réunie, en novembre, pour en finir avec la querelle hollandaise-belge. France, Angleterre, Prusse, Autriche et Russie s'étaient constituées les arbitres de nos destinées. Elles n'étaient pas d'accord du tout, les cinq puissances. France et Angleterre étaient d'avis qu'il fallait nous accorder l'indépendance; les autres, les réactionnaires, voulaient effacer toute trace de notre révolution. Et cela fallit tourner mal, tout de suite. N'eût été l'insurrection de Varsovie qui immobilisa ses troupes en Pologne, le tsar faisait marcher une armée vers la Belgique. Ainsi notre indépendance pu être reconnue par la conférence de Londres et, le 26 juin suivant, fut signé le traité des XVIII articles. Il nous enlevait la Zélande. Il y eut bien des tempêtes de protestations à Bruxelles, mais le gouvernement de Joseph Lebeau prêcha la résignation. Et le congrès national se résigna. Ce fut, en quelque sorte, le Berchtesgaden de 1831. Hélas! il y eut aussi Godesberg, il y eut Munich.

MORTIX ! FLUIDEX ! Enduits pour étanchéiser toitures et écheneuses. Billiard et Cie, 25, r. Raphaël, Brux. T. 21.05.39.

Pour rappel, les spécialités « CHATELAIN » Tavernes-Res-taurant à la mode. Son menu à 15 fr. et sa carte. 6-7, place du Châtelain, Ixelles.

Suite au précédent

Le 21 juillet, le roi Léopold fit son entrée à Bruxelles et, du haut de la tribune de la place Royale, prêta serment de fidélité à la Constitution. Quelques jours plus tard, les Hollandais nous « reentraient dedans » sans crier gare. Campagne des Dix Jours, nos troupes mal armées indisciplinées, battues partout, les Hollandais sur le chemin de Bruxelles, la partie perdue si le maréchal Gérard n'était accouru y mettre bon ordre. Et puis, parce que nous n'avions pas été capables de nous défendre, la conférence de Londres nous asséna, le 14 octobre, le traité des XXIV articles : le Limbourg était coupé en deux parties dont l'une était donnée à la Hollande; la moitié de notre Luxembourg était donnée à titre personnel au roi Guillaume; un péage était établi sur l'Escaut dont la Hollande devenait ainsi maîtresse et nos provinces étaient priées de payer la moitié de la dette publique des Pays-Bas. Pourquoi cette aggravation du premier traité? — ce Munich où nous étions amputés une nouvelle fois et de quelle manière! — C'est que, cette fois, si les trois puissances qui ne nous aimaient pas continuaient à s'entendre, il n'en était plus de même de la France et de l'Angleterre, qui se méfiaient l'une de l'autre; la seconde alla jusqu'à menacer la première de lui déclarer la guerre si elle ne retirait pas immédiatement de notre pays les troupes du maréchal Gérard. Et les trois autres eurent beau jeu à nous accabler. Nous n'avions aucun moyen de nous défendre : la raison du plus faible...

HOTEL DE L'INDUSTRIE MIDDI

Téléphones : 21.26.70 et 21.26.08

Prix unique, 20 francs. Ouvert toute la nuit.
AV MIDDI, un très bon hôtel avec ses 32 jolies chambres.

380,000 fois non !

On sait la suite. Le roi Guillaume, se fiant aux sentiments des puissances, espérait encore reconquérir la Belgique et refusait d'accepter le traité des XXIV articles. Il fallut que le maréchal Gérard revint pour le chasser d'Anvers et sept années durant, il bouda le traité. Les puissances, lassées, avaient fini par se désintéresser de nos affaires, la conférence de Londres s'était séparée, nous vivions dans cette situation singulière d'un pays dépouillé qui ne savait quel sort serait fait à ses dépouilles. Nous espérions... Quand soudain, en 1838, le roi Guillaume déclara qu'il acceptait le traité. Ce fut, en Belgique, une consternation. Ce fut aussi une colère générale; tout espoir s'évanouissait. Mais, allait-on laisser faire? Notre armée, cette fois, n'était plus une cohue désordonnée. Le roi Léopold en avait fait une troupe avec laquelle on devait compter. Aux armes?... Hélas, la confédération germanique et la Prusse firent entendre qu'elles ne nous le permettraient pas. Allions-nous donc provoquer une guerre dont les conséquences pouvaient être... comme on dit aujourd'hui, incalculables? Bruxelles, comme Prague cent ans plus tard, s'inclina. Oh! ce ne fut pas sans protester. Il y eut de beaux gestes. La Chambre discuta pendant quatre mois — différence : Prague n'eut même pas quatre jours pour se rendre. Des discours passionnés retentirent, des cris de fureur, d'indignation, de désespoir. Il y eut un drame : le vieux député Bekaert, de Courtrai, prononça un discours douloureux où la résignation se mêlait à de vagues et faibles espoirs, puis soudain il s'écria, tué par l'émotion. Le 19 mars 1839 la Chambre acceptait enfin le traité par 58 voix contre 42. Et Gendebien lançait son apostrophe fameuse qui expliquait son vote : « Non, 380.000 fois non, pour 380.000 Belges que vous sacrifiez à la peur! ».

Outils et accessoires d'autos "STANGO"
259, ch. de Charleroi, Brux. 37.58.78

Voulez-vous un bel aquarium ?

Vous le trouverez au Vivier exotique, 3, Treurenberg.

L'enseignement de la mobilisation

Et tout d'abord — car de pareilles journées comportent des enseignements qu'il ne faut pas négliger — il est intéressant de constater que pas l'ombre d'un désaccord, pas l'ombre d'une friction ne se sont produites entre Wallons et Flamands soit en terre wallonne, soit en terre flamande. L'habitant courtur après les uns et les autres pour offrir du café, de la soupe ou, si possible, un logement. Jamais ne sont apparues plus odieuses, plus infondées et plus coupables les manœuvres des politiciens qui vivent de la querelle linguistique et qui ont édifié leur siège de députés, de sénateurs ou de ministres sur le prétendu conflit des deux races formant la Belgique et qu'ils s'efforcent de dresser l'une contre l'autre, en invoquant des griefs inventés à plaisir ou dont justice a été faite depuis longtemps: la Wallonie et la Flandre. Jamais désir commun de bien faire, de travailler pour des fins également utiles et nécessaires, ne confondit plus visiblement les « opprimés » et les « oppresseurs » (en fait, on ne sait plus, aux dires des trublions, si ce sont les Wallons ou les Flamands qui sont oppresseurs ou opprimés...).

Si vous désirez **Stoppages parfaits. Retournages transformations, réparations impeccables.**

Allez l'y commander à — **GERBO** Nettoyages soignés
92, r. du Midi. T. 11.03.05 — Fondée en 1880 —

Au pays de Huy et de Namur

Des soldats et des officiers nous disaient avec quelles sympathies ils furent reçus dans tout le Namurois et dans le pays de Huy.

A Namur, un sous-officier de réserve domicilié à Bruxelles, ayant été touché tardivement par l'ordre de mobilisation qui lui enjoignait de gagner les environs de Namur, n'attendit pas le prochain train et fila en automobile vers son point de destination. Arrivé à Namur, il alla remiser sa voiture au plus proche garage: quand il vint la reprendre, cinq jours après, le garagiste refusa toute rétribution. A Namur encore, un adjudant de réserve qui, n'ayant plus eu l'occasion de changer de linge depuis quarante-huit heures, demanda à un hôtelier une chambre où il pourrait procéder à des soins de toilette, se vit offrir, pour ce, et tout aussi gratuitement, une chambre avec salle de bain.

A Oha, sur le plateau qui domine le Hoyoux, les fermiers reçurent à leur table les militaires et les logèrent plusieurs nuits sans vouloir accepter aucune rétribution, tandis que les petits cultivateurs leur offraient tout ce qu'ils avaient à boire et à manger et se multipliaient pour les installer le mieux possible dans leurs granges, écuries et remises.

A Antheit, l'accueil fut particulièrement généreux chez de vieilles personnes qui, aussi longtemps qu'il leur resta du lard et des œufs, offrirent la « fricassée » à l'appétit de nos troupiers. Plus de cinquante militaires furent, sans bourse délier, rafraîchis, hébergés et soignés dans ce seul petit village.

Mais il faudrait, si l'on voulait écouter les mobilisés, des colonnes pour se faire l'écho de la satisfaction avec laquelle ils parlent de l'accueil de l'habitant dans le pays entier. Cela ne fait qu'augmenter l'abjection des rares mercantis qui voulurent tirer du soldat le dernier sou de sa bourse. Mais n'y a-t-il pas toujours eu, sur cette terre, des malfaiteurs qui ont dépeuplé l'aveugle, trompé le vieillard et battu l'enfant ?

RALLYE SAINT-HUBERT, à Genval

Hôtel-Restaurant

— MENUS A 18 ET 25 FRANCS ET A LA CARTE —
Nouvelle Direction. — Téléphone: 53.61.21

ON PATINE au SAINT-SAUVEUR

En frères

Des Wallons furent envoyés en pays flamand, des Flamands en pays wallon, car si nous avons le recrutement régional, les dossiers de mobilisation ne prévoient pas encore que les unités flamandes ne pourront être envoyées au delà de la frontière linguistique, ce que réclamait cependant M. Marok, il n'y a pas très longtemps.

Flamands et Wallons sont revenus enchantés de leurs pérégrinations les uns chez les autres. Aux exceptions habituelles près, qui se produisirent aussi bien en Flandre qu'en Wallonie et qu'à Bruxelles, nos soldats furent admirablement bien reçus par la population.

« Nous étions six, dans un camion, à nous diriger vers une ferme des environs de Cortemarck, nous disait un rappelé. Nous n'étions pas encore entrés dans la cour que l'omelette au jambon était déjà sur le poêle de Louvain. »

Dans telle petite ville wallonne, les cafetiers s'étaient entendus pour vendre aux soldats le verre de bière à cinquante centimes. Nombre de Flamands passèrent par cette localité. Qu'on ne vienne plus leur dire que « wat walsch is, valsch is ». Et si on répète aux Wallons qui furent dans la région anversoise que « les Flamands c'est nin des frères », ils retrousseront leurs manches.

Et la démonstration a été faite, d'une façon éclatante, qu'il est criminel d'élever des cloisons étanches entre Flamands et Wallons et que la division de l'armée en unités flamandes et en unités wallonnes est une absurdité, non seulement militaire, mais sociale.

La chasse bat son plein en Ardennes

et c'est le moment ou jamais d'aller à REMOUCHAMPS au CLOS NORMAND, déguster son gibier... à la perfection. Le Clos Normand est « l'hôtellerie qui est différente » et qui a compris les besoins et les désirs de l'élite. Tél. Aywaille 324. — Ouvert toute l'année. — Premier Ordre.

Bilinguisme et bonne volonté

La mobilisation partielle de notre armée a permis de constater tous les bienfaits des différentes lois sur l'emploi des langues en matière militaire et sur la constitution d'unités unilingues flamandes et wallonnes.

Il est heureux que les rappelés, pour la plupart, aient fait preuve d'une bonne volonté évidente et que ceux qui connaissaient le français et le flamand, même d'une façon élémentaire, aient fait comme si la législation nouvelle n'existait pas.

Il y eut nécessairement des exceptions. Des officiers de réserve, des gradés de complément, se refusèrent énergiquement à entendre un seul mot de français. Ils furent peu nombreux, sans doute, mais là où ces commandants d'unité se heurtèrent à des cocos de cet acabit, qui avaient la loi pour eux, ce fut une belle pagaille!

« Certains étaient à gifler », nous confiait un chef de

LES PRODUITS
"Teddy"
VOUS OFFRENT UNE CHEMISE
EN POPELINE FANTAISIE A 59F.
VALEUR RÉELLE 79F.
SES CRAVATES
EN SOIE NATURELLE
A 15. 20. 25. ET 29,50F.

A PARIS :

L'Hôtel Commodore

12, BOULEVARD HAUSSMANN (OPERA)

250 chambres av. bain, ss. b. depuis 60 francs
RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR
Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

corps qui en avait eu sous ses ordres. En revanche, les soldats, dans leur immense majorité, furent parfaits et oublièrent qu'ils devaient être commandés et interpellés en « moedertaal ».

La situation fut particulièrement confuse dans les régiments de réserve qui se formaient avec les classes instruites sous l'ancien régime linguistique et d'autres d'après le nouveau. Si l'esprit n'avait pas été excellent, si l'effort de compréhension n'avait été général, on n'en serait jamais sorti.

Les quelques cabochards, gradés et officiers pour la plupart, qui exigèrent le respect de la loi ne furent guère suivis, ni par leurs camarades, ni par leurs hommes.

Mais s'il fallait recommencer dans cinq ans, quand la législation aura porté tous ses fruits et que le virus flamboyant aura fait de nouveaux ravages...

Malgré l'accord de Munich

Bien que l'horizon se soit éclairci, les ménagères continuent de s'approvisionner en cafés du Congo, tant il est délicieux; mais elles ne choisissent que les produits contrôlés et garantis par l'Union des Producteurs de Café du Congo, et qui sont en vente à la « Maison Coloniale », 4, chaussée de Wavre, à la « Case du Congo », 29, avenue Paul de Jaer (Saint-Gilles), à la maison « Congomoka », 30, rue du Berceau, à Anvers et chez M. Charlot (secrétaire Cercle Africain), 33, rue du Collège, à Châtelet.

L'agression française !!!

Il paraît que nous avons à craindre une invasion brusquée des armées françaises. Nos services de renseignements (?) l'affirmaient d'une façon formelle.

« Les armées françaises vont traverser le Grand-Duché de Luxembourg pour tourner la ligne Siegfried. La bataille risquée de s'étendre au territoire belge. Ouvrons l'œil ! »

« Les Français massent des troupes coloniales, des spahis, des Sénégalais à Givet. Nous devons nous attendre à une offensive brusquée, en direction de l'Allemagne, par la rive gauche de la Meuse. »

« Les forces françaises, évaluées à 900.000 hommes, sont en cantonnement d'alerte, de la Lys à Longwy ! »

Il faut croire que notre Hime Bureau était mieux renseigné que celui de la Wehrmacht. Toujours d'après les mêmes informateurs, il n'y aurait eu que peu de troupes allemandes à la frontière germano-belge et la plupart des ouvrages de la ligne Siegfried étaient tenus par des S. S. !

Il fallait en conclure que les Français allaient traverser la Belgique pour assaillir des positions allemandes évacuées par l'armée régulière. Les Allemands auraient donc tout ignoré des préparatifs français !

Renseignements pris par d'autres services, tout cela était faux. Il n'y avait pas de troupes massées à Givet, et ces fameux Sénégalais n'étaient que quelques spahis marocains. Pas moins faux d'ailleurs le bruit que des gens bien informés faisaient courir et suivant lequel la France et l'Angleterre auraient demandé le droit de passage. Mais d'où venaient-ils donc, tous ces bruits ?

Avec les mois en R, la saison des huîtres a recommencé. Rendez-vous à l'huitrière de Nieupoort-Bains où vous pêchez vous-même les huîtres et homards que vous voulez déguster.

Expéditions en province. Adr. tél. : Vlamingdrom, Ostende. Tél. 73.161, Nieupoort, Tél. 166.

Le détective Derique, Membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884, 59, avenue de Koelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

Bien gardés au Sud

Quant à nous, nous avions pris des mesures sérieuses. Nos trois frontières étaient gardées, mais la frontière française mieux que toute autre. N'avait-on pas envoyé le 2e carabiniers cyclistes (Eupen-Malmédy) quelque part dans le sud, alors que ce régiment fait partie de la couverture face à l'est ? Il est vrai qu'en vertu du recrutement régional, cette unité est composée en partie de miliciens originaires d'Eupen, Malmédy et de Saint-Vith... Alors, c'était peut-être de la prudence !

Les régiments de la garnison de Bruxelles (I. C. A.) avaient été occuper une position précédemment reconnue au cours des manœuvres d'alerte, de façon à tenir tête à une invasion française. On a miné des ponts à la douzaine, des routes, des ouvrages d'art; on a transformé des abris à Marche et ailleurs, de façon à pouvoir tirer dans la direction du sud. On a été des bataillons de la Lys aux Ardennes et dans le Luxembourg comme, sur la Lesse, on a créé d'importantes positions.

Tout cela parce que la France avait pris des précautions à ses frontières du nord — on n'a pas oublié la surprise de 1914 rue Saint-Dominique — et parce que le 6e spahis marocain était venu s'installer à Givet.

Les Français avaient d'ailleurs, eux aussi, miné leurs ponts, leurs routes, tendu des fils et planté des rails anti-tanks et s'organisaient défensivement !

Nous avons l'impression qu'on a quelque peu exagéré le danger venant du sud et sous-estimé celui qui pouvait surgir à l'est.

Tout s'est bien passé et c'est là le principal.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Précautions dangereuses

La frontière Sud fut donc bien gardée. Trop bien, peut-être. Le long de la Sambre tout au moins, des mitrailleuses furent mises en batterie jusque dans les maisons proches des ponts qu'il fallait garder. A Châtelet, à Montigny-sur-Sambre, on trouva même de meurtrières les pignons de certaines de ces maisons.

Et ceux qui voyaient cela et qui se souviennent de 1914 ne pouvaient s'empêcher de penser à ce qu'il serait arrivé si, par malheur, les choses s'étaient envenimées et si l'envahisseur que l'on devine avait trouvé ces armes dans ces maisons, découvert ces meurtrières dans ces pignons. C'est pour le coup qu'il aurait à nouveau crié « aux francs-tireurs » ! Et l'on devine les conséquences...

La Belle Meunière

Rue de la Fourche, 49, à Bruxelles.

Ses menus à 30 et 40 francs et à la carte

Les samedi et dimanche, dîner-concert sans augment. de prix.

Même Maison à Anvers, rue Appelmanns, 17.

La frontière « dégarinée »

L'abandon de la garde de la frontière allemande à des S. A. était une aimable plaisanterie. Un de nos collaborateurs a été y voir. Il eut du reste été inconcevable qu'après avoir dépensé des milliards pour accumuler là le formidable rempart de béton et d'acier, tout emberlificoté de réseaux de barbelés, de chevaux de frise et de dispositifs anti-tanks, l'Allemagne en abandonnât la garde à des pères sans formation militaire.

Certes, les unités d'active ont été relevées (sans doute pour être dirigées du côté de la Tchecoslovaquie). Mais ce sont des réservistes de la Wehrmacht qui ont pris leur place et qui, sans désemparer, se sont mis à creuser des

GUEUZE DE **COSTER-HEYMANS**
Téléphones : 12.63.13 et 12.74.46

tranchées et à répéter quotidiennement leurs manœuvres tactiques. Partout, des factionnaires montaient la garde et, dans le ciel, un avion croisait en ronronnant.

Des déserteurs? Tout au plus un ou deux jeunes gens du service du travail nous dit-on, sans certitude d'ailleurs. En tout cas, le compte des transfuges, s'il y en a, est bon d'avance : reconduits à la frontière, ils pourront méditer longtemps, dans un camp de concentration, ce qu'il en coûte de vouloir fausser compagnie à la douce mère Germania.

GLOBE Menus à 12,50, 15 et 20 francs **UCCLE**
621, AVENUE BRUGMANN, 621

A Aix-la-Chapelle

A Aix-la-Chapelle, les casernes étaient bondées de troupes consignées et, en ville, les magasins de denrées alimentaires étaient assiégés comme chez nous.

La crainte, la peur de la guerre était dans l'air. « Ah, ces sâles Tchèques! Mais, peut-être notre Führer — si patient en dépit des provocations (sic), parce qu'il sait ce que c'est que la guerre — trouvera-t-il le moyen d'éviter au Reich la menace qui plane sur lui... »

C'est à peu près cela que chacun répétait tout haut. Mais, entre quatre-yeux, le ton était différent : « Que voulez-vous, monsieur, les Sudètes sont sans doute malheureux. Mais valent-ils une guerre? Et puis, n'y avait-il vraiment pas moyen de trouver un terrain d'entente avec les Anglais et les Français? » (N. d. l. R. : Ceci se passait avant la conférence de Munich.)

Et quand nous expliquions que l'Allemagne allait de nouveau avoir le monde entier à dos, nos interlocuteurs étaient consternés. « Ach, nur kein Krieg! » (Seulement pas de guerre!) disaient-ils souvent avec un véritable effroi, beaucoup plus marqué que les appréhensions qui assaillaient nos populations.

D'aucuns auraient voulu filer vers la Hollande. Mais il n'était pas facile d'obtenir une autorisation de sortir du Reich et, faute de meilleure possibilité, ces gens bouclaient leurs valises pour quelque petite plage de la mer du Nord, provisoirement moins exposée qu'Aix-la-Chapelle.

Heureusement pour eux et pour nous, ces préparatifs furent inutiles. Grâce, évidemment, à l'infinie patience de M. Hitler et à son constant souci d'éviter à l'Europe une réédition de la sanglante aventure de 1914. S'il n'y avait eu que des démocraties belliqueuses en présence, et notamment la Belgique, sans doute, la guerre eût été certainement inévitable, n'est-il pas vrai?

VARICES

Un nouveau — **HERZET** —
bas invisible 71, Mont. de la Cour.

Et le guépier ?

Sans doute, nous dit cet Arlonnais, sans doute, ce n'était pas la mobilisation, c'était le « pied de paix renforcé ». Mais la mobilisation pouvait être décrétée d'une heure à l'autre. Pourquoi, dès lors, nos chasseurs ardennais ont-ils quitté leurs casernes dès le lundi pour la Lesse, la Meuse et la frontière française Athus-Meuse? Et pourquoi ne les a-t-on pas revus? Sans doute aussi, tous les fortins du Luxembourg étaient prêts à recevoir leur mitrailleuse. Mais ces fortins furent-ils occupés? Il y eut, dans le guépier luxembourgeois, quelques guépés, mais tout juste assez pour mettre le taureau en fureur, s'il était venu, et provoquer un massacre général.

Et notre Arlonnais ajoute : « Conviendra-t-il de garder la hure de sanglier au bétail de nos Chasseurs? Ne vaudrait-il pas mieux y mettre... une truite de la Lesse? »

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29.

Jubilé tirlémontois

C'est vraiment toute la ville qui fêta, le 26 septembre dernier, le centenaire de la Raffinerie Tirlémontoise. Il y eut d'abord une grand'messe à l'intention des collaborateurs défunts, puis une réception des dirigeants et du haut personnel à l'Hôtel de Ville par le bourgmestre De Jaegher, entouré des échevins et de conseillers au grand complet. Vers onze heures, deux mille personnes se réunissaient en une séance académique impressionnante à laquelle assistaient le général Joly, représentant le Roi, MM. Pholien et Delattre au nom du Gouvernement, le gouverneur du Brabant, les sénateurs Janssens et Rolin et de nombreux hauts fonctionnaires.

M. Jean Wittouck couvrit de fleurs M. Lucien Baudhuin, l'administrateur-délégué qui préside avec ténacité, depuis quarante-sept ans, aux destinées de cette formidable entreprise. M. Paul Kronacher, administrateur-directeur, souligna la parfaite entente qui règne de tout temps entre la direction et son personnel. Heureuse maison qui n'a pas connu une heure de grève depuis cent ans. M. Delattre avait le sourire. Le sucre adoucirait-il aussi les mœurs? Le traditionnel banquet — excellentement servi par l'Hôtel du Nouveau Monde — réunit 525 convives. Il y eut une pluie de rubans pour les principaux collaborateurs, un match de foot-ball franco-belge et un feu d'artifice tel qu'onques ne se vit à Tirlémont. Bonne journée, heureuse contrée.

La garde-civique-ersatz

Nombre de nos compatriotes ayant atteint ou même dépassé la quarantaine, ont été ahuris, positivement, de recevoir le petit papier vert leur enjoignant de rejoindre, dans le plus bref délai, l'un ou l'autre emplacement militaire de mobilisation. Ils n'en revenaient pas, d'autant plus que des amis et connaissances notoirement plus jeunes demeuraient dans la quiétude la plus absolue et chez eux.

On a mobilisé, en effet, les jeunes classes pour mettre sur pied de paix renforcé, très renforcé même, et on a mobilisé les vieilles classes... pour remplacer la garde civique.

D'après le plan de mobilisation qui, dans certains centres, fut intégralement exécuté, les troupes à peine formées devaient aller occuper leurs emplacements de couverture. Il fallait des soldats pour les remplacer, assurer les services de place, les gardes, la protection des ouvrages d'art, voies de chemins de fer, etc.

En 1914, ces diverses missions furent assumées par la garde civique. Comme nous n'avons plus de soldats citoyens, il faut faire appel à des citoyens soldats; d'où mobilisation des « vis pal'tots » qui constituèrent les bataillons de G. V. E. C.

A vrai dire, la garde civique, c'était mieux, quoique moins pittoresque. Il y avait un peu plus de discipline, les officiers avaient un peu plus d'autorité et tous nos gardes étaient habillés et équipés uniformément.

Nos territoriaux étaient parvenus, eux, à combiner, avec beaucoup de fantaisie, le costume civil avec la tenue militaire.

Il y en avait pour qui l'uniforme se réduisait à un bonnet de police ou à une superbe paire de guêtres. Pas un sur cent n'avait reçu de veste; en conséquence, ceux qui possédaient une capote l'ouvraient largement pour permettre aux populations d'admirer leur col, leur cravate et leur chemise de fantaisie. Ce furent ces braves gens qui assurèrent la garde au Palais royal au grand désespoir du commandant de la place, quoi qu'on eût choisi les plus beaux et les mieux habillés. Ne vit-il pas des sentinelles en conversation vive et animée avec toute leur famille qui était parvenue à les retrouver devant leur guérite ?



Ag. Gén. Rob. Finck, 203, Bd Léopold II, Brux. Tél. 26.78.43.

par télégramme : « NORMANDY 111 PARIS » réservez au

NORMANDY

7, rue de l'Échelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 pers. : sans bain dep. 45 fr. ; avec bain dep. 60
Chambres 2 pers. sans bain depuis 65 fr. ; avec bain dep. 100

« Landsturme »

Dans certaines localités, on avait réussi à habiller un « vi pal'tot » sur six et, fraternellement, ils avaient partagé entre eux les différentes pièces d'équipement. Sur la ligne d'Ottignies, on vit un G. V. E. C., l'arme à l'épaule, monter la garde avec un chapeau de paille sur la tête !

Dans les unités du corps de transports, constituées avec des rappelés de la cavalerie et du C. T., ce fut plein d'imprévu. D'obèses quadragénaires incapables d'introduire leur derrière et leur bedaine dans un pantalon militaire, maudissaient l'armée et la mobilisation qui les contraignait à dormir sur de la paille, en complet veston. Ça leur apprendra d'avoir déclaré, au cours de leur service militaire, qu'ils étaient capables de conduire une voiture automobile, histoire d'épater les copains ! Ce sont ceux-là qui ont été mobilisés les premiers.

Côte d'Azur

APPARTEMENT :

3 pièces, cuisine, bain, tout confort, dans bel immeuble. Vue et soleil. Fr. fr. 57.000.—

VILLA :

NICE-CIMIEZ, Style provençal, bonne construction récente. 3 pièces principales, tout confort moderne. Fr. fr. 140.000.—

TERRAINS :

CAP-FERRAT, pour villas, dans l'ancien Parc Royal. 20 lots de 800 à 4.000 mq., à partir de Fr. fr. 22.50 le mq.

Tous renseignements : S.I.H.C., VILLA BELGICA, 24, Bd. Victor Hugo, NICE. Direction Belge.

Pompes à bière et pompes à essence

En même temps que l'on plombait les pompes à essence, nous disait un officier, on aurait bien fait de plomber les pompes à bière. Il est de fait que nos mobilisés en ont mis un coup, et un fameux. Certains n'ont pas dessaoulé de quatre jours. Le malheur est que les plus arcents à lever le coude, parce que les moins encadrés, les moins surveillés, furent les conducteurs d'autos.

Actuellement, on établit le bilan : voitures et motos démolis, camions défoncés. Le pis est, qu'il y a des morts, des civils, des militaires, des femmes aussi. Et de véritables catastrophes ont été évitées de justesse.

En plusieurs circonstances, nous l'avons échappé belle. Notamment à Jambes, où un conducteur ivre après avoir fauché deux femmes, a été jeter son camion rempli d'explosifs amorcés contre un mur !

— Excellent enseignement, déclare-t-on dans les milieux autorisés. La fois prochaine, on veillera au grain. On prendra des mesures...

Jadis, derrière l'Yser, les cantonnements fourmillaient de gendarmes (P. P.) : on en rencontrait à tous les tournants de rues ou de routes. Les soldats ne pouvaient fréquenter les estaminets qu'à des heures déterminées et rares. Il y avait de quoi rendre enrégés les plus sobres.

L'automne, c'est le moment du loden

Vous penserez à acheter votre loden en automne, c'est logique et cependant vous mettez votre loden Frey toute l'année.

Léger l'été, chaud l'hiver, et d'une protection efficace, c'est le vêtement idéal, toujours agréable à porter.

Choisissez donc un vêtement en fameux loden Frey de Munich, le loden du connaisseur.

Frey & Bastian, 34, r. Neuve, à côté du cinéma Métropole.)

WALON FRERES

Déménagement. Bruxelles-Paris vice-versa
Place de Brouckère - Tél.: 17.71.18.

Cette fois...

Cette fois, aucune mesure n'avait été prise, les gendarmes étaient partis dès le premier jour pour constituer les prévôtés de l'armée de campagne et assurer les services de mobilisation. Le gendarmier supplétif n'apparut à Bruxelles que le vendredi soir et fit d'excellente, quoique tardive besogne.

On a donc tout oublié, dans les milieux de brevetés ?

La discipline subit de fameux accrocs, ce qui nous est parfaitement indifférent, les militaires n'ayant qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Mais il y eut des dégâts pas seulement matériels, et, en fin de compte, c'est le contribuable qui payera. Et nous sommes en droit de la trouver mauvaise.

Un exemple, entre d'autres. Un propriétaire de camions va rechercher son matériel. Un de ses véhicules a été lancé d'une main sûre contre un arbre. « Oh ! monsieur, ce n'est rien, vous serez indemnisé. Nous avons ouvert une enquête. Le conducteur était ivre, il sera pécuniairement responsable ! »

Notre homme s'informe. Le conducteur en question est chômeur de son état !

8-10. RUE DES DOMINICAINS, 8-10

FRITURE VINCENT

Toutes les spécialités de moules (Philippines-Zélande)

L'utilisation des compétences

Il y eut des incidents comiques. Tel de nos confrères qui n'a jamais tenu qu'une plume ou un crayon entre les doigts, fut dirigé vers une boulangerie militaire, et ce n'était pas pour la garder, baïonnette au canon. Ou bien encore c'est un des plus sympathiques avocats du barreau de Charleroi qui, du jour au lendemain, se trouva transporté à Namur en pleine boucherie, au sens propre du mot, puisque, fort heureusement, il n'y en eut pas d'autre. Il est vrai que notre cher maître n'a pas son pareil, paraît-il, pour vous découper un saucisson...

CUISINIÈRES **KUPPERSBUSCH** au gaz, au charbon, à l'électricité ou mixtes

les plus belles, les plus solides, les plus économiques. Agence générale et Salles d'Exposition :

35, rue de la Blanchisserie, Bruxelles. — Tél. 17.75.65.

Les indispensables !

Dès la première heure de la mobilisation, le chef d'état-major général et le ministre de la Défense nationale furent assaillis de demandes... d'exemptions. Si pas mal d'anciens combattants, libérés de toute obligation militaire, se mirent à la disposition de l'armée, demandant à servir, il y eut une fournée autrement importante de francs-fiseurs qui n'entendaient pas marcher du tout.

Quoique surchargés de besogne, le général Vanden Bergh, comme le général Denis, trouvaient, l'un et l'autre, le temps de se mettre en colère et pour de bon, devant l'afflux des demandes de mise en subsistance toutes apostillées par les plus hautes personnalités de ce royaume.

A tout seigneur, tout honneur. Un certain nombre de membres de H. N. R. (français et flamand) étaient rappelés sous les armes. Le ministre Marck intervint immédiatement, réclamant leur mise en sursis d'appel. A l'entendre, tous étaient absolument indispensables et devaient être mobilisés sur place !

Des jeunes gens solides, sportifs, adorant parader en tenue, mais appartenant à des organismes ministériels ou autres, découvraient soudain que la vie de la nation serait paralysée s'ils devaient abandonner leurs fonctions bureaucratiques. Et de mettre en branle le ministère et les mi-

LA CASBAH D'agréables surprises vous y attendent. Prix doux... Rue Grande-Île 20 Brux-Bourse.

nistres d'Etat qui, pour la plupart, hélas! marchèrent. Dommage qu'il ne soit pas possible d'avoir communication des lettres envoyées par nos Excellences et nos honorables, soit à l'Etat-major, soit au ministère, pour obtenir la libération de leurs protégés.

Naturellement, ce sont les ministres et les ministres d'Etat les plus « antimilitaristes » et les plus dictatoriaux qui noircirent le plus de papier. Il en est deux au moins qui réclamèrent... leur chauffeur comme indispensable et irremplaçable!

Ces interventions qui se sont produites en faveur, le plus souvent, de jeunes officiers de réserve, ont eu un effet déplorable, moralement parlant. Les militaires de carrière et d'occasion en sont écœurés. En outre, la mise en suris de certains désorganisa totalement l'encadrement de leur unité et compliqua plus encore la tâche des chefs responsables.

Le conseil de la semaine

Pour vos ordonnances médicales et vos spécialités pharmaceutiques, vous devez exiger toujours des produits purs et frais. La Pharmacie Derneville est organisée de façon à vous donner entière satisfaction. 65, Boul. de Waterloo (face porte Louise). Commandes, téléphone: 12.03.94.

Le record

Tous les records furent battus par un personnage des plus importants, quoiqu'encore fort jeune, appartenant à cette élite que l'Europe nous envie, à ce qu'il paraît.

Lieutenant de réserve, affecté à une unité combattante, cet ex-commissaire royal mit en branle toutes ses relations — et elles sont nombreuses — pour démontrer que son départ aurait les pires conséquences pour l'avenir du pays. Ce n'est pas une intervention qui se produisit en sa faveur, c'est vingt, cinquante. Il en eût trouvé mille, au besoin.

Et déjà, il envisageait un champ plus vaste à son activité débordante. Il se voyait déjà à la tête de tous les services de la mobilisation de la nation, lorsque, heureusement, la démobilisation fut décrétée.

Et nous tenons d'excellente source que le chef d'Etat-major général n'a pas maché ses mots pour qualifier ces embusqués qui, en temps de paix, recherchent les honneurs et les avantages mais qui, à l'heure du danger, utilisent toutes leurs relations pour désertir leur poste.

Quant au général Denis, lors du dernier conseil de cabinet, il a exprimé sa façon de penser, sans détours.

M. Marck n'était pas très fier et d'autres avec lui.

Pendant ce temps, le major Devèze, le commandant de Grunne et le capitaine de Man regagnaient leur régiment comme de bons bougres.

Revenons à nos moutons

le sujet de l'histoire étant le « Century » d'Anvers, qui abrite ce merveilleux restaurant qu'est la salle des Ambassadeurs — fréquentée par l'élite et dont la cuisine et le service ne craignent aucune « concurrence ». ... Toujours est-il qu'à Anvers, on mange aux Ambassadeurs-Century.

D'affreux bonhommes...

Quelques journaux belges se sont plu à signaler, et, comme dit l'autre à monter en épingle de cravate, certains faits particulièrement rares et particulièrement odieux qui se sont produits entre la population civile et nos soldats, lors de la mobilisation des troupes. L'un d'eux écrit notamment :

Vendredi, un soldat affamé entre dans une épicerie et demande une tranche de pain béurré. La commerçante le sert et lui réclame quatre francs cinquante!



C'est une aubaine dans un ménage que la marque Zwan, pour jambon, saucisson, pâté de jambon, rissants, sains, appétissants.

ZWAN

Le soldat ne réclame pas, mais demande un morceau de papier pour emballer sa tartine.

— Alors, ce sera cinquante centimes de plus, à l'audace de dire la commerçante.

Ceci se passait dans un important faubourg de Bruxelles.

Dans une petite localité du Brabant, un boulanger osa réclamer sept francs cinquante à un fantassin pour une tasse de café et trois « pistolets »!

Mais il y a mieux encore.

Judi, une centaine de soldats durent passer la nuit dans un grand collège, aux environs de Liège.

Le directeur de l'établissement prévint, les soldats qu'ils devraient payer cinq francs s'ils voulaient dormir sur un matelas!

Les troupiers refusèrent et passèrent la nuit sur les dalles froides du préau.

Ces cas constituent heureusement une infime minorité.

Notre confrère est bien bon de l'ajouter...

NAMUR PARK-HOTEL

14, Av. de la Gare. - Tél. 3038-39

45 chambres — Dernier confort — Prix modérés

Son Restaurant - Son Bar - Propriétaire Berote

Commentaires

Ces lignes ont fait naître en nous un double regret : le premier c'est que notre confrère n'ait pas livré au public le nom et l'adresse des odieux trafiquants qui voulaient tirer profit, par un sordide calcul, de braves garçons ou de pères de famille qui, les poches vides, abandonneront parents, femmes ou enfants qui leur étaient plus chers qu'eux-mêmes, étaient prêts à se faire tuer pour défendre leurs biens et leur personne. Le second regret, c'est que notre confrère se soit étendu si complaisamment sur des épisodes aussi regrettables qu'exceptionnels et se soit montré plus sobre de détails sur d'autres faits, dires et gestes qui tout à l'honneur de l'altruisme foncier du Belge et aussi du patriotisme du civil et de sa confiance dans l'armée.

INCINERATION Pour tout renseignement, s'adresser aux bureaux de la Société Belge pour la Crémation, A.S.B.L. 47 rue Montagne-aux-Herbes Potagères Bruxelles. Tél. 17.69.25. Demandez brochure P 2

Un gîte pour nos jass !

Lorsqu'en quelques heures la Belgique leva plus de 350.000 hommes, le premier problème qui se posa fut celui du logement.

L'état-major l'avait résolu depuis longtemps. Le plan de mise sur pied de paix renforcée prévoyait: dans telle ferme cent hommes, dans telle autre soixante-huit les officiers chez l'habitant, etc...

Mais cela c'était la solution théorique. Le P. I. (personnel d'installation) de chaque unité devait trouver la

LIEGE ROTISSERIE « AU GASTRONOME » 1er 24.027
La cuisine des Gourmets. — Même Maison :
Hôtel « LA CREMAILLÈRE », Pont-de-Petit-Han-lez-Durbuy

M^C NISH'S
"DOCTORS'SPECIAL" WHISKY
 THE ARISTOCRAT OF BLENDED
 AGENT GENERAL L. CABEAU, 23 R. DE LOMBARDIE, BRUX.

solution pratique. On entassa les soldats dans les granges et les écuries. Les sous-officiers tantôt par la manière forte, tantôt avec des sourires en cœur aux accorties fermières essayèrent d'obtenir des lits...

Tout au long d'une route des environs de Namur un groupe d'artillerie était ainsi cantonné. Une batterie par hameau.

L'une d'elles était fameusement bien tombée.

Un établissement, que nous appellerons le Chaperon rouge, occupait le centre d'un hameau de carrefour. et les guirlandes d'ampoules multicolores qui ornaient sa façade ainsi que son souci de « faire hostellerie » ne laissent aucun doute sur son commerce réel.

Il s'agissait d'un de ces établissements que l'automobilisme et les règlements communaux pudibonds des grandes cités ont refoulés aux carrefours des routes nationales.

Des chambres ? les sous-officiers en trouveront tant qu'ils voudront...

Les salles de café ne désespèrent pas jusqu'à l'aurore et les serveuses habituellement qualifiées d'élégantes ne chômaient pas.

Tard dans la nuit un homme du pays entra et s'adressant à l'une de ces Madelons :

— Alors la Maria? V'la du labour pour vous. Tous ces gas... Tu t' feras une belle recte!

La fille indignée posa son plateau pour lui crier :

— Pensez-vous ! On sait comment on doit se tenir dans les circonstances actuelles : avec les mobilisés c'est pour rien ou je ne marche pas !

Moins généreux, à cent mètres de là, des paysans réclamaient 1 fr. 50 pour un verre de lait.

Le père Courtin à Wépion

Ses spécialités, suivant l'ancienne tradition !
 Son menu à 35 fr., comme à la carte...

Le cordonnier Pamphile

Il y eut des scènes et des situations comiques. Dans une même école tenue par des religieuses, cantonnèrent des prêtres embauchés comme brancardiers et des chauffeurs improvisés du Corps de Transports. Il devait y avoir d'anciens étudiants parmi ceux-ci : les nonettes, à l'heure actuelle, connaissent tous les couplets de la chanson du « Cordonnier Pamphile » Heureusement que ces saintes filles n'en ont certainement pas compris un mot. Quant aux vicaires, curés et séminaristes, si leur éducation était encore à faire, elle est aujourd'hui complète : plus une pénitente ne les prendra de court.

Appartements américains

de 2 à 7 pièces. Tout confort mod.
 (living 5.70 x 6.80) — Prix de
 29,900 à 128,000 fr., acte en main.
 LINSSEN, 6, av. du Front. T. 34.36.40

La récompense du guerrier

« La femme est la récompense du guerrier », disait Nietzsche. Encore, hors le cas de ville forcée, le guerrier doit-il cueillir sa récompense ailleurs que sur un banc ou le rebord d'un trottoir, alors que le soleil brille encore d'autant de feux que le militaire et qu'ils y a des pékins de l'un et de l'autre sexe, jeunes et vieux, dans les environs immédiats.

C'est ainsi que de jeunes et ardentes bonniches firent,

RELSKY LIQUEUR

RESTAURANT **OMER** Menus copieux à
 33, rue des Bouchers 12.50 et 16 francs.

« coram populo » don de leur corps à d'aspirants guerriers pleins d'ardeurs et de fougue, tandis que les mamans épouvantés entraînaient leurs filles et que les officiers, représentant l'autorité militaire, appelés par des besoins plus urgents, disparaissaient prudemment.

Et dire qu'il y a des gens qui ne savent pas encore que « CEMSTO » vous délivre des soucis du nettoyage et de l'entretien de vos locaux. « CEMSTO » nettoie et entretient.
 20, rue du Béguinage. — Tél. 12.59.88.

Le commandant à la tête coupée

C'était, quelque part tout près de l'Escaut, dans les cantonnements... De nombreux soldats se trouvaient rassemblés dans la région, où, Flamands comme Wallons, ils avaient trouvé un accueil chaleureux de la part de la population des bourgs et des villages voisins. Une compagnie se trouvait, depuis plusieurs jours, « en carafe », oubliée, eût-on dit, par les services de ravitaillement de l'armée qui furent, à certains moments, littéralement débordés.

Les pauvres ploucs vivaient de la charité de l'habitant. Celui-ci, d'ailleurs, se montrait particulièrement généreux. Le charcutier de Puers à lui seul débita gratuitement plus de deux cents saucisses. Les paysans offraient aux soldats le gîte. Mais la nourriture commençait à manquer. C'est alors qu'un capitaine sortit du rang, se démena comme un beau diable avec les autorités et installa son quartier général... à la Maison du Peuple de l'endroit, sous l'égide bienveillant d'une grande photographie d'Emile Vandervelde. Le capitaine en question sortit son portefeuille, donna de l'argent à ses sous-officiers et les chargea de se procurer de la nourriture pour ses hommes. Quelques heures après, les soldats se gobegeaient en bémolant le bon capitaine.

On s'enquit de l'identité de celui-ci que l'on appelait un peu partout — et on ne savait pourquoi — le capitaine à la tête coupée. Finalement, on découvrit la clef du mystère. Il s'agissait du capitaine Xavier de Grunne, sénateur, ex-existe, qui, sous l'uniforme, s'était simplement révélé ce qu'il n'a sans doute jamais cessé d'être : un cœur d'or et un bon soldat. Il gardera, paraît-il, un excellent souvenir de son bref séjour à la Maison du Peuple de Puers. Ses hommes aussi...

A ceux qui souffrent des hernies

Un conseil de prudence : Avant d'acheter un bandage, faites l'essai du nouveau NEO-BARRERE, premier bandage SANS PELOTES NI RESSORT qui ait été breveté dans le monde entier. Le NEO-BARRERE SANS PELOTES contient toutes les hernies, quel qu'en soit le volume, comme la main posée à plat sur l'orifice ; il ne se déplace jamais et n'occasionne aucune gêne. Essai gratuit sans engagement. Etabl. du Doct. L. BARRERE, J. SAUBOUA, Dr. 98, rue du Marais, Bruxelles, et en province, chez MM. les Pharmaciens bandagistes dépositaires de la méthode BARRERE. Brochures gratuites.

L'histoire de la semaine

Ce Hollandais paisible et flegmatique, que ses affaires ont conduit en Allemagne, pénètre dans le wagon-restaurant.

— Heil, Hitler! prononce le garçon en lui indiquant une place libre.

— Bonjour, répond le voyageur.

— Heil, Hitler! reprend le garçon.

— Merci, riposte doucement le Hollandais.

Et il s'assied.

Mais le garçon, nazi bien dressé, insiste et lui fait la leçon :

— Quand je vous salue en disant : « Heil, Hitler! »,

LODEN Spécialiste du beau vêtement sur mesure, hommes, enf. — HERZET Frères, 71, Mont. de la Cour.

Fusage, en Allemagne veut que vous répondiez : « Heil, Hitler! ».

— Bon, bon. Mais, voyez-vous, Hitler, à nous, Hollandais, cela ne nous dit rien du tout. Laissez-moi donc tranquille et passez-moi la carte.

Cette fois, le garçon se fâche tout rouge.

— Vous ne parlerez pas toujours ainsi. Un jour ou l'autre, vous aurez notre führer chez vous, en Hollande et...

— Possible, dit le Hollandais. Possible, en effet; nous avons déjà votre Kaiser...

Et, de rouge, le garçon devint vert.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central Eaux cour., chaude, froide.

La discorde au P. O. B.

MM. Emile Vandervelde, de Brouckère et quelques autres Jexas ne décolèrent pas. Le premier a été mis au rancart, les papiers du second ont connu la honte du panier, la prose du troisième, après avoir été écartée plusieurs jours de suite, a été odieusement censurée.

« Arthur Wauters a donc, disent les « purs », trahi tout comme un vulgaire Spaak ! Le P. O. B. ne peut plus prétendre à l'honneur d'être une section de l'Internationale. C'est le triomphe du « fachsisme » sur la démocratie. La Belgique a renié toutes ses obligations contractuelles, l'article 16 est mort et enterré. Hitler a obtenu tout ce qu'il voulait, Mussolini exulte. C'est la fin des haricots ! »

Et le Patron, rageur, a pris une grande décision. Il abandonne la présidence du parti. Le Patron ne sera plus le Patron.

L'information court déjà les rédactions. On la dément, on la confirme. Pour protester contre la politique de Spaak, parce qu'on n'a pas fait la guerre au « fachsisme » et parce qu'on a coupé le sifflet à son vieux camarade de Brouckère, Emile Vandervelde abandonne la présidence du parti et se retire sur l'Aventin du Résidence Palace.

Il l'annoncera lors du prochain Congrès, dont la date de réunion est fixée dès maintenant et très prudemment à... trois semaines après les élections.

Vandervelde, en effet, après qu'on se fût accroché à ses basques, a consenti ce dernier sacrifice : il ne ferait pas son coup d'éclat avant le scrutin.

Au Congrès, il prononcera un grand, un très grand discours, il fera une charge à fond contre Spaak, contre la nouvelle politique malhabile et d'indépendance, contre le « fachsisme » et contre les apprentis dictateurs; après quoi, il demandera aux délégués de choisir entre Spaak et lui.

Le cinquième acte d'une tragédie.

Des ennuis avec votre chauffage ?

Chaudière défectueuse, radiateurs froids, trop de charbon consommé, téléphonez au 37.92.14.

Technique Moderne du Chauffage, 27, rue Veydt.

Rex a vaincu !

Le « Pays Réel » du 1^{er} octobre publie, comme premier article, un papier qui s'annonce par ce titre fulgurant, en caractères d'affiches :

LA GUERRE IMBECILE EST VAINCUE
par Léon Degrelle.

Nous signalons la chose non pas pour imputer à Léon Degrelle une forfanterie... imbécile aussi, mais pour montrer en passant ce que la rencontre des mots peut donner, parfois, d'imprévu au libellé des titres.

Nous précisons nos intentions pour faire faire au « Pays Réel » l'économie d'une indignation : à raison d'une vingtaine ou d'une trentaine d'indignations par jour, le « Pays

La santé en Belgique!

Les statistiques nous prouvent que le nombre de malades diminue en raison directe de la progression de vente du Pain Intégral Roscam. Celle-ci qui était de 990 pains par mois en 1932, dépasse actuellement les 100.000 pains par mois.

1932: 990 PAINS PAR MOIS

1937: 100.000 PAINS PAR MOIS

PAIN INTEGRAL ROSCAM

BRUXELLES : 16, RUE NICOLAI — TÉL. 17.98.78
WATERMAEL : 3, RUE VANDERVELDE — TÉL. 48.04.64
ANVERS : 2, RUE DU DRAGON — TÉL. 913.94
LIEGE : 104, R. NEUVILLE, LIÈGE-BRESSOUX — T. 274.38

Réel » finira pas épuiser son stock, et, ce jour-là, il y a beaucoup de gens, amateurs d'empoignades sur la voie publique, qui ne le liront plus.

Non, en ce moment nos intentions sont pures. Nous voulons seulement relever que Rex a une telle habitude de vaincre ou d'annoncer la victoire, qu'il obéit, malgré lui, à cette habitude, même quand il s'agit de politique extérieure...

Quand la moisson est engrangée...

Il faut prélever sur la récolte de quoi faire les prochains semis. Ainsi l'homme prévoyant prélève sur ses revenus de quoi s'assurer à la compagnie union et prévoyance, 93, rue Royale à Bruxelles.

GAND — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud : « Gambrinus »; au Centre « Wilson »

Au Cercle Gaulois

M. Nicolas Reyntjens, attaché commercial à l'ambassade d'Angleterre, nous quitte. Prenant sa retraite, il rentre dans son foyer. Il avait fait son éducation et une bonne partie de sa carrière en Belgique, où il avait de nombreux parents et, d'innombrables amis.

Habitué fidèle du Cercle Gaulois, on l'y rencontrait presque tous les jours, amène, bienveillant, avec une pointe d'humour. Aussi le Cercle lui a-t-il offert un dîner d'adieu où l'on était fort nombreux et auquel assistait l'ambassadeur d'Angleterre, le ministre de Hollande et M. Bouchet, attaché commercial de l'ambassade de France.

M. Franz Thys a complimenté M. Reyntjens avec autant d'émotion que d'esprit, et le héros de la fête a répondu par un speech charmant où l'humour britannique et la bonhomie belge faisaient le meilleur des ménages.

Ménagères

Vous réduirez sensiblement votre compte ménage en achetant votre bière à la Brasserie Roelants, 54, rue Van Oost, Pilsen : le bac de 12 3/4, à fr. 13.20. La Pilsen Roelants donne entière satisfaction à une clientèle toujours grandissante. Comme au café, vous pouvez déguster chez vous, l'excellente bière de table « Jagerbier », le bac de 24 3/4 : fr. 26.40.



l'Hindou

AGHA MIR

le plus célèbre spiritualiste Hindou, dont la renommée est mondiale, prédit votre Avenir exactement et lit toutes vos pensées d'une manière incroyable. Il vous guidera, vous sortira de vos ennuis et malheurs de toutes sortes, etc... Consultez-le personnellement ou par correspondance, 17, rue Berckmans, Bruxelles. - Tél. 37.72.15

Les élections au Pays Noir

Le calme le plus complet régnait encore sur tous les fronts au moment où ces lignes furent écrites. Pourtant, les rexistes ont présenté des candidats dans la plupart des communes de l'arrondissement. Mais cela ne paraît pas chagriner beaucoup les autres partis. Est-ce en raison de l'atmosphère générale, par ces temps de paix retrouvée à deux doigts d'une catastrophe ? Est-ce à cause de la grosse erreur commise naguère par le chef de Rex qui prit à partie la plupart de ses compatriotes dans le même temps qu'il prenait parti contre la Tchécoslovaquie ?

Le fait est que les listes rexistes sont souvent composées d'illustres inconnus et ne sont même pas toujours complètes. A Charleroi même, alors qu'il y a dix-neuf sièges à pourvoir, c'est tout juste si la liste rexiste a pu grouper treize noms. Encore a-t-elle dû recourir pour cela aux bons offices du député rexiste local, qui y a pris la première place. Et dans ce parti où l'on s'est si souvent élevé contre les cumuls, ce député qui paie de sa personne ne paie assurément pas d'exemple et fournira, s'il est élu, un « cumulard » de plus.

Les chauffages «EXCELSIOR» chauffent fort

Installations à eau chaude, à vapeur et à air chaud. Plusieurs milliers d'installations en fonctionnement. DEVIS SANS ENGAGEMENT. LE CHAUFFAGE "EXCELSIOR" 91, avenue de Roodebeek, à BRUXELLES
— Téléphones : 33.07.85 - 33.93.29 - 33.05.46 - 33.20.97 —

Grincements de dents

Le Heer Fayat, dont il a été question ici déjà, a dernièrement présenté à ses amis flamandisateurs un rapport indiquant que la situation, au point de vue enseignement, à Bruxelles, était pire en 1938 qu'il y a six ans; il n'y a que 19,5 p. c. d'élèves dans les classes flamandes, alors qu'il y en avait 22 p. c. en 1931-1932.

Cependant, dit-il, il y a du mieux depuis deux ans, et nous avons l'espoir pour l'avenir. Le gouvernement, et notamment M. le ministre Dierckx, a promis au Vlaamsch Verbond voor Brussel que l'on tiendrait la main à l'application de la loi linguistique dans l'enseignement (c'est-à-dire, que l'on empêchera les petits patoisants d'apprendre le français) et que, dès les premiers mois de la présente année scolaire, les mesures prévues seront appliquées avec pleine rigueur.

Espérons, ajoute le Heer Fayat, que ces bonnes résolutions ne seront pas combattues par la mauvaise volonté de la plupart des directrices d'école de Bruxelles, officielles et libres.

Et la menace, comme toujours, de fleurir incontinent : « En ce qui regarde les résultats pour la présente année scolaire, chacun sera d'accord pour reconnaître qu'une amélioration fondamentale peut être obtenue seulement par l'emploi d'autres moyens que l'inspection » ...

La Suède et la ville de Liège

A Liège, le bon hôtel, le bon restaurant est le « Suède »... Cet établissement que « P. Pas? » atteste impeccable, fait honneur à la cité ardente. Qui dit Liège, dit Hôtel de Suède.

Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

St-HUBERT, HOTEL DU VAL DE POIX Propriétaire : V. MATHURIN
Bien-être. - Repos - Pêche à la Truite. - Tél. Poix 8.

Et ça n'a pas tardé

Or, savez-vous ce qu'ont reçu les inspecteurs de l'enseignement, à Bruxelles, à la rentrée ? Leur ordre de mobilisation ? Les dispositions à prendre en cas d'occupation des écoles par la troupe ? Un plan de réorganisation de l'enseignement ? Des directives pédagogiques nouvelles ?

Nullement ! Ils ont reçu un papier leur enjoignant de renforcer le contrôle linguistique; ils ont reçu l'ordre, non d'inspecter les classes, non de s'assurer de la valeur professionnelle des instituteurs ou des institutrices, mais de rechercher quels sont les gosses qui répondent « ja » et de les séparer de ceux qui disent « ouï » ...

Et on attend la suite de la menace du Heer Fayat. Il s'agit, en ordre principal, du retrait des subsides gouvernementaux aux communes ou aux comités scolaires qui refusent ou refuseraient encore, conformément au vœu de la population cependant, de flamandiser les écoles.

D'autre part, il s'agit peut-être aussi de nommer quelque inspecteur principal ultra-flamand, en remplacement du digne inspecteur principal M. Van Autenboer, le titulaire actuel ? Cette mesure, non seulement léserait les inspecteurs de l'enseignement bruxellois, qui n'ont aucun avenir en Flandre, parce qu'ils ne sont pas, ou plus, assez Flamands, ni en Wallonie, pour la raison inverse, mais elle amènerait forcément un renforcement draconien et stupide de l'application des lois, et la révolte ouverte de toute une partie de la population !

Tels sont les jeux auxquels se livrent les hautes personnalités pédagogiques du pays.



Aux yeux fatigués, verres Uro de Zeiss. Pour la montagne, verres Umbral de Zeiss. Choisissez Maître-Opticien STOEFS, 13, rue du Bailli - Maison de confiance. Téléph. : 48.84.02.

A la mémoire de Jules Fonson

Une vieille amitié unissait Jules Fonson et Godefroid Devreese. Une vieille collaboration aussi, chacun apportant ses soins, son talent et son art à la réalisation des médailles qui sont sorties si nombreuses des ateliers de la rue des Fabriques.

Godefroid Devreese a mis tout ce qu'il avait de ferveur dans le cœur pour modeler les traits de son ami disparu; la plaquette où il les a reproduits, et qui vient d'être éditée, ne contribuera pas seulement à commémorer le souvenir du président de la Chambre de commerce de Bruxelles; elle est aussi un hommage d'une amitié fidèle et reconnaissante.

Les Etangs de Bierges-lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1er ordre. — Ses spécialités. T.: Wavre 378

Anvers s'amuse

A l'occasion des élections communales, on fait circuler une historiette qui, nous n'en doutons pas, a été inventée de toutes pièces, mais qui, peut-être à cause même de son caractère fictif, n'en est que plus drôle :

Le Conseil des Hospices d'Anvers avait fait installer à l'hôpital Sainte-Elisabeth un nouveau laboratoire radiologique et procédait à l'inauguration, en présence d'un imposant groupe d'autorités et de bonzes officiels de tout grade et de tout poil. Le très sympathique et compétent Dr Casman faisait la petite conférence d'introduction et célébrait, comme il convient, les possibilités scientifiques de son nouvel appareillage. Près de lui, au premier rang, le bourgmestre Camille Huysmans, l'échevin Eeckelaers et bien d'autres légumes. Le Dr Casman ayant fini d'exposer qu'actuellement on pouvait voir dans le corps humain non

WESTCLOX REVELS ELECTRIQUES
129, Avenue de la Reine

seulement tous les objets étrangers, les éclats de métal et de verre, mais même les lésions osseuses et organiques, jusqu'aux tumeurs et les cavernes tuberculeuses, se vit naturellement poser quelques questions spéciales par son éminent entourage. Et puis, brusquement, l'échevin Eeckelaers lui dit : « Mor doctort, dan zoude metta machinn oek kunne zien wà sm...ige streeke onze Kamiel in zijn k... korpus eet » (traduisons : « Mais, M. le Docteur, si avec cet appareil on peut voir tout ce qui est anormal dans le corps humain, vous pouvez facilement découvrir les tours pendables que notre ami Camille a dans son sac »).

Ce fut d'abord une stupeur, puis des tentatives de répression et enfin un immense éclat de rire qui secoua toute la salle, pendant que le bourgmestre, avalant mal l'innocente plaisanterie de son excellent ami, mit beaucoup, trop de temps pour asséner sa riposte : « Monsieur le Docteur pourrait aussi découvrir que M. Eeckelaers manquait quelque peu de sérieux et d'éducation... »

AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouverte toute l'année.

Diners 35 et 45 francs Week-end à 80 francs.

La guerre des moules reprend !

Les menaces de guerre se suivent, mais, heureusement ! ne se ressemblent pas ! Voici, en effet, que certains journaux néerlandais annoncent que sur l'initiative de notre ministre Heymans, les hostilités ont repris au sujet de l'importation des moules. A titre de représailles, le Centraal Mossel Verkoop de Bergen-op-Zoom veut faire la grève sur le tas de... moules.

Il semblerait, en effet, qu'au mépris des stipulations des traités de 1839 (toujours lui !) et de 1843, le Ministre des Affaires économiques de Belgique aurait limité à une vingtaine de firmes belges les licences d'importation par Philippe du succulent mollusque. Et comme ces vingt importateurs « officiels » sont les correspondants d'un même nombre d'exportateurs, tous les autres négociants — producteurs zélandais et négociants belges — s'en trouvent réduits à passer par les exigences des détenteurs du monopole. Cette restriction de la liberté du commerce des moules est contraire à la disposition du traité de 1843 qui garantit le droit illimité d'importation des moules — sans licences ni droits quelconques — par le port zélandais de Philippe.

C'est donc à bon droit que la Hollande proteste et menace de... nous remettre une note diplomatique, qui ira sans doute augmenter le tas de réclamations sous lequel dort le vétuste traité de 1839 et ses annexes de 1842-1843.

Pour nous, simples mortels, ceci n'est pas grave, tant il est vrai que chacun de nous est convaincu que cet échange de protestations officielles, a sur les deux adversaires, autant d'effet que le p... bruit d'une mouche dans la lune.

Ce qui serait plus grave, ce serait l'arrêt complet de l'arrivée des mollusques eux-mêmes.

Mais tant qu'on agit ce traité de 1843, ne pourrait-on y faire rayer la stupide disposition qui interdit l'apport des moules en Belgique par le port belge de Bouchaute — voisin de Philippe (sur le Braakman), défense contre laquelle nos pêcheurs belges protestent depuis 1843 et qui est la seule cause de la déchéance de ce havre national, extrêmement précieux pour nous à plus d'un point de vue !

BANQUE DE BRUXELLES
Société anonyme

Comptes à vue et à terme aux conditions les plus avantageuses

Garde de Titres
Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays



SLACHE : Garçon ! Tu sais pas la différence qu'il y a entre ce demi et la Loterie Coloniale ?

LE GARÇON : J'avoue que non, M. Slache.

SLACHE : Eh bien ! c'est que ce demi est mal tiré, et la Loterie Coloniale, elle est tirée dans toute la règle du l'art !

Répétition générale

Ainsi, de cette répétition générale en costumes que fut la mobilisation, il y a des enseignements précieux à retirer. Dans la place forte de Liège, par exemple, on fut à la fois émerveillé et inquiet.

Émerveillé de la confiance et de l'entrain des rappelés ; mais inquiet de l'impression de « noyade » qui se dégageait du va et vient des colonnes motorisées, et des cohues de réservistes vers les dépôts.

L'état-major a pu s'instruire.

Nous avons combien de fois réclamé que les troupes affectées à la couverture soient installées sur la ligne des forts, dans des casernements spéciaux, où le mouvement toujours énervant de la mobilisation ne viendrait pas les inquiéter et où elles disposeraient immédiatement de tout le matériel nécessaire ! On ne leur envierait les réservistes qu'avec mesure.

Si tout le monde a fait son devoir dans ces circonstances difficiles, qu'il nous soit permis de dire quelle gratitude nous devons aux unités frontalières ! Elles sont parties occuper leurs postes croyant à un conflit inévitable. Leur entrain, leur discipline furent quelque chose d'inoubliable.

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer à la caserne de Henri Chapelle, le colonel breveté Jacques, chef de corps du régiment des U.C.Y.F. Quel calme et quel sourire ! Ce calme et ce sourire, tous ses hommes l'avaient également.

Nous étions, comme on dit, « aux premières loges ». Or, il faisait plus rassurant dans la paix lumineuse du Pays de Herve, là-bas, en avant de Battice, que dans l'atmosphère enfiévrée de Liège. Étrange contraste de sécurité offert par cette grasse campagne, ce joli pays aux lignes bleues, coupé de haies et piqué de vergers.

La crise

Oublions-la, et cherchons la bonne humeur dans un délicieux verre d'Export Vandenheuvell.



Le Consommateur et les produits de qualité

Si le consommateur préfère les produits de marque, c'est qu'il y trouve son avantage !

Fixez votre choix sur l'alcool de menthe Ricqlès dont un siècle de renommée est la meilleure garantie de qualité. Le Ricqlès très concentré est d'un emploi économique : quelques gouttes seulement suffisent à chaque usage. La limpidité de l'alcool de menthe de Ricqlès vous assure que les essences entrant dans sa composition sont de premier choix. Exigez du Ricqlès, la menthe forte qui réconforte !

L'art du camouflage

Au cours d'une randonnée sur les routes conduisant à la frontière, nous avons joué le petit jeu qui consistait à repérer les positions d'arrêt des troupes belges. L'art du camouflage a été pratiqué par les nôtres avec un sens étonnant. Il fallait avoir le nez dessus pour découvrir une position.

Et chaque homme respectait la consigne avec un sérieux qui nous a fait penser que si 1914 a déjà donné pas mal de fil à retordre à nos envahisseurs, aujourd'hui ou demain l'affaire serait extrêmement plus épineuse encore.

La confiance de ces troupes de couverture fut tout simplement admirable. Elle s'est communiquée des gradés aux hommes. On les sentait tous prêts à jouer un rôle de premier plan. Et vous vous en doutez, les heures de garde ont été nombreuses. A Gemmenich, au poste de douane historique, là où le 4 août 1914 la frontière fut violée, les «Ueyf» sans désemparer pendant des jours et des jours ont veillé avec bonne humeur. Ceci n'est qu'un exemple évident.

M^{SON} BOLAND 3, CHAUSSEE DE LOUVAIN
DE NAMUR **Coutellerie fine**
FONDÉE EN 1840

Et là-bas ! En avant

Nous sommes allés bien plus loin que le poteau frontière. Montant à travers bois nous avons traversé la forêt domaniale de Preuss qui était, avant la guerre, propriété impériale. Curieuse impression que de parcourir ces voies forestières encore empierrées. Car c'est par celles-ci que déferlèrent en 1914 les colonnes d'artillerie, l'infanterie de von Emmich empruntant les bas côtés. Grâce à un garde-forestier, qui connaît le domaine comme ses poches, nous avons pu longer le réseau de fils de fer barbelé de la nouvelle ligne fortifiée voulue par Hitler. Quelle organisation, quel souci de ne rien laisser au hasard ! Il y a sept semaines, rien n'existait. Aujourd'hui le barrage guerrier est achevé. Les ronces artificielles sont elles-mêmes camouflées. Les fortins sont recouverts de jeunes plantations. Et nous vous assurons que le tout est bien gardé. A présent ce sont des douaniers et des... civils qui inspectent les secteurs mais, au début de la fameuse semaine critique, nous disait le garde-forestier, on ne voyait que soldats de la Reichwehr, l'arme au pied. Ils disparaurent brusquement de la forêt où s'affairaient toujours les hommes du front du travail. Ceux-ci ont été soumis à des besognes rappelant celles de l'antiquité. On les attelait à des chars transportant des troncs d'arbres et du matériel. Toute la forêt, splendide dans sa robe d'automne, résonnait d'un labour inquiétant.

Bitter CUSENIER

La consommation de choix
préférée à tous autres apéritifs

LE LIDO

à GENVAL, vous offre le dimanche un fin dîner pour 15 fr. Grand air. Pêche. Parc. Pension septembre: 35 fr. Cuisine soignée.

Aux trois frontières

A l'issue de cette promenade stratégique, nous sommes allés «boire une chope» aux trois bornes, là où la Hollande, la Belgique et l'Allemagne se touchent dans un cadre forestier, près de la petite ville balnéaire hollandaise de Vaals.

Curieux endroit où les gendarmes des trois pays se rencontrent, où stationnent des «refoulés» angoissés, où le tavernier d'une guinguette sert de la bière hollandaise sur des tables en territoire allemand et accepte au cours imposé par lui, de l'argent belge.

C'est là que se trouve le point culminant de la Hollande: 322 m. 50.

La borne belge porte le n° 1 et date de 1843. Elle fut pendant la guerre transportée à Aix-la-Chapelle comme trophée et réinstallée à l'armistice quand disparut «Moresnet neutre», ce petit coin si spécial que nous dessinions au cours de géographie d'avant-guerre, au temps où l'endroit dont nous vous parlons s'appelait «aux quatre frontières».

VILLA A VENDRE près Bruxelles. 1 Hect. beau jardin, verger, potager, serre 2 gar. mais. p° jardinier. Ecr. 39, rue Taziaux, Molenbeek.

La bonne humeur de Liège

Pendant que se constituait les unités de réserve, pendant que l'armée s'affairait autour de la position, la bonne humeur de Liège ne perdit pas ses droits. On poussait des exclamations ironiques à la vue des réservistes trop gras et qui se faisaient traiter de «bleus» par les hommes de l'active.

Jour et nuit, Liège ouvrit ses portes aux soldats. Café, tartines, douceurs, cigarettes, tout y passa pour suppléer aux défaillances inévitables de l'Intendance surmenée. Outre-Meuse organisa des collectes, fonda des centres de ravitaillements et stationna sans trêve sur la route de l'Est, spécialement à hauteur du monument Tchanchès.

Aux gardes des ponts, des troupes de femmes et d'enfants apportaient des vivres. Dans les tavernes des environs la pompe à bière fonctionnait sans arrêt et, par mesure d'ordre, on dut écrouer quelques pochards patriotes. Naturellement le profiteuse ne perd jamais ses droits : il était interdit aux piétons de fumer sur les ponts minés. Quels superbes «mégots» tombaient à l'entrée de ceux-ci ! Alors les ramasseurs entraient en fonction et à quelle vitesse !

BELLE AURORE 1, place des Martyrs
Menus à 15-20-30 fr.

Le revers de la médaille

Mais cette population goguenarde ne se doutait point d'une chose terrible ! En cas d'attaque aérienne quel été son sort ? On n'ose y penser. Liège n'a jamais pris au sérieux la protection antiaérienne. Retiendra-t-on la leçon ? On se moque pas mal du saint quand le danger est passé, disait un pèlerin. Il y a des fonctionnaires qui ont littéralement «perdu le ciboulot» au cours des instants difficiles.

Enfin, chose odieuse, dans les dépôts de l'armée, des civils profitant du désarroi ont volé chaussures et effets car le pillard commençait à réapparaître. Il allait avoir d'autant plus beau jeu que la police s'était trouvée désorganisée de façon inquiétante par des rappels que rien ne justifiait au début de la mise sur pied de paix renforcée.

L. ROPSY Joaill.-orf. montres. Atelier transf. répar.
achat or bijoux, occas. 50, Mar-aux-Herbes

Humidité

supprimée av. garantie, pignons, façades, caves. Ville et province. 2.50 à 6 fr. le m². Devis grat. ALGARDIO, 3, rue de Prague, Bruxelles.

Les six séminaristes

On avait mobilisé pas mal de séminaristes. Six d'entre eux eurent comme lieu de cantonnement : la maison du Peuple de Glain. L'union sacrée !

Il y eut comme jadis des choses splendides dans l'utilisation des compétences. Au 12^e un coiffeur était devenu cuisinier. A la commission de remonte, un artiste caricaturiste Liégeois dessinait des numéros sur la croupe des chevaux. Pour se distraire il ajoutait parfois le portrait de Hitler.

Tous ces mobilisés ne portaient qu'un brassard tricolore. Comme une brave femme demandait à l'un d'eux la signification de cet emblème, il répondit : « Nous sommes du Comité des fêtes ».

TERVUEREN Hôtel LA VIGNETTE
Restaurant renommé
Pension soignée - Chambres tout confort - Chauffage central

Entre deux rangs de « soulèves »

Dimanche après-midi le 12^e de ligne rentra musique en tête. Il passa entre deux rangs de démobilisés pouchards et dans une tenue à faire tomber raide mort l'adjudant Flic. On n'avait jamais vu pareil assaut d'élégance tandis que le grand rallye-camions continuait à défilé sans arrêt place Saint-Lambert, cœur de la cité.

Cliniques **DENTAIRES** Modernes. Van Eessen, chirurgien-dentiste. 64, rue des Palais (Egl. S^{te}-Marie), tél.: 17.21.54 et 1, r. Frère Orban (gare Nord), tél.: 17.53.35.

La Ruelle « démobilisé »

Le corps de ce pauvre Sébastien La Ruelle, qui devait connaître dimanche dernier l'hommage de la population liégeoise, a été lui aussi victime des événements. La cérémonie a été ajournée mais néanmoins le samedi, les restes du populaire malfleur du XVII^e siècle ont été « démobilisés » au Musée archéologique et transférés dans le tombeau aménagé place Xavier Neujean. Le défenseur des franchises liégeoises a été inhumé à la lueur de torches après avoir traversé une ville encore mal remise de la fièvre.

Décidément ce pauvre La Ruelle aura connu toutes les aventures. Souhaitons qu'il repose, cette fois, bien en paix !

Etre à l'abri de tout

en s'assurant sur la « Vie » c'est bien; le faire à La Minerve de Belgique, 63-65, rue Royale. à Bruxelles, c'est mieux.

Les journalistes belges de Paris

et leur président

Il n'est que trop certain, qu'au cours de la semaine précédente, les journalistes belges de Paris ont connu de chaudes alarmes.

Malgré tout, une menace sérieuse planait dans l'air, contre laquelle le gouvernement français avait pris un

EHELLES ESCABEAUX, tous modèles. S.A. Usines LIGOT. COULEURS. 1310 à 1314, chaussée de Wavre, Anderghem. - Tél. 33.06.49.

maximum de précautions. Sous la forme d'une mobilisation partielle (en réalité massive) qui portait à un million cent mille le nombre d'hommes sous les drapeaux, sans parler de multiples mesures de défense passive. Et déjà, par les départs de vieillards, femmes et enfants avait commencé une évacuation de Paris, en prévision d'un raid d'avions et d'une offensive de gaz asphyxiants...

Il faut dire à l'honneur des journalistes belges de Paris qu'ils étaient tous décidés à rester fidèlement au poste pour l'accomplissement de leur devoir professionnel.

Mais avec quelle sollicitude veillait sur eux leur président, cet infatigable organisateur de A. de Gobart !

Pabst le maître de l'écran nous revient

dans une œuvre d'une actualité brûlante. « Le Drame de Shanghai », qui passe actuellement avec tant de succès aux Plaza et Agora.

Cette aventure palpitante d'émotion nous est contée en merveilleuses images. A la fois extrêmement romanesque, mystérieuse et mouvementée, elle nous fait vivre des moments pathétiques dans des cadres luxueux et au milieu d'une foule orientale pittoresque et étonnante de vie.

L'interprétation de cette œuvre, dont le monde entier parle, réunit : Jovet, Raymond Rouleau, Inkijinoff, Alerme et deux révélations : Christel Mardayne et Elna Labourdette.

A. de Gobart, providence de ses confrères

Bourru, autoritaire, parfois cassant, mais ne détestant rien tant que perdre son temps en vaines billevesées, A. de Gobart, sous sa rude écorce, cache un cœur d'or, un cœur tout de confraternité. En dehors de ses absorbantes occupations professionnelles, il consacre son temps à cette association de journalistes belges de Paris dont il est le fondateur et à laquelle il a rendu d'éminents services.

Devant les menaces de guerre, il s'était soulié de ses confrères, qui eussent été certainement les premiers à recevoir les masques protecteurs contre les émanations intoxicatrices et nos confrères mariés et pères de famille eussent certainement bénéficié d'avantages pour l'évacuation de leurs femmes et enfants.

Ensuite, il s'agissait de se serrer les coudes entre confrères belges. Dans ce but, A. de Gobart avait convoqué une assemblée générale de notre association. L'heureuse tournure prise par les événements a rendu cette réunion inutile.

Notre compatriote A. de Gobart n'en mérite pas moins un ban d'honneur

SIRIUS TAVERNE — RESTAURANT REPUTE — 2 salles pour sociétés et banquets. — 114, Bd Ad. Max. A deux pas du Nord.

L'esprit d'autrefois

... Un jour, dans un coin de la rive gauche, Barbey d'Aurevilly rencontra Louis Blanc. Ce grand homme de 1848 était de fort petite taille.

Au cours de la conversation, Louis Blanc prit un crayon, puis, comme il l'oubliait sur la table de marbre :

— Monsieur Louis Blanc, dit Barbey d'Aurevilly, je crois que vous oubliez votre canne.

MOJON HORLOGER — JOAILLER Montres de qualité depuis 175 fr. 22, rue du Midi, 22

POUR UN RENSEIGNEMENT SÉRIEUR
WYS MULLER & C.



La colombe de la paix présentée à la Chambre

LA SEANCE HISTORIQUE ?

Ceux-là qui s'attendaient à jour, mardi, au Palais de la Nation, du spectacle toujours émouvant, d'une assemblée secouée par le frisson patriotique des grands jours de fièvre, d'exaltation civique ou d'allégresse pacifique, en auront été pour leurs frais d'imagination.

Il n'y a pas eu de séance historique, comme celles qui se déroulent au Westminster-Hall et au Palais-Bourbon, et il ne pouvait en être question.

D'abord, l'état d'âme n'existait pas ou n'existait plus. Quand on apprit que l'accord s'était réalisé à Munich et que ce n'était pas par le sort des armes — de toute l'Europe en armes et en folie — que le sort de la République tchécoslovaque serait réglé, on respira, profondément, la poitrine et le cœur libérés d'une mortelle angoisse. Et encore, ce soulagement ne put-il être en rien comparable à celui du citoyen de Paris, de Londres et de Rome — de Rome surtout, car ceux-là étaient prêts à être entraînés, volontairement ou non, dans le bal. Tandis qu'il nous restait toujours l'espoir, de par notre politique d'indépendance, d'être, tout au début de la bagarre du moins, oubliés et dédaignés par la Grande Tueuse.

Ce qui fait que notre joie — exprimée ailleurs par des démonstrations délirantes — a été réservée, mitigée.

UN BON SCENARIO

Mais on nous dira qu'à la Chambre, aussi bien qu'au Sénat, notre Premier ministre, M. Spaak, a été prodigieu-

sement et presque unanimement acclamé, comme si MM. Chamberlain ou Daladier lui avaient prêté, pour quelques heures, la symbolique colombe de la Paix — un peu blessée, un peu salie — qu'ils ont rapportée de la capitale bavaroise.

M. Spaak n'a rien rapporté de là, pour l'excellente raison qu'il n'en revenait pas et que les grands oncles de l'Europe n'avaient en aucune façon convié les petits pays, les « nations à intérêts limités », à venir prendre part à la palabre. Pas même la Tchécoslovaquie, qui n'était présente qu'au titre de sujet d'anatomie, étendu sur la table des opérations.

Aussi bien ne pouvait-il être question d'un large débat de politique étrangère autour d'événements auxquels la Belgique n'a pas directement été associée.

Croyez bien que si le Parlement n'avait pas dû être rappelé pour accomplir la formalité légale de l'ajournement nécessaire des élections communales, M. Spaak aurait tranquillement attendu la session ordinaire pour expliquer les devoirs que les événements historiques de la semaine dernière imposèrent à sa politique extérieure.

Mais puisque l'auditoire se trouvait forcément réuni, il était difficile au Ministre des Affaires étrangères de se présenter devant le Parlement sans lui dire quelque chose de ce qui venait de se passer.

Il avait été entendu, à raison même de l'imprécision des choses de la vie internationale et de leurs conséquences immédiates, que M. Spaak se livrerait à une brève déclaration qui ne serait suivie d'aucun débat.

En dépit des efforts de ce grand g...aillard qu'est M. Lahaut, qui d'ailleurs faisait tout son possible pour qu'on l'empêche de parler et de dire des choses compromettantes ou irritantes, la Chambre voulut unanimement observer cette retenue et cette réserve.

L'opposition exististe et raciste flamingante elle-même demeura docilement muette. Faut-il mettre cette attitude expectative sur le compte du sens délicat de nos devoirs diplomatiques de l'heure présente? Ou bien tout simplement sur l'habileté, pareillement diplomatique, du président Huysmans, qui aurait réussi à convaincre les plus irréductibles oppositionnistes, de ce qu'en ce moment il ne faut surtout « nas d'affaires »?

Quoi qu'il en soit, à cet égard, la tenue de la Chambre fut exemplaire, et quoiconque, d'un peu haut et d'un peu loin, aurait contemplé l'aspect de cet hémicycle, à tout instant traversé par des vagues d'acclamations presque unanimes, se serait cru revenu aux belles séances patriotiques d'après l'armistice, où l'on célébrait cette paix revenue, cette paix si belle après la guerre.

LE SUCCES DE M. P.-H. SPAAK

Car c'est un fait: M. Paul-Henri Spaak a été, au cours de sa brève allocution, longuement, chaleureusement, bruyamment et, à la fin, presque unanimement applaudi.

Et pourtant, notre jeune Premier n'en paraissait pas autrement ému. Était-ce parce que déjà il était fixé sur la vanité des élans des foules, même des foules parlementaires, car ce jour-là, il y avait vraiment foule?

Peut-être songeait-il — qu'en des circonstances moins graves pourtant — son oncle, l'éloquent Paul-Emile Janson était, il y a pas bien longtemps, descendu de cette même tribune fouetté par une ovation sans fin. Qu'un vote de confiance d'une majorité, en somme confortable, lui fut apporté en conclusion de ce bruyant hommage, et qu'il dut quand même se retirer du pouvoir, le lendemain, frappé dans le dos par la conjonction des fameux pèlerins du dimanche.

D'ailleurs, les acclamations qui accueillirent les phases diverses de l'intervention du ministre, étaient-elles aussi à sens divers et parfois divergents.

Quand, à son apparition à la tribune, une vague d'acclamations déferla vers lui, c'était évidemment l'expression

LIÈGE
Tél. 17.417

Chappon

CAVE
et CUISINE
de tout 1^{er} ordre
EXCELLENTE RÉPUTATION

XVIII^e
ANNÉE

POUR TOUTES VOS MISSIONS - RECHERCHES - ENQUÊTES & CONTRÔLES
tant en Belgique qu'à l'étranger adressez-vous au

DETECTIVE

M E Y E R

Ex-membre de la Police Judiciaire près le Parquet de Bruxelles. - Honoré de la confiance du Barreau et des plus importantes firmes belges
Titulaire de nombreuses distinctions honorifiques

ORGANISME DE PREMIER ORDRE ET DE CONFIANCE
DES MILLIERS DE HAUTES RÉFÉRENCES

APERÇU DES INTERVENTIONS



ENQUÊTES approfondies et « fouillées » en vue mariage, mentionnant en détail les antécédents du futur conjoint et de sa famille, la fortune, l'estimation des biens, la conduite présente et passée, la religion, la réputation, le caractère, les relations, les liaisons, les occupations et les projets de l'intéressé.

Le mariage, qui décide de l'orientation d'une existence, entraîne des obligations et des devoirs d'une importance telle qu'une enquête préalable minutieuse s'impose.

Ces enquêtes, qui constituent l'une des spécialités du détective Meyer, sont conduites partout avec tenacité, tact et discrétion, et font l'objet d'un rapport écrit complet, précis et détaillé.

ENQUÊTES préalables à une association, une commandite, etc. (très important); motif réel d'une cession d'affaires.

ENQUÊTES parallèles à des actions judiciaires, civiles et commerciales, aux fins d'enrichir un dossier incomplet.

ENQUÊTES SPECIALES sur : contrefaçon de procédés de fabrication, concurrence déloyale, abus de confiance, paternité, menaces, tentatives de chantage.

ENQUÊTES préalables au recrutement du personnel (destinées aux employeurs, chefs d'industries, commerçants, sociétés coloniales, etc.).

RECHERCHES de personnes disparues, héritiers, débiteurs, auteurs de lettres anonymes.

RECHERCHES de témoins de faits délictueux et appréciation de la valeur et de l'importance de leur témoignage.

RECHERCHES en vue d'établir les preuves de diffamations préjudiciables au bon renom d'une firme, d'un commerçant; à l'honorabilité, la réputation d'une personne.

SURVEILLANCES aux fins d'établir l'inconduite d'un conjoint en vue d'une procédure éventuelle en séparation, constats.

SURVEILLANCES DOCUMENTAIRES : constats photo-cinématographiques par personnel spécialisé.

SURVEILLANCES de jeunes gens et jeunes filles, effectuées à la demande de parents soucieux de connaître les fréquentations, les mœurs et la conduite de leurs enfants.

SURVEILLANCES d'employés, de représentants, soupçonnés de travailler concurremment pour plusieurs firmes, en opposition avec leur contrat d'emploi.

SURVEILLANCES de transports de marchandises.

SURVEILLANCES à l'effet de découvrir les auteurs de vols ou détournements, dans les cas où l'intervention de la police n'est pas désirée.

CONTRE-SURVEILLANCES ayant pour but de déjouer les interventions intempestives, maladroites et préjudiciables de détectives occasionnels.

DEMARCHES confidentielles et délicates auprès de tierces personnes, etc., etc.

TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

BRUXELLES :

81^A, RUE DE LA LOI, 81^A

TELEPHONE 11.32.15

CONSULTATIONS

De 2 à 5 h, sauf le samedi
et sur rendez-vous

SOURDS ENTENDEZ

par conduction osseuse
avec SONOTONE

APPAREIL INVISIBLE — ESSAIS GRATUITS CHEZ
F. E. BRASSEUR, 82, r. du Midi, Brux. T. 11.11.94

de soulagement et de satisfaction témoignée au chef du gouvernement qui nous avait tenus éloignés de la plus proche alerte.

BRAVOS EN SENS DIVERS

Par ailleurs — peut-on attendre autre chose des extrémistes? — les rexistes et les racistes flamingants y allèrent de bravos un peu maladroitement, laissant croire que la politique d'indépendance pratiquée par M. Spaak était le couronnement de leur campagne antifrançaise: « Los van Frankrijk ».

Aussi y eut-il du froid sur les bancs wallons. Pour réchauffer leurs occupants, M. Spaak envoya à la malheureuse Tchécoslovaquie un émouvant salut de son large chapeau, et cette fois c'était la majorité démocratique qui s'exteriorisait en bravos, les autres restant cois.

Approbations chaleureuses, mais partielles et réservées à la seule droite confessionnelle, quand le Premier ministre socialiste parla de la puissance des traditions chrétiennes et humaines de la Belgique.

M. Victor Ernest s'émou et son visage se colora de la pourpre cardinalice.

Applaudissements discrets ou pas du tout perceptibles, à l'extrême-droite, quand M. Spaak célébra, avec lyrisme, les qualités de clairvoyance, de fervent patriotisme où l'esprit du grand roi Albert se reflétait dans notre Souverain.

A remarquer de même l'abstention totale du groupe séparatiste flamand quand le Premier ministre, célébrant

l'unité et la cohésion de la Belgique, fit appel à l'union nationale.

Un député rexiste, voulant surenchérir sur ce refrain patriotique, se vit rabrouer, sans aménité, par des socialistes déchainés. L'incident, qui eût pu amener du grabuge, passa inaperçu, parce que les autres membres de l'extrême-gauche se contentèrent d'esquisser ce que les comptes rendus appellent « sourires ironiques », tandis que M. Brunet faisait de la main gauche le petit geste discret signifiant: Rastrelins!

Au demeurant, cette diversité de tons dans des manifestations d'apparence unanime, est assez bien le reflet de notre opinion publique. Elle demeure divisée sur tous les problèmes politiques, sociaux, philosophiques et autres qui donnent un sens à la vie publique. Mais, par-dessus toutes ces divergences, la nécessité crée et impose, quand même, aux heures où tout est mis en péril, l'unité.

PARLEMENTAIRES EN UNIFORME

On n'a pas vu, au lendemain de la démobilisation, députés et sénateurs se présenter en tenue de campagne aux assemblées parlementaires.

Après l'armistice, c'était une mode, même quand beaucoup de ces soldats de la grande guerre avaient vu leurs unités licenciées. Au point que la France eut sa Chambre bleu horizon.

Chez nous, les députés anciens militaires et officiers de réserve ne revêtent leur uniforme que dans les cérémonies patriotiques. Et il faut voir comment M. Deveze et les sénateurs Demets, de Man, de Dorlodot, d'autres encore, font figure martiale dans leur capote recouvrant un petit ventre bedonnant.

Cette fois, personne ne s'est présenté en tenue, ni à la Chambre, ni au Sénat. On peut même dire qu'il y eut des parlementaires qui eussent voulu exciper de leur qualité pour ne pas devoir mettre leur tenue en vue du rappel obligatoire de leur classe.

Ils étaient deux, parait-il, à la Chambre, l'un d'eux invoquant du reste la maladie qu'il porte sur le visage. L'autre aurait eu, contre la mobilisation, des « objections de conscience ».

On leur a fait observer qu'en temps normal, les députés n'avaient droit à aucune espèce de privilège et que ce n'est qu'au moment où les Chambres seraient en session régulière que celles-ci pourraient requérir leur présence pour l'accomplissement de leur tâche de législateurs.

L'ETRANGE ABSTENTION

Nous avons déjà observé qu'en s'abstenant prudemment de se présenter aux élections communales dans l'agglomération bruxelloise, les séparatistes flamingants jouaient le jeu peu courageux d'Enghien, qu'ils prétendent flandriser, mais où ils ne veulent pas s'exposer à être repoussés et répudiés par l'immense majorité de la population locale.

Cette dérobade est assurément une belle victoire à l'actif du Front de la Liberté.

Mais il faut croire que nous ne sommes pas suffisamment stratèges en politique pour n'avoir pas aperçu un autre aspect de cette reculade que nous signalait un parlementaire de nos lecteurs.

— C'est, dit-il, une manœuvre du bloc rexiste-activiste. Celui-ci, malgré tous les démentis et malgré que le pacte ait été dénoncé, subsiste encore. A preuve qu'en Flandre, partout où l'occasion s'en présente, les acolytes se sont étroitement... accolés.

Mais à Bruxelles et dans son agglomération, cette addition des forces rexistes et activistes risquait de donner des résultats décourageants. La répulsion que suscitent ici les séparatistes est tellement générale que leurs alliés rexistes en eussent grandement pâti.

Alors on a prié les alliés compromettants de rester chez eux et de se contenter de faire, comme le 11 avril 1937, où tous les adeptes du Führer Declercq votèrent comme un seul homme pour M. Degrelle!

C'est, après tout, une hypothèse comme une autre,

POUR 25 FRANCS

Voici de quoi épater les lecteurs du « Pourquoi Pas? ». C'est le menu à 25 francs qui est servi, outre le menu à 15 francs, au GLOBE, le fameux restaurant du 5, place Royale, entièrement rénové, ainsi qu'on sait :

** Homard entier Mayonnaise (350 grammes)
Sole Colbert ou Meunière (250 grammes)
Œufs cocotte Périgourdine
Vol au Vent de Volaille Régence
Ecrevisses de Mer à l'Américaine
Caviar Malossol*

ou
*Waterzoie de Poulet Gantoise
Truite de la Lesse Belle Meunière ou
Grenobloise
Terrine truffée Maison
Tomate aux Crevettes d'Ostende
Douze huîtres de Zélande*

*Pigeonneau en Casserole
Asperges de Malines à la Flamande
Rognon de Veau Ardennaise
Civet de Lièvre à l'Ancienne
Une grillade : bœuf, veau, porc ou mouton
Poulet de grain Crapaudine (2 couverts)
Buffet froid salade de saison
Quarté de Poularde au Ris Supreme
Côte de Veau sautée Champignons
Mayonnaise de blanc de volaille
Ris de Veau Toulousaine
Demi-perdrix aux choux*

*Crêpe du Globe
Ananas des Iles au Kirsch
Pâtisserie
Compotes variées
Fruits de Saison ou Fromages*

CAVE UNIQUE

BIERES ARTOIS

Emplacement spécial pour Autos.

* Avec suppl.

Vous devez parler "au moins" une Langue de plus...



Eprouvez enfin la satisfaction profonde de comprendre une langue nouvelle; armez-vous pour saisir les plus belles occasions qui se présentent seulement à ceux qui connaissent les langues étrangères. Marquez d'une pierre blanche ce trimestre à venir en parlant facilement et naturellement l'anglais, l'allemand, l'italien ou l'espagnol. Avec LINGUAPHONE vous pouvez le faire, chez vous, tranquillement, exactement comme un enfant apprend sa langue maternelle.

LINGUAPHONE

apporte du nouveau...

Ne dites plus: « Je n'ai pas le don des langues ». Par la Méthode Linguaphone, vous apprenez naturellement une langue nouvelle aussi aisément que vous avez appris votre langue maternelle. Ne dites plus: « Je n'ai pas le temps », car en soixante heures d'atrayantes études vous franchirez le cap le plus difficile, qui vous aurait demandé trois fois plus de travail avec d'anciennes méthodes. Ne dites pas non plus: « Je suis trop vieux ». De récentes statistiques ont à jamais détruit cette légende: on apprend aussi facilement à 60 ans qu'à 35.

Les sommités universitaires sont littéralement enthousiasmées par la Méthode Linguaphone et la considèrent pour l'enseignement des langues comme le plus grand progrès du siècle. Plus de 250.000 personnes l'ont déjà employée. Vous même vous pouvez donc apprendre une ou plusieurs langues au cours du prochain trimestre.

METHODE AMUSANTE ET MODERNE

Assis dans votre fauteuil, vous écoutez sur un phonographe la conversation que les meilleurs professeurs de chaque pays ont enregistrée pour vous. Des voix masculines et féminines vous habituent aux différentes prononciations. En même temps vous suivez sur un livre illustré la conversation que vous entendez.

RENSEIGNEZ-VOUS AUJOURD'HUI MEME

Puisqu'un jour ou l'autre vous « viendrez » à la Méthode Linguaphone, agissez dès maintenant: remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le à l'Institut Linguaphone aujourd'hui même. Vous serez documenté d'une façon complétée sur notre méthode et vous recevrez tous renseignements sur l'offre d'un essai gratuit de 8 jours chez vous d'un cours complet Linguaphone dans la langue de votre choix. (Linguaphone enseigne 26 langues).

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

INSTITUT LINGUAPHONE

(CLASSE 4 80)

18, RUE DU MERIDIEN. — Téléphone: 17.60.80

Veillez me documenter, sans aucun engagement pour moi, sur la méthode Linguaphone et me donner toutes précisions sur l'offre d'un essai gratuit, de huit jours, chez moi.

Nom

la langue qui m'intéresse est

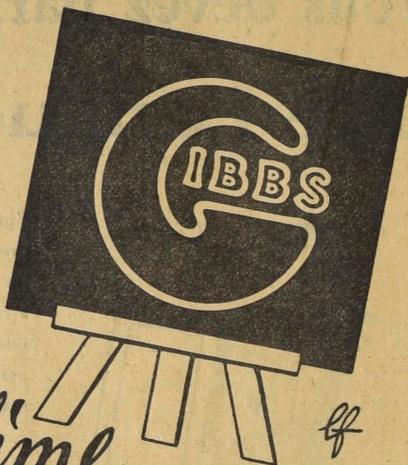
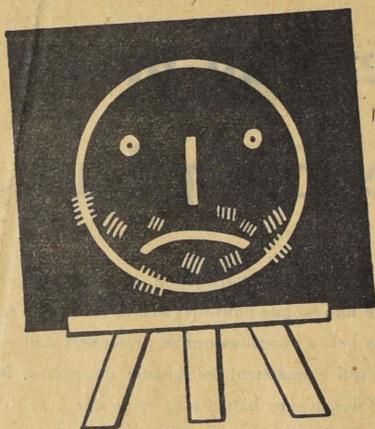
J'ai un phono

Je n'ai pas de phono

Profession

Age

Adresse



Votre problème

notre solution !



Les Conseils de 

★ Si vous préférez vous raser avec une crème, vous avez le choix entre la crème de savon Gibbs et la crème rapide Gibbs qui s'emploie sans eau ni blaireau.

★ ★ Rasiez-vous toujours **après** vous être lavé le visage et non **avant**. Votre barbe sera plus facile à préparer

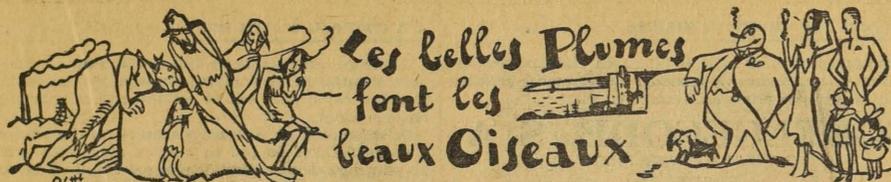


Quel que soit le problème de votre barbe, Gibbs vous apporte la bonne solution. Une solution complète et homogène car Gibbs fabrique **tous** les produits nécessaires pour se raser parfaitement : 1° savon à barbe, 2° lame, 3° rasoir.

Quand vous employez un seul de ces produits Gibbs, vous sentez que "ça va déjà mieux". Employez l'équipe entière, alors, c'est merveilleux ! Et vous êtes le premier à répéter que . .

avec

se raser devient un plaisir



Les belles Plumes
font les
beaux Oiseaux

PROPOS D'ÈVE

Rentrée 1938

Après la pathétique semaine où nous sommes restés en suspens, le cœur battant, l'oreille à l'écoute, aveugles et sourds à ce qui ne venait pas de ce coin de l'Europe où s'élabore peut-être le plus tragique destin de l'humanité, voici que nous nous re prenons. Nous nous retrouvons debout, éblouis, étourdis, mais debout, voués aux tâches normales, aux devoirs coutumiers de la rentrée d'octobre.

A vrai dire, nous sommes détendus, mais chancelants, car il entre dans cette détente un peu de lâcheté; la secousse a été si rude que nous voudrions respirer un peu, prendre du loisir, ne pas nous mettre tout de suite à la tâche de réorganisation qu'impose l'hiver proche. Mais octobre est là, octobre allègre, fiévreux, agité, dont chaque jour est plein à déborder, dont les matins piquants, les soirées trop fraîches, les lumières allumées dès le jour-jour du crépuscule nous disent : « Allons, travaille ! »

Que de tâches ! La maison, la chère maison amie, que nous avions pu croire exposée, nous la regardons sous tous ses aspects. Au sortir de l'été, il nous semble qu'elle a vieilli; que, tandis que nous re prenons des forces, du muscle, un sang neuf, une sorte de nouvelle jeunesse, elle s'assoupissait comme une personne d'âge pour qui le sommeil est prélude de fin. Il faut la réveiller, appeler les hommes de l'art qui lui feront une beauté, un sang nouveau. Travail patient, travail pénible, mais si vite récompensé ! Le logis embelli, paré pour l'hiver, la coquille bien rajustée à ses habitants, et l'optimisme vous reprend. Et ce sont les amitiés qui vous ressaisissent. Elles aussi bénéficient de la rentrée : tant de choses à se dire, tant d'impressions à confronter, tant de fils à renouer !

Et puis, et surtout, il y a les enfants. Obscurément, dans le grand drame qui a failli se jouer dans l'Europe entière, et qui dépassait leur cœur et leur esprit, ils avaient espéré un supplément de vacances. J'ai toujours eu l'impression que les enfants ne vivent vraiment qu'en vacances, que ces deux mois d'été masquent de leur splendeur incomparable les dix autres. Pour beaucoup de gosses, la rentrée est une épreuve presque intolérable. Pensez que chaque année leur demande un effort qui dépassera celui de l'année précédente, pensez qu'ivres de grand air et débordants de santé, il leur faudra se réhabituer au train-train des classes, au casse-tête des problèmes, à la petite angoisse régulière des compositions, aux devoirs rédigés en hâte parce qu'ils sont trop nombreux, aux leçons absorbées au galop, parce que la tête éclaterait s'il fallait les approfondir. C'est dans ce désarroi qu'il faudra plus que jamais les soutenir, les étayer, les aider à déblayer l'ouvrage, à y mettre de l'ordre, les accoutumer peu à peu, par échelons, par étapes, à la vie confinée des villes, leur adoucir par des paroles tendres, par de petits cadeaux, par une vigilance sans arrêt, le changement trop brusque d'atmosphère.

Quel travail avant que tout soit rentré dans l'ordre, avant que chacun, ayant changé de peau, soit installé définitivement et confortablement dans la nouvelle ! Ne nous y trompons pas : d'ici le jour de l'An, nous connaîtrons la presse, la bousculade, les minutes trop brèves, les jours qui s'évaporent, nous n'aurons plus le loisir de la méditation, ni les bénéfices de la solitude. J'ai connu bien des femmes pour qui ce moment de l'année était fertile en délices. Leur « dynamisme », comme on dit aujourd'hui, s'accommodait à merveille de cette activité, de cette élévation de température qu'apportent les premiers jours d'octo-

bre. Avec quelle allégresse elles faisaient leurs rangements annuels, avec quelle sûreté leur choix pour le trousseau d'hiver, avec quelle sorte de frénésie joyeuse elles inscrivaient sur leur carnet les visites, les réceptions, les courses obligatoires ! Toutes, elles étaient un peu ivres, ne tenant pas en place, faisant face à des tâches qui décourageraient un homme de peine. Ces femmes-là, je les ai toujours enviées : qu'avec une telle souplesse elles puissent rebâtir, en même temps que leurs vêtements d'hiver, leur âme d'hiver, voilà qui me semble miraculeux. Pour celles qui reprennent mal, que la vie urbaine étouffe, à qui les espaces infinis, les ciels mouvants, les beaux silences manquent comme manquerait une amitié chère, le moment est dur à passer : on voudrait tant retenir les jours, se repaire de souvenirs, de parfums, de couleurs, retrouver l'insouciance et la paix divine des beaux jours !...

Mais octobre est là, octobre aux odeurs amères, aux ciels parfois tragiques, aux soleils à la douceur trompeuse, aux arbres flamboyants, aux matins acides, octobre impatient qui vous précipite, de son souffle vif, vers le tourbillon de l'hiver...
ÈVE.

TISSUS DE LUXE

« NOS CHIFFONS » COUPES SOLDÉS
39, RUE GRETRY

... « Et s'est vêtue de broderie »

Il est une corporation qui doit bénir la mode nouvelle : c'est celle des brodeuses. Voici bien longtemps qu'on n'a pas porté autant de broderies, et quelles broderies ! Ce ne sont pas, malheureusement, pour les petites bourses de celles qu'on fait soi-même avec de la patience et plus ou moins de goût et d'adresse, le résultat étant d'ailleurs généralement raté. Non. Les broderies à la mode relèvent de la brodeuse professionnelle, de celle dont les tailleurs militaires formaient jusqu'ici la plus forte clientèle.

Nos broderies sont en effet métalliques, bourrées, en relief; elles s'accompagnent de pampilles, de galons, de passementeries diverses. Elles font penser aux « sorties de bal » qui furent à la mode vers 1892-93. On en garde dans toutes les familles. Les douairières disent : « Mes enfants gardons cela. Il y a là-dessus une petite fortune en broderies et passementeries. » Malheureusement, si quelque petite fille économe, profitant de ce que la mode est rétrospective et que les broderies sont à la mode, veut faire resservir la fameuse sortie de bal, ou bien elle la trouvera mitée, ou plus fréquemment elle s'apercevra que les dessins des broderies datent terriblement et que toute rétrospective que soit la mode, elle ne fait guère qu'évoquer, sans les copier, les toilettes de nos mères. Heureusement pour nous !

Les broderies se voient surtout sur les vestes des tailleurs habillés. Elles sont, le plus souvent, ton sur ton. Mais s'il s'agit d'un tailleur du soir, l'or et l'argent s'étaleront avec profusion, évoquant les beaux uniformes du Premier Empire. Pour compléter cette impression, on nous offre des sacs tout brodés, souvent bordés de fourrures et retenus par une longue lanière, qui évoquent assez exactement les gibernes de la même époque. Si la mode est « féminine », elle est aussi très militaire !

Dans la vie courante, si vous aimez les broderies, vous pourrez en avoir sur les poches de votre tailleur habillé. Dans ce cas, elles seront bordées de fourrures, car la fourrure se met partout, excepté dans les endroits où elle pourrait tenir chaud.

Argent sur simple signature

immédiatement et au taux de 3 p. c. en réalisant simultanément une assurance vie mixte ou une assurance accident dont la première prime est avancée en sur.

SOBELGECODE S. A.

CAPITAL : 1.500.000 FRANCS

BRUXELLES :

Samedi : de 47, rue Fossés-aux-Loups (de 14 à 19 h.
9 à 14 h. 16, avenue Rogier (9 à 12 et 14 à 19 h.)

LIEGE :

31, rue de la Casquette
(9 à 12 et 14 à 19 h.)

ANVERS :

22, rue des Tanneurs
(de 14 à 18 heures les Lundi, Mercredi et Vendredi)

Toute la volière

Les nouveaux chapeaux sont charmants ou ridicules, suivant la modiste et suivant celles qui les portent. Ils sont, la plupart du temps, démesurés. Les petits chapeaux auraient-ils vécu ?

Quant aux garnitures, si elles sont variées, elles font le plus souvent appel à la gent emplumée. Que de plumes et que de panaches ! On a vu réparer la plume d'autruche. Elle ne caresse plus les épaules, mais elle s'enroule mollement sur les plateaux inclinés sur l'œil auxquels on donne le nom de chapeaux habillés; elle est de toutes les couleurs les plus tendres et les plus rares.

À côté de l'autruche, nous avons revu les couteaux. Ils sont gigantesques et, par là même, ont fort à souffrir des carrosseries aérodynamiques, la dame qui les porte oubliant toujours, au moment de monter en auto, qu'elle a grandi de quinze bons centimètres. Les bouteaux ornent principalement les feutres de sport, ceux qui, du tyrolien, ont évolué vers le chaperon Louis XI (la mode a de ces rapprochements inattendus...).

Enfin, nous avons vu réparer les oiseaux entiers. Par cohortes serrées, ils se sont abattus sur nos têtes. Ils sont grands, ils sont petits, ils sont d'une seule couleur ou plus bariolés que des oiseaux de contes de fées. Car le propre de l'oiseau de chapeau, c'est de n'appartenir à aucune espèce connue.

Quand il s'agit d'une coiffure du soir ou d'un chapeau très habillé, deux oiseaux composent à eux seuls tout le chapeau. Il y a bien en dessous une petite pastille de feutre ou de soie sur laquelle ils sont perchés, mais enfin, on ne la voit pas. Plus les oiseaux sont clairs et plus le chapeau est habillé. Deux colombes bleues ou roses feront un chapeau de théâtre idéal. Les oiseaux sont rarement trois. C'est comme dans la fable: « Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre... » Comment voulez-vous roucouler à trois ?

Sur les chapeaux de ville, c'est un veuf ou un orphelin qui fait tout l'ornement. Il est d'ailleurs posé de manière à avoir l'air de s'envoler. Par compensation sans doute, le chapeau reprend alors les dimensions plus que raisonnables qu'ils ont cette saison. Les chapeaux ont un fond très haut ou pas de fond du tout. Ce sont alors des espèces de plateaux soutenus par les boucles de la coiffure, où l'oiseau a l'air d'être prêt à être servi tout paré de ses plumes, comme on le mangeait au moyen âge. On attend presque le couteau à découper.

Simple recette pour maigrir

Faites un usage régulier du STELKA et vous perdrez rapidement votre graisse superflue, sans danger pour votre santé. Prix : 10 francs dans toutes les pharmacies. Pharmacie Mondiale, 53, bd. M. Lemonnier, Brux. (Rayons X).

Un chapeau à sens unique

À côté des plateaux, notre vieil ami le bérêt a repris une place méritée. Le bérêt ralliera toujours tous les suffrages féminins, car il n'est pas de coiffure plus seyante et plus facile à porter.

Cette année, il est quelquefois épais et relativement petit; il ressemble alors un peu au « boléro » que nous portions au printemps dernier. Mais, le plus souvent, il est immense, rejeté tout d'un côté et en avant. Ou bien il menace le ciel. Quelquefois il est carré, mais presque toujours il découvre entièrement un côté de la tête. C'est une coiffure avec laquelle il faut se tenir de profil. Regardez les catalogues, les journaux de mode : il n'y a pas un seul bérêt qui soit photographié de face. Si vous voulez faire impression sur votre voisin, il faudra paraître l'ignorer, afin qu'il puisse tout à son aise contempler l'élégance de votre chapeau et la courbe de votre nez.

Enfin, le bérêt s'orne fréquemment d'un couteau, qui se projette en avant, comme le bérêt lui-même d'ailleurs, sans doute pour fendre plus aisément la toile...

M^{me} de la Bruyère Saint-Jean

Professeur astrologue-graphologue

Consultation de 9 à 20 h., 68, Gal. du Commerce (Passage Hirsch), Brux, Tél. 17.79.68. Faites ériger votre horoscope. Etude personnelle écrite à la main. Traite aussi par corresp.

Humour britannique

C'est une bonne histoire qui se racontait beaucoup, ces derniers temps, dans les clubs de Londres.

Un Anglais est allé vivre aux Etats-Unis, sur la côte du Pacifique. Sur la plage, des écrivains l'avisent qu'il est interdit, sous peine d'amende, de se baigner en raison de l'affluence des requins.

— Bah ! nous verrons bien, se dit notre homme.

Et le lendemain, vêtu d'un maillot sur lequel on distingue ces quatre lettres : « A. L. W. W. », il se jette à l'eau et y passe une heure sans incident. Mais, à sa sortie, un policeman surgit pour lui faire payer l'amende. Tous les jours, la même scène se reproduit. Après neuf ou dix contraventions, le policeman lui dit :

— Ce qui est extraordinaire, c'est que les requins ne vous aient pas encore avalé. Il n'y a vraiment pas d'exemple, ici, d'une pareille chance !

— Les requins ne me toucheront jamais ! répond l'Anglais en souriant.

— Et pourquoi ça ? s'étonne le policier.

— A cause de ces lettres : « A. L. W. W. »... Ça veut dire : « America last won the war » (L'Amérique a gagné la guerre.) Alors, vous comprenez, c'est une chose que les requins eux-mêmes ne peuvent pas avaler !

TOUJOURS A LA PAGE

ÈVE

vous offre les tout derniers modèles de ceintures et soutiens exigés par la mode 1938-39

Exactitude et concision

Sous ce titre, une revue anglaise pour enfants a organisé un concours à l'usage de ses lecteurs. Ceux-ci devaient répondre à la question suivante : « Comment faudrait-il appeler un négrolien affamé qui aurait mangé son père et sa mère ? »

La plupart des réponses furent exprimées par les mots : parricide, assassin, cannibale, anthropophage, monstre, gredin, etc.

Mais le jeune Mac Grimsly, qui obtint le prix, avait expliqué simplement :

— Le négrolien affamé qui a mangé son père et sa mère doit être appelé : orphelin.

Voilà au moins un petit gars qui ne se paie pas de mots !

Peinture et finance

— J'ai acheté à terme dix Picasso, cinq Derain, cinquante-huit Utrillo, disait un financier dans une scène de sketch, et j'ai donné l'ordre de vente...

— Alors, vous n'avez même pas vu ces œuvres? répliquait un ami. Vous ne regardez jamais les tableaux que vous achetez ?

— Idiote ! demandes-tu donc à voir le Canal de Suez quand tu achètes cinquante Suez ?

Quand il pleut !...

En plus de la mélancolie qui s'empare de l'âme sensible de la femme, elle songe aux dégâts que la pluie cause aux bas. Mais depuis que les bas Mireille ont lancé leur nouveau bas « Mireille Apsara » ne se tachant absolument pas à la pluie, ce souci a disparu. Le bas « Mireille Apsara » est fin, d'une torsion spéciale, solide et très souple. Le bas « Mireille Apsara » est vendu au prix de fr. 21.50.

Bonneterie Anglaise, Maison Aerts, 137, chaussée d'Alsemberg, Bruxelles;

Maison Homerin, 17, chaussée d'Anvers, Bruxelles;

Maison M. Swinnes-Emmereckx, Mercerie-Bonneterie, avenue de l'Hippodrome, 124, Ixelles.

Pour le gros : Etablissements W. Mansour, 451, avenue Louise. — Téléphone : 48.25.79.

Effet raté

Un jeune avocat qui s'apprête à débiter s'est fait installer un luxueux cabinet de consultation : il a acheté un superbe appareil téléphonique qui trône sur son bureau, en attendant d'être relié

On annonce un client, le premier. Par principe, le jeune maître le fait attendre vingt minutes. Désireux d'en imposer encore plus, il décroche le récepteur de l'appareil et poursuit une conversation imaginaire au moment où l'on introduit le client.

— Monsieur l'administrateur délégué, nous perdons notre temps l'un et l'autre... Inutile d'insister... Je ne transige pas à moins de neuf cent mille francs. Bonsolo.

Il a reposé l'appareil et le client modeste, semble réellement épaté.

— Vous désirez, monsieur ?

— Je viens raccorder le téléphone...

L'accueil fait aux militaires

a généralement été exquis. Pour remercier les charmantes hôtesses, il faut une boîte de pralines choisie à POTOMAC, face l'Outremer, rue de Namur, 49.

Une solution très simple

Dans une gare de banlieue. Deux messieurs s'installent dans le compartiment de « dames seules », déjà occupé par une vieille doualière qui proteste.

— Vous faites erreur, dit-elle, et je vous prie de vous retirer.

Peut-être les nouveaux venus ne comprennent-ils pas le français, car ils disposent flegmatiquement leurs bagages dans le filet, s'assoient et allument leur pipe.

— Ah ! c'est comme ça ! s'écria la dame. Eh bien ! vous allez voir !

Et se penchant par la portière, elle hèle un employé :

— Ces deux messieurs ne veulent pas s'en aller, explique-t-elle. Et je suis dans le compartiment de « dames seules ».

L'employé est philosophe. Il n'a peut-être pas lu le théâtre de Capus, mais il n'en est pas moins sûr qu'avec un peu de bonne volonté tout « se tasse » dans la vie...

— Y a pas de quoi se fâcher, ma brave dame, dit-il avec un large sourire... Nous allons arranger ça...

Et gravement, détachant l'écriteau réglementaire, il l'accrocha à la portière du compartiment voisin.

Pour vous, Messieurs

Le plus grand tailleur du moment a réuni la plus importante collection du pays, en nouveautés pure laine,

au Dôme des Halles

Fondé en 1863. — Bruxelles - Anvers - Charleroi.
89, Marché aux Herbes (face aux Gal. St-Hubert) T. 12.46.18

Petites histoires allemandes

Un journal humoristique allemand raconte:

Le chef d'une entreprise avait fait appeler sa secrétaire-dactylo et celle-ci se tenait respectueusement devant lui.

— Mademoiselle, lui dit-il, désormais il ne faudra plus faire des taches de graisse sur les lettres: nos clients savent tous, maintenant, que nous sommes une maison solidement établie.

???

Il est arrivé un singulier accident: Hier, tandis qu'un jeune couple sortait de l'église, les compagnons de travail, rangés en double haie, avaient croisé leurs outils pour former une voûte d'honneur. Les jeunes époux s'avançaient, souriants, lorsque, tout-à-coup, retentit une sirène.

Instantanément, les travailleurs laissèrent tomber leurs outils.

DUBOIS-TAX • 11.12.13

Festivités

Pieter est chez le pharmacien du village.

— Il me faut... attendez... (il consulte un petit papier) il me faut: un rouleau de mousseline, de la teinture d'iode, du taffetas anglais, un peu d'éther, une couple de sinapismes et une bouteille d'eau de mélisse.

— Mon Dieu! M. Kholle! qu'est-il donc arrivé chez vous ?

— Rien encore, mais nous avons, ce soir, une petite fête de famille

Netta Germaine

Ses modèles de haute mode à partir de Fr 110 48, RUE GRETRY

Une question de costume

— Non! s'écria la grande vedette, je ne peux me présenter en scène dans ce costume!

— Mais, Madame! Cette robe est à la dernière mode! Elle est très élégante!

— Possible! Mais quand mon partenaire dira, dans la deuxième scène du deux: « Madame, vous me cachez encore quelque chose », le public va se mettre à rigoler.

Compagnons de souffrances

— Je suis un homme de peu de mots, dit le patron, d'un air assez mélancolique, à son nouveau comptable.

Celui-ci lui serra la main avec force:

— Moi aussi, je suis marié, dit-il.

Teinturerie DE GEEST
39, RUE DE L'HÔPITAL BRUX. Tél. 12.59.78
Satisfait toujours ses clients

Plus qu'un rêve..., une réalité !...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au COMPTOIR DES BONS D'ACHATS, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

Question et réponse

- Êtes-vous le M. Dupont qui a douze enfants?
— Non, monsieur, je suis seulement son aide.

Sa « fille »

— Vous étiez avec une bien jolie demoiselle hier soir au café, M. Smits. C'était sans doute votre aînée?
— Naturellement... mais, je vous en prie, ne le répétez pas.

Le buste

— Faites bien attention à ce buste en bronze, dit la maîtresse de maison à la nouvelle bonne. J'y tiens énormément, c'est la tête de mon grand-père.
— Oh, mon Dieu! C'était un nègre! s'exclama la petite bonne.

Nous n'avons pas fait la guerre

mais nous offrirons aux hôtes qui nous ont choyés une boîte de pralines choisie à l'exquise boutique de POTOMAC, 49, rue de Namur.

Incertitude

Line se plaint :
— On ne peut vraiment pas compter sur le bulletin météorologique! Hier, on annonçait de la pluie à la radio, et il a plu!

Psychologie

LE PERE. — As-tu prévenu notre fille que si elle s'entêtait à vouloir épouser ce jeune homme, je la déshériterais?
LA MERE, finement. — Non, mon ami, mais je l'ai prévenu... lui!!!

Si vous avez besoin

d'un vrai article de chez Kleen-e-ze, adressez-vous directement au Dépôt : 63, rue d'Albanie, téléphone : 37.90.03.

La consultation

— Voilà, docteur : j'ai un clou mal placé, alors quand je m'assois... n'est-ce pas?... vous comprenez ?
— Evidemment, nous allons arranger cela. D'abord ne vous asseyez plus...

Puni !

- Qu'est-ce qu'il t'a collé comme motif ?
— « A été vu en ville avec son lit pas fait. »

Histoire juive

C'est une affaire qui ne paraît pas emballer Samuel. Ses regards sont perdus au loin, il a l'air de ne pas écouter son interlocuteur. Celui-ci, impatienté, touche son bras et lui dit, avec une certaine irritation :

— Voyons, Samuel, pouvez-vous me prêter un peu d'attention ?

Samuel sursaute :

— Mais oui... mais oui! à quel intérêt.



LUNETTES APPROPRIÉES
A CHAQUE VISAGE
7 OPTICAL HOUSE 7
PASSAGE DU NORD

Les questions agaçantes

— Bob, tu m'embêtes : c'est la dernière question à laquelle je réponds aujourd'hui. Vas-y!...
— Pourquoi qu'on n'enterre pas la mer Morte?

Un confrère

Un écrivain entre chez un perruquier pour se faire tailler les cheveux et s'endort pendant cette opération.

Le Figaro le réveille doucement et lui dit :

— Vous êtes fatigué, je comprends ça ! Ainsi, tenez, moi, le soir, je suis comme vous, je n'en puis plus...

Puis, en manière de réflexion :

— Ah ! monsieur ! le travail de tête !

AUBERGE
DU **CANARD SAUVAGE** 12.54.04
12, Imp. de la Fidélité (rue des Bouchers). Tél.

De l'importance des virgules

Il serait difficile de trouver un plus plaisant exemple que le suivant, du danger de mal distribuer des virgules. Voyez quel sens grotesque donne à cette phrase le déplacement de quelques-uns de ces petits signes :

« Le jeune homme entra sur la tête, un chapeau de paille aux pieds, des souliers vernis sur son front, un sombre nuage à la main, une canne d'ébène à la pomme sculptée dans ses yeux étincelants, une menace muette. »

Ce serait faire injure aux lecteurs que de rétablir, dans son sens normal, cette phrase cocasse, d'ailleurs créée tout exprès pour être défigurée.

BOULANGERIE **ROSSELS LETTENS**
PATISSERIE
Successeur : Théo VAN KERKHOVE 33.32.37
29-31, avenue de la Chevalerie. Téléph.
Pâtisserie extra-fine, au beurre naturel garanti
Petits fours, desserts — Biscottes pour malades
Spécialité de tartes au sucre et flans. Livre à domicile.

Ingénuité

Le plus ingénu des deux n'est pas toujours celui qu'on pense.

Ainsi, hier, tante Adèle a dit à Lulu :

— Ne fais pas de bruit si près de la chambre de maman. Le paysan qui est venu hier lui a donné des coups de bâton et elle souffre encore beaucoup.

— C'est ça! s'exclama Lulu, il ne manquait plus que ça! Un accouchement si pénible et encore attraper des coups! Qui a laissé entrer cette brute?

Depuis, les sourcils de tante Adèle ne sont pas encore revenus à leur position normale.

Quel est ce mystère ?

- Je t'ai vu où jamais tu ne fus, où jamais tu ne seras, où tu ne peux pas être !
- Où est-ce donc ?
- Dans ton miroir, ma belle !

PEDICURE expert dipl. se rend à dom., meill. réf., mét. mé-dicale, indolore. Prix mod. PEDES, tél. 48.43.43

Petite histoire édifiante

Un jour, Abraham Lévy, en flânant le long du boulevard, trouva sur le trottoir un portefeuille copieusement bourré de billets de banque. Pour cinquante mille balles environ.

« Que dois-je faire ? » se demanda Abraham Lévy. Comme il était honnête, il prit le parti de porter sa trouvaille au commissariat de police le plus proche. Seulement, tout en marchant, il se disait :

« Voyons ! si par hasard le propriétaire de ce portefeuille ne vient pas le réclamer, dans un an et un jour il m'appartiendra ainsi que les cinquante mille francs y contenus. Oui, mais voilà, dans un an et un jour, le franc, avec cette s...ée politique extérieure, pourrait bien perdre de sa valeur... Alors, moi, n'est-ce pas, je serais de la revue avec mes cinquante mille balles... »

Sur ce, se ravisant brusquement, le rusé Abraham entra dans une banque et acheta pour cinquante mille francs de dollars qui prirent la place des billets français dans le portefeuille trouvé.

Puis, satisfait, il s'en fut remettre le tout entre les mains du commissaire qui le félicita chaudement pour son acte de probité.

VOLETS JALOUSIES STORES HINDOUS
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS
RÉPARATIONS 151, rue Jourdan - Tél. : 37.23.35

Style

Sur le seuil d'une riche villa. Un aviateur prend congé de ses hôtes. Gourmé, un valet de pied vient lui dire :

- Que monsieur veuille m'excuser. Le pou de monsieur est sur la pelouse.

Campagne électorale

Smits et Van Poppel s'entretiennent de la propagande à T. N. R.

- Et qu'est-ce qu'il a dit par T. S. F. ?
- Oh ! des paroles en l'air... naturellement !

PATER Chemiserie - Bonneterie
27, PL. DE BROUCKERE. - Tél. 17.64.85
Le 1^{er} spécialiste de la robe de chambre et du coin de feu. - Existents en 4 tailles.

Des « Pourquoi ? »

- Pourquoi, même avec une longue avance, tant de gens perdent-ils tout sang-froid, dès qu'ils ont mis le pied dans une gare ?
- Pourquoi ne trouve-t-on jamais la manche de son pardessus du premier coup, quand quelqu'un vous aide à le mettre ?
- Pourquoi, par principe, appelle-t-on une téléphoniste : mademoiselle ?
- Pourquoi, quand on cherche le chiffre d'un mouchoir, n'est-ce jamais qu'au quatrième coin qu'on le trouve ?
- Pourquoi n'y a-t-il jamais personne dans le bureau d'un chef de gare ?
- Pourquoi le journal illustré qui s'offre à vous, dans le salon d'attente d'un dentiste, est-il toujours du semestre précédent ?

CONCORDIA
Un plat du jour exceptionnel
AU CHOIX
Concordia Bourse
Concordia X. L.
Concordia Nord
et aux
Augustins
avec son orchestre

Suite au précédent

- Pourquoi appelons-nous « mon pauvre ami », fût-il le plus heureux des hommes, celui à qui nous contons un malheur qui nous arrive ?
- Pourquoi l'homme qui monte brusquement dans le compartiment de chemin de fer où je suis installé, m'est-il tout d'abord - un instant, le temps de s'asseoir - antipathique ?
- Pourquoi les récits qu'on commence par ces mots : « Vous allez bien rire ! » sont-ils généralement dénués de toute espèce d'intérêt ?
- Pourquoi dit-on qu'on applaudit « des deux mains », comme s'il y avait une autre manière d'applaudir que celle-là ?
- Pourquoi les gens qui portent des paquets sous les bras ont-ils un penchant à s'arrêter pour regarder les étalages, sur les trottoirs les plus étroits ?

Gailetins anthracite,
300 fr. les 1,000 kilos



rendus en caves à Bruxelles par
Qualité et poids garantis. - 2, rue Dante, Tél. 21.52.35.

A l'asile

Un procureur général de province visitait récemment un asile d'aliénés. Le directeur de l'établissement lui signala deux pensionnaires qui allaient être remis en liberté, étant complètement guéris.

Paternellement, le magistrat les interrogea sur leurs projets d'avenir. Comme les deux libérés lui répondaient d'un ton sarcastique, il se fâcha :

- Vous ne savez donc pas à qui vous parlez ? Je suis le procureur général !
- Alors, l'un des deux de répondre, en s'esclaffant :
- Oui, oui, oui... ça ne nous étonne pas : quand nous sommes arrivés ici, nous étions tous les deux le Président de la République !

Faites des économies en faisant faire vos nettoyages et teintures par les
GRANDES TEINTURERIES ROYALES
Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84.

Adieux déchirants

Sur un quai d'embarquement, à Anvers. Un voyageur, va-lises à la main, console une petite dame qui mordille son mouchoir.

- Tu n'as rien à craindre... Je me suis assuré sur la vie, au cas où il m'arriverait quelque chose...
- Oui?... Mais, s'il ne t'arrive rien?...

99 ANNÉES D'EXISTENCE

3 GÉNÉRATIONS

vous assurent un travail irréprochable
si vous êtes un client de la

TEINTURERIE Leroi-Jonau & Cie S. A.
6 magasins à Bruxelles — Voir téléphones

Simple erreur

La boxe réserve bien des surprises, mes chers amis, commença l'ancien cow-boy, en remplissant les gobelets: j'en ai fait, naturellement, comme tout le monde, et mon plus curieux souvenir date de ce match superbe que je livrai à San Ottawa, dans l'Ouest du Michigan.

« Mon adversaire, good boys, était un homme superbe, doué d'une musculature extraordinaire; il importait de l'abattre du premier coup, par surprise. Aussi, installé dans un coin du ring, la tête recouverte des serviettes de mes soigneurs, attendais-je avec impatience le coup de gong, signal du combat.

« Il retentit; comme un bolide, je m'élançai sur l'homme, devant moi. D'un swing sous le menton, je l'assommaï et d'un uppercut sur la face je l'étendis knock out... »

Ici, l'ancien cow-boy reprit sa respiration, et un doigt de cherry, puis il continua au milieu de l'intérêt général:

— Ah! good pretty fellows, l'homme resta étendu au moins quinze secondes; des hurlements formidables m'environnaient; je vis mon adversaire se retourner, puis se relever péniblement; je m'approchai pour l'aider: c'était l'arbitre!

Galletins anthracite,
300 fr. les 1,000 kilos

rendus en caves à Bruxelles par

Qualité et poids garantis. — 2, rue Dante. Tél. 21.52.35.



Un riche mariage

— Est-ce que le docteur Machin a fait un mariage d'argent?

— Dans un sens, oui. Il a épousé une jeune fille qui a des tas de parents malades!...

Humour anglais

Deux fermiers se rencontrent:

— Comment vont les moissons Bill?

— Très bien, merci. Et les cochons?

— Bien. Ton poulain est-il encore malade?

— Non. Et ta vache est-elle guérie?

— Oui, Je suis content que tout va bien chez toi. Comment va ta femme?

Le Narcisse Bleu de Murj

le parfum qui captive l'âme. Extraits, Cologne, lotion, poudre, fard, savon, etc. — En vente partout.

Timide mais spirituel!

Jean-Paul Laurens, le scrupuleux costumier de l'histoire médiévale, qui vient de revivre en son atelier transporté pour son centenaire au musée Galliera, était né beaucoup trop timide pour devenir orateur: retenons sa spirituelle réponse au ministre qui comptait sur son discours à la fin d'un banquet: « Excellence, veuillez me permettre de rester silencieux: je donner la parole, c'est me l'enlever! »

Exposition d'automne

Un ménage de bourgeois confortables — il en existe encore — se promène lentement dans un salon de peinture. Ils consultent le catalogue.

— La rivière vaut trois cent cinquante francs.

— Et la mer?

— Quatre cents... c'est plus salé...

Convenances

— Ma chère, je n'admets pas que tu me gifles; je n'ai pas demandé ta main à tes parents pour que tu me la flanques sur la figure!...

DENTELLERIE ST-MICHEL 15, GRAND-PLACE, 15

1^{er} étage. — Tél.: 11.73.34

Véritables dentelles belges à la main pour tous usages.

Histoire marseillaise

Sur le terrain d'aviation de Marignane, des curieux entourent le fameux pilote marseillais, retour d'une montée sensationnelle. Et Marius raconte avec de savoureux détails les phases de son vol. Malheureusement, il a dû l'abréger.

— Mais pourquoi est-tu redescendu si vite? demande son admirateur Olive désappointé.

— Malheureux! s'écrie Marius, je ne pouvais pas continuer. J'étais dans la Voie lactée et mon hélice faisait du beurre...

Pitié pour les animaux

— C'est au profit de l'Œuvre des petits poissons exotiques...

— Inutile d'insister. Madame ne reçoit pas,

— Oh! ça n'a aucune importance... pourvu qu'elle donne!

LA COTELETTE-Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS

et ses spécialités méridionales

30, RUE DES BOUCHERS — TEL. 12.18.78

Amour conjugal

Madame est effondrée dans un fauteuil et pleure à chaudes larmes.

Monsieur. — Voyons, ma chérie, pourquoi pleures-tu comme cela?

Madame. — Je suis bien malheureuse, je suis sûre que tu ne m'aimes pas...

Monsieur. — Comment? Crois-tu que, si je ne t'aimais pas, je resterais tous les soirs à m'embêter à la maison pour être près de toi?

Ne gardez pas vos fourrures

déteintes, usées et démodées. LUSTRIA les teint, relustre, transforme et remet à neuf avec garantie formelle.

LUSTRIA. 28, avenue Louise et 234, rue Royale.

Musique

Le musicien délicat, à sa voisine. — Madame, votre matou nous a tenus éveillés une partie de la nuit par ses cris discordants.

La voisine (aigre). — Et alors? Quest-ce que vous voulez que j'y fasse? Il faudrait le tuer, peut-être? Ou le museler?

Le musicien délicat. — Non, Madame, faites-le seulement accorder...

Quiproquo

— Et la santé?
 — Hum? Il y fait froid et les haricots ne sont jamais rants.

VOIES URINAIRES

Brochure gratuite.
 Pharmacien Paridaens, 65, ch. de Mons

L'écuelle fêliche

Un antiquaire, qui cherchait des meubles et des bibelots anciens dans les maisons de paysans découvrit un jour, dans une de celles-ci, une ravissante écuelle bleue, certainement ancienne. Cette écuelle était posée par terre et un chat était en train d'y boire du lait.

Afin de ne pas attirer l'attention du paysan sur la valeur de l'écuelle, notre marchand lui dit, d'un ton détaché :

- Quel beau chat vous avez là !
- Oui, réplique l'autre, c'est une jolie bête !
- Ne voudriez-vous pas me le vendre ?
- C'est selon... Combien que vous m'en donneriez ?
- Vingt francs. Cela vous va-t-il ?

Le paysan se gratte la tête, semble réfléchir un instant, puis consent au marché. L'antiquaire met alors vingt francs dans la main du vendeur, prend le chat dans ses bras et se dirige vers la porte. Mais là il s'arrête tout à coup, se retourne et dit négligemment :

— La pauvre bête aura certainement soif en cours de route... Permettez-moi d'emporter l'écuelle pour que je la fasse boire quand il en aura envie!

Mais le paysan de répliquer :
 — Je regrette, mais je ne peux pas vous la donner. Grâce à cette écuelle, j'ai déjà vendu quatorze chats.

INSTITUT-BEAUTE

Bains amaigrissants Sans danger
 144, rue de la Loi. Tél. 33.59.59

Réalisme

LE PERE. — Rappelle-toi, mon enfant, que la politesse ne coûte rien.

LE FILS. — Sauf à la poste.

LE PERE. — Comment cela ?

LE FILS. — Quand tu enverras une dépêche, essaye donc d'y ajouter une formule de politesse et tu verras si on ne te la fera pas payer.

PILULES DES DAMES

Retards époques douloureuses 102, rue de la Loi, Brux.

Le vase brisé

CANTILENE D'AGONIE

Comme un douloureux anathème,
 En un gémissement crucial,
 Tantôt a frémi le cristal
 Du vase brisé de Bohême.

De l'agonisant chrysanthème,
 C'est le dépouillement final;
 L'eau s'écoule, en pleurs de cristal,
 Du vase brisé de Bohême.

SAINT LUS.

M. BOLAND
 DE NAMUR

3, CHAUSSEE DE LOUVAIN
 Orfèvrerie, Articles cadeaux
 FONDÉE EN 1840

Chez le photographe

— Voulez-vous un agrandissement au charbon ?
 — Tiens, oui!... Et, n'est-ce pas, chi je fournis le charbon, the chera moins cher !

TISSUS DE LUXE

« NOS CHIFFONS » COUPES SOLDEES
 38, RUE GRETRY

Fables-express

Une petite femme, jolie comme une rose
 Se promenait la taille fine et haute.

Moralité :

Rose svelte (Roosevelt)

???

Ah! disent-ils, que la campagne

Des environs de Berlin

Est donc riche et belle !

Moralité :

Champ Berlin (Chamberlain)

???

« Le Chemin du Paradis »

Moralité :

Eden.

BERNARD 7, RUE DE TABORA
 TEL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
 OUVERT APRES LES THEATRES - PAS DE SUCCURSALES

Propreté

Gustave Planche était l'un des trois écrivains dits, en 1840, « aux mains sales » : d'abord Villemain dont Heine écrivait : « Quand Villemain voudra se déguiser, il n'aura qu'à se laver les mains. » Puis Pierre Leroux qui appelait l'eau « un corrosif dangereux pour la main d'un écrivain ». Planche, enfin, plus sale que les deux premiers.

George Sand, qui d'ailleurs l'aimait, lui donna un jour, racontant « Les Nouvelles Littéraires », un cachet pour un bain, lui déclarant qu'elle ne le reverrait que lavé. Le soir même, Planche se présente chez son amie :

- Comment ! toujours aussi sale ! s'écrie-t-elle.
- Mais non, fait Planche placide. Je sors du bain. Touchez mes cheveux, ils sont encore mouillés.
- Mais vos mains, malheureux, vos mains ?
- Ah ! ma foi, continue Planche, oui, c'est bien possible, vous comprenez, j'ai lu au bain, alors, naturellement, je tenais le livre hors de l'eau !

LE TAILLEUR CHIC

Hommes Dames, 24, rue Antoine Dansaert, 1^{er} étage.

Humour royal

Les Anglais racontent, au sujet de Léopold II, l'anecdote suivante :

Un jour qu'il se trouvait en compagnie d'un prince royal anglais, Léopold lui affirma :

— Rien que pour le service de ma pipe, j'ai quatre domestiques.

— Quatre, est-ce possible ? murmura son interlocuteur.

— Le premier me l'apporte, expliqua le roi; le deuxième me la bourre; le troisième me l'allume...

Et, comme il s'arrêta, le prince anglais s'inquiéta :

— Mais... et le quatrième ?

Toujours pince-sans-rire, Léopold ajouta :

— Le quatrième ? Mais il la fume... car j'ai horreur du tabac.

Une vocation

- Votre fils, monsieur, il faudra en faire un aviateur.
- ???
- Dame, quand je fais un cours, il est dans les nuages, et quand je l'interroge, il tombe des nues !

HUITRES 46-48, rue de la Fourche
 ANCIENNE MAISON Tél. 11.18.42-11.18.43
 ETABLIE DEPUIS 50 ANS
 Caviar - Foie Gras
 Homards

LEJEUNE

Horrible !

Le charmant conteur Charles Nodier aimait fréquenter le Guignol installé aux Champs-Élysées, et s'y amusait comme un enfant.

— Cela doit être bien difficile de faire la voix du Polichinelle ? demande-t-il un jour au bonhomme de la baraque.

— Ma foi, non, monsieur, avec la « pratique ».

— La « pratique » ?

— Oui, c'est ce petit instrument que l'on se met dans la bouche pour parler du nez.

Nodier aussitôt s'empare de la « pratique » et s'efforce de parler comme Polichinelle.

— Mais, dites-moi, cela doit s'avaler bien facilement ?

— Oh ! monsieur, réplique le bonhomme, cela n'a aucune importance ; ainsi, celle que vous avez dans la bouche, je l'ai déjà avalée cinq ou six fois...

OSTE S. FOUT POUR L'ETALAGE
 VITRINES ET ENSEIGNES
 FABRICANT — 56, AV. FONSNY, BRUX. TEL. 37.67.93

Brave cœur !

Récemment, dans sa loge, Marguerite Moreno racontait à quelques amis qu'elle venait de recevoir la visite d'un vieux « tapeur » professionnel.

— C'est la quatrième fois qu'il vient, disait Marguerite Moreno, et chaque fois je m'en étais tirée avec cinquante francs.

» Mais ce soir, il arrive et me demande carrément :

» — J'ai absolument besoin de huit cents francs !

» Je suis restée un peu étonnée, poursuit l'excellente comédienne, et, au bout d'un instant, je lui dis : « Ecoutez, vous me demandez trop. Je ne peux pas vous donner une telle somme ; mais comme je ne veux pas vous laisser partir ainsi et que j'ai cent francs dans mon sac, prenez-les. »

» Il prit dédaigneusement le billet, termine Marguerite Moreno, et sortit en disant fièrement :

» — J'accepte, chère amie, mais c'est bien pour dire que je ne vous aurai pas refusé quelque chose ! »

CAFE du DOME E. SAUL Ses consommations de choix
 1, av. J. Volders, Porte Hal T. 37.48.97

Sévérité

— Notre curé est très sévère, dit un Irlandais à un Écossais. Il ne veut pas laisser franchir le seuil de l'église à une femme qui porte des jupes courtes.

— Oh ! réplique l'Écossais, notre pasteur est plus sévère encore. Il refuse de marier ses paroissiens, parce que, dit-il, sa conscience lui interdit de participer aux jeux de hasard.

MOJON ACHETE AU MAXIMUM
 OR, VIEUX BIJOUX
 22, rue du Midi, 22

Quiétude

— C'est gai... pendant que nous déjeunions... on a volé notre auto...

— Des malfaiteurs, sans doute... ne te désole pas... on retrouvera la voiture... Ils la lâchent toujours après avoir été assasiner quelqu'un.

Pris au piège

— Edouard, tu n'as pas oublié de mettre ma lettre d'hier à la poste ?

— Oh ! non, non, non... ma chérie, jamais. Tiens, j'ai pris un timbre au bureau de tabac de la place des Moulins et j'ai mis moi-même ta lettre à la poste, en face du Sporting. J'ai remarqué un détail assez curieux : c'est que le timbre était un peu déchiré dans le haut.

— Edouard !

— Ma chérie ?

— Edouard, ne mens pas. Je ne t'avais pas donné de lettre à mettre à la poste !

BOL On ne s'improvise pas ébéniste. C'est la raison pour laquelle les meubles de cuisine laqués : « BOL » sont les meilleurs. Car, l'expérience unique de « BOL » lui a permis de sortir ces pures merveilles. Renseignements à « BOL », 61, rue d'Angleterre, Bruxelles. Tél. : 37.99.35.

La colère du bourgmestre

Le bourgmestre d'un village de Wallonie avait organisé une petite soirée artistique.

Grande fut sa surprise, de recevoir ensuite, de la Société des Auteurs, une demande de « droits ».

— Alors, s'écria-t-il, il faut que nous payions pour avoir chanté « Le Père la Victoire » et « Tourne mon moulin ! » C'est un fort fort !

Et il ajouta :

— A ce compte-là, chaque fois que je dirai « M... ! », il faudra que j'envoie un mandat à la famille de Cambronne ?

BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTÉ

Une petite erreur

L'aviateur, aimable mari, voulant montrer un jour à sa femme le fonctionnement de son avion, l'emmena avec lui.

Ils planèrent pendant quelques heures à une hauteur considérable et, en survolant les Alpes suisses, la femme laissa tomber sa petite glace par inadvertance. Puis, instinctivement, elle se pencha dehors comme pour chercher l'objet perdu.

— Tiens, mon chéri, — s'écria-t-elle toute radieuse, — regarde en bas. J'y vois la petite glace de poche que j'ai laissé tomber à l'instant.

L'aviateur regarda et puis, faisant un geste de la main : — Ma chérie, c'est le lac de Genève.

Monsieur devient puissant...

Phrase polie du tailleur à son client qui grossit. S'il osait, le tailleur ajouterait un conseil : celui de prendre matin et soir une tasse de Thé Mexicain, produit végétal pour maigrir sans nuire à la santé, produit que la publicité a lancé, mais que son efficacité a rendu populaire. Se vend chez les pharmaciens.

Distraction dominicale

C'était dans un paisible hameau, niché au creux d'une vallée. Le soleil avait dissipé les brumes automnales et la journée s'annonçait magnifique.

Dimanche régnait sur les maisonnettes coiffées de tuiles et les jardins où brillait la rosée !

— Tu t'en vas ? dit une accorte fermière à son homme.

— Oui, Je vais faire un tour pour me distraire un peu. Viens avec moi Mimile.

— Et où allez-vous comme ça ?

— Oh ! Jusqu'à la grand-route seulement, pour voir les accidents d'auto.

MILKBAR

Rue Fossé - aux - Loups, 18
(à côté de la Gaîté)

MILKBAR

Passage du Nord, 21
(près place de Brouckère)

RESTAURANT NOVADA

Rue Neuve, 22
(à côté du ciné Métropole)

Même direction.

Propriétaire :
Richard DEBOECK.

La direction du Restaurant NOVADA, informe sa fidèle clientèle, de l'ouverture d'un **Tea-Room**, dans les salons du 1^{er} étage.

Elle espère être honorée de votre visite; elle vous permettra de passer un après-midi charmant.

Richard DEBOECK.

de 3 h. 30 à 6 heures.
Tous les après-midi

Sincérité

Roté s'est démis le bras et le porte en écharpe. L'autre jour, il rencontre Blum, son voisin, et lui dit, d'un ton reproche :

— Ecoutez, Blum, ce n'est vraiment pas gentil de votre part de m'avoir souhaité l'accident qui m'est arrivé.

— Mais je ne vous l'ai pas souhaité du tout, du tout. C'est facile à dire. Il est vrai que vous ne l'avez jamais souhaité à haute voix, mais je suis persuadé que, dans le fond, ce malheur ne me serait point arrivé si vous ne me aviez pas souhaité de tout votre cœur.

— Pardon, s'écrie Blum, indigné, ce n'est pas exact du tout. Si vous tenez à être convaincu, eh bien, je peux le dire. Si je pouvais vous souhaiter du mal, comme vous le faites, croyez-vous que je ne vous aurais pas souhaité quelque chose de bien plus grave?

BEARNAISE INSTANTANÉE VEDY
DANS LES ÉPICERIES GROS; VEDY, RUE CH. DEGROUX 18 BRUX

Une gaffe

— Oh ! cher maître, chantez-nous encore quelque chose avant de partir ?

— Volontiers, chère madame, mais l'heure est avancée, je crains de déranger les voisins.

— Oh ! peu importe ! D'ailleurs, ils ont un chien qui hurle toute la nuit et qui nous dérange; on peut bien leur rendre la pareille !

VINAIGRE ★ L'ÉTOILE

« Tripes d'Or »

La truculente farce de F. Crommelynck es', avec « Chaud Froid », la seule pièce de l'auteur du « Cocu Magnifique » que Bruxelles ne connaisse pas encore.

Elle sera créée au Théâtre du Parc — les mercredi 12, jeudi 13 et vendredi 14 de ce mois — par les soins de la brillante compagnie de Marcel Joz, dont la création de « Sire Halewijn » (de Michel de Ghelderode) fut si remarquée au cours de la saison dernière.

Evitez un procès coûteux
LEX arrange tout Agence juridique, 19, r. Léopold
débrouille tout (derrière la Monnaie) Bruxelles
consultations tous les jours, de 14 à 18 h. — Tél. 17.10.17.

Sollicitude maternelle

— Maman, est-ce que je mets mon capuchon pour porter cette lettre à la poste ?

— Par cette pluie ? Non, ma chérie, reste ici, il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors... Ton père va y aller.

Une histoire écossaise

On s'efforce, en Angleterre, de mettre un frein au gaspillage des substances alimentaires. C'est ainsi qu'une commission londonienne a fait une enquête dans les restaurants de la côte.

— Que faites-vous de vos déchets? demandait-elle dernièrement au directeur d'un établissement.

— Des déchets? répondit-il. Il n'est pas question de déchets ici. Ma clientèle est écossaise, et je peux m'estimer content qu'elle n'avalé pas aussi les assiettes.

M^{SON} BOLAND 3, CHAUSSEE DE LOUVAIN
DE NAMUR Horlogerie de précision
FONDEE EN 1840

Humour liégeois

— Vos avez l'air de tuser (penser) bin long, allez Marcel, disse-t-i Coco à on vix camérade d'a s'papa Ari v'co sogne de l' guerre ?

— Nenni, nenni, m'fi, c'est oute (passé), n'è dj'asons pu, mais i n'a tot l'même une saqwè qui m'tracasse, et comme vos fé vos stûdes di docteur à l'université, vos m'raksègnri mutwè bin, tinez vos.

— Ci sèret avou plaisir, mais ji n sos nin co médecin, savez Marcel. Qui n'a-t-i qui n'va nin ?

— Eh bin, voilà : Ji sos chal en train di m'dimander quéle rilation qui pou staveur exactumint inte li cou et les ouïes !!!

— Vo n'è là une di question !!! Rassurez-v', rassurez-v', i n' nole rilation du tout.

— Adon puis, ji n'y comprinds pu rin ! Kimin ça s'pout-i fé ainsi, qui qwand c'est qui ji m'raie (arrache) on poëche (poll) so li dri, qui les lames mi spitter, à z'ouïes tot fin dreut ?

100 % DE BEURRE NATUREL dans les Escargots de Bourgogne de L'ESCARGOT D'OR

GHYSELS - VAN DAMME

47, RUE DE LA FOURCHE

Téléphones : 12.41.23 12.41.24

NE PAS CONFONDRE (à côté du rest. La Belle Meunière)

Pénible obligation

Augustin Tourbignol, le marchand retiré des affaires, lit à haute voix, après dîner, le journal...

Autour de lui, sa femme et sa belle-mère, tout en coussant, l'écoutent avec très grande attention.

— Tiens, s'écrie soudain Tourbignol, c'est terrible, cela, écoutez :

« On a ramassé, hier, dans la rue des Oies-Maigres, contre un mur, une petite fille âgée de quelques jours à peine; on suppose que ses parents, trop pauvres, l'auraient abandonnée en cet endroit désert.

» La petite fille a été portée chez le commissaire de police; une enquête est ouverte... »

— Encore une malheureuse de plus, s'exclame Madame.

— Hélas! ajoute la belle-mère, il est triste, en effet, de ne pas porter de nom...

— En effet, conclut Tourbignol, d'un ton apitoyé, la pauvre enfant sera réduite, toute sa vie, à n'écrire que des lettres anonymes.

Sardines

Saint-Louis

les meilleures du monde dans
la plus fine des huiles d'olives

Le taureau de Timothée

Timothée Van Calebroeck a eu un taureau écrasé par une locomotive, alors que celle-ci heurtait le wagon de marchandises qui contenait ce précieux animal.

— Combien, lui demande le représentant de la compagnie, estimez-vous votre taureau?

— Vingt mille francs

— C'est bien cher!

— Un taureau inscrit au Herd-Book est un animal de grande origine!

— Eh! prétendriez-vous juger de sa valeur par ses parents?

— Sans doute. J'ai même souvent remarqué combien le croisement d'un animal par une locomotive accroissait la valeur de sa lignée...

AU COQ TOURNE, au Luxembourg

Ses chambres confortables, prix très modérés.

42, rue du Parnasse. — Tél. 11.40.45

Hérédité

La fiancée, un peu hébétée et précieuse. — Omer, je vous trouve parfois parfaitement noble et viril, mais d'autres fois vous me semblez efféminé. Pourquoi?

Le fiancé. — Hélas! c'est l'hérédité.

La fiancée. — L'hérédité?

Le fiancé. — Oui, Entre nous (mais n'en faites pas état), la moitié de mes ancêtres étaient des hommes, et l'autre moitié des femmes. Vous vous rendez compte!...

Vocation manquée

La petite scène se passe dans l'atelier d'un peintre surréaliste. Au mur s'étaient des dessins étranges, des tableaux où l'on voit un œil sur un plat, un nez piqué au sommet d'un cône et autres fantaisies du même genre. Un ami est venu rendre visite au peintre :

— Tu as réussi à vendre ton tableau ?

— Parfaitement.

— Ben, mon cher, tu as raté ta vocation: tu aurais dû te faire commerçant!...

EXTRA WHITBREAD
STOUT

Rêves d'avenir

Elles sont trois sœurs, vives et gentilles. Les voici faisant des projets d'avenir.

— Comme ce serait charmant d'épouser trois frères, dit la plus jeune.

— Oui! dit l'aînée, sans compter que cela ne ferait qu'une seule belle-mère pour nous trois!

BIERES DE MALMEDY

Agent régional: C. COPPENS, 11, rue Franklin. Tél. 15.77.27.

Stratégie

L'historien Michelet (1798-1874) vint un jour porter à la « Revue de Paris », que dirigeait alors Louis Ulbach (1822-1889), un article.

— Que demandez-vous pour cela? s'enquit Ulbach.

— Oh! moi, répondit Michelet, cela m'est égal. Ce qui m'intéresse, c'est Quinet. Il est pauvre, Quinet; il a des charges de familles, il a besoin de vivre. Faites-moi un plaisir: donnez à Quinet ce que vous donnez à Hugo.

Puis on parla d'autres choses. Enfin, Ulbach de nouveau questionna:

— Mais vous, dites-moi ce que vous désirez pour votre article?

— Comme Quinet! fit Michelet en laissant Ulbach ahurler...

BERNARD 93, Rue de Namur
(PORTE DE NAMUR)
Téléphones : 12.88.21 22

Hûîtres - Caviar - Foie gras - Homards
— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Chopin interprété par Koczalski

Les 19 et 27 octobre et le 2 novembre, à 20 h. 45, en la Salle du Conservatoire Royal de Bruxelles, 30, rue de la Régence, M. Raoul Koczalski, pianiste virtuose, un des plus réputés parmi les interprètes de Chopin, donnera trois récitals.

Au programme de la première séance : Sonate op. 58, six Mazurkas, Ballade op. 23, Berceuse op. 57, trois Ecossaises op. 72, Fantaisie impromptu op. 66, Impromptu op. 36, Scherzo op. 31.

Deuxième séance : Ballade op. 47, Scherzo op. 20, dix études de l'op. 10 et 25, Fantaisie op. 49, trois Nocturnes et la Polonaise op. 53.

Troisième séance : Sonate op. 35, six Valses et audition intégrale des 24 préludes.

Le maître R. Koczalski fut nommé par le Gouvernement polonais membre du Jury du Concours International Eugène Ysaÿe, session 1938 à Bruxelles.

On peut obtenir dès à présent des abonnements pour ces séances à la Maison Fernand Lauweryns (Organisation de Concerts), 20, rue du Treurenberg Bruxelles. T. 17.97.80.

Une conférence Ludwig sur Beethoven

C'est demain, samedi 8 octobre, à 20 h. 30, que M. Emil Ludwig donnera, en français, au Conservatoire, une conférence sur *Beethoven*.

L'éminent biographe de Goethe et de Napoléon ne manquera pas de tracer de Beethoven le portrait le plus vivant, avec des vues originales sur l'art du Maître et sa signification historique.

La location est ouverte, 30, rue de la Régence. Tél. 11.04.27 12.23.69.

T. S. F.



Un geste amical

C'est le 12 octobre que le monument dédié à la mémoire du Roi Albert sera inauguré à Paris. Naturellement, la radiodiffusion de cette cérémonie figure dans les programmes radiophoniques et l'I.N.R. a annoncé le relai du reportage fait par les stations d'Etat françaises.

Or, le Ministre des P.T.T. de France s'est adressé à un Belge pour faire ce reportage. C'est M. Théo Fleischman qui a été invité à parler devant les micros français. Ce geste est doublement élégant et il convient de le souligner et de l'apprécier.

L'agenda de l'auditeur

Quelques-uns des programmes annoncés par l'I.N.R. :

- Le dimanche 9 octobre, à 10 h. : « L'heure de chez nous ».
- A 15 h. 10 : Séance anniversaire de la mort du compositeur belge August De Boeck. — A 16 h. 30 : Cycle des petits Maîtres des XVII^{me} et XVIII^{me} siècles, « La Mère Coquette », de Quinault. — A 20 h. : Concert de musique française. — Le 10, à 20 h., sous les auspices de « Radio-Wallonie » : L'opérette « Li Marlri », de J. Duyseux. — Le mardi 11, à 20 h., sous les auspices de la Radio-Catholique : Audition intégrale, avec musique, de la tragédie de Racine, « Esther ». — Le 12 octobre : diffusion de la cérémonie de l'inauguration du monument du Roi Albert à Paris..
- Le 15, à 14 h. : « Pour vous, Mesdames ». — A 18 h. 15 : Première séance du cycle « Les symphonies célèbres ». — A 20 h. : Radiodiffusion du concert donné au Conservatoire de Bruxelles par l'orchestre symphonique des Guides. — A 21 h. : « Le Cabaret de la Bonne Antenne ». — A 22 h. 10 : Première séance du cycle « Anthologie de l'Opérette ».

Filets de lièvre piqués

Parfaitement, du gibier! Et les bons morceaux encore! Détachez les filets d'un gros lièvre et piquez-les de fin sel; mettez-les dans une braisère avec deux fortes bardes de lard, une dessous, une dessus, deux ou trois carottes, autant d'oignons, un bouquet garni, et un bon assaisonnement de sel et de poivre; mouillez d'une ou deux tasses de bouillon dégraissé, le Bovril fera merveille en l'occurrence, et faites cuire sur un feu doux pendant trois quarts d'heure. D'autre part, faites sauter dans du beurre frais une vingtaine de champignons coupés en morceaux; passez et dégraissez la sauce de cuisson des filets piqués, jutez-y les champignons sautés et faites-leur prendre légèrement bouillons; versez le tout très chaud sur les filets pressés sur un plat. On peut servir en même temps des petits confits au vinaigre, de la confiture d'airelles, une compote de pommes, etc.

Kugelhopf

Empruntons cette exquise recette de pâtisserie à la cuisine alsacienne, dit Echalote. Tamisez une livre de farine blé à de la Borwick's Baking Powder et disposez-la dans une terrine en laissant un puits au milieu. Versez-y une demi-tasse de lait tiède: Tournez avec une cuiller en bois de façon à obtenir une petite boule de pâte assez molle. laissez reposer une heure ou deux.

Faites fondre ensuite à tout petit feu dans une casserole trois quarts de beurre, sans le laisser cuire. Egrenez le beurre, lavez un quart de raisins de Malaga que vous disposerez peu près régulièrement dans la pâte; saupoudrez le tout un quart de sucre en poudre et du zeste d'un quart de citron finement râpé. Ajoutez une cuiller à café de sel fin, trois œufs entiers légèrement battus, délayés dans un peu de lait tiède, une tasse à café de beurre fondu et commencez à tourner toujours avec la cuiller en bois. Battez longuement en ajoutant peu à peu le beurre fondu. La pâte doit devenir mousseuse et un peu plus consistante que celle des crêpes. Elle doit se détacher facilement de la cuiller. Beurrez une forme à cheminée, versez-y la pâte et laissez encore reposer une heure à proximité du fourneau. Faites cuire à four moyen une heure à une heure un quart.

Confiture de poires

C'est le moment. Il faut utiliser des poires très mûres, des poires blettes. Employez le procédé déjà si souvent exposé, en vous servant de la poudre Zett (Comptoir Bovril) pour donner fermeté et moelleux à la confiture.

Echa'sote.

Il paraît que...

— La diffusion de l'inauguration de la statue du Roi Albert à Paris sera faite le 12 octobre. L'I. N. R. fera le relai de l'émission française à 14 h. 45 et en reproduira l'enregistrement le soir, vers 20 h. 05. — Le 27 octobre, le poste Paris P. T. T. émettra une adaptation radiophonique de « L'Atlantide », de Pierre Benoit. — A Paris, à la séance annuelle des cinq Académies, M. Georges Duhamel fera un discours sur « La Radio et la Culture ». — Il y aura bientôt, en France, cinq millions d'auditeurs. — La crise européenne a fait remettre à une date ultérieure la réunion de l'Union Internationale de Radiodiffusion qui devait se tenir ces jours-ci à Bruxelles. — Le Journal-Parlé de Radio-Paris a cessé d'exister. Il n'y a plus qu'un Journal-Parlé que diffuse Paris P. T. T. et qui est relayé par les autres stations françaises. — A l'Université de New-York va être inauguré un nouveau cours intitulé « La radiodiffusion théorique et pratique ». — La radio anglaise célébrera le 5 octobre les cinquante ans d'activité de son chef d'orchestre Sir Henry Wood. — Il est question de changer la longueur d'onde de Radio-Luxembourg.

La B.B.C. à l'étroit

Il y a une dizaine d'années, la Radio anglaise se mettait dans ses meubles et construisait sa maison, au bout de Regent street, à côté de la minuscule église de Marylebone. La Radio anglaise voyait grand : cette demeure, somptueuse et de fort bon goût contenait de nombreux studios, des salles d'écho, de bruitage, etc., etc... Aux critiques formulées

à ce sujet, la B.B.C. répondait : — Il faut prévoir l'avenir et le développement de la Radio.

Or, depuis dix ans, la Radio s'est développée de telle façon que la grande maison de la B. B. C. est devenue... trop petite! On commence aujourd'hui d'importants travaux d'agrandissement. Ces travaux dureront deux ans. Ils doubleront l'espace disponible pour les services administratifs, artistiques et techniques. Il paraît qu'en 1940 la Radio anglaise sera logée comme il faut.

Radio-Luxembourg

Lundi 10 octobre : 22 h. 05 : Concert de musique belge par l'orchestre. — Mardi : 12 h. 00 : Concert de musique ancienne. — 13 h. 35 : Récital de piano par Madeleine Buck-Lambé : Œuvres de Claude Debussy. — 21 h. 10 : Retransmission depuis le Théâtre Michel, à Paris, de « Les Jours Heureux », comédie de Claude-André Puget. — Mercredi : 14 h. 15 : Soli de violoncelle par Reine Bessis. — 22 h. 15 : Concert de musique française par l'orchestre. — Jeudi : 13 h. 35 : La récréation des enfants. — 21 h. 40 : Concert symphonique avec la pianiste Ida Perin. — Vendredi : 13 h. 35 : Récital de piano par Herbert Scherer. — 21 h. 15 : séance de musique de chambre. — 22 h. 20 : Concert enregistré de musique tchèque. — Samedi : 21 h. 15 : Concert symphonique avec le violoncelliste Adolphe Frezin.

Les quatre concerts du Conservatoire de

Bruxelles

auront lieu pendant la prochaine campagne les 5 et 6 novembre, 10 et 11 décembre, 4 et 5 février 1939 et 25 et 26 mars suivant.

Le premier concert constituera un hommage à Maurice Ravel dont on interprétera le concerto pour piano et orchestre avec le concours de Madame Marguerite Long, — don Quichotte à Dulcinée avec le concours du célèbre baryton Charles Panzera, — et la deuxième suite avec chœurs de Daphnis et Chloé, avec le concours de Madame Germaine Teugels.

Ce programme sera complété par le Requiem de Faure, pour soli, orchestre et chœur.

Le concert des 10 et 11 décembre sera consacré à l'interprétation de la symphonie n° 4 en mi mineur de Brahms, — le concerto pour violoncelle et orchestre de Boccherini, avec le concours de M. Gregor Piatigorsky, — et don Quichotte de R. Strauss : variations fantastiques sur un thème chevaleresque.

Le programme du troisième concert comprend la symphonie n° 5 en si bémol de Schubert, — la symphonie concertante pour violon (M. M. Rasquin) et alto (M. Broos) de Mozart, — le concerto de piano (A. Dumortier) en mi bémol de Liszt, — et les « Vitraux de Rome » de Respighi.

Le quatrième concert nous donnera les Trois nocturnes de Debussy : Nuages, Fêtes et Sirènes, avec chœur de voix de femmes, et l'exécution intégrale du premier acte de Tristan et Isolde, avec le concours de Mesdames Bunlet, de l'Opéra, et Bolotine, de la Monnaie, M. José de Trevi, de l'Opéra, et Armand Crabbé, de la Scala de Milan et de la Monnaie

Mesdames, Messieurs,
Pour vos POSTICHES
 ADRESSEZ-VOUS
 à la Maison GILLET
 99, boul. Em. Jacqmain, Bruxelles

Saumon et bougies

Sketch inédit

En 1940, les Van Winckel, — Monsieur, Madame et Toto — dînent chez leurs amis les De Bondt. On vient de prendre gaiement le potage.

Mme DE BONDT. — Maintenant, je vais vous faire goûter un plat dont vous me direz des nouvelles.

TOTO (qui tient à sa réputation d'enfant terrible). — Tu verras, papa : ce sera encore du saumon.

Cette simple phrase produit l'effet d'un juron de charretier dans une discussion à l'Académie Française.

Mme VAN WINCKEL (écarlate). — Qu'est-ce que tu oses dire, petit garnement ? Tu veux une giflle ?

M. DE BONDT (riant jaune). — Je dois avouer que Toto a raison. Le plat que ma femme a préparé, c'est du saumon à la crème de Chester. Une recette que nous avons trouvée dans un vieil almanach. Il paraît que c'est très bon.

M. VAN WINCKEL. — Non, sans blague ? C'est du saumon ?

M. DE BONDT. — Mais oui, c'est du saumon.

M. VAN WINCKEL (deposant sa serviette sur la table). — En ce cas, je ne mange pas.

TOTO. — Et moi non plus. Na !

Mme VAN WINCKEL. — Voyons, Alfred...

M. VAN WINCKEL. — Ça suffit, J'en ai assez. Je ne mangerais pas une fois de plus du saumon chez les De Bondt.

Mme DE BONDT (pincée). — Et peut-on savoir pourquoi vous refusez spécialement chez nous, de manger du saumon ?

M. VAN WINCKEL. — Mais, nom d'un chien, parce que c'est une manie, chez vous ! Chaque fois que vous nous invitez, on connaît le menu d'avance : du saumon et rien que du saumon. Potage au saumon, hors-d'œuvre préparé avec du saumon, saumon accommodé en plat de résistance, servi comme rôti, comme grillade, comme compote ! Il y a même eu un jour, en guise de dessert, une crème caramel truffée de saumon. J'en ai assez ! Je me conduis peut-être comme un malotru, mais je refuse de me laisser encore saumonner, même à titre d'invité !

TOTO. — Bien dit, papa !

M. DE BONDT. — Voyons, c'est une plaisanterie...

M. VAN WINCKEL. — Ce n'est pas une plaisanterie. Je me révolte. Je ne veux plus manger du saumon. Vous m'avez fait prendre le saumon en horreur, vous comprenez. L'autre soir, je me suis même disputé avec ma femme parce qu'elle avait des dessous couleur saumon. C'est intenable. J'en deviens fou.

Mme DE BONDT. — Je m'étonne, alors, que vous acceptiez toujours nos invitations.

M. VAN WINCKEL. — Mais votre compagnie nous est très agréable, à ma femme et à moi. Et puis, nous espérons toujours que vous aurez changé le menu... Malheureusement, c'est une véritable obsession, chez vous. C'est comme pour les bougies...

M. DE BONDT. — Les bougies, maintenant !

M. VAN WINCKEL. — Mais oui, vous ne vous éclairez jamais à l'électricité, comme tout le monde. Il n'y a que des bougies allumées sur la table et sur le buffet.

M. DE BONDT. — On voit bien que vous ne connaissez pas la mode dans le « high-life ». Il n'y a rien de plus chic que les bougies ! Et puis, on ne vous donne pas des bougies à manger, tout de même !

M. VAN WINCKEL. — C'est peut-être très chic mais, moi, ça me fiche le cafard. Ça me fait toujours penser à une veillée funèbre. Vous devriez allumer votre lustre de temps en temps.

TOTO. — Tu te rappelles, papa, qu'on a dit à maman que l'électricité avait été coupée ici ?

Pour se donner une contenance, Mme Van Winckel flanque une giflle à son rejeton.

M. DE BONDT. — C'est pénible d'entendre des choses pareilles de la part de vieux amis comme vous.

M. VAN WINCKEL. — Mais oui, mon cher... Mais c'est

La Page de l'Agence Belge des Grandes Editions

BRUXELLES, AVENUE LOUISE, 110 — Téléphone : 11.47.81

L'horrible obsession de la guerre s'éloigne...

L'esprit libéré peut enfin s'adonner à ses occupations favorites. L'étude et la lecture reprendront, dans une vie intellectuelle élargie, la place qu'elles méritent.

Aujourd'hui, après les événements angoissants que nous venons de vivre et auxquels tous les pays furent mêlés, nous voulons mieux connaître leur histoire, leur géographie, leurs grands hommes, leur art, leur littérature, tout ce qui depuis l'origine de ces peuples peut contribuer à nous les faire mieux comprendre dans le présent.

Di trouver une documentation sur tout ? Dans quels livreserez-vous chercher les réponses à vos questions avides ? Di puiserez-vous, avec certitude, des renseignements précis ?

Nous avons pensé que pour satisfaire ce besoin actuel de connaissances, nous ne pouvions mieux faire que de vous présenter une fois de plus

tous les LAROUSSE

LE LAROUSSE DU XX^e SIECLE

EN SIX VOLUMES. — PRES DE 7000 PAGES



Reliure demi-chagrin, vert ou rouge, au comptant: 1567 fr.

OU 60 FR. PAR MOIS

pour un montant de 1662 francs.

Reliure pleine toile brune, au comptant: 1448 franc

OU 50 FR. PAR MOIS

pour un montant de 1543 francs.

Remplissez dès aujourd'hui votre
BULLETIN DE SOUSCRIPTION
à adresser directement à l'

« Agence belge des Grandes Editions »

110, AVENUE LOUISE, 110. — BRUXELLES

Veuillez noter ma commande ferme à l'ouvrage
suivant :

au prix de fr.

que je paierai comme suit

NOM Prénoms Date

PROFESSION (Signature)

ADRESSE

BON pour recevoir gratuitement une documentation
sur les ouvrages suivants (1)

(1) Indiquer les ouvrages qui vous intéressent.

Nom

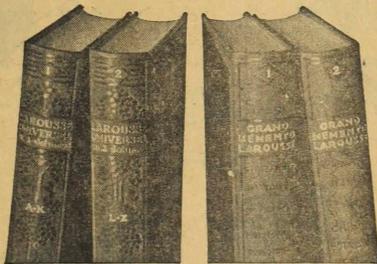
Adresse

Profession

et voici les prix actuels des principaux ouvrages
LAROUSSE, Dictionnaires et grande collection in-4°
que nous avons constamment en stock.

	C.	T.		C.	T.
Grand Memento Larousse, en 2 volumes	461	213	Mythologie, 1 volume	213	232
Payables 25 fr. par mois	492	252	Payable 15 fr. par mois	232	
Chaq. vol. séparément.	252		Sur les Autres Mondes,	142	161
Payable 20 fr. par mois	271		1 volume	142	161
Larousse Universel, 2 vol.	361		Payable 15 fr. par mois	161	
Payables 20 fr. par mois	390		Larousse Mensuel Illustré,	175	190
Larousse Médical, 1 vol.	266		1 volume	175	190
Payable 20 fr. par mois	296		volume relié	185	199
Larousse Ménager, 1 vol.	266		Tome IV-V-VI, chaque	204	218
Payable 20 fr. par mois	296		volume relié	237	261
Larousse Gastronomique, 1 volume	252		Tome X, le volume	165	180
Payable 20 fr. par mois	271		Les Etats-Unis, 1 volume	165	180
Larousse Industrie, 1 vol.	271		Payable 15 fr. par mois	180	195
Payable 20 fr. par mois	271		Le Japon illustré, 1 vol.	156	171
Larousse Agricole, 2 vol.	370		Payable 15 fr. par mois	171	185
Payables 30 fr. par mois	403		La Suisse illustrée, 1 vol.	180	195
Larousse Commercial, 1 v.	247		Payable 15 fr. par mois	171	185
Payable 20 fr. par mois	270		Paris et ses Environs, 1 v.	171	185
Histoire de l'Art, 2 vol.	437		Payable 15 fr. par mois	185	200
Payables 30 fr. par mois	475		La Belgique illustrée, 1 v.	185	200
Les Sciences, 2 volumes	418		Payable 15 fr. par mois	200	313
Payables 30 fr. par mois	456		La France Héroïque et ses	313	337
Littérature Française, 2 v.	375		Alliés, 2 volumes	313	337
Payables 30 fr. par mois	403		Payable 25 fr. par mois	337	157
Histoire Générale des Peuples, 3 volumes	498		L'Espagne et le Portugal	157	171
Payables 35 fr. par mois	541		Illustrés, 1 volume	157	171
Histoire de France Illustrée, 2 volumes	332		Payable 15 fr. par mois	171	342
Payables 25 fr. par mois	361		La France Géographique	342	370
La Mer, La Terre, Le Ciel, L'Air, chaque volume	185		Illustrée, 2 volumes	342	370
Payable 15 fr. par mois	204		Payables 15 fr. par mois	204	223
Nouvel Atlas Larousse, 1 v.	232		Histoire de la Marine française illustrée	204	223
Payable 15 fr. par mois	251		Payables 15 fr. par mois	332	360
L'Homme, 1 volume	213		Histoire de France Illustrée, 2 volumes	332	360
Payable 15 fr. par mois	232		Payables 25 fr. par mois	204	223
Les Animaux, 1 volume	204		La Troisième République, 1 volume	204	223
Payable 15 fr. par mois	223		Payable 15 fr. par mois	223	185
Les Plantes, 1 volume	204		Histoire de l'Armée Française, 1 volume	185	204
Payable 15 fr. par mois	223		Payable 15 fr. par mois	204	

UN ENSEMBLE UNIQUE en 4 volumes



LES QUATRE VOLUMES (PLUS DE 5000 PAGES)

Reliure chagrin, rouge ou vert,

Au comptant 822 fr. ou 40 fr. par mois

pour un montant de 889 francs.

Toutes les connaissances humaines dans l'ordre alphabétique

et dans l'ordre méthodique

LE « GRAND MEMENTO » et l'« UNIVERSEL »

Commandés dès aujourd'hui votre LAROUSSE DU XX^e SIECLE

110, AVENUE LOUISE

IMPORTANT : Pour tous les ouvrages commandés, nous

fournissons toujours la toute DERNIERE EDITION.

Venez les consulter sans engagement au 110, AV. LOUISE.

RENTREE DES CLASSES. Un Dictionnaire LAROUSSE, grand ou petit, est le complément indispensable des livres scolaires. Sans le moindre engagement pour vous, venez consulter librement tous ces ouvrages en nos magasins. Demandez-nous tous prospectus ou le catalogue illustré 1939 ou bien encore le passage d'un de nos courtiers agréés.



L'ELECTRICITE PARTOUT



grâce au **SNÜBBERS**
GROUPE ELECTROGENE PORTABLE

Fonctionne à l'essence
6 et 12 Volts — 200 Watts
ou 110 Volts alternatif
depuis **1.975 fr.** le groupe
complet.

POUR LA CAMPAGNE
LE CAMPING — LE BATEAU
CAMIONS PUBLICITAIRES, etc.

Ag. Gén.: Mertens et Straet, 138, av. Louise, Brux. T. 11.85.37

Plus fort que moi. Avouez que vous avez des habitudes extraordinaires... Si, au moins, vous nous en donniez la raison.

M. DE BONDT. — Eh bien, voilà...

Mme DE BONDT. — Tais-toi ! Ce sont des choses qu'on ne raconte pas à n'importe qui.

M. DE BONDT. — Mais il n'y a rien de déshonorant à ça... Vous vous rappelez, en septembre 1938... Quand la Tchécoslovaquie voulait attaquer l'Allemagne, ou quelque chose comme ça... Tout le monde, à Bruxelles, faisait des provisions. Ma femme n'avait plus trouvé ni farine, ni sucre, ni macaroni. Il ne restait plus que des conserves de saumon chez son épicier. Alors, elle en a acheté des boîtes et des boîtes. Et aussi quelques caisses de bougies, parce qu'elle craignait les bombardements aériens... Voilà, c'est toute l'explication.

M. VAN WINCKEL. — Alors, si vous nous invitez si souvent à dîner, c'étaient...

Mme DE BONDT. — Vous ne vous imaginez tout de même pas que c'était pour le plaisir de vous voir, espèces de pique-assiettes. Et maintenant, dépêchez-vous de filer...

TOTO. — Ce qu'on va rigoler dans le quartier, maman, quand je vais raconter ça...

ROBERT BEBRONNE



C'est encore du Nugget
Regarde!

Comme ces chaussures
sont brillantes!

"NUGGET"
POLISH

Il existe une crème Nugget pour chaque genre de cuir.



Auguste Vierset

Il n'est guère de genre littéraire que n'ait abordé Auguste Vierset. Son œuvre va de la comédie en vers au récit de voyage, du roman français au poème héroïque-wallon de l'opérette à l'essai didactique — le tout brochant sur un labour journalistique d'une fécondité vraiment exceptionnelle, car, tout à tour rédacteur, secrétaire de rédaction, rédacteur en chef de maints journaux quotidiens, il a noirci des montagnes de papier pour des tâches professionnelles.

La situation officielle qu'il occupe depuis plus de vingt ans — il est chef de cabinet du bourgmestre de Bruxelles — poste de confiance dont il est digne à tous égards — suffirait à l'activité normale d'un homme laborieux. Requis par des besoins toujours différentes et toujours renouvelés qui demandent de la culture et de l'expérience, veillant à la préparation et à l'exécution de nombreuses entreprises administratives, Vierset n'en trouve pas moins le moyen de sacrifier aux Lettres et aux Arts plastiques. C'est à croire que, pour lui, les journées sont de quarante-huit heures. Il s'échappe d'une réunion pour recevoir des sollicitations, abandonne l'étude d'un dossier pour aller haranguer les convives d'un banquet de coloniaux, quitte une exposition pour rédiger le procès-verbal d'une séance ou guider des visiteurs de marque dans les locaux de l'hôtel de ville — et rentré chez lui, se place devant une page blanche, écrit un article pour un journal suisse, un chapitre pour un roman ébauché, une scène pour une pièce du terroir namurois des vers pour exalter quelque noble dessein ou chanter quelque joyeux épisode... et composer un de ces mots croisés de « Pourquoi Pas ? » que vous vous échinez, hebdomadairement, à résoudre, lecteur — même qu'il oublie quelquefois de noircir une case blanche de la grille ou confond, à l'occasion, Ctésias avec Ctésiphon — mais existerait-il quel qu'un de plus absurde que l'homme ingénieux qui ne s'interromprait jamais?

Dieu fait bien ce qu'il fait. Vierset aussi. Tout ce que sa main est toujours correct et comme imperturbable — réserve faite pour les dits mots croisés ci-dessus mentionnés — mais y compris les aquarelles qu'il exécute d'un pinceau expert et appliqué, les figurines que pétrissent ses doigts prestes et les dessins de mobilier qui font de lui un ensemble doublé d'un ébéniste. On pourrait quelquefois souhaiter plus de flamme dans cette irréprochable production, mais on ne peut jamais lui refuser sa sympathie et on est souvent heureux de lui apporter son admiration.

Et puis, Vierset est, en même temps qu'un artisan parfait des lettres et des sciences appliquées, une de ces belles natures chez qui le fait d'obliger autrui est non seulement une intention constante et un devoir toujours observé, mais comme un plaisir qui récompense l'effort accompli.

???

Le dernier né d'Aug. Vierset est un poème wallon baptisé à l'état civil « Les Pasquées di Biétrumé Picar »; il a vu le jour à l'imprimerie Guillaume Bovy et a été présenté sur les fonts baptismaux par François Bovesse. Réunir ces recueils de bonnes histoires légendaires, c'est, pour Vierset, les petits bénéfices du métier d'écrivain: il prend un visible plaisir à les écrire et ne souhaite qu'une chose, c'est que le lecteur prenne, à les lire, un plaisir égal au sien. Qu'il soit



Nos articles se vendent dans toutes les bonnes maisons du pays.

POUR LE GROS

CONSTANT COSTER & C^{IE}
41, RUE DU LOMBARD, 41 — BRUXELLES

... certain que cette ambition a été largement réalisée cette fois. François Bovesse, par la grâce de Dieu gouverneur du Namurois, a campé, pour Biétrumé Picar, en manière de déface. quelques pages empreintes de cette cordialité soumise où sa bonne âme, optimiste et joviale, s'épanouit et dilate. Ce Gorenflot wallon commentant ce Moncrabeau raciné, c'est tout ce qu'il y a de plus édifiant... et de plus touchant. Bovesse découvre en Vierset : « le sortilège de l'amour du terroir, admirable don d'enfance accordé aux parents des simples choses et des bonnes gens de chez nous... un des hommes qui font la part des grandeurs humaines et de leurs servitudes, remplissant avec une digne autorité leur tâche, mais ne croient point manquer à leur personnage en demeurant toujours de bons fils de leur terre. « Vous en êtes un autre, mon cher gouverneur ! » pourrait retrorquer Vierset.

???

C'est le bon Wallon, c'est le poète et le chantre du terroir, c'est l'homme, c'est l'artiste que l'on a fêté, l'autre dimanche, à Namur. Et si tous les amis d'Aug. Vierset n'étaient pas présents à cette cordiale cérémonie, c'est que Namur est un lieu pour plusieurs paires de jambes, déjà sennées, des contemporains du héros de la fête et que les préoccupations publiques de ces derniers jours ont nui à l'expansion des sentiments privés

G. G.

livres nouveaux

F. FUNCK BRENTANO : « L'Ancien Régime ». Flammarion.

Voici, dans une collection très agréablement présentée d'un prix modique, un ouvrage de synthèse historique et intéressant et dont la lecture est aussi divertissante qu'il se peut en l'espèce. Elève de Taine, Funck Brentano, comme son maître, aime l'anecdote, le trait, le tableau en frappé. Il vise à faire « public » sans cesser d'être substantiel.

Historien de droite, il a un point de vue. Rien de plus légitime en soi; eh, mon Dieu! Autard et Mathiez, historiens de gauche, en ont un, eux aussi. Il n'est guère plus paradoxal de réhabiliter Robespierre que Louis XV.

Ceci dit, et sans contester l'exactitude des touches qu'utilise M. Funck Brentano pour broser sa fresque, on peut lui reprocher, peut-être, de laisser dans l'ombre les traits défavorables à sa thèse. Lorsqu'il y va d'un portrait lyrique de la famille sous l'Ancien Régime et lorsqu'il innocente les lettres de cachet, il n'explique pas pourquoi tant de bons esprits s'élevaient contre ces contraintes depuis cent ans et plus, ni pourquoi les comédies de Molière ridiculisèrent avec tant de succès la sottise et le despotisme du « pater familias » du temps de nos mères-grand'. Et n'est-il pas un peu exagéré d'écrire que si Louis XVI n'avait pas rappelé les parlementaires, la Révolution n'aurait pas eu lieu? A la vérité, il semble bien qu'il y ait, en des secousses comme celles-là, une sorte de fatalité. Il est vain de dire : « Si Untel ou Untel avait fait ou n'avait pas fait... » Untel et Untel ne pouvaient faire que ce qu'ils ont fait, étant les hommes qu'ils étaient. Et il ne pouvait y avoir à leur place des hommes autrement bâtis, parce que la structure profonde du régime ne le permettait pas.

E. E. W.

VICTOR HEISER, « L'extraordinaire odyssée d'un médecin ». Corréa.

Le docteur américain Heiser a parcouru l'Océanie, l'Amérique du Sud, les Indes, et généralement toutes les contrées malsaines de l'univers. Hygiéniste de talent et d'énergie,

La Bonne Adresse à GAND-SUD
HOTEL DU TELEGRAPHE
RESTAURANT
Menus de choix à 10, 14 et 20 Fr. Buffet-froid et
Carte. Tél. 141.12 Salles p^o Banquets Reunions, etc



Le vin du connaisseur,
de l'élite, des grands menus
le meilleur cru
d'Alsace

d'une finesse, d'un fruité remarquables
classé hors concours à toutes les exposi-
tions. choisi pour le dîner d'inauguration
du paquebot "NORMANDIE"

DOMAINS DOPEFF
le vin d'Alsace de grande race

mis en bouteilles au
"CLOS DU MOULIN", RIQUEWIHR
Agent général: VAN CAULAERT-MASSON
B. r. de l'Argonne-BRUXELLES-T 21 43 91



Il a organisé la lutte contre les grands fléaux qui ravagent l'humanité, et particulièrement les peuples peu civilisés.

Il a combattu la lèpre, les fièvres paludéennes, l'éléphantiasis, le béri-béri, le vomito negro, les parasites, les séismes, les toxiques, la sorcellerie et surtout la peste. Le gros volume de souvenirs qu'il publie consacre à la lutte contre la peste, infection communiquée indiscutablement par les rats, des pages à la fois curieuses, instructives et saisissantes.

Ce qui frappe dans les récits de cet homme d'action, c'est avant tout sa bonne humeur, son alacrité au travail. C'est aussi le réalisme bien américain qu'il apporta à son immense labeur.

Bon psychologue et bon diplomate, le docteur Heiser a dû, plus d'une fois, combattre des préjugés, des intérêts privés, des égoïsmes tenaces. Il y a mis de l'entrain, de la souplesse, une persévérance étonnante. Cet homme d'action sait voir et sait narrer. Il écrit simplement, mais la sincérité de son œuvre plaide pour lui, et le lecteur lui sait gré de n'user d'aucune rouerie littéraire, de se refuser à des effets de style et à des généralités faciles. On ouvre avec un peu d'appréhension ce livre compact. Mais on ne le lâche qu'à la dernière page, et c'est bien le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un ouvrage dont le fond est austère, et qui ne vise pas à étonner le lecteur.

E. E. W.

Riby
LA FAMEUSE MARQUE BELGE

vous présente...

**LESSIVEUSES
ESSOREUSES
REPASSEUSES
ASPIREURS
CIREUSES
FRIGES**

APPAREILS ELECTRO MENAGERS Riby
131 RUE SANS SOUCI - BRUXELLES
TELEPHONE: 46 45 46 - 46 59 94

Petites considérations distinguées et féroces

Ce jourd'hui, sept octobre, ce bon Monsieur Badin
Après son petit déjeuner du matin,
A ouvert son journal, tout en fumant sa pipe.
Il est revenu de bien des choses, mon Dieu !

Vu son âge, il ne participe
Aux événements qu'en curieux !
Mais il a une grande expérience !

Si on l'avait consulté,
Comme on aurait tranché avec autorité
Et sans aucune défaillance,
Tout ce mic-mac
Tchécoslovac !

Il « leur » avait bien dit, au « Café du Commerce ».
Il eût rectifié les frontières.
Sans bobos et sans humeur tracassière.

S'il eût fallu céder à « une horde perverse »,
Il eût, pour Thémistocle, été Artaxercès.
Généreux, magnanime, il eût donné son cœur,
Son âme, pour que ça tourne en douceur.
Et... pourvu qu'il retrouve, ainsi que chaque soir,
Le bon fauteuil douillet où il revient s'asseoir,
Pour lire le « Matin » en déjeunant
Et le « Soir » en dinant.

Il parcourt aujourd'hui, d'un œil inquisiteur.
L'article de fond — « Peuh ! » — et puis la dernière
— « Nulle ! » — Il n'y a plus guère [heure]
De détails palpitants sur cette « presque guerre ».

Il réprime un grognement.

« On en revient décidément

Au calme plat; et ces journaux

Vont aller rechercher les « clichés », les « bateaux »,

Les colliers perdus de ces dames,

Le serpent de mer et les femmes

Coupées en morceaux

On redira l'âge de Sorel, les bons mots

De Chevalier, de Mistinguette,

Et un tas d'autres sornettes ! »

Monsieur Badin se sent tout chose;

Il semble lui manquer quelqu' chose !

Et dans la « feuille » n'ayant trouvé

Qu'un millier de vols, d'incendies et de crimes,
Qu'un « séisme » faisant cent vingt mille victimes,
Monsieur Badin, l'œil dur et les sourcils froncés,
Se montre très déçu, et d'un air doctoral
Déclare qu'il « n'y a plus rien dans le journal » !

Ce, pendant que devant l'armoire,

Où s'entassent les provisions.

Madame Badin pense avec une noire

Désillusion

Aux boîtes de thon, de sardines,

Aux dix kilos de margarine,

Au très gros sac de farine,

Aux spaghetti, macaroni,

Aux montagnes de riz...

Surtout ce riz, hélas ! qu'il faudra avaler,

Et... surtout... res-ti-tuer !!

Justement cela ne convient

Pas du tout aux intestins

De Monsieur Badin !

Et elle sent monter un soupçon de colère.

« Ils » nous disaient pourtant que l'on aurait la guerre!

CASSANDRE.

(Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.)

Grâce à l'IRIUM Vos Dents brilleront d'un éclat sans pareil

La Pâte Dentifrice PEPSODENT contient de l'IRIUM - matière étonnante qui redonne aux dents leur éclat naturel !

L'IRIUM, découverte nouvelle, fait disparaître la pellicule terne et sans vie - les dents scintillent et la bouche demeure pure et fraîche !

L'IRIUM est à ce point efficace qu'après s'être bien brossé les dents une seule fois avec Pepsodent l'émail apparaît plus brillant qu'il ne l'avait jamais été.



Anita Louise, star of WARNER BROTHERS PICTURE, appearing in "THE GO-GETTER"

TUBE D'ESSAI GRATIS M. A. VANDEVYVERE, (Serv.),
 54, Boulevard Henri-Speey, Malines.
 Veuillez m'envoyer un tube de PEPSODENT contenant de l'IRIUM, suffisant pour 10 jours. Ci-inclus 50 centimes pour frais d'affranchissement.

NOM

ADRESSE

EMPLOYEZ LA PATE DENTIFRICE PEPSODENT ELLE CONTIENT DE L'IRIUM

Congo cocktail

UNE BONNE NOUVELLE

M. Reisdorff retourne à la Colonie comme inspecteur d'Etat.

Bravo ! Où il y avait généralement un danseur, on envoie un calculateur, et un calculateur de la bonne espèce, c'est-à-dire un homme réaliste qui sait, par une longue expérience, ce que valent la Colonie et les indigènes, et ce qu'on en peut tirer.

Bravo ! M. de Vleeschauer ! Débarrassez-nous des bavards, des idéologues et des gens aux dents longues, et les coloniaux illumineront.

???

POURVU QUE CE SOIT VRAI

Le bruit court que M. Ryckmans serait remplacé à la barre gouvernementale par M. Moeller, ex-gouverneur de la feue province orientale.

Il y avait laissé un grand souvenir de claire intelligence, de droiture et de probité. Son long séjour en Europe, où il a beaucoup appris, aura grignoté l'entêtement qui est son seul péché.

Alors, il évoluera vers l'opiniâtreté et tout serait pour le mieux dans l'heureux Congo.

Mais peut-être ce changement n'est-il, hélas ! qu'un potin...

DILEMME

Dans son discours à la Chambre de Commerce, pour bloquer, au nom de la crise de la main-d'œuvre, la colonisation au Kivu, M. Pierre Ryckmans pose le dilemme suivant :

« Ou les hommes, ou la terre. »

Nous répondrons. « Ou les hommes ou plus Pierre ». Katara na Tumbo.

Ne fumez plus

Perdez cette manie en huit jours et utilisez plus agréablement votre argent. — J'indique gratis procédé facile. Ecrire : DALT, 185, boulevard Saint-Michel, 185, Bruxelles.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

On lit dans les journaux français :

« La grève des cheminots (noirs) du Dakar-Niger vient de se terminer. Elle avait provoqué de graves incidents » et avait pour cause la mutation d'un cheminot noir. »

La lutte des races faisant suite à la lutte des classes voilà le résultat, en A. O. F., d'une politique de Front Populaire. Et que dire d'une grève qui a paralysé l'activité économique d'une colonie entière pour la simple mutation d'un cheminot ?

Décidément, avant de traiter des Noirs comme des Blancs, il faudrait qu'ils le méritent. Et surtout qu'ils perdent ce caractère fantasque et enfantin qui fait leur malheur lorsqu'ils sont mis en liberté.

Profitions de cet exemple pour éviter de tomber dans le même travers que nos sympathiques voisins.

???

LE PAUSEUR

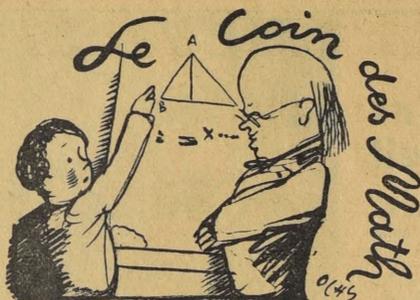
Lisez bien le pauseur et non le penseur, car c'est de M. Pierre Ryckmans qu'il s'agit. Notre lumineux Boulamatari ayant trouvé que la Colonie se développe économiquement trop vite, a décidé de mettre ce développement en veilleuse par une pause.

Motif : l'éternelle ritournelle : la crise de la main-d'œuvre. Celle qui est libre (d'après les décrets gouvernementaux) ne sera pas réservée aux meilleures entreprises sélectionnées par la lutte, mais aux plus anciennes, généralement enrichies par le monopole et les grandes concessions.

Tout se passera donc entre copains autour de l'assiette au beurre. Et les bénéficiaires nantis taperont donc une fois de plus dans la main des fonctionnaires cumulards.

Ce n'est plus de l'économie dirigée, c'est de l'économie aberrante...





Déracinons

Voici, répond M. Henri Lhoest :

On a les relations suivantes :

$$1000m + 100c + 10d + u = x^3 + y \quad (1)$$

$$y < 3x^2 + 3x + 1 \quad (2)$$

$$x = 10d + u \quad (3)$$

$$m + 3c + 2d + u = x + 1 \quad (4) \text{ De (3) et (4) :}$$

$$m + 3c - 8d = 1 \quad (5)$$

Puisque $m < 9$, $d = 1$ ou 2.

1° $d = 1$ (6); $m + 3c = 9$; $m = 9 - 3c$; $c = 0$; $m = 9$

ne convient pas (6); $c = 1$; $m = 6$.

d'où $N = 6117$ (1)

$$c = 2; m = 3$$

$$N = 3212$$

2° $d = 2$; $m + 3c = 17$; $m = 17 - 3c$; $m = 8$ ou 9; $c = 3$

$$N = 8321$$

Les nombres à trouver sont donc 3212, 6117, 8321.

D'accord — parfois à quelques unités près :

Y. Dautrebande, Bruxelles; Dr Eud. Lamborelle, Bruxelles; Marcel Delaby, Hannut; Charles Leclercq, Bru-

AMBASSADOR

Bourse

VU L'ENORME SUCCES, TROISIEME ET
IRREVOCABLEMENT DERNIERE SEMAINE

R A I M U

ET

MICHEL SIMON

dans un film follement amusant

Les Nouveaux Riches

mise en scène de Berthonieu, avec

BETTY STOCKFELD

GERMAINE CHARLEY

DUBOSC, JOFFRE etc.

Enfants non admis

xelles; Fernand Theys, Dampremy; A. Badot, Huy; Rodolphe Hauvarlet, Tournai; Emile Lacroix, Amay; A. Burton, Moha; G. Bertrand, Ottignies.

Distraction, encore

Mwana Moke et M. Maréchal, de Mouscron, donnent cette solution :

$$276 \times 159 = 43,884$$

Mais M. H. Sorgeloos donne celle-ci :

$$207 \times 394 = 81,558$$

Mais comment diable ?...

Patience...

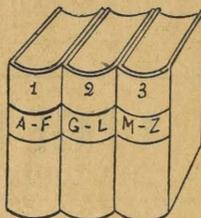
De M. André Antoine, de Celles-lez-Waremme :

Résoudre l'expression :

$$Q = \frac{4 [n^2 + (n+1)^2 + (n+2)^2 + \dots + (n+p)^2]}{(p+1)(2n+p)} = \frac{4S}{(p+1)(2n+p)}$$

Devinette

C'est M. Julem, de Verviers, qui la pose :



Voici, dit-il, un dictionnaire en trois volumes. Les feuillets de chaque volume ont ensemble 10 cm. d'épaisseur; les couvertures ont chacune 2 mm. d'épaisseur.

Un ver s'introduit dans le dictionnaire et transperce feuillets et couvertures. Il parcourt 1 mm. par jour.

Combien de jours lui faudra-t-il pour aller de A à Z ?

???

— Pour R. D. V. — D'excellentes réponses nous sont venues de MM. Bertrand, d'Ottignies; Dr Lamborelle, de Bruxelles et Charles Leclercq. Voici ce qu'écrivit ce dernier :

Valeurs de p pour lesquelles $2p - 1$ est divisible par un nombre premier quelconque p .

La question revient à trouver ce que l'on appelle, dans la théorie des nombres, le gaussien de 2 par rapport au nombre premier p , c'est-à-dire l'exposant de la plus petite puissance de 2 qui, divisée par p donne le reste 1.

D'abord, quel que soit p , $2p - 1 - 1$ est toujours divisible par p , d'après le théorème de Fermat.

Deux cas peuvent se présenter :

1) $p - 1$ est le gaussien de 2 par rapport à p et alors 2 est appelé racine primitive de p . Ex. : considérons 13, dont 2 est racine primitive et divisons par 13 les puissances de 2 jusqu'à 2^{12} ; on obtient les restes :

$$1, 2, 4, 8, 3, 6, 12, 11, 9, 5, 10, 7, 1$$

et l'on voit que jusqu'à la n ème puissance (d'une manière générale $p - 2$) tous les restes sont différents et dans un certain ordre : 1, 2, 3... jusqu'à 12.

2) Si $p - 1$ n'est pas la plus petite puissance cherchée, le gaussien est toujours un diviseur de $p - 1$ et à partir de cette moindre puissance, les restes se reproduisent périodiquement.

Considérons, par exemple, $p = 31$; alors $p - 1 = 30 = 2 \times 3 \times 5$ qui admet huit diviseurs : 1, 2, 3, 5, 6, 10, 15, 30, parmi lesquels figure le gaussien. Et, en effet, si on divise les puissances successives de 2 par 31, on a :

$$1, 2, 4, 8, 16, 1$$

et on voit que 2^5 donne le reste 1.

La suite périodique des restes sera donc : 1, 2, 4, 8, 16. Dans son remarquable ouvrage « Recherches sur la théorie des nombres », paru en 1924, M. Krätchik, parmi les nombreuses indications précieuses que contient l'ouvrage susdit, donne la liste de tous les nombres premiers inférieurs à 10000, dont notamment 2 est racine primitive et, par conséquent, pour lesquels le gaussien de 2 est $p - 1$.

BLANC ET NOIR

“Pourquoi Pas?” au cinéma

LA FEMME DU BOULANGER

Pest, en forgeant qu'on devient forgeron, disent les uns gens; nous ajouterons que c'est en faisant du cinéma qu'on devient cinéaste. C'est ainsi que d'étape en étape, nous assistons à l'ascension de Marcel Pagnol dans l'art des images mouvantes; son dernier film est du cinéma d'un tout de bon et de la meilleure qualité.

Mais tout en adoptant les règles du studio, Pagnol, metteur en scène de l'écran n'oublie pas la science de Pagnol mûr, excellent amalgame qui nous vaut un film merveilleusement construit tant au point de vue littéraire qu'au point de vue plastique.

Par le vocable « littéraire » nous entendons tout ce qui est dans la composition de l'œuvre écrite; les idées et l'enchaînement logique, l'analyse des sentiments, le dialogue, le style. Or, nous voyons apparaître ces fortes qualités dans le film de Pagnol. Que signifie-t-il au fond? C'est un village livré à la contradiction, le boulanger devient cocu. Or, il se fait que, précisément, cette ridicule et pourtant navrante aventure dissipe les vieilles querelles qui divisaient les habitants depuis des générations. Le film débute donc par un réjouissant exposé: deux voisins se chamaillent parce que les arbres de l'un projetent leur ombre sur le jardin de l'autre. Puis voici le curé qui reproche à l'instituteur de saboter le miracle de Jeanne; des mauvaises langues déblatèrent sur le compte du marquis, seigneur de l'arrondissement; deux villageois peuvent s'adresser la parole parce que, de père en fils, leurs familles adoptent une inimitié dont ils ont hérité de l'origine. Et voici le nœud de l'histoire: le nouveau boulanger, mari d'une jolie boulangère, cuit sa première croûte. C'est assez pour mettre le village en rumeur. Le pain est magnifique et la boulangère le distribue à toute hauteur. Un berger la couvre d'un regard où se reflète une ardente convoitise. Il allume le feu de la conscience dans l'objet de son admiration. La nuit suivante, le couple prend la fuite.

LE CHEF-D'ŒUVRE DE RAIMU

Lequel chef-d'œuvre s'étaie sur celui de Pagnol. La boulangère est partie et le boulanger, gros bonhomme sûr et confiant, ne peut croire à son malheur et la cherche partout. Le crescendo de sa douleur et les effets de style produit sur la population du village est ce qu'on peut imaginer de plus cocasse et de plus attendrissant. Raimu s'y avère un maître psychologue et Raimu un grand comédien; précisons: un très grand comédien de son temps car il n'est pas seulement expressif comme on peut l'être sur le plateau, mais encore, ainsi qu'il faut, sous le regard scrutateur de la caméra. A ce propos, le passage le plus significatif est la scène du sermon. Le boulanger est assis à rôder dans l'église, avec le fol espoir d'y rencontrer sa fugitive. Le visage que l'on voit en gros plan s'éclaircit, se rembrunit suivant le prêche du curé, il devient singulièrement attentif lorsqu'il est question des mauvais bergers. La scène de l'ivresse est magistrale.

Pour noyer son chagrin, le boulanger a résolu d'absorber une bouteille de Pernod. L'intoxication, savamment dosée, devient épique. Le village tout entier s'en mêle: les marmailles, les commères, les hommes, le marquis, le curé, l'instituteur. C'est devant l'effondrement du pauvre homme que la résolution est prise de lui ramener la boulangère. Dans cette chasse aux coupables, les inimitiés s'anoullent, diluées dans une cuite commune, tandis que l'instituteur et le curé unissent leurs efforts pour ramener au bercail la brebis égarée.

Il ne faut pas oublier de louer ici l'excellente interpréta-

tion de Robert Vattier, dans le rôle du curé, ainsi que le joli et très sympathique talent de Ginette, dans celui de la boulangère. Citons encore Charpin, bien connu des amateurs de cinéma, Maximilienne, qui fait si bien les vieilles filles, Bassac et, enfin, Charles Moulin, dans le rôle épisodique de l'instituteur.

LES IMAGES

Nous ne pouvons terminer ce compte rendu sans parler de la beauté des images de ce film remarquable. C'est le Midi ensoleillé qui s'épanouit sous nos yeux. Adorables visions de maisonnettes blanches, d'arbres, d'eaux miroitantes, de cours et de jardins festonnés d'ombre, de villageois pittoresques; intérieurs rustiques et familiers: la boulangerie, la vieille église, la salle à manger du curé, le café de la place.

La fuite des amoureux, au petit jour et la rentrée de la boulangère, sur un gros cheval de labour, conduit par le curé, au milieu de la nuit, sont des merveilles photographiques.

Tout est fait pour charmer d'ailleurs, dans ce film exceptionnel: l'action, le rythme, l'interprétation et l'humour mouillé de véritables larmes.

LES DISPARUS DE St-AGIL

Ceux qui, naguère, et nous en étions, déploraient le marasme du cinéma français, ont tout lieu de se réjouir: depuis ces dernières années, il en sort des ouvrages de tout premier plan. Nous venons justement de vanter le film

MARIVAUX

104, boulevard Adolphe Max, 104

L'Alliance Cinématographique Européenne
PRÉSENTE

RAIMU

MADELEINE RENAUD

DANS

L'ÉTRANGE MONSIEUR VICTOR

AVEC

VIVIANE ROMANCE

ET

PIERRE BLANCHARD

PATHE-PALACE

85, boulevard Anspach, 85

Variétés

LE CINEMA-MUSIC-HALL DE BRUXELLES

A l'écran :

TINO ROSSI

dans le seul film qu'il ait tourné cette année.

LUMIERES DE PARIS

avec

CONCHITA MONTENEGRO

et la

CELEBRE TROUPE DU CASINO de PARIS

Sur scène :

1. **GANJOU BROS WITH JUANITA**
dans leur numéro chorégraphique de
réputation mondiale:
« LES POUPEES DE PORCELAINE »

Pour la première fois en Belgique :

2. **JOE FANTON ET Co**
dans leur étonnante exhibition acrobatique
aux anneaux.

Le célèbre quintette vocal des

3. **VOCAL KINGS**
vedettes de la Radio.

Le célèbre orchestre

4. **ANDRE TILDY**

Séances permanentes à partir de 13 h. 30.

Prix des places : 6 - 10 12 francs

de Pagnol : « La Femme du Boulanger », cette fois, c'est celui de Christian Jaque : « Les disparus de Saint-Agil ».

Ah! que voilà une belle histoire et comme elle nous bien contée! Le plus bel éloge qu'on puisse en faire n'est pas qu'il nous met dans l'état voulu par l'Evangile? Il ne rend pareils aux petits enfants. Oui! Du tréfond de l'âme des spectateurs aux tempes argentées, il fait surgir des thousiasmes oubliés, ils redeviennent comme ils étaient temps où ils lisaient avec passion Jules Verne et Fenimore Cooper. C'est qu'on ne perd jamais tout à fait le goût mystère, la vérité est que l'on devient trop perspicace trop blasé. Mais qu'un virtuose de l'énigme se présente voici que nous retrouvons une attention fraîche et vivante une attention dépourvue de scepticisme et d'ironie. J rare et précieuse qu'il faut cueillir pieusement.

Les « Disparus de Saint-Agil » sont trois petits garçons, le drame tout entier se déroule dans un pensionnat. Comment ont-ils disparu et pourquoi? Voilà le pivot de toute l'aventure. Ils sont inconsciemment mêlés à des combinaisons criminelles qui, naturellement, se trament entre grandes personnes.

Qu'on ne conclue pas, cependant, à quelque drame policier! Non! Ce n'est pas un pastiche de Sherlock Holmes mais bien un roman puéril et délicieux posé en délicieuse bordure sur le fond noir et parfois sinistre des passions d'hommes.

LES CARACTERES

Point de femmes dans ce curieux roman : quelques professeurs, trois faussaires, un concierge et une troupe charmante de petits écoliers.

Lesquels l'emportent? Bien malin qui le dira, car ils sont attachants tour à tour.

Une figure se détache du groupe : le professeur de langues, énigmatique personnage qui suscite autant de méfiance dans la salle que sur l'écran. Est-ce lui le mauvais cell, le méchant qui commet en secret toutes les vilaines actions? Ne répondons pas à cette question, mais disons seulement qu'il se présente sous les traits de Erich von Stroheim. Quelle étrange et prenante figure! Sans éclat, sans geste il donne à son personnage une étonnante force d'impression. Son visage tressaille à peine et cela suffit pour dévoiler soudain des abîmes.

Si ce n'est pas lui le coupable, qui est-ce? Le directeur du pensionnat, si dignement incarné en la personne d'Aimé Clariond, sociétaire de la Comédie-Française? Mais comment soupçonner cet homme sévère mais sans dureté l'image même du devoir?

Il y a le professeur de dessin qui s'enivre et ne peut supporter le professeur de langues. Michel Simon donne à ce personnage une allure qui n'appartient qu'à lui, c'est l'étrange, le terrible et le grotesque forment un si curieux mélange.

Armand Bernard, dans le rôle du concierge, apporte, avec beaucoup de talent et d'originalité, la note comique de l'œuvre. On a beaucoup médié d'Armand Bernard, on fera mieux de critiquer les rôles qui lui furent imposés. Sa réussite à la finesse et à la virtuosité de Fernandel, il peut être un fort bon comique du moment qu'on lui en fournit l'occasion; la façon dont il s'en tire dans « Les disparus de Saint-Agil » en est la preuve.

M. Le Vigan est exactement l'artiste qu'il fallait pour figurer le faussaire. La nature l'a doué d'un physique dont l'œuvre seule crée une atmosphère d'effroi.

Quant aux enfants, ils sont exquis et il convient de souligner le talent ardent et ferme du jeune Serge Grave.

LES IMAGES

Les images sont de toute beauté. Elles ne le cèdent en rien aux meilleures productions américaines. Les clairs obscurs, et ils sont très nombreux, sont des miracles de virtuosité de même que les éclairages dont on peut dire qu'ils sont d'authentiques œuvres d'art. De telles réussites consistent les positions du cinéma dans le domaine de l'esthétique. Peut-on encore soutenir que la photographie n'est autre qu'une technique alors que, visiblement, elle est l'outil d'un art au même titre que le ciseau et le pinceau?

La mise en page est excellente et le montage a été fait avec une parfaite intelligence des nécessités du cinéma.

ELDORADO

LE PALAIS DES GRANDES EXCLUSIVITES

3.000 PLACES. — PLACE DE BROUCKERE.

UNE ŒUVRE FORTE ET ORIGINALE

Les Disparus de Saint-Agil

AVEC ERIC VON STROHEIM - MICHEL SIMON - LEVIGAN - ARMAND BERNARD ET LE
PETIT SERGE GRAVES ET TOUTE UNE PLEIADE DE JEUNES TALENTS.

scènes se succèdent sur un rythme rapide; elles sont
d'un petit drame en soi qui ouvre le chemin à la
suite. Il n'y a pas de hors-d'œuvre dans cette construc-
tion élégante et sobre, rien d'inutile, rien qui soit conçu
pour orner ».

La partition est du meilleur style, comme tout le reste,
et contribue, dans une large part, à donner à l'ensemble sa
sérénité atmosphérique.

PILOTE D'ESSAI

Les poètes qui ont introduit la mécanique moder-
ne dans le royaume de la beauté. Il y aurait quelques
chapters à écrire sur les révélations qu'ils ont
apportées au monde, mais comme notre affaire ici est de
parler des images, nous nous bornerons au cinéma. L'écran
nous offre, à ses lyriques et ce sera toujours la gloire d'Abel
Gance d'avoir été l'initiateur en montrant ce que ren-
de de substance poétique le rail, les locomotives, les
fumées, les fanaux qui luisent dans la nuit et les
visions humaines prisonnières du réseau d'acier.

Le film de Victor Fleming est une admirable réussite qui
loin d'épuiser le sujet, ouvre, bien au contraire, une veine
nouvelle que d'autres pourront à leur tour exploiter sans
redite. A ce titre, il porte doublement bien son nom.

Victor Fleming et ses collaborateurs se sont proposés, en
imposant, de mettre en relief un aspect jusqu'ici peu
étudié de la vie des hommes de l'air. Codos, en présen-
tant l'ouvrage, en a très bien défini la portée : le métier
de l'air, a-t-il dit, comporte diverses catégories. Tout
d'abord il y a le pilote d'essai, celui qui risque à tout
moment sa vie. C'est celui qui expérimente les nouvelles in-
ventions, la résistance des moteurs et mille circonstances
dans lesquelles se profiteront les constructeurs et leurs clients :
l'aviation de l'air, les pilotes de lignes, les amateurs.

PSYCHOLOGIE

Abel Gance a dessiné un superbe type de pilote d'es-
sai. Son affaire était d'analyser le mentalité de l'homme
de l'air et hardi du casse-cou qui, sans cesse entreprend des
exploits dont il peut ne jamais revenir. Il l'a dépeint
avec une fois rude et candide. Ce n'est pas un cérébral, il n'a
pas abusé ses culottes sur les bancs de l'université mais il
a fait son métier à fond et il est possédé de la passion
de l'espace. Le ciel est sa maîtresse vêtue de bleu. Après
un danger, il est naturel qu'il se débride joyeusement. La
vie se termine généralement par une godaillie à l'échelle
des risques vaincus.

Pendant, l'amour peut s'emparer de son cœur naïf et
à ce phénomène psychologique que nous assistons.
Le pilote d'essai a rencontré la femme qui ne ressemble
à aucune autre femme. Celle-ci prend les traits charmants
de l'actrice Lynn Loy. Elle est digne de figurer aux côtés de Clark
Gable car elle conduit son rôle avec une intelligence et
une sensibilité au-dessus de tout éloge. A elle incombait
la charge d'exprimer les angoisses, et les joies poignar-

deuses d'alarmes de celle qui attend chaque jour la cata-
strophe. En somme, tout le film se résoud à cela, et même
avec une telle force que le spectateur le plus insensible ne
peut se défendre d'avoir, lui aussi, le cœur serré en sui-
vant dans le ciel gris de l'écran les évolutions du héros.

Pour compléter l'équipe, Spencer Tracy a été choisi pour
figurer le mécanicien du pilote d'essai, Lionel Barrymore,
de son côté, campe le personnage du constructeur. Quatuor
magnifique, suffisant à lui seul pour donner de la valeur
à une bande.

LES IMAGES

Nous ne pouvons conclure sans dire un mot des images
qui sont réellement de toute beauté. Entre les mains de
Victor Fleming, l'aviation devient, une fois de plus, un
élément esthétique incomparable. Les appareils étincelants
évoluent sous le soleil ou dans la nuit, avec grâce et
majesté, ce sont presque des êtres vivants dont le dyna-
misme se double de celui de la camera. Il y a des « plein
ciel » admirables et des atterrissages miraculeux.

Le film de Victor Fleming est une admirable réussite qui
loin d'épuiser le sujet, ouvre, bien au contraire, une veine
nouvelle que d'autres pourront à leur tour exploiter sans
redite. A ce titre, il porte doublement bien son nom.

Pour la première fois

DEPUIS
"CÉSAR"
VOUS RETROUVEREZ
ENSEMBLE LES NOMS DE
MARCEL
PAGNOL
et
RAIMU
dans le
*Triumphal
Succès*

*La femme du
boulangier*

GINETTÉ LECLERC et CHARPIN
METROPOLE
LE PALAIS DU CINEMA

?



LA MOBILISATION ET LE CINEMA

Les événements qui ont ému si profondément le monde ont eu leur répercussion dans les studios européens. Ils se sont vus subitement paralysés par le départ d'un grand nombre de leurs artistes et de leurs opérateurs.

En France, Ludwig Berger terminait « Les Trois Valses », mais Pierre Fresnay a dû « rejoindre », Marcel Carné a vu lui échapper J.-P. Aumont, appelé sous les armes. Bernard Lancret a dû abandonner le film : « Quartier Latin » qu'il venait de commencer. Jean Servais, sujet belge, a été rappelé. Duvivier, retour d'Amérique, devait tourner « Pont des Souvenirs » avec Raimu et Albert Préjean; ce dernier a été mobilisé. Il en fut de même pour Samson Fainsilber, J. Viot et Pierre Brasseur, trois gallards; jeunes et solides. Et nous ne citons ici qu'un très petit nombre de cas pris au hasard.

Le cinéma français avait élaboré, pour cette saison, un programme très chargé : quarante-cinq films, nous dit-on, dont trente-et-un dramatiques et quatorze comiques.

Heureusement, les choses se sont arrangées et l'on espère bien rattraper les pertes. Nous le souhaitons d'autant plus vivement que le film français finissait par reprendre, sur le marché mondial, la place qu'il avait perdue.

Détail piquant : tandis qu'on procédait partout à la mobilisation, on présentait « Paix sur le Rhin ». Le hasard est un ironiste.

LES ACTUALITES

Il est une joie que tout être humain ne manque jamais de s'offrir, qu'il soit blanc ou noir, jaune ou rouge, jeune ou vieux, du sexe mâle ou de l'autre : c'est de se remémorer les angoisses qu'il a vécues, pour jouir plus intensément d'y avoir échappé. C'est pourquoi la foule s'est complue dans les cinémas d'actualités à retrouver l'image de

ses alarmes. Ah ! qu'il était doux de revoir Berchtold avec ses jeunes guerriers marmoréens, Hitler, l'émme Goering et le maigre Goebbels, le souriant Chamberlain, la bonne tête de M. Daladier, l'interminable nez de M. Bonnet, comme on dit à l'I. N. R., Mussolini (toujours dixit l'I. N. R.), M. Mussolini, les croix gammées, tout le décor enfin de ces inoubliables jours. Ainsi l'on se penche, avec un petit frisson dans le dos sur l'abîme qu'on vient de franchir par une étroite passerelle.

Sans doute par analogie, l'écran des actualités nous montre pour faire suite, un film où il n'est question que de bêtes féroces. Un très beau film, où l'on voit de quelle manière les dompteurs s'y prennent pour maîtriser les terribles pensionnaires. Le film n'est pas, d'ailleurs, simple documentaire, c'est tout un roman qui se déroule dans le cadre, toujours si photogénique et si pittoresque d'un grand cirque ambulant. Sans doute, l'idée ne nous viendrait pas de le comparer aux « Gens du Voyage » n'en contient pas moins des scènes d'un très vif intérêt. On peut même en tirer quelques utiles enseignements pour dominer les fauves, on commence par les lier à des cordes, ensuite, on les regarde bien en face et si faiblir, tout en maintenant une chaise devant soi et faisant claquer un grand fouet.

SUPPORTS

Le
Sous-Vêtement
idéal

Le Sous-Vêtement idéal pour
le Tennis,
le Golf,
l'Equitation



LE CALEÇON fr. 20.⁵⁰

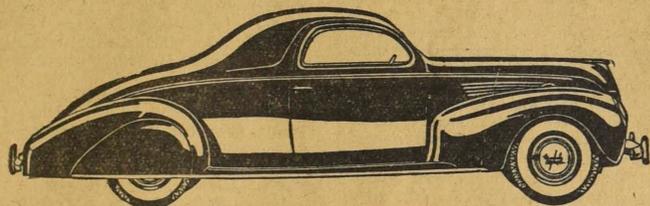
LE GILET fr. 18.⁰⁰

Vérifiez bien la marque « SUPPORTS » c'est une garantie
Si votre fournisseur n'a pas l'article, adressez-vous à



W. J. COSTER & C^o
22, r. d'Assaut, Bruxelles. Tél.: 17.74.33

la **ROXY**
présente
l'œuvre capitale de
JACQUES FEYDER
**LES GENS
DU VOYAGE**
AVEC
**FRANÇOISE ROSAY
ANDRÉ BRULE**
ENF. NON ADMIS.



LINCOLN ZEPHYR

12 Cylindres en V

Ligne surprofilée ... Demandez une démonstration aux

Etabl^m P. PLASMAN, s. a.

BRUXELLES CHARLEROI GAND
567, chaussée de Waterloo 2, rue de Bruxelles Place St-Michel



Semaine bien creuse pour le sport, celle qui vient de s'écouler : les événements politiques extérieurs ont freiné toute activité et les « clients » qui peuplent les gradins de nos stades, aussi bien que les athlètes qui animent les terrains furent pour la plupart rappelés dans leurs régiments respectifs.

L'on fit du sport, peut-être, mais sous forme de marches et de contre-marches, de randonnées en colonnes motorisées à travers le pays. Nous n'avons donc pas grand chose de substantiel à nous « mettre sous la plume » si l'on peut risquer cette forte figure ! Ce n'est pas, en effet, l'activité sportive nationale, seule, qui fut quasiment arrêtée, mais le mouvement international tout entier... La très grave « affaire » dont on nous a, à satiété, rabâché les oreilles, eut, quant au domaine intéressant cette rubrique, des répercussions sérieuses.

Heureusement, tout est momentanément — de quoi demain sera-t-il fait ? — rentré dans l'ordre et, la bourrasque passée, nos fédérations comme nos clubs réajustent le calendrier de leurs manifestations.

Il est toutefois à remarquer que c'est en pleine pagaille que le Japon s'est expliqué sur la non-organisation des

Jeux Olympiques de 1940 à Tokio ! Nous avons reçu, il y a une huitaine de jours, du Comité Olympique Japonais, une communication qui, vu les circonstances et les événements ne manquait pas de sel. Il y est dit que, « depuis que le Japon participa à la V^e Olympiade à Stockholm en 1912, il s'est efforcé d'être à la hauteur de l'esprit sportif olympique... Que l'esprit olympique est, par nature, universel et contribue à la paix du monde... » Ne souriez pas et laissez-nous achever. Le texte auquel nous faisons allusion contient encore les lignes suivantes :

« Comme résultat des incidents actuels d'Extrême-Orient qui débutèrent en juillet 1937, le peuple japonais tout entier devait s'unir pour que le conflit ne se prolonge pas. Les ressources spirituelles et matérielles devaient être utilisées au maximum pour mettre une fin rapide au conflit et assurer la paix en Extrême-Orient. C'est ainsi que, toutes considérations bien pesées par le Cabinet, le Gouvernement Impérial décida de recommander au Comité d'organisation olympique d'abandonner l'idée de faire disputer les Jeux afin qu'une autre nation ait tout le temps voulu pour leur organisation. Mais... » Car il y a un « mais », le factum se termine par cette profession de foi : « Qu'il nous soit permis d'ajouter, en terminant, que l'on peut compter sur le Japon pour exalter l'esprit olympique ».

Dans les milieux les plus dévoués à l'Idée olympique l'on se demande ce que les Japonais ont exactement voulu dire par là. ? ? ?

Après les journées d'angoisses que l'Europe vient de vivre, « L'Auto » de Paris a lancé une suggestion destinée, dans son idée, à faire participer les sportifs à l'heureuse conclusion des événements.

Notre confrère propose donc de mettre sur pied une grande manifestation sportive qui réunirait, à la fin de ce mois au Forum Mussolini à Rome, les athlètes champions des quatre grandes nations : Allemagne, Grande-Bretagne, Italie et France, qui ont, dit « L'Auto », sauvé la paix.

Quelques journaux se sont fait l'écho de cette suggestion et font des vœux pour que cette initiative aboutisse.

Nous avons souvent dit et écrit, que contrairement à ce que des orateurs inspirés déclarent à l'issue des banquets, les pacifiques réunions du stade, mettant en présence même les plus belles sélections de la jeunesse du monde au cours de luttes courtoises et cordiales, n'ont jamais empêché et n'empêcheront jamais les peuples de se faire la guerre. Ce serait une dangereuse utopie de croire le contraire. Les fédérations sportives, dont quelques-unes sont très puissantes et comptent des centaines de mille affiliés, ne possèdent pas, pourtant, le pouvoir d'exercer une pression quelconque sur les hommes d'Etat qui tiennent entre leurs mains les destinées des nations. Si un conflit armé avait dû éclater ces derniers jours, l'opinion des sportifs, à ce sujet, aurait très exactement compté pour zéro... Personne ne se fait d'illusions à ce sujet.

Alors, la proposition du journal « L'Auto », pour sympathique qu'elle soit, ne dépasse pas la portée d'un geste dont il n'y a, pratiquement parlant, pas grand-chose à attendre. Ce qui ne veut pas dire que nous blâmons ou que nous critiquons notre confrère de l'avoir esquissé.

Jamais, à aucun moment de l'histoire sportive du monde, on n'avait vu réunis, dans une communion aussi fervente et aussi sincère en faveur de l'idée olympique, autant de jeunes gens que lors des Jeux de Berlin, en 1936. Deux ans après ce meeting, aussi colossal qu'émouvant, toute cette belle jeunesse était prête à se « rentrer dedans ». Il faut avoir la franchise et le courage de le dire puisque, hélas ! telle est la vérité.

???

Tokio ayant donc déclaré forfait pour 1940, Helsinki s'est vu confier l'organisation des jeux mondiaux... Il y a ici-bas une justice immanente et la Finlande, pépinière d'athlètes célèbres, pays fruste et sans confort, où le sport est un besoin naturel et parfois une nécessité pour ses habitants, a repris le flambeau.

Là au moins les Jeux ne déborderont pas du cadre strictement sportif et l'on réduira au minimum les démonstra-

tions spectaculaires dont on avait de plus en plus tendance à les entourer.

Les Finlandais ont fait, de l'organisation des Jeux, une question d'amour-propre national : il faut, disent-ils, que l'économie du pays y trouve un large bénéfice. Bravo ! c'est ainsi qu'il paraît que, depuis que la Finlande s'est mise à la tâche, un nombre important d'immeubles ont été mis en construction et qu'un projet tendant à ériger de nouveaux quartiers là où se dressent encore de vieilles maisons, va être mis à exécution. On trace déjà trois grandes voies qui conduiront au stade olympique; des travaux d'agrandissement au port sont commencés.

D'autre part, l'Association Finlandaise du Tourisme a demandé à l'Etat une subvention de 18 millions de marks finlandais afin de construire des hôtels et de nouvelles routes en Laponie pour satisfaire aux besoins des touristes qui ne manqueront pas de s'y rendre en 1940.

On va agrandir plusieurs stations balnéaires et y créer de nouveaux hôtels. Bref, quantité de travaux sont décidés en vue de rendre plus large aux étrangers l'hospitalité que peut offrir le pays.

Les athlètes finlandais, avec une volonté plus grande encore que par le passé, se mettent à l'entraînement — il n'y a pas de temps à perdre : il s'agira pour eux de vaincre sur leur propre terrain et devant des populations qui ont fait de Nurmi un dieu ! Et l'on signalait, la semaine dernière, le très grand exploit réalisé par Taisto Maeki, étoile nouvelle de l'athlétisme finlandais, qui réussit à battre le record du monde des 10.000 mètres. Maeki courut à la vitesse de 20 kilomètres à l'heure pendant une demi-heure ! Cette performance est proprement sensationnelle. Elle provoqua les commentaires les plus élogieux des critiques spécialisés « parce qu'elle recule les limites des possibilités humaines », disait un de nos confrères.

Cet événement est le plus scandaleux que la chronique du sport ait enregistré au cours de ces derniers mois.

Victor Boin.

A 40 minutes de Bruxelles
le
Casino de Namur

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

avec

**son restaurant réputé
et son bar américain**

chec à la Dame

ne faut jamais perdre une occasion de fêter quelque
e, fut-ce une paix pas très honorable, pas très héroï-
pas très propre. Ce sont là, au contraire, autant de
ons pour endormir la conscience sous un amas de
ne chère et la noyer dans le bon vin.

???

Ad. Max, 38 (côté Continental), Bruxelles, et 105,
Anvers, deux succursales Rodina avec rayon spécial
vêtements prêts à porter et sur mesures. Voyez choix
de beaux shetlands demi-lourds pour le sport et
ville.

???

y avait foule, samedi soir, dans ce restaurant cossu
environs de la place de Brouckère dont le décor n'a
changé depuis les bonnes années, les années de bombe
et de détente qui suivirent immédiatement la
re. Quelques officiers y fêtent la libération du fameux
ed renforcé ». Ils sont encore en uniforme, n'ayant
eu le temps de se changer. Ils sont rentrés dare-
à la maison et ont annoncé : chérie, on va fêter cela.
chérie a acquiescé tout de suite. Pensez : elle a vécu
tant quatre jours dans des tranches continues. Main-
nant, tandis qu'il lui raconte les péripéties de son équi-
elle l'écoute attentive, intéressée, fière d'être la
me d'un mâle défenseur. C'est la première fois qu'elle
oit ainsi. Sans doute, pour l'épouser, il avait endossé
enue d'officier de réserve. Mais ça c'était une petite
carade de circonstance. Aujourd'hui le jeune premier
érette amoureux intimidé vient de se montrer un me-
d'hommes et candidat héros. Après le mariage, c'est
qui, la première, dans le ménage, éleva la voix. Et
que, tout à coup, les circonstances le mettent, lui,
tête d'une compagnie. Elle l'a imaginé hurlant un
randement à deux cents hommes qui lui obéissaient
me des automates. Pour elle c'est une révélation.

???

Hello James ! This is the time for underwears ?
Effectivement, répond James, le sous-vêtement est à
re du jour. Voici un article en pure laine, douce,
tréçissable, ne jaunissant pas; en voici un autre en
e et soie pour peaux ultra-sensibles. Tous mes sous-
vements ont été confectionnés spécialement pour moi
un patron qui garantit une présentation sous-vesti-
taire élégante et décente.
oublez pas, non plus, ajoute James, que c'est aussi la
on de vos robes de chambre
insi parla James, toujours affable et souriant dans sa
te chapelle de l'élégance masculine, 30a, Avenue de la
on d'Or (angle rue Crespel).
ames, chapelier, chemisier de l'aristocratie.

???

le a mangé des escargots pour la première fois. D'ha-
de, elle disait qu'elle ne les aimait pas, mais aujourd-
c'est lui qui commande pour deux. D'ailleurs quand
est amoureux, les escargots ça doit se manger à deux,
use de l'ail. Avec le râble de lièvre, elle a accepté du
rgogne. Auparavant elle s'arrêtait de boire après le
blanc. C'est bon tout de même, constate-t-elle, du
rgogne avec du lièvre. Je vous crois, Madame.

le trouvera également bon le champagne dont le
mellier fait un maltrank en mettant au fond de la
be une pêche qu'il fait saigner de tout son jus en la
nt à la fourchette. Lui, il parle toujours; elle, de
pas en temps, place un mot, plus souvent encore une
n. Oul, de plus en plus ses mains répondent et deman-
te. Je crois bien qu'un genou aussi prend part à la con-
sation et bien qu'il rencontre une grosse épaisseur
Bedford rugueux, ce genou sait très bien se faire com-
dre.

la femme d'un « pékin » attablée à ma gauche dit à
mari en voyant sortir le couple : en voilà deux qui ne
pas s'ennuyer. Le mari est aussi de cet avis. Je n'en-

Combien faut-il payer ?

un beau costume sur mesures

TISSU Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrication. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmex », pure laine **110 Fr.** le double fil retors, ne coûte que **1 mètre**. Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel, mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous :

FAÇON ET FOURNITURES

et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs)
POUR 175 Fr. SIBERTO vous fera un superbe costume, pardessus, manteau ou tailleur dame.

COUPE VIENNOISE, DEUX ESSAYAGES, FINI IMPECCABLE
Dans ce prix, toutes les fournitures sont comprises.

MAISON DE CONFIANCE

SIBERTO

CINQ SUCCURSALES :

236, chaussée d'Ixelles. Tél. 48.02.50.
49, place de la Reine (Eglise Sainte-Marie). Tél. 17.15.54.
304, chaussée de Waterloo (barrière St-Gilles). Tél. 37.68.89.
169, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht). Tél. 12.56.65.
156, chaussée d'Etterbeek. Tél. 34.33.30.

FERMÉ LE DIMANCHE

tends que la fin de la réponse, mais elle est significative !
Si c'est un garçon, dit-il, ils l'appelleront Neville ou Cham-
berlain.

???

Les tissus fourrures, genre Camel, sont non seulement
confortables d'aspect, ils sont vraiment chauds et confort-
tables. A poids égal ils sont beaucoup plus chauds que les
tissus rasés. De plus ils sont à la mode, argument pérem-
toire, n'est-ce pas ?

Au département Marchand-tailleur du Bon Marché on
a fait de gros achats dans cette variété, des achats si
importants que le tisserand s'est résigné à accorder un
prix très avantageux.

Pour vous faire profiter de ce prix le département Mar-
chand-tailleur du Bon Marché vous offre une série spéciale
de pardessus genre « Camel » à 995 fr., sur mesures,
coupe individuelle, façon impeccable. Le tissu existe dans
les tons mode en uni et aussi avec un grand carreau ton
sur ton pour le pardessus modèle sport.

Demandez à voir la série spéciale « Camel » au départe-
ment Marchand-Tailleur du Bon Marché, rue Neuve et
Bd Botanique, Bruxelles.

???

Le mari en question est un quinquagénaire grisonnant.
La femme est plus jeune d'une vingtaine d'années au
moins. Elle a dû faire un mariage de raison, ce qui ne
veut pas dire qu'elle soit raisonnable. On a beau avoir
renoncé à l'amour jeune pour des brillants, il y a des
soirs, comme celui-ci, où les pierres précieuses vous lais-
sent froides, tandis qu'un couple de jeunes amoureux en
démonstration échauffent votre imagination.

C'est curieux combien le restaurant de luxe éveille
d'appétits.

???

45 francs, non, fr. 39.50 seulement à condition d'en
acheter trois pièces, trois cravates, qualité incomparable,
choix unique tel que seul à Gand, James détient.
James de Gand, 52, rue de Flandre,





Au point de vue vestimentaire, le monsieur de la dame mérite de retenir notre attention. Il porte un complet gris marengo en peigné couvert. Le peigné couvert est un peigné dont l'aspect est assez semblable à la flanelle. Ce genre de tissu convient particulièrement pour le complet habillé d'hiver. Il fait cosu et chaud. Celui qui nous occupe s'orne de lignes assez épaisses et distantes de près de deux centimètres. Ces lignes sont noires, ce qui n'est guère courant et donne cependant une fantaisie du meilleur effet.

La coupe de ce complet m'a, par ailleurs, particulièrement frappé. J'ai rarement vu un veston à une seule rangée aussi bien coupé.

???

Le cauchemar heureusement s'est dissipé. On va pouvoir se remettre sérieusement à la besogne et s'organiser. Organiser entre autres choses sa garde-robe et son armoire à linge.

Dans les heures d'anxiété que nous avons vécues, l'offre que nous répétons ci-dessous est passée presque inaperçue. Presque... pas assez toutefois pour que quelques dizaines de clients ne s'aperçoivent d'une erreur de prix à leur avantage, erreur due aux préoccupations politiques d'un typographe anxieux.

Dans le calme et la confiance recouvrés, examinez l'offre exceptionnelle suivante que vous fait Rodina.

Chemise popeline, tissée fantaisie, coupe moderne, col attenant, tissu de première qualité, irrétrécissable, teinte inaltérable	fr. 69.50
La même avec deux cols interchangeables	79.50
La même avec deux cols et deux paires de manchettes	89.50

Ces chemises valent trente pour cent de plus. Contre remise du présent, il vous sera accordé une remise de 5 p.c. dans toutes les succursales Rodina.

Une de ces chemises fera deux fois l'usage d'une chemise ordinaire.

???

Il est assez malaisé de décrire les particularités d'une coupe. Il est même difficile de discerner les éléments qui ont concouru à l'heureuse réalisation. En ce qui concerne le veston à une seule rangée de boutons, on peut cependant affirmer que tout le chic tient dans la coupe de cette ligne courbe qui s'amorce avec le revers et finit sous les poches de côté. Cette ligne, un bon tailleur la modifiera suivant les particularités physiques de chaque client. Rien n'est plus facile et c'est pourquoi le tailleur recommande le veston à simple rangée de boutons chaque fois que le physique du client s'éloigne par trop du type maguequin.

Malheureusement, quand le tailleur a convaincu son client que la coupe croisée, à la mode, ne convient pas à ses formes particulières, il a tout au plus résolu le problème négativement, ou, si on veut, il a simplifié son travail. Comment par la suite réussira-t-il ce travail est une autre affaire où la chance joue le plus souvent un rôle important. C'est pourquoi ce modèle de complet est rarement chic et réussi.

???

La réputation des cravates de Rodina n'est plus à faire. Même choix qu'à Bruxelles, à la succursale Rodina, rue de la Station, Mouscron.

Le tailleur qui a étudié l'anatomie saura, au contraire de cette coupe la maximum de rendement.

Examinons à ce propos deux cas extrêmes; le premier est celui d'un individu grand et mince, le second d'un homme mince mais au contraire de petite taille. Un veston à deux boutons dont un seul, celui de la ceinture, se trouve conviendra à ces deux individus de taille différente. Dans le premier cas le bouton de ceinture est placé à hauteur de la ceinture physique, le second, d'une douze centimètres plus bas. Dans le bas la ligne s'écarte de la verticale très progressivement pour finir en un arrondi.

Pour le petit homme, la distance entre le bouton de ceinture et le second bouton juste en dessous pourra être réduite à 6 ou 8 cm. Quant au bas du veston, avant même d'être amené à ce second bouton il amorcera une courbe très prononcée, se rapprochant autant que raisonnablement de la jaquette. On n'hésitera pas pour cela à placer les poches de côté vers les hanches, voire à diminuer leur largeur. Le résultat est d'allonger considérablement la silhouette en donnant plus de hauteur « visible » au talon.

En principe un veston une rangée est bien équilibré si la distance entre l'épaule et le bouton de ceinture est la même que celle du bouton-ceinture au bas du veston; après avoir réalisé cet équilibre, le sujet paraît court sur la jambe, il ne faut pas sacrifier cet équilibre mais créer un effet d'optique en augmentant la hauteur visible du talon.

???

L'automne humide et froid vous rend mélancolique. Ne vous obstinez pas à regarder le ciel sans soleil et pleurez pas comme lui sur les beaux jours passés.

De votre appartement coquet, cosu, fermez les persiennes et les tentures. Sous les lumières tamisées vous retrouverez la joie de l'intimité confortable.

Ce confort, pour être parfait, exige une somptuosité de chambre Rodina. Nouveaux modèles, série A, à 175 francs le pyjama, autre élément de confort luxueux, le pyjama assorti 149 francs.

En vente dans toutes les succursales Rodina; à Namur, 22, rue des Carmes, à Charleroi, place du Sud.

???

Le veston simple, une seule rangée, offre par ailleurs de grandes possibilités d'escamotage de l'embonpoint. Le tailleur devra avant tout s'assurer de l'emplacement et de cette déformation. Chez certains individus l'embonpoint est en réalité une hypertrophie de l'estomac. Dans ce cas la ligne de ceinture physique est légèrement rabaisée, mais subsiste néanmoins. On aura alors avantage à descendre le bouton d'attache jusqu'au bas d'un long revers qui découvrira une bonne portion du gilet. En faisant la poitrine et grâce à un revers assez long, on viendra à créer la silhouette d'un individu dont la poitrine est excessivement développée, ce qui est un désavantageux. A la suite de quoi le vrai défaut disparaît entièrement.

???

Pour la toute belle chemise, Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Pour l'homme ventru, la meilleure coupe est incontestablement trois boutons dont le median seul s'attache. En ce cas le revers est beaucoup plus étroit en proportion d'ailleurs avec sa longueur qui est également réduite s'arrête à hauteur du sternum. Les trois boutons sont rapprochés et, au bouton d'attache, les deux pans se superposent sur une largeur assez importante (3 cm. environ). On se garde bien d'un ajustement trop précis à la ceinture; au contraire on risque quelques faux plis s'il faut. Le bas du veston se termine dans un V arrondi. Entre le bouton supérieur et le bouton inférieur la ligne est presque verticale; les deux boutons extrêmes sont placés de telle sorte qu'ils amorcent l'oblique; la coupe du bas ne commence qu'après que le ventre s'est effacé en vain de rompre l'effet rectiligne. Ainsi la bedaine est presque inaperçue.



Gand, Rodina est : 21, rue des Champs.
 Une chose, mêmes prix qu'à Bruxelles.
 ???
 évidemment il y a des ventres qui s'étalent et s'étalent, quels que soient les efforts, l'ingéniosité et la science du tailleur. Ceux-ci ont des limites, ceux-là les dépassent. Alors il ne reste que la cure d'amaigrissement ou l'assignation ou encore l'arrangement ventru.

???
 L'ami qui suit avec attention les péripéties de la lutte des conservateurs et néo-conservateurs anglais me fait remarquer que les mal habillés triomphent avec, en tête Chamberlain. En effet, voici qu'après M. Eden, son M. Duff Cooper quitte le gouvernement. Les deux se rivalisent d'élégance.
 L'est indéniable que M. Chamberlain n'est pas un modèle d'élégance. Il y a gros à parier qu'il continue à faire l'annonce au tailleur de Birmingham qui habillait son noble vieillard et restera un provincial qui est venu à Londres en dépit de ses cols droits, ses nez au lieu de souliers, en dépit surtout de sa grosse tête de montre en or.

???
 Dans le privé celui dont on fête l'anniversaire est généralement l'heureux récipiendaire de cadeaux. Le Bon Marché a déformé l'usage au profit de sa clientèle. A l'occasion de son anniversaire, il organise une semaine de vente sale au cours de laquelle de nombreuses séries ont été mises démarquées. Une remise substantielle sur le prix antérieur, c'est, n'est-ce pas, un cadeau à la clientèle! offrez-en. Voyez aux départements confections, chemises et bonneterie les articles pour hommes qui ont fait l'objet de réductions importantes.

Voici un aperçu de quelques prix vraiment exceptionnels.
Département confection.
 Pardessus fantaisie pour hommesfr. 245.—
 Pardessus habillé pour hommes 345.—
 Costume-veston pour hommes 195 et 295
 Vareuse ratine pour garçonnets 150.—
 Pardessus sport pour garçonnets 195.—
 Pardessus fantaisie pour jeunes gens 295.—
 Costume sport pour jeunes gens 215.—
Département Chemiserie.
 Cravates en pure soie naturelle, prix sans précédentfr. 6.90
 Chemises en tissus très soyeux, impressions rayures nouvelles, tons mode, 2 cols compris 29.50
 Pyjamas en flanelle, article d'usage, tissu chaud ayant beaucoup de « main » ... 28.—
Département Bonneterie.
 Dhaussettes pure laine, côte Derby 5.75
 Ces prix, c'est donné, c'est un vrai cadeau d'anniversaire.

Bon Marché, rue Neuve et Bd Botanique, Bruxelles.
 ???
 Quant à conclure que cela lui a réussi, ce serait une erreur. Sans doute, ni son père, ni son demi-frère, l'élégant polé Sir Austen, n'atteignirent le poste de Premier. Leur succès fut certainement plus facile. Peu d'hommes politiques ont dû se démener autant que Neville pour prévaloir ses capacités. A l'âge de l'élégant Eden, Chamberlain patageait encore dans les boues de Birmingham. Quand il vint à White Hall pour la première fois, pendant la guerre, on le tint à l'écart, en qu'il abandonna son poste pour rentrer à Birmingham où il était quelq'un.

???
 L'AMICHAER - LE BON FAISEUR - 211, Bd. M. LEMONNIER fera un beau vêtement - travail main - tissus d'origine.
 ???
 Ed. Halifax, qui supplanta l'élégant Eden, reste, lui aussi, fidèle au tailleur de son père. Ses complets sont l'œuvre exacte d'une gravure de mode 1896. La différence entre les deux hommes est que Halifax s'habillait à Londres. L'actuel titulaire n'a jamais fait son chemin ». S'il partage à présent le succès



de son chef et ami, c'est bien contre son gré; il déteste le succès et la popularité; mais il adore le travail minutieux et patient. Ce n'est pas un politicien, c'est un prêtre qui fait de la politique par vocation, avec zèle et une abnégation totale. Quand on s'appelle Halifax et qu'on est capable, on n'a pas besoin d'être élégant.

???
 Avec votre veston d'été sport-ville vous avez renoncé à porter des gants. Vous en fûtes quitte pour vous laver les mains dix fois par jour. Qu'importe, votre réputation d'élégance n'était pas compromise.

Mais voici venir l'époque de l'année où il faut endosser demi-saison et pardessus. Aussitôt vos mains nues font pauvre, on pourrait même dire indécent. Votre toilette n'est plus complète; elle n'est plus correcte élémentairement. Courez achetez des gants. Achetez une paire de chrome, de pécaré ou peccarec pour la demi-saison et les jours d'hiver pas trop froids; achetez aussi, « tant que vous y êtes », une bonne paire de fourrés pour les grands froids. Achetez vos gants, en tout cas, au département ganterie du Bon Marché, immédiatement en face de l'entrée principale Botanique.

Au Bon Marché, rue Neuve et Bd Botanique, Bruxelles.

???
 Au cours des dernières semaines historiques, la seule seule élégance masculine remarquable et remarquable fut celle de M. Corbin, ambassadeur de France à Londres. Si l'actualité cinématographique vous en donne l'occasion, ne manquez pas d'observer ses complets et l'ensemble de sa tenue, toujours impeccables.

Cela me rappelle la conversation de deux jeunes diplomates dont un Belge, premier attaché d'ambassade à Londres. L'autre était un jeune diplomate anglais. On discutait l'élégance, Saville Row et Burlington Arcade, puis on cita des noms, dont celui de M. Corbin.

« En élégance masculine, conclut le jeune Anglais, il y a mieux que mes compatriotes, c'est les Français qui a longtemps vécu chez nous. »

Il est de fait que le goût français, discipliné à l'anglaise, donne d'excellents résultats.

???
 Hôtel ASTRID, 27, avenue Carnot, Paris (Etoile). Maison belge. — Tout confort. — Téléphone avec l'extérieur dans chaque chambre : pour 2 pers., 30 fr.; avec s. d. b., 40 fr.

???
 Pour finir, s'il reste de la place, je vous contrai une histoire, véridique, m'assure-t-on, qui n'a rien à voir avec la toilette. Elle me vient d'un ami Suisse allemand qui, comme tous les Suisses allemands détestent les nazis. Cela se passe à la frontière après une discussion entre les frontaliers nazis et les Suisses.

Pendant la nuit les nazis déposent sur le seuil de la porte d'un démocrate Suisse un pot rempli de ce que Cambronne eût appelé par son nom. Attaché à l'anse du pot une étiquette dit : ceci est à peine bon pour un sale bolcheviste Suisse.

Que répondre à pareil message ? Qu'envoyer de pire en échange aux nazis ? Le démocrate Suisse ne trouve rien de pire, mais trouva mieux. Dans un pot identique il mit du beurre et envoya le tout à son antagoniste avec un billet ainsi libellé : chacun donne ce qu'il peut!

Don Juan 348.

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.



L'accord... ou la capitulation de Munich

Les événements internationaux de cette tragique semaine ont surexcité au plus haut point les passions dans notre pays. Ils les ont surexcitées jusqu'à la déraison. Cela se comprend, les nerfs étaient à bout. Notre correspondance est, à ce point de vue, extrêmement instructive et cette rubrique, miroir aussi fidèle que possible de la mouvante opinion, montre à quel point les avis sont partagés. D'une reconnaissance éperdue — un de nos lecteurs voudrait qu'à l'exemple de « Paris-Soir » nous ouvrons une souscription pour offrir un témoignage de reconnaissance à M. Chamberlain et à M. Daladier — aux cris de colère et d'indignation contre ceux qui « ont lâchement sacrifié le droit et la justice à leur désir de tranquillité », il y a d'innombrables nuances. Nous ne publierons pas toutes ces lettres. Il y en a trop. D'ailleurs, elles se répètent souvent ou reprennent nos propres observations. Nous ferons donc un choix en nous excusant auprès de ceux de nos lecteurs dont nous aurons sacrifié le papier et nous publierons notamment, parce qu'il faut bien rire un peu, la carte postale de deux rexistes qui nous accusent d'avoir voulu la guerre pour faire les affaires des Juifs et des Francs-maçons. La bêtise humaine est insondable. Ajoutons que tous les rexistes ne sont pas de ce tonneau; nous conservons même parmi eux quelques amis. Voici d'abord, à titre d'exemple, la lettre d'un admirateur de M. Chamberlain :

???

Vive Chamberlain! A bas Lloyd George!

Mon cher Pourquoi Pas?,

La bourrasque est passée.

Rendons hommage à tous les hommes d'Etat de l'équipe européenne et américaine actuelle et tout particulièrement

SI VOTRE RHUME NE GUERIT PAS...

Un verre de Bols vous fera du bien!

BOLS VIEUX SCHIEDAM

au Premier britannique qui n'a pas hésité à risquer, de l'abominable aventure qui se préparait, le prestige de l'Angleterre.

Mais si tous les peuples d'Europe lui doivent une reconnaissance sans borne et sans réserve, ils ne peuvent que réserver et de concentrer leurs rancœurs sur l'autre Britannique, Lloyd George, ce maudit Gallois après avoir imposé aux Centraux aussi bien qu'aux Allemands une paix portant dès l'abord dans son sein tous les germes d'une nouvelle conflagration générale, n'a cessé d'encourager l'Allemagne dans l'assouvissement de ses appétits proies et dans l'exaltation de son incommensurable orgueil.

C'est pourquoi il conviendrait que la ville de Bruxelles perpétuât sans tarder le souvenir de Neville Chamberlain en donnant son nom à une nouvelle artère.

Nous proposons, à cet effet, le nouveau boulevard couvrira la jonction Nord-Midi; cette avenue sera incontestablement fréquentée à l'avenir par tous les étrangers, le passage et l'Angleterre ne manquera pas d'apprécier l'hommage que les Belges sont unanimes à lui rendre dans la personne de son Premier Ministre.

Quant au perfide Gallois, nous proposons, par respect de la vérité de supprimer son nom de l'avenue qui le commémore et d'appeler dorénavant cette artère « avenue des Déceptions », appellation que tous les peuples comprendront.

Bien cordialement vôtre.

???

Protestation indignée.

Une Française mariée à un Belge nous écrit de Luxembourg

Mon cher Pourquoi Pas?,

Je veux vous dire mon indignation devant l'accord monstreux qui vient de se faire à Munich! Une fois de plus, force a primé le droit, car il est inadmissible que cette noble déchéance d'une petite nation pleine de courage puisse être approuvée et ratifiée sans que la victime ait pu librement prendre part au débat ni se défendre; on a agi dans ce pays comme s'il était en tutelle, alors que les nations qui lui avaient promis leur appui se devaient de le leur rendre à tous prix; on l'a abandonné, on a manqué de respect dès le début et c'est folle de croire qu'en donnant gain de cause à Hitler, on a écarté la guerre; on l'a retenu seulement et ceux qui aujourd'hui jettent des fleurs et acclament les « sauveurs de la paix » risquent fort d'être prochainement un triste réveil. Ce jour-là, ils maudiront les artisans de ce traité; Française de naissance, Belge de mariage, j'avais toujours gardé une très grande admiration pour mon pays d'origine, à présent sans aller jusqu'à nier ma patrie, je me sens néanmoins honteuse du rôle que j'ai joué dans cette triste affaire et mes sentiments vont tout naturellement vers la Tchécoslovaquie dont je me sens solidaire dans son malheur! Quand il s'agissait de la mer la fureur de ce damné Hitler, toutes les voix intelligentes se sont élevées, pour l'apaiser, les hommes d'Etat ont été dérangés pour aller discuter avec lui, mais personnellement, j'ai élevé la voix, ni envoyé un télégramme au petit roi sacrifié pour le remercier de tout ce qu'il a fait et ce que je sens pour que chacun puisse aujourd'hui rentrer dans ses foyers! On excense MM. Chamberlain et Daladier n'ont rien sacrifié de leur pays ni de leur personne, ni de leur honneur, on oublie ceux qui depuis deux jours souffrent une défaite morale pire qu'une souffrance physique; alors que tout le monde tout on pavoise, eux sont dans le deuil! Honte, cent fois honte à l'humanité égoïste, qui, plutôt que d'encourager les risques d'une guerre (qui n'aurait probablement pas eu lieu si de l'autre côté de la frontière, on avait senti notre urgence et notre solidarité envers les faibles) a préféré engorger et finalement permettre le démembrement d'un pays qui n'a pas eu le choix entre l'acceptation de ce honteux marché ou la défense de son territoire!...

Suivent quelques sinistres prédictions et des malédictions contre Hitler, fort éloquentes mais trop longues pour trouver place ici. En terminant, cette « Française devenue Tchécoslovaque de cœur » suggère une souscription internationale en faveur de la Tchécoslovaquie. On sait que la Grande Bretagne lui a déjà garanti l'emprunt du remords.



Viyella
R.L.C.D.



*Pour les enfants
dès le berceau*

Pour tous leurs vêtements, de jour ou de nuit, de dessus ou de dessous, employez Nursery "Viyella", et rien d'autre. Vraiment merveilleux à l'usage et au lavage, les tissus "Viyella" ne se rétrécissent, ne se fanent jamais. Leurs ravissants coloris et dessins restent toujours frais.



Tout tissu "Viyella" porte cette marque sur la lièrière. Exigez-la; elle est votre garantie.

WILLIAM HOLLINS & Co Ltd., VIYELLA HOUSE, NOTTINGHAM (ANGLETERRE).

Autre protestation.

Mon cher *Pourquoi Pas?*
monde entier exulte, comme si on avait remporté une victoire décisive sur le spectre de la guerre. Les comédiens Hitler et Mussolini doivent bien rire et se froter les mains. Une fois de plus, et ils espèrent bien que ce n'est pas tout, ils ont obtenu satisfaction. On estime que l'« accueil déhiant d'enthousiasme » fait à Paris à Daladier et « les ovations indescriptibles » à Chamberlain à Londres sont déplacées et qu'on eût dû songer un peu aux pauvres Tchèques qui se sont sacrifiés la mort dans l'âme, à la boulimie hitlérienne, sans compter qu'ils appréhendent le pire, malgré les assurances qui leur sont données.

En somme toute, quel est le résultat? On continue à agir comme on le fait au grand dam des finances publi-

ques. Un coup de Munich ne pourrait avoir d'excuse que si, à défaut, il aboutit à une réduction générale et massive des armements, à une entente pour faire cesser la bouche-à-spagnole et la spoliation chinoise. Mais tout cela ne sert qu'à retarder, dans une angoisse toujours accrue, le chambardement final.

L. Boels.

???

Ironie amère.

Mon cher *Pourquoi Pas?*
On ne veut pas de perpétuer le souvenir de la Conférence de Munich du 29-30 septembre 1938, je propose l'érection d'un monument à Londres, Trafalgar Square, et à Paris. Place de la Concorde

pour le concours, les artistes franco-britanniques s'inspirent des données suivantes :
Hitler et Mussolini, debout, souriants, se donnent fraternellement le bras. Chacun, sous le bras resté libre, tient un avion minuscule. Sur les ailes des avions, en chemise à corde au cou, se tiennent MM. Chamberlain et Dal-

Sur le socle : le profil de M. Benès et l'inscription :
« Honni soit qui mal y pense ».

Je m'inscris, en tête de la liste de souscription, pour un schilling autrichien.

Veillez croire, Messieurs, à mes sentiments distingués.
E. H.

Je propose également que le prix Nobel pour la Paix, soit attribué au chancelier Hitler et non à M. Chamberlain comme le suggèrent les journaux norvégiens. Hitler a supprimé la guerre. Sa menace suffit.

???

Et voici encore une femme qui proteste.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Ce n'est sans doute pas le moment de vous importuner par des plaintes et des protestations dont, certainement votre corbeille à papier est remplie (pleine si vous voulez). Mais je suis femme, donc... bavarde et, naturellement toujours révoltée. Oui, vous l'avez deviné, il s'agit de la Tchécoslovaquie et de cette paix, de cette inappréciable paix, dont nous savourons la douceur — en égoïstes — depuis bien des jours.

Ne revenons pas sur les « tranches » de la semaine dernière. J'avoue franchement que j'ai cru en « avoir la jaquette » et comme tous et chacun je n'ai cessé de penser : « Tout, tout, plutôt que la guerre! » Et voilà, c'est passé! Notre poulx est normal, notre digestion facile, notre tête un peu folle, notre conscience... Ah oui, il y a la conscience. Eh bien! voilà, il y a quelque chose là d'assez

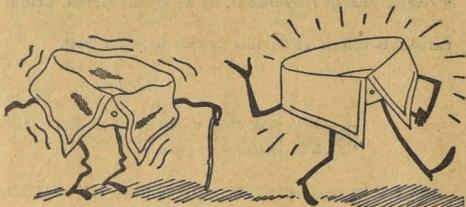
GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
ED. BOIZEL & Cie — Epernay

Maison fondée en 1834
Agents généraux : BEELI PERE & FILS
BRUXELLES: 33, rue Berckmans. Téléphone: 12.40.27

ARROW SHIRTS

MADE IN U. S. A.

LA CHEMISE AU COL :
IMPECCABLE
RESISTANT
AROSÉ (demi-dur
sans amidon)



LA CHEMISE

A R R O W

à Fr. 87.50

ainsi que les autres
articles

A R R O W

EN VENTE

CHEZ TOUS LES BONS
CHEMISIERS

Avantages de la chemise **ARROW** :
COUPE :

Mitoqa (cintre).

FINI :

Irréprochable.

MANCHES :

Toujours à mesure. Trois longueurs par enco-
lure.

TISSUS :

Garantis irrétrécissables.

Dépositaire pour la Belgique et le Grand-Duché
de Luxembourg :

BIOT Frères, 98, r. de la Loi, Bruxelles. Tél.: 12.08.46

lourd. J'ai beau raisonner, secouer cette conscience
poids demeure. Il semble y avoir, dans cette histoire
Tchécoslovaque, quelque chose de malpropre, et même
très malpropre!

Oui, je sais, « c'était indispensable! » a dit Dalad.
Chantage, abandon, trahison. Admettons, admet
puisque la paix — paraît-il — ne peut jamais se
assez cher.

Mais il y a quelque chose tout de même qu'on aura
éviter : ces ovations frénétiques, ces félicitations, ce
moignages d'admiration, enfin toute cette fête en face
d'une « victoire » comme on l'écrit, mais, disons le
d'une capitulation.

Ah! nos ennemis doivent la trouver bonne! S'ils
taient encore de leurs forces et de notre faiblesse, eh
les voilà renseignés admirablement et les voilà gran
grandis!... Notre cher Hitler, la mèche au vent, le
poing sur la table s'est écrié : « Je veux ça et ça et
core ça... Sinon!... » La très digne et majestueuse A
terre, la noble France ont présenté le tout sur un
d'argent, et avec quelles courbettes, grands dieux.

Et qu'est-ce donc qu'elles offraient si généreusement
holocauste?

Leur alliée d'hier, leur amie, qui malgré son courage
fierté se sentant trahie, abandonnée, ne pouvait plus
pas accepter ce sacrifice. C'était indispensable, dit
Peut-être! Mieux vaut une amputation que la mort.
pourquoi ces fêtes, ce délire parce que, satisfait dans
desir, l'ogre a bien voulu, pour cette fois encore, ne
nous manger. Pourquoi fêter cette suprême humiliation
l'aveu de nos fautes et de notre faiblesse.

Quand je pense qu'autour de moi, j'ai entendu des
même des militaires, déclarer: Ah! il a eu peur (Hit
il a dû céder, etc., etc. » C'est inouï! Il est vrai qu



presse a une façon bien étrange d'« arranger » les ch
Enfin, nous voilà tranquilles! Pour combien de tem
Hitler seul le sait!

Pour une minute au moins, rejetons loin de nous l
égoïsme monstrueux et pensons à la Tchécoslovaqu
serrée par l'Allemagne comme dans des tenailles,
l'avenir soit avec elle, et la récompense de son coura
de son immense sacrifice. Débarrassée de ses ennem
l'intérieur, et, à l'extérieur, de ses dangereux alliés,
être pourrait-elle travailler à se fortifier, à s'élever. E
quand on a comme voisin un Hitler...

Quant à notre admirable démocratie qui, comme l
la presse, a « sauvé la paix » Dieu lui mette un peu
de sang dans les veines! Depuis fin 1935, je crois,
en est à sa 8me soumission : plébiscite dans la S
occupation de la Rhénanie, dénonciation par l'Alle
du traité de Versailles, l'Espagne en folie, le Japon
Chine, le coup de l'Anschluss, celui de la Tchécoslova
nous allons oublier la mémorable histoire de l'Ethi
Quant à la S. D. N. on ne compte plus ses... victoires
Périssse une telle démocratie!

« Pourquoi Pas ? », éclairez-nous !

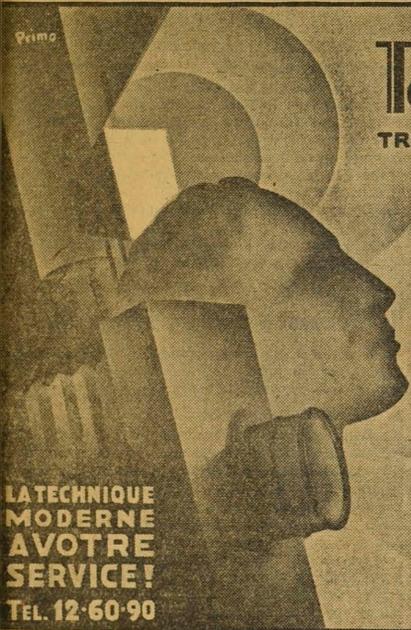
? ? ?

Lectrice

Pessimisme.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Il est entendu que la Paix (avec un grand P) est sau
provisoirement! Beaucoup de nos compatriotes qui
voient que le résultat immédiat s'en réjouissent : c'est
droit. Permettez-moi de vous dire que je ne partage
leur joie. Il est entendu que comme tout le monde



Primo

TOUT VOS CLICHES

TRICROMIE SIMILIGRAVURE TRAIT PHOTO-LITHO DESSINS CREATIONS

Atelier

PHOTOMECHANIQUE

de la Presse

82^A, RUE D'ANDERLECHT - BRUXELLES

LA TECHNIQUE MODERNE A VOTRE SERVICE!

TEL. 12-60-90



eu un soulagement de mes nerfs lors de l'annonce de l'apard de Munich, mais de là, à me réjouir... ça NON! Je dois avouer que j'ai hier été profondément choqué par deux circonstances :

Lors des nouvelles diffusées par les postes de T.S.F. pais, annonçant les ovations et les pavoisements à l'occasion du retour de M. Daladier rentrant de Munich; Au cinéma où j'ai vu et entendu des gens applaudir amplement alors que se déroulaient sur l'écran les palades de Munich.

Pendant ce temps, ma pensée était ailleurs, là-bas quelque part du côté de Prague... où des innocents paient la dette (il n'y a pas d'autre mot) des puissances occidentales. Et je ne pouvais m'empêcher de faire un rapprochement douloureux. (Suit un rappel de 1914.)

Mais tout cela est bien triste et l'avenir est bien sombre pour nous : les conséquences des faits récents me paraissent effrayantes et incalculables.

En particulier, ne nous payons pas de mots : on a dit qu'Hitler commençait à toute nouvelle conquête territoriale en Europe ; que l'on croit rien. Nous en reparlerons au printemps 1939. Les Allemands ne verront sous peu remaître plus violente que jamais, la queue flamboyante : V.N.V. nous a déjà prévenus : les Allemands, les Sudètes, les Flamands. Et les revendications flamandes seront soutenues en sous-main par le « glorieux pan-germanisme ». Dans ces conditions, il ne se passera pas longtemps avant que nous soyons entraînés dans l'orbite germanique. Qu'on ne parle pas de la France et de l'Angleterre : leur carence actuelle en dit long sur leur attitude future. Et en matière de colonie, je crains fort que nous ne jouions le rôle que vient de jouer la Tchécoslovaquie. C'est tout cela qui m'empêche de me réjouir. Je crois que vous serez de mon avis.

Je rassure mes compatriotes à courte vue se décillant les yeux et comprennent le danger que présente, pour nous, la victoire germanique!

Jean W.

Mais Jean W. nous paraît bien noir, et jusqu'à preuve du contraire nous nous refusons à croire que les plus fougereux

des séparatistes flamands veuillent jamais jouer le rôle odieux d'un Conrad Henlein.

???

Un Français plaide pour son pays.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Un Français, habitant la Belgique, j'entends dire des choses dures pour mon pays. Dures, mais exagération à part, assez justes hélas! Nous n'avons pas lieu d'être fiers. Cependant, réfléchissons ensemble, amis belges. La France, à Munich, aurait-elle pu avoir une autre attitude que celle qu'elle a eue? Le jeu était mené par M. Chamberlain qui, à tort ou à raison, voulait tout sacrifier à la paix. Que pouvait faire notre Daladier? S'en aller en cassant les vitres? Acculés à la guerre, nous aurions été seuls avec quatre frontières à défendre, car nous aurions dû surveiller la frontière belge que je puis vous l'attester, jamais une armée française n'aurait franchie, mais convenez que le coup de 1914 était à craindre. Quatre frontières à défendre et l'impossibilité de porter efficacement secours à la Tchécoslovaquie.

Dès que l'Angleterre décida de céder, nous ne pouvions que la suivre. Il est vrai qu'il y a des fautes passées. Celles-la, je vous les abandonne. Mais que l'est la puissance européenne qui soit sans reproche?

H. G., Français de Belgique.

???

Au fou!

Exemple des aménités que l'on reçoit quand on se permet

ARCHENNES près GREZ-DOICEAU

A vendre belle propriété de campagne, 150 mètr. chaussée de Wavre, à Louvain, 20 minutes Louvain, 30 minutes Bruxelles, 5 km. de Wavre. Vue et sit. uniq. domin. vallée Dyle. Maison d'hab. ann. et remis., jard. et terr. boisé (sablères). Eau pot. sous press., électr. cont. 30 ar. au 46 ar. ou 1 hect. 1145. Vis. sur les lieux le dim. 2-5 h ou sur rendez-vous. Conditions : VANGYES, 773, chaussée de Wavre, Bruxelles. Tél. 48.32.08.

RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomnie — et vous sauterez du lit
le matin " gonflé à bloc "

Il faut que votre foie verse, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin.

Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf.

Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile.

Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharm. fr. 12.50.

de trouver que tout ce que dit Léon Degrelle n'est pas génial.

Messieurs,

J'ai lu attentivement toutes les crasses et mensonges de votre peu recommandable torchon qui slingue la franc-maçonnerie et la juiverie à 10 kilomètres de distance.

Il y a à peine huit jours encore, alors que vous espériez avoir une bonne guerre, vous n'osiez rien dire contre les Boches. Aujourd'hui, tout vous est permis parce que vous savez que la troupe allemande restera chez elle, vous êtes tout simplement un vieux ramassé de mauvais gâteaux et de lâches.

Quand à Degrelle il est tout bonnement ridicule de chercher à se faire tuer chaque jour pour une bande de c... qui n'en valent pas la peine. La punition des voleurs et des exploités arrivera bien sans lui, mais la franc-maçonnerie doit crever, elle fait trop de mal à d'honorables gens.

Toute la bande maçonnique se tient quand un de ces sa-lauds véreux a commis des indélicatesses au détriment de ceux qui n'appartiennent pas à leur secte.

« Pourquoi Pas ? », torchon ignoble, vous ne valez même pas la peine de pendre dans ma chiotte.

Mélanie.

Mais, madame Dupont...



• Vos petits ont toujours l'air d'être habillés de neuf

• Pas étonnant Madame Durand, entretiens leurs vêtements avec l'eau adoucie au moyen du PERMO et ainsi les tissus restent toujours souples et frais, ne s'usent pas et durent trois fois plus longtemps. L'eau douce procure en outre une économie sérieuse de savon et de combustible

En effet, l'eau dure empêche le savon de dissoudre, recouvre les tissus d'une fine couche de poudre calcaire, les durcit et en réduit leur durée.

Un type d'appareil et un prix accessible à toutes les classes de ménages.

L'ADOUCISSEUR D'EAU

PERMO

23

AVENUE LOUISE BRUX.

Du pareil au même.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Ne vous en faites pas pour Degrelle. Vous verrez nombre de voix que son parti obtiendra.

Par contre, ce qui est certain que beaucoup de Belges liront plus votre petit organe, après avoir pris connaissance de vos odieux articles sur la « Tchéco » ou sur votre façon tendancieuse de présenter les faits... Vous auriez peut-être préféré la guerre pour assouvir votre hargne...

La franc-maçonnerie n'a pas eu « sa guerre », les francs-maçons ne sont plus.

Tant mieux pour le peuple belge. Encore une fois, ne vous en faites pas pour Degrelle.

Un rexiste poli et sympathique

Pour montrer que nous savons bien que tous les rexistes ne sont pas du même acabit que ces aimables contributeurs, nous donnons cette lettre d'un protestataire poli.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Lecteur assidu — évidemment — de votre journal, j'ai eu le plaisir de sentir ma plume vibrer au bout de mes doigts.

Je vous lis depuis les débuts et je conserve précieusement « notre » numéro au Manneken-Pis ondoyant et venté. C'est vous dire que je vous lis avec une bienveillante sympathie, même quand vous n'êtes pas du même avis que moi.

Mais cette fois vous allez un peu fort : où donc avez-vous vu que Degrelle prend le parti d'Hitler ? REX-Berlin ? ce pas ? Cela arrange tellement bien certaines polémiques.

Je ne vous ferai cependant pas l'injure de croire que vous ne savez ni lire ni comprendre. J'ai lu les « articles critiques » du PAYS REEL et j'ai écouté la « fougueuse teneur » de Léon Degrelle. Pour ma part je n'y ai rien compris qu'un amour frénétique — en effet! — de Degrelle pour son Pays... pour son Roi... et pour ceux à qui on aurait bien fait de casser la gueule pour le bénéfice... de dites-moi ? Car en l'occurrence je me méfie un peu de l'idéalisme démocratique de certains politiciens de chez nous et d'ailleurs.

Pourquoi, si réellement vous êtes de bonne foi, ne reconnaitriez-vous pas pour toutes que le mouvement rexiste est essentiellement national. Il recherche l'union de tous les Belges et n'a de méfiance que, précisément, pour ceux qui reçoivent leurs directives du dehors; et qui, étrange pour des défenseurs de la liberté, arborent à l'occasion des couleurs étrangères ou internationales plutôt que celle de leur Pays.

Une poignée de main quand même.

Après l'alerte

On reparle des exemptés.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Nous sortons de ces jours d'angoisse. Nous, les anciens combattants, peut-être plus que d'autres, nous avons ressenti ce pincement au cœur et toutes les horreurs que déchaînerait un nouveau cataclysme mondial.

C'est que nous avons conservé vivaces de douloirs souvenirs.

Ce cauchemar s'est heureusement évanoui.

Néanmoins la situation grave de ces jours derniers a déjà fait couler bien des larmes de mamans et d'épouses. Des sacrifices lourds pour notre petit pays ont été imposés avec toute la prudence dont notre Gouvernement a fait preuve, et doit être félicité.

Outre le coût de la mise sur pied de paix renforcée de notre armée, songeons un peu aux sacrifices imposés à nos mobilisés.

Pourrions-nous chiffrer ces sacrifices ?

Si je pose cette question, c'est pour indiquer combien



TOUR DE POITRINE :

- au dessus : 78 cm. 1/2
- à la pointe : 80 cm. 1/2
- au dessous : 71 cm. 1/2

du mamelon à

la base du cou : 17 cm. 1/2

**MENSURATIONS IDEALES DE SEINS
PROPORTIONNELLEMENT à la TAILLE**

UN BUSTE ADMIRABLE

n'est plus l'apanage de quelques rares privilégiées.

Si vos seins sont trop petits, affaiblés ou trop gros, au bout de quelques semaines ils redeviendront fermes et bien en place, en suivant le

TRAITEMENT SCIENTIFIQUE DRAGEES S-8

composé d'extraits glandulaires qui revigorent les glandes défaillantes.

La fonction des glandes mammaires est intimement liée à celle des glandes ovariennes et seul un traitement interne peut modifier votre état.

QUEL QUE SOIT VOTRE CAS,

pour être en mesure de soigner et embellir votre poitrine, demandez aujourd'hui même l'envoi gratuit et discret du livre "UNE POITRINE NOUVELLE", ouvrage n° SI 352, admirablement illustré. Cette documentation précise, claire et gratuite vous sera très précieuse.

Demandez l'envoi gratis et discret aux Laboratoires d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, Bruxelles.

spéciale sur les exemptés du service militaire se justifie et trouve une nouvelle force morale devant la situation de ces derniers jours.

Ce moment est venu pour notre Gouvernement et nos parlementaires de décréter l'application, sans autre retard, du projet déjà déposé.

Il y a une œuvre de justice à accomplir et à laquelle les Français de cœur seront unanimes à applaudir.

Oscar Lognon,

Secrétaire F. N. C., Angleur.

La plainte du « réservoir »

Et une suggestion.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

le cauchemar est passé, tout va bien. Mais savez-vous que les types de mon espèce — réservistes, chômeurs, père de famille — ont crevé de faim pendant quelques jours? Tant, une application intelligente des règlements actuels permettrait d'éviter certaines scènes dont j'ai été le témoin assis. Je comprends que l'Intendance a fort à faire pour satisfaire, dès les premiers jours, à toutes les demandes de secours. Mais c'est précisément dans les cas de ce genre que les commandants d'unités devraient tirer le meilleur parti de l'indemnité, dite de ménage, que l'on met à leur disposition, et, surtout, dans les petites unités formées de réservistes.

Et maintenant, comme réparation morale, ne pourrait-on parvenir à ces malheureux, dont je suis, le montant de l'indemnité qui n'a pas été employée. Cent sous, par exemple, seraient les bienvenus dans certains ménages comme moi.

J. D.

Une douzaine de lecteurs nous ont écrit à ce propos, constatant sur les pertes matérielles subies par tant de réservistes et demandant un « geste de solidarité nationale » consistant à ne pas les dédommager.

Au pékin inconnu

Le merci de dix démobilisés désargentés.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Nous étions dix, dix pères de famille, pas riches du tout, et mobilisés tous les dix. Vendredi soir, venant, les uns de Bar-le-Duc, d'autres de Mol, Gheel, etc., nous nous sommes rencontrés en gare d'Anvers devant le train de Bruxelles. Vous pensez avec quel empressement nous nous disposions à nous embarquer! Mais... « Vos coupons, s'il vous plaît? » Nous rigolons, naturellement. Des coupons! Est-ce que les troupes mobilisées ont besoin de coupons? Eh bien! Il ne s'agissait pas de rigoler. « Vos coupons... ou bien demi-tour! » Et cela était dit sur un ton tel que la moutarde commençait à nous monter au nez. Des civils prenaient d'ailleurs notre parti. Et il y eut un remarquable échange de propos énergiques. Encore un peu, on se cabossait la cafetière. Bref, nous nous adressons au commandement militaire de la gare, qui nous envoie promener, puis au commissariat central de police, qui nous reçoit de même. Que faire? A nous dix, nous avons à peu près de quoi payer la moitié d'un coupon! Nous décidons d'aller trouver le commandant militaire de la province. Or, en route, nous rencontrons un monsieur qui, nous voyant dans tous nos états, s'informe et finit par nous dire qu'il allait tâcher d'arranger tout cela. Qui était ce monsieur? Nous n'en



Ne gâchez pas votre
WHISKY...

... n'ajoutez-y que du

Schweppes

Chocolat
Martougin
le meilleur! en vente partout

savons rien. Comment a-t-il fait? Nous ne le savons pas davantage. Mais il a parfaitement arrangé cela et nous avons pu prendre le train, sans billet. Que le monsieur inconnu veuille bien trouver ici l'expression de tous nos remerciements.

Et que, à la prochaine mobilisation, il ne soit plus nécessaire de recourir à ses bons offices...

Pour les dix: J. T., Etterbeek.

Où prendre les 300 millions ?

Le « Chemin de fer » nous le demande...

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Dans l'article de votre numéro du 30 septembre intitulé « A la Société Nationale des Chemins de fer belges », vous



C'est parce qu'ils veulent vous conseiller la plus haute valeur expertisable pour votre dépense, que tant d'horlogers, tant de bijoutiers, recommandent la montre Ery

ERY



Quand on dit : ERY, on dit : précis !

êtes bien gentil de vouloir vous occuper de la situation financière de la Société Nationale.

Vous le faites en des termes tellement encourageants. Vous semblez nous refuser tous droits à une augmentation des tarifs et vous croyez savoir que l'Etat, pas que l'usager, ne veut intervenir.

Vous voulez croire également qu'une coordination de divers moyens de transport est une chose peu probable. Et alors c'est tout ?

Vous pensez qu'en grattant encore un peu dans les coins, on va résorber un déficit de quelque 300 millions ? Vous rendez-vous bien compte que vous nous demandez, ainsi qu'à l'Etat, un effort surhumain ?

Voulez-vous nous dire, mon cher « Pourquoi Pas ? » va payer, car les ressources de la Société auront une C'est sans aucun doute, si on suit votre raisonnement contribuable ?

Veillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas ? », l'expression de mes meilleurs sentiments.

Rulot, Directeur général

« Reconnaissons que le problème est difficile », dit dans la semaine dernière. Nous continuons à reconnaître. Quant à fournir des tuyaux certains à la S. N. C., n'est vraiment pas notre métier. Les promoteurs matériels de la Jonction Nord-Midi seraient de meilleur conseil.

GAND UN Hôtel. Un Restaurant
ROYAL-SUD CHEZ BERNARD SU
Caviar, Homards, Truites, Saumon frais, Poulardes, Foies
TEL. 336.75. - MENUS - CARTE - BUFFET FR

L'éloquence du procès-verbal

A Spa, en Belgique.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Une petite mise au point, d'ordre purement technique s'impose : il s'agit d'une citation régulière, à comparativement libellée au vœu de la loi, c'est-à-dire en reproduisant l'article de la loi qui a été enfreint.

Je regrette vraiment que le libellé de la prévention tenue à charge de l'hôtelier spadois manque, disons-le romanesque : la faute en incombe exclusivement à l'auteur qui n'a pas cru nécessaire de confier la rédaction des textes de loi à un poète sentimental ou même à un hôtelier qui y aurait mis autant d'âme que dans la confection de ses menus.

Bref, le texte qui a tellement heurté le sensif n'est que la reproduction textuelle de l'article 556, n° Code Pénal que l'hôtelier M. a enfreint, non pas en se vantant d'avoir son chien sur la place de la Gare, mais en permettant à son cabot d'aller se prélasser dans le pré ensemencé du voisin.

LES ACTIONNAIRES ONT INTERET A LIRE
LE DIMANCHE, LA CHRONIQUE FINANCIERE
DE « LA GAZETTE ».

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Le service postal militaire a laissé à désirer et ne porterait, si l'aventure doit recommencer un jour, que correspondance ne reste plus en caserne au caserne. Est-il admissible qu'une lettre, dans laquelle ma famille m'écrit dans la région frontrière, me demande un conseil l'éventualité d'une évacuation, mette deux jours et pour parvenir de Verviers aux environs de Huy, sous le prétexte que la batterie n'a pas remis la liste des hommes cantonnés au bureau de la compagnie ? — Un mois, classe 26.

— On nous a fêtés, fleuris. Bravo ! Mais... chact

N'abîmez pas vos gencives...

Ces deux brosses ont fait le même nombre de brossages. La brosse ordinaire a perdu toute efficacité. La Leclerc est restée ferme et propre; elle n'a pas bougé, elle est toujours aussi hygiénique et aussi efficace que le premier jour. Achetez aujourd'hui même une brosse Leclerc; après cela, vous n'en voudrez plus d'autres.

Remarquez la - BASE ÉLASTIQUE - qui empêche les soies de s'amollir!

LECLERC

En vente chez tous les bons Coiffeurs

La brosse réclame sera envoyée franco contre 3 fr. de timbre-poste. LECLERC, 6, rue Solférino, Bruxelles. — Tél. 11-42.15-11-23.32

(2e lanciers) avait consacré ses économies à acheter des guêtres, pantalons, etc. Eh bien! la chambre où les valises avaient été enfermés a été pillée, les coffres, les valises défoncées! Notre pauvre petit avoir ru! Des rappelés avaient passé par là! — 2e L.

Lors de la démobilisation, les soldats n'avaient plus la tête du parcours sur les trams. Ordres supérieurs? Pour dire, tous les moyens étaient à la disposition de ceux qui allaient peut-être se faire tuer. Était-il vraiment opportun de leur faire entendre qu'on n'avait plus rien d'eux? — G. B.

propos de l'« Election-Referendum » (page 3322), est pas la poste qui, à La Panne, a collé les mots : « Retires et Imprimés » sur la borne postale de l'avenue de port, mais bien votre serviteur — qui continue et contra! — *Votre vieux lecteur, F. v. B.*

A l'occasion de la kermesse, l'administration communale de Bevere-Audenarde a décidé d'organiser une exposition de mauvaises herbes autour du monument aux soldats pour la Patrie 1914-1918... — *Une veuve d'officier et de de guerre.*

Votre lecteur assidu. — Prière de donner votre adresse lettre pour vous.

???

Timbrologie.

Les pensées de nos collectionneurs ont été accaparées par les timbres, car le courrier de timbrologie a été fort actif, cette semaine. Nous avons cependant reçu, de notre ami de Bourg-Léopold, une enveloppe renfermant les timbres qu'il possédait en double. Nous l'en remercions au nom de notre petit Tony V. à qui nous les envoyons.

Un autre de nos petits amis nous demande ce qui vaut mieux : acheter un album classeur ou se servir de feuilles séparées. Il n'y a pas de doute, les feuilles volantes sont plus préférables. L'imprimeur, en divisant ses pages en timbres nettement séparés, en vue d'un classement bien réglé, bien esthétique, n'a pas prévu les cas spéciaux. Que faire alors? On met les timbres en marge; ce n'est pas tout. Les feuillets blancs, par contre, permettent des intercalations et les reclassements. Ils permettent également aux collectionneurs d'apporter une note personnelle sur les timbres.

Nous conseillons d'acheter du papier lisse, de tracer autour des timbres des bordures de beaux cadres à l'encre de Chine et de ligner légèrement au crayon, afin de ranger les timbres d'une manière parfaite. Lorsqu'ils sont tous collés, on efface les

lignes. Nous ne devons pas de dire que nous avons reçu toute une boîte de timbres d'un charmant expéditeur inconnu.

— De plus en plus, — nous le constatons avec un vif plaisir — nos lecteurs s'intéressant aux efforts faits gratuitement en vue de procurer un honnête gagne-pain à tant de personnes dans la misère ou menacées par elle. Avec plus de cœur et de confiance surtout, nous continuerons donc à signaler ici les cas jugés les plus dignes d'intérêt. Que tous ceux qui recherchent du personnel, nous fassent connaître l'objet de leur demande; presque toujours nous sommes en mesure de répondre en faisant d'un même coup un heureux employé et un employeur satisfait.

— Ainsi, au début de cette année, nous avons placé F. S., 41 ans, volontaire de guerre, célibataire, au sujet duquel nous possédions de très bons renseignements. Malheureusement, la firme, d'origine étrangère, vient de cesser toute activité. Notre homme parle l'anglais, l'allemand, le français et le flamand. Il cherche une place de garçon de courses, surveillant, portier, huissier de salle, contrôleur de salle de spectacle.

— V. B., 46 ans, marié et père de famille, fit de bonnes études à l'Athénée, puis cinq années à l'Académie des Beaux-Arts. Une affaire d'art et de décoration où tout l'avoir familial était investi est tombée à rien par la crise; d'autres épreuves achevèrent la ruine: une grave opération et une longue maladie immobilisèrent tour à tour les époux. Leur activité transportée au Littoral pour motif de santé, fut sans rendement en raison du marasme qui y régna cette saison. Bref, une guigne acharnée et... la caisse vide à l'entrée de l'hiver. Prêt à transporter ses pénates où il faudra, notre architecte recherche : soit des travaux d'architecture et des études pour un confrère ou un entrepreneur, des expertises judiciaires ou autres, une place dans les bureaux d'un organisme immobilier, soit comme régisseur de domaines ou surveillant de travaux.

— Mme J. M. se recommande pour tous travaux à la machine à écrire, traductions techniques ou autres (anglais,



Caves
St. Martin
Fournisseur de la Cour
Reims (France)

G^{de} VINS CHAMPAGNISÉS
(Méthode Champenoise)
EN VENTE PARTOUT

Agent général:
G. ATTOUT, NAMUR. Tél. 765

Crédit Anversois

Sièges { ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE
BOURSE
CHANGE

PARIS : 20, Rue de la Paix
LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.

allemand, néerlandais en français) bien soignés et à des conditions modérées.

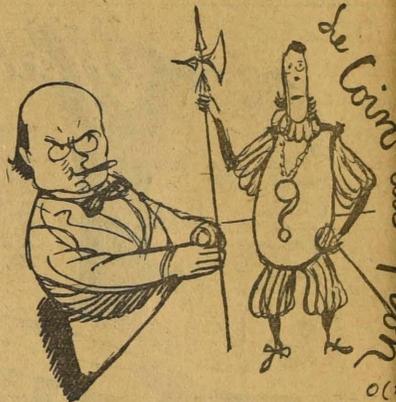
— F. V. K., 43 ans, père de cinq jeunes enfants, sans emploi depuis plusieurs mois, nous écrit : « ancien Congolais, 10 ans de service en Afrique à la même compagnie où des renseignements peuvent être pris, parlant et écrivant français et flamand, bonnes notions d'anglais et d'allemand, j'accepterais n'importe quel emploi pouvant m'aider à subvenir à l'entretien de mes petits. Ma constitution me permet de faire encore des années d'Afrique où je partirais seul. M'engagerais pour 4 ou 5 ans d'affilée si nécessaire. Une place de magasinier, aide-comptable ou n'importe quoi et n'importe où en Belgique serait acceptée avec bonheur. »

— R. M., 50 ans, avocat de province, vint s'établir à Bruxelles pour des raisons de famille. Il a eu du malheur, a perdu contact avec son ancienne clientèle et ne parvient pas à prendre pied dans la capitale. Cherche place de collaborateur ou pour assurer le service du contentieux.

— Dons reçus cette semaine : Anonyme, Bruxelles : un gilet et veston, une robe inachevée, une jaquette, cravate et cols; A. Br., Laecken, trois paires chaussures, un chandail, quatre paires de chaussettes, complet veston, trois chemises, trois robes, un manteau, divers; R. V., E. V., 5 fr.; L. B., Anderlecht, 20 fr.; D., Schaerbeek, 5 fr., A. Z., 100 fr.; A. L., Etterbeek : complet veston noir, gabardine, robe, deux paires de chaussures. Merci à tous.

ECONOMISEZ TEMPS ET ARGENT APPRENEZ

LES LANGUES ETRANGERES
D'APRES LA NOUVELLE METHODE MIXTE " SANF"
LA PLUS RAPIDE — LA PLUS EFFICACE
SOUS ULTRA-RAPIDES, PARTICULIERS ET COLLECTIFS
SANF'S LYCEUM, RUE TENBOSCH 108, BRUXELLES



Du confrère extrême-onctionnel mais le mieux ren
30 septembre :

Munich, 29 septembre. — Les quatre hommes d'Etat
repris la conférence à 16 h. 35. Ils se sont rendus, a
autos différentes, à la « Maison du Führer ».

Cinq autos — et différentes — pour quatre h
d'Etat ! Une pour Chamberlain, une pour Daladier
pour Hitler, une pour Benito et la cinquième pour
lini : le compte y est.

???

Du Peuple, 2 octobre, ce titre :

Le vernissage du boulevard de Grande Ceinture
à Molenbeek.

Qu'est-ce qu'on a dû vider, comme bidons !

???

GAND LA CHASSE EST OUVERTE PATYNT

???

Du *Speaker de l' N. R.*, le mercredi 28 septembre,
le discours de M. Daladier relatif à l'entrevue de M.

Mesdames et Messieurs, vous venez d'entendre le d
diffusé par M. Daladier, président de la République fra

Il y a, dans la vie d'un speaker, des moments d'é
où le « brouelage » est parfaitement excusable et

???

De Jean Mauclère (journal *La Meuse*), 29 septembre

Elle n'entra en scène qu'avec le 2e acte. Aussitôt,
goûta le son gracieux et touchant de sa voix, telle qu
tendre il semblait qu'elle eût vraiment dans le cœur
sion qu'elle n'avait que dans la bouche.

Phrase à refaire, notait en cas semblable, en ma
notre « devoir de style », notre vieux professeur de fr

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERS
86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 400.000 volum
lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10
par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâ
réservés pour les cinémas avec une sensible réduct
prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.
Demandez le catalogue de la Lecture Universel
volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

Du *Publicateur (Wavre)*, 24 septembre :

Beau Bélier fait saillie
chez Xavier Hiben, Trou du Haut, Lima
Honni soit qui lit mal..

Instructions aux employeurs (Ministère du Travail la Prévoyance sociale, Service des Pensions de Vieillesse, rue Royale, à Bruxelles), page 7 article 12 : responsabilité civile des employeurs et dispositions pé-

orsque les timbres-retraite ne sont pas appliqués cha-nols dans le délai prévu, il peut en résulter : pour la veuve d'un assuré du sexe masculin marié, une lion de la veuve...

serait-ce pour la veuve d'un assuré du sexe féminin ? grandissement ?

???

Journal, 14 septembre :

st, jeudi après-midi, à peine avait-on frappé les trois à 14 h. 30, sur la scène de la Maison de Molière, que neures plus tard — et durant plus de soixante minutes tait place du Théâtre, à la sortie des artistes, le tradi- assaut des admirateurs.

pipe en terre de Nimy, un cure-dents et la photo du a qui pourra nous dire ce que cela veut dire.

???

17 58 10 10

Pour tous les

LAROUSSE

On s'adresse à

L'AGENCE DECHENNE, S. A.

MESSAGERIE DE LA PRESSE
14-22, Rue du Persil, Bruxelles.
UN DEMI-SIÈCLE D'EXPERIENCE

???

la France de l'Est, 22 février, texte d'une annonce : tage. — Si jusqu'à ce jour vous avez marché dans l'ob- s, l'organisation la plus importante en France vous ra et vous montrera le chemin menant au but. Seules hérénces de personnes mères d'âmes sont admises. sennes mères d'âmes vérifiez bien l'état de vos adhé- s avant de vous présenter.

???

Marianne, 21 septembre :

septembre 1913. — Le président de la République et Raymond sont arrivés à Cahors... le maire en redi- attendait le chef de l'Etat pour le conduire à une truff- le maire se distingua et de son groin fouilla la terre ois fois...

t ce qu'il faut faire pour garder son écharpe !

???

URE PHYSIQUE **KURT JOOSS**
Méthode de
Fossé-aux-Loups - BRUXELLES - Téléphone : 17.79.30.

???

Le gagnant du Derby, roman d'Edgar Wallace : vêtements mal coupés, ses grosses mains épaisses et ses res peu loquaces...

les de manières !

???

Monsieur La Souris, le dernier roman de Simenon : es trois hommes se sentaient poursuivis, c'était la pour-

possible ?

???

RANDIR
Procédé nouveau E.T.R. sensationnel Deux Sexes. Notice N° 22 gratis à ut FORTHOMME, 36, rue de la Station, Forest.

Correspondance du Pion

A. B. C. du Correspondant :

- A. — Indiquer sur l'enveloppe : CORR. PION.
- B. — Signer lisiblement et donner adresse; sinon... pauser !
- C. — Lorsqu'on se réfère à un texte, indiquer la page où il a paru.

ON REpond

— Pour M. J. 165. — « Le Canot des six capitaines », par Paul Arène, a paru en volume : 1. sous ce titre, dans la Collection des Auteurs célèbres, de l'édit. Ern. Flammarion, rue Racine, 26, à Paris, vers 1895; 2. à la fin d'un recueil de récits provençaux intitulé « La Gueuse parfumée », de la Bibliothèque Charpentier, en 1913. — L. D. B.

Nous remercions L. D. B.

— Pour G. C. — C'est « Qu'importe le flacon... ». Avec « breuvage », le vers aurait un pied de trop et le sens ne serait plus le même. Le poète a voulu dire : qu'importent les contingences, le décor dans lequel on se trouve, pourvu que l'essence, la chose en soi, nous enivre.

— Pour L. D., Uccle. — Adressez-vous à quelque bonne librairie scientifique; nous ne pouvons mieux dire.

— Pour Duc. — Le Tulipier de Virginie appartient à la famille des magnoliacées, sous-ordre des magnoliées. C'est un grand et bel arbre, particulier aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord, qui atteint une hauteur de 30 mètres et une épaisseur d'un mètre, à feuilles alternes, pétiolées, tombantes, glabres, palmées à trois lobes, dont le médian largement tronqué; à grandes et belles feuilles solitaires, jaune verdâtre, accompagnées de deux bractées et dont la forme rappelle celle de la tulipe, d'où le nom français qu'on a donné à ce genre. Son bois est léger. Son écorce et sa racine sont amères, très aromatiques et employées comme toniques et fébrifuges. Aux Etats-Unis, les médecins les administrent contre diverses affections et ont même employé avec succès, en place de quinquina, la matière extractive (léridodendrine) qu'elle contient.

— Pour Em. M. F. — Le Syndicat Central de la Propriété immobilière, association sans but lucratif, 13, Galerie des Princes, assume la défense des intérêts des propriétaires, y compris la défense de leurs intérêts fiscaux. — S. C. P. I.

CONSTIPATION

LE SOIR UN SEUL

GRAIN de VALS

Régularise doucement les fonctions digestives et intestinales. - Résultat demain matin

— Pour R. V. — Aucun bourgmestre ne peut être nommé « à vie », dans notre pays. Toutefois, notre aimable et spirituel mateur fait tellement bien l'affaire, sous la fiche de Saint-Michel, qu'il n'y a pas de raison pour l'en déloger.

— Pour Louis M., Bas-Oha. — Demandez ces renseignements à l'Office Commercial de l'Etat, 15, rue des Augustins, Bruxelles, en joignant timbre pour la réponse.

ON DEMANDE

— Qui voudrait avoir l'obligeance de me donner un résumé de la biographie d'Emile Verhaeren ? — J. M. 32.

— Avant la Révolution française, on écrivait : « j'estois, je chantois, etc. ». Prononçait-on le « o » ou disait-on : « j'étais, je chantais », etc. ? A quel moment a eu lieu le changement d'orthographe ? — J. F. M.



— Les fermiers sont-ils libres de vendre le lait aux particuliers au même prix que le marchand qui se rend dans les agglomération et le vend de porte en porte ? Non seulement ils exigent le même prix, mais encore le client doit se déplacer. — A. N. F.

— Quelqu'un peut-il me dire où je puis me procurer les dessins ou gravures de la série « Types et caractères » par Benoni Vander Gheynt, concernant la garde civique d'avant 1914 ? « Ceux que ça amuse » et « Ceux que ça embête ». Merci d'avance. — A. V.

— Qui pourrait me procurer : 1. « Les lèvres et le secret » de M. Magre, épuisé en librairie ; 2. « Les poètes libertins » par G. Normandy, édition Louis Michaud, Paris, également épuisé en librairie ? Qui connaît l'éditeur du recueil paru peu avant la guerre : « Les plus beaux poèmes d'amour », où figuraient, entre autres, les vers de M. Magne : « Ceux qui se sont aimés ne se séparent pas » ? Je voudrais trouver cet ouvrage, mais mon libraire ne peut me renseigner. — C. V. J.

— Existe-t-il à Bruxelles une école qui forme des mécaniciens d'avions ? — J. N. 1908.

DANSES MODERNES de SALON

INSTITUT LESAGE, 109, rue du Commerce. T. 11.20.99

— Marcel Prévost écrit, à la page 7 de son livre : « Voici ton maître », la phrase : « ...pour lesquelles la religion demeure une patrie toujours chère, mais d'où l'on s'absente provisoirement, avec l'intime résolution d'y revenir un jour imprécis — dans très longs temps — quand on aura renoncé aux voyages. »

J'ai lu, il y a quelques années, une phrase analogue : « La religion, dans les familles catholiques, est une patrie toujours chère, et si l'on s'en absente parfois, ce n'est que provisoirement et avec l'intime résolution d'y revenir un jour, imprécis peut être, mais certain. »

Un aimable lecteur de « P. P. ? » ne se rappelle-t-il pas l'auteur de cette dernière phrase ? — C. V. J.

— Trouve-t-on, en librairie, le « Lotus de la bonne loi » traduit en français par Eugène Burnouf ? — Dharmas, Schaerbeck.

— On nous demande encore à qui l'on doit s'adresser pour le tannage de peaux amenées d'Afrique par des « Congolais » inexperts dans l'art.

— Quelle race de chien conviendrait le mieux comme compagnon d'un jeune homme habitant seul et très sportif ? — H. V. D.

— Quelqu'un serait-il disposé à échanger des revues de T. S. F. ou scientifiques ou bouquins de T. S. F. postérieurs à 1935-36 contre une belle collection timbres-poste tous pays ? — J. D. A.

— Pourrait-on me désigner un traité simple et pratique sur les monnaies étrangères, à l'usage d'un employé de banque ou d'agent de change, d'un guichetier ? — A. D., Anvers.

— Je serai reconnaissant à qui pourrait me procurer le Cours d'analytique par Falisse, revu par Gob ou, à son défaut, le Cour d'analytique par Briot et Bouquet, revu par Appell. Ces deux ouvrages sont introuvables à Liège. — Rhétoricien embarrassé.

Retour d'Italie

*Nous avons publié la semaine dernière quelq
d'un collaborateur retour d'Italie. Un lecteur
dit-il, rentre d'Italie, lui aussi, a vu les choses
ment. Et il énumère :*

Mon cher Pourquoi Pas ?,

1° On trouve en Italie toute la gamme des liqueurs françaises, du savon français ou anglais, les divers parfums de France ; de même pour beaucoup d'autres articles en ce qui concerne les grandes villes.

2° Nulle part à mon entrée à l'hôtel on ne m'a si j'étais porteur de bons d'hôtels. A Pise, comme des bons « A » et comme dans cette ville il n'y a pas de catégorie « B », l'hôtelier m'a spontanément rendu la différence. Croyez-vous qu'il en ferait autant si c'était monnaie de singe ?

3° L'essence est, en effet, à 43 litres, mais quand on voit que le trafic automobile est très faible à cause de la difficulté de vouloir ignorer cette multitude de petites voitures qui pullulent à travers toute l'Italie.

4° J'ignore le prix du tabac à pipe, mais un cigare coûte 2.50 de chez nous, se paye 2.50 livres. De très bonnes cigarettes se vendent 5 livres le paquet de 14.

5° La taxe de séjour existe dans tous les pays et pour ceux qui ne connaissent pas l'Italie, mais les porteurs de bons d'hôtels sont exonérés en Italie, sans que le prix du bon hôtel augmente.

6° Quant aux inscriptions des paroles du Duce, il y a eu, à deux trois ans, il n'y avait que les mots d'ordre solmi, cette année il y a de véritables extraits de cours, et cela à l'entrée de toutes les villes, de tous les villages, sur toutes les routes du Nord au Sud et de l'Est.

7° Dans les écoles, la première langue obligatoire est le français, puis l'anglais. Et l'allemand ? L'allemand n'est pas obligatoire.

8° Il y a, non seulement à Gènes ou Milan, mais dans toute l'Italie, autant de colporteurs ou de vendeurs de journaux qu'il y a de grandes villes d'Europe par l'étranger. Il y en a d'ailleurs beaucoup moins qu'en France.

9° Il est exact que les Allemands sont nombreux en Italie. On peut en dire autant des Anglais qui, eux aussi, viennent en groupe, avec leurs autocars et leurs guides. N'est-ce pas naturel ? Mais il n'est pas exact que les Allemands passent, par ordre, avant les autres étrangers.

Qu'on n'aime pas les Allemands parmi la population, qu'il y ait de quoi s'étonner pour qui connaît le caractère des Allemands ? Ce qui est vrai, c'est que de ce côté-ci, on fait beaucoup pour que les Italiens finissent malgré tout à ne voir que le côté allemand.

Je vous laisse juge de tirer les conclusions que vous voudrez de cet exposé, etc...

La conclusion la plus évidente, nous semble-t-il, est selon le point de vue auquel on se place ou selon les lunettes que l'on porte, on peut voir en Italie les choses les plus contradictoires.

(Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus)

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

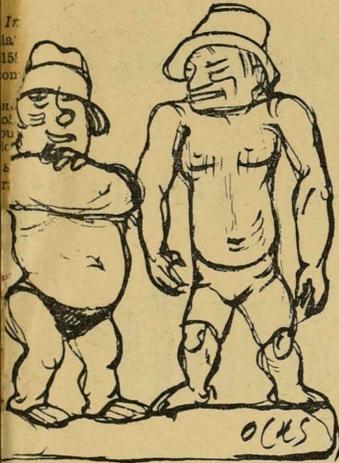
Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE



Mots Croisés

Résultats du Problème N° 454

voqué la solution exacte : Duhant-Lefèvre, Quévau-
Dub des crossistes, Ixelles; Cl. Machiels, Saint-
ne G. Stevens, Saint-Gilles; J.-Ch. Kaegi, Schaer-
ne F. Dewier, Waterloo; R. Grün, Verviers; M. Wil-
nkebeek; Une Liégeoise transplantée; Flamands,
un nom : Belges; flamingants, étrangers, J. Huet,
; Peut-être le dernier avant la nouvelle grande;
Fernande, Saintes; F. Maillard, Hal; Laure et Jo-
naerbeek; E. Deltombe, Winterslag; Mariette de
; Mme A. Ponsart, Forest; L.-A. Mast, Gand;
mbula; Ant. Differding, Antwerpen; P. Devroey,
Saint-Lambert; Rodolphe à Jeanne, Tournai; Me-
h rattindan li p'tit Marc à sein di Stavelot, V. D.;
onique et Léon, Tirlemont; Mme Dubois-Holvoet,
H. Haine, Binche; Journée mal commencée, et que
bien terminer, tristesse, Adrilu; Fern. Cantraine,
; L. Dangre, La Bouverie; J. Patriarche et son fils
Obaix-Buzet; H. Maeck, Molenbeek; L'apothicaire
tal, Berchem-Sainte-Agathe; J. Suigne, Bruxelles;
Smetryns, Gand; H. Raydt, Berchem; Joe Crève-
pyst; J'ai revu Liège avec plaisir, dit MM. Loulou,
à L. Ransart; Les bébés Waliby et Cécile; R. G. F.
ps, Forest; L. Lelubre, Mainvaut; Hailliez freres,
; C. Georges, Gembloux; Je n'écrirai plus rien
teke, Yet; Mlle M. Deridder, Saint-Gilles; Si, pres-
l'aide du « génie »; Détective Godsdeel, Auder-
t, Klinkenberg, Verviers; P. Landmesser, Anvers;
r un franc, Pré-Vent; Mme A. Lebact, Manage;
itemans; J. Polspoel, Schaerbeek; Mme Depasse,
Lisez-vous l'Echo DKV...mes?; L. Neukelmann.

avons tenu r tuellement compte du fait que la
case du r horizontal devait être noircie.

se exacte au n. 452 : Mme A. Laude, Schaerbeek,
453, Modeste et Ravachol.

éponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi;
évent être expédiées sous enveloppe fermée et porter
ête, à gauche — la mention « CONCOURS ».

IMIFI, 47, r. du Houbion.
M. C. Van Heerswynghels,
Demot Bruxelles.

Solution du Problème N° 455

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	T	R	O	C	A	D	E	R	O		V
2	U	H	L	A	N		C	A	R	D	E
3	R	E	I	N	A	C	H			I	N
4	R	A	B	A	S	T	E	N	S		T
5	I		R		T	E	N	I	A	S	
6	T	R	I	B	A	S	I	C	I	T	E
7	E	A	U		S	I	L	E	S	I	E
8	L	I	S		I	P	L	E		P	T
9	L	E		J	E	H	O		L	U	I
10	E	S	T	E		O	I	L	L	O	
11	S	E	T		N	R		B	E	N	

I. N. = Isaac Newton — P. T. = Pierre Turpin
L. O. = Laurent Oken — N. R. = Nicolas Rapin
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro
du 14 octobre.

Problème N° 456

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. a de petites fleurs; 2. un medica-
ment de ce genre est nuisible aux enfants — ruina Saint-
Pierre; 3. on y trouve aussi bien des brigands que des amou-
reux — on en pique un dessin; 4. n'a pas d'antennes —
sort d'un lac pour se jeter dans un golfe; 5. a provoqué des
désastres — Anne d'Autriche le fut; 6. ville française —
à au moins un œil; 7. dieu — brut — pronom; 8. conflits;
9. ville du Mexique — fleuve; 10. enduit tenace — trans-
forme des corps; 11. accoutumer — préfixe.

Verticalement : 1. appartient à l'Occident; 2. gastronome
romain — rivière de France; 3. maintient une charge —
fait obstacle; 4. interjection — boisson; 5. provient du
foie — initiales d'un auteur dramatique français; 6. car-
actérise une époque — roi de Suède; 7. maréchal de
France; 8. abondante — abréviation; 9. produit par l'hu-
midité sur un aliment — inquiétude; 10. philosophes de
l'antiquité — contrefait; 11. conjonction — instrument de
chirurgie.

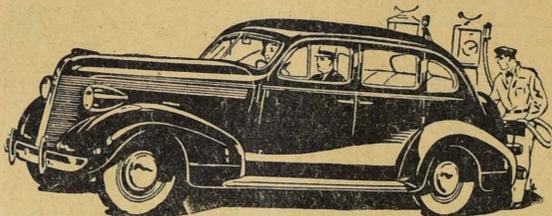
Auteurs responsables : Louis Dumont-Wilden,
181, Av. Paul Doumer, à Rueil (Seine-et-Oise)
et George Garnir, 7, rue du Cadran, à Bruxelles.



C'est tout nouveau!

vous serez conquis par la

Télécommande



Sa personnalité force l'admiration

Il faut avoir vu et essayé la nouvelle PONTIAC 1938 pour se rendre compte de toute la valeur de cette voiture extraordinaire. Lignes nettes... confort absolu... technique parfaite... lui confèrent une personnalité unique. Et quel luxe, quel fini, quel soin! Tableau de bord, accoudoirs, poignées, ailes, phares, feux arrière, tout, absolument tout est d'une élégance raffinée, d'une distinction sans pareille. Lorsque vous aurez fait l'essai d'une PONTIAC 1938, lorsque vous aurez examiné cette merveille dans ses moindres détails, vous devrez convenir qu'à prix égal, aucune autre voiture n'offre autant. Conduisez la PONTIAC 1938! C'est un essai qui fera date dans votre vie d'automobiliste!

PONTIAC

ETABLISSEMENTS

Paul - E. Cousin,

— Société Anonyme —



239, chaussée de Charleroi,

BRUXELLES

Téléphone: 37.31.20 (6 l.)